Le parti socialiste portugais organise une manifestation

de masse

LIRE PAGE 5



1,30 F

5. RUE DES TEALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 65572 Tél. : 770-91-29

CONTROLANT TOUT LE TERRITOIRE SUD-VIETNAMIEN

## Le nouveau pouvoir liquide à Saigon les séguelles de la présence américaine

### Un «leadership» dépassé?

Les derniers combats d'Indochine sont à peine terminés que le ministre thailandais des affaires étrangères annonce déjà un retrait « substantiel » des forces américaines stationnées dans son pays, voisin du Cambodge. A Djakarta, le président du Parlement déclare que les pays de l'Association de l'Asie du Sud-Est (Indonésie, Malaisie, Philiplues, Singapour et Thailande) envisagent une révision de leur politique. Les Japonais, eux aussi, prenuent prudemment leur distance vis-à-vis des Américains.

Est-ce à dire que la fame « théorie de dominos » va se vérifier, et que l'effondrement de Saigon et de Phnom-Penh va déclencher automatiquement la chute en chaîne des régimes du Sud-Est asiatique ? La realité est moins simple.

La subversion n'est irresistible que si elle progresse sur un terrain favorable. Les armes n'auraient pas suffi aux révolutionnaires du Vietnam — qui étaient d'ailleurs beaucoup moins hien équipés que leurs adversaires, — s'ils n'avalent en beaucoup d'intelligences sur place et si leur canse ne s'était identifiée dans l'esprit d'une grande partie de leurs compatriotes à une grande volonte nationale.

Or, cette situation ne se retrouve pas partout en Asic. Même en Corée, où la division du pays incite à la comparaison avec le Vietnam, les rapports des forces politiques ne sont pas identiques. Dans toute l'Asie, les évênements d'Indochine auront l'épreuve les régimes, mais ils ne les condamnent pas fatalement

C'est aussi la leçon qu'en tirent pour lear propre compte les Israéliens. « Il n'y a pas de parallèle possible », a dit, mercredi, à Paris, M. Alleu, pour qui la défaite des Etats-Unis en Asie du Sud-Est va an contraire les conduire à aider davantage leurs amis en Amérique du Sud, en Europe et an Proche-Orient. Encore faut-il qu'ils « s'aident

Les Européens comprendrontils également que c'est en euxmēmes qu'ils deivent puiser leur force et non s'en remettre perpétuellement au fameux « leadership » américain ? C'est avant tout en prenant en commun leurs responsabilités politiques chaque fois qu'un problème se pose qu'ils trouveront confiance en cux-mêmes et qu'un « polycen trisme » harmonieux pourra suc-céder su Occident à un «leader-

Mais, en fait, l'avenir dépendra pour beaucoup des Etats-Unis. Certes, les Américains vien-nent de subir une défaite en Asie, et ils en sont d'autant plus traumatisés que, pour la pre-mière fois dans leur histoire, leur armée n'a pas réussi à vaincre. Il n'est pas pour autant inévi-table qu'ils se replient purement simplement sur eux-mèn Goldsborough, remarquait récem-ment dans l'e International Herald Tribune», que le retrait de la France d'Algérie n'avait nullement conduit à une éclipse de ce pays dans le monde, et meins encore en Afrique. C'est, au contraire, après les accords d'Evian - qui n'ent pas été plus respectés que ceux de Paris — que le général de Gaulle a pu faire sa politique « tous aximuts ».

Sans doute. Mais Il y a une différence entre la France d'hier et les Etats-Unis d'aujourd'hui : ceux-ci n'ont pas à leur tête une personnalité ayant à la fois une politique et la volonté de la faire prévaloir. La grande énigme pour Pravenir du monde, ce n'est pas dans le allence de Salgon ou de Phnom-Penh qu'elle réside, mais dans la grisaille de la Maison

• Pékin donne la victoire du G.R.P. en exemple au tiers-monde

• Les Etats-Unis vont retirer des unités militaires de Thailande

Le pouvoir révolutionnaire est désormais installé d Saigon, où les scènes de pillage ont cessé dès l'arrivée des forces communistes et où les séquelles les plus voyantes de la guerre ont été éliminées sur le plan des mœurs. Des manifestations populatres ont en lieu le 1er mai Aucune information n'u été donnée sur le sort du général Minh et les activités éventuelles des membres de la troisième force. Le pouvoir révolutionnaire contrôle sans partage tout le territoire du Sud.

· A MOSCOU, les dirigeants soviétiques font preuve d'une très grande prudence. Ils semblent avant tout soucieux de préserver la e détente »

A PEKIN, en revanche, sont organisés des meetinge de masse. M. Mao Tse-toung u envoyé un télégramme chaleureux aux révolutionnaires vietnamiens; la presse les donne en exemple unx neuples désireux de painere e les deux super-

Les communications de Salgor Les communications de Salgon avec l'extérieur, qui avaient été interrompues meruredi matin 30 avril pendant quelques heures, puis rétabiles, demeurent coupées depuis mercredi soir. Cependant, contrairement à ce qui se passe à Phnom - Penh. l'ambassade de France reste en relations avec l'est l'accompais ont mi ent Prance reste en relacions avec Paris. Les Japonais ont pu, eux aussi, obtenir des informations en provenacoe directe de la capitale du Sud. Selon tous les témoigna-ges, l'ordre règne dans Saigon-Ville-Ho-Chi-Minh où la circula-tion est très dense.

Le gouvernement révolutionnaire - qui a perdu son qualificatif de « provisoire » datant de 1969 - déclare qu'il contrôle désormais l'ensemble du territoire. Après la prise de Saigon, il restalt à désarmer les unités sud-vietnamiennes encore présentes dans le Delta, ce qui a apparemment été fait le 1 mai.

puissances » et dénonce l'attitude de Moscou . A WASHINGTON, M. Ford a critique la décision de la Chambre des représentants de refuser des crédits pour aider les réjuglés vietnamiens M. Schlesinger, secrétaire à la défense, a tense à rassurer certains alliés des Etals-Unix. D'autre part, un grand nombre de soldais uméricains présente en Thallande vont être rapatriés

■ AU CAMBODGE, le convoi des personnes évacuées de l'ambassade de France n'avait toujours pas atteint la frontière thallandaise vendredi matin. Aucun contact n'n pu être établi sur cette frontière entre M. Bonnefous, envoyé spécial du gouvernement français, et des responsables khmers. Les communications entre Paris et l'ambassade de France à Phuom-Penh étaient toujours interrompues. On précise à l'Elysée qu'aucune ambassade ne fonctionne dans la capitale cam-bodgienne et que plusieurs auraient été détruites.

## Révolution et continuité

par JACQUES DECORNOY

e L'histoire est à la jois révolution et continuité. > Cette constatation est reprise à l'envi par les
publicistes vietnamiens. Confucius n'est pas brûlé en effigie sur
la place Ba-Dinh de Hanoî. La
doctrine en vigueur est marxiste,
mais l'e œuvre des lettrés » appertient au e patrimoine national,
que doit assimilier la société noupelle » (1). La « révolution »
absorbe en quelque sorte la
e continuité » confuctemen.

Les Vietnamiens ont toutours.

pour chasser l'agresseur. Notre patrie, terre de civilisation millé-Nguyen Trai, le confucéen, parle

comme le Duan et Giap, pour-rait-on dire sans paradore. La rupture révolutionnaire a, de la rupture révolutionnaire a, de la sorte, une odeur de campagne. D'un peuple de paysans sort une armée de techniciens capables de manier radars et fusées. Mais si la "stratégie peut pariois être qualifice de «russes » (les chars ou fonceut) ou de « chinoses » (les villes encerciées), les offensives sont menées par des révolutionnaires victnamiens en prise sur leur société — et donc sur

absorbe en quelque sorve qualifice de « russe » qualifice qu

#### Le reflux et le retrait

#### IMPÉRIALISME ET CULTURE

l'expansion, le retrait. Les Etats-Unis subissent eujeurd'hul le lei pendulaire de l'histoire. Mais de quel était fait leur - impérialisme - ? En comprend-on blen la natura? Ne présente-t-il pas des aspects très divers et contradictoires, dont le contradiction même présageait l'Irrè-médiable faiblesse? A l'houre où celle-ci éciate au grand jour, est-il possible de tenter l'analyse sans passion ? Est-il permie d'expliquer l'impériationne américain et sa déconfiture, tout au moins politique, cane tomber dans l'antiaméricanisme, vui-

AU JOUR LE JOUR BACCORDEMENT

Recevant dans son établissement le maire de sa com-mune, une directrice d'écols le remercia avec chaleur des magnifiques douches instal-lées depuis plusieurs années dans l'école à l'intention des élèves.

rire d'autosatisfaction électorale, qui s'effaça soudain quand la directrice ajouta : e \_ Et f'espère, monsieur le matre, que l'année prochaine pous pourrez dégager les cré-dits nécessuires pour les raccorder aux constitu

Cette anecdote m'est revenue en mémoire quand M. Achille-Fould a promis qu'en 1982 tous les Français pourraient en quinze jours avoir un appareil de télé-phone flambant neuf chez

Il est vrai que si la qualité du réseau continue à s'améhorer an rythme actuel, personne ne s'aperceura si l'appareil y est raccordé ou

ROBERT ESCARPIT.

par ANDRÉ PIETTRE (\*)

gaire ni manquer à le dette de gratitude que notre paya, deux feie sauvé par l'intervention des Elate-Unis, doit à la République qu'il e contribué à fonder ?

Parler d'impérialisme, c'est vicer au premier chef l'hégémonie politique appuyée par les armes. En l'espèce, une précision s'impose : non pas impérialisme de conquête, mais de défense, non d'annexions tarritoriales, mals de sauvegarde de le liberté par une intervention étran-gère (au fond, La Fayette evalt-il fait autre chose ?...). Il est douteux d'eilleurs que, sans le premier coup de Prague qui en annoncalt d'autres. cet impérialisme eut été el posant. En 1945, les Etats-Unis n'avaient-lis. pas décarmé avec précipitation? Quoi qu'il en soit, cet Impérialisme d'un nouveau genre est eulourd'hui défait, encore que con support ma-

táriel demeure redoutable. (e) Professeur de droit, membre de l'Institut.

Au sommaire

du supplément

EUROPA

publié dans

Le Monde

de lundi

(datė 6 mai)

Dans l'ordre économique, l'impé-rialisme des Etals-Unis présents un eutre paradoxe : il s'est heurté à una concurrience de plus en plus vive de deux-là mêmes que leur géné rosité avait le plus aides : concur rence européenne, principalemen allemande, et concurrence Japonaies Il faut savoir qu'en 1973 els Elate Unis no représentaient plus dans le commerce mondial que 13 % contre 41 % pour l'Europe des Neuf, 5.5 % pour le Japon et 4,5 % pour I'U.R.S.S. En 1974, l'Allemagne occidentale - dont le territoire est plus petit que ceiul de la Yougoslavie stalt toute proche de leur ravir la première piace pour les exportations (97 milliards de dellars pour les U.S.A., 89 pour la R.F.A., contre 30 et 20 respectivement en 1966). Ce qui n'empêche pas les ventes américaines, principalement de produits agricoles, de rester essentialles au monde. Salt-on que l'Amérique du Nord controle une part plus importante des surplus exportables de cereales dans le monde, que ne le

fait le Proche-Orient pour le pétrole ! (Lire la suite page 4.)

Première visite présidentielle depuis l'indépendance

## M. Giscard d'Estaing est attendu samedi à Rabat

Le président et Mme Valery Giscard d'Es di 3 mai à 17 h. 30 en Maroc, où ils sejourn 6 mai. C'est la première visite officielle qu'entreprend un chef d'Etat français dans ce pays depuis son accession à l'indépendance en 1956. Parmi les membres de la délégation française figurent MM. Sauva-guarques et Ségard, respectivement ministre des affaires étrangères et ministre du commerce extérieur.

Le président français sera eccueilli à l'aérodrome de Rabat par le roi Hassan II, qui offrira le soir même un grand dîner en son honneur. Les deux chefs d'Etat se rendront dimanche à Fès. où un accueil fashieux e 616 prévu.

Dans une série de deux articles, dont nous publions le premier ci-dessous, notre correspondant retrace l'historique des relations, parfois difficiles entre les deux pays, et fait le point de l'état actuel de leur comeration.

#### I. - LA FIN D'UN PARADOXE

De notre correspondant LOUIS GRAVIER

Rabat - Il devenait de plus en plus paradoxal qu'aucuir chef d'Etat français ne soit venu au Maroc depuis l'indépendance, alors que les souverains chérifiens, dans le même temps, s'étaient rendus huit fois en France pour les séjours officiels ou privés. Il était non moins paradoxal qu'aient été acquellis, entre autres, dans le royaume, le maréchal Tito et le roi Baudouin, les présidents A. Segni et Heinrich Luebke, des monarques et des présidents du Proche-Orient et de l'Afrique, M. Leonid Brejnev et — ne serait-ce que pour quelques beures — le président Eisenhower, alors que jamais encore un président français n'avait répondu sux nivitations du Maroc, où ancan pays ne conservait autant de liens, d'intérêts et de ressortis-

sants que la France. Le soutien des Marcegins aux. Algeriens en lutte, le refus de Ballat pendant les hostilités de regler, à la demande de Paris, le contentieux frontalier entre le Maroc et la France afin de ne pas donner aux Algériens « un coup de poignard dans le dos »; l'arraisonnement, en 1956, de l'avion transportant de Rabat à Tunis M. Ben Bella et ses compa-rent caractérisées par — le mot gnons du F.L.N., hôtes du roi du Maroc, entretinrent jusqu'en 1962 un climat incompatible avec la

visite d'un président français. Lorsoue ces tensions furent apaisées, le roi Hassan II, au terme d'une visite officielle en France, invita le général de Gaulle à se rendre dans le royaume et émit le vœu de l'y recevoir « dans un proche quenir ». L'assassinat en 1965 de Mehdi Ben Barka,

principal fondateur de l'Union nationale des forces populaires (UNF.P.). parti d'opposition, devait faire naître un nouvel

#### < empoisonnante > affaire Ben Barka

Une crise s'ensuivit, plus grave encore pour les rapports franco-marocains que la guerre d'Algérie. Lorsque Hassan I accède au trône, le général de Gaulle dit dans ses Mémoires d'espoir e que le nouveau roi entend maintenir avec la France des liens exceptionnels ». Ce n'était cependant pas au point de consentir à retirer du gouvernament le général Ouflor, comme le président de la Réophlique le lui demanda un per plus tard, en accusant l'officier marocain d'avoir une responsabilité majeure dans l'en-lèvement de Ben Barka: C'est dans ce palais de Fas, où M. Giscard d'Estatog s'installe dimanche 4 mai, que le roi signifia à un emissaire français un refus définitif.

Pendant près de quatre ans, les est du roi Hassan II - e Pentétement de deux chejs d'Etat » out dissit encore le souversin. e éprouvent de l'affection l'un pour l'autre s.

Les relations dipiomatiques ne furent pas rompues. Mais il n'y avait plus d'ambassadeurs à Paris et à Rabat. La France maintint sa cooperation technique et culturelle.

(Lire la suite page 7.)

#### DANS UN PRINTEMPS COCTEAU

## Le retour de l'Enfant terrible

quième des « Cahiers » que la Société des amis de Jean Cocteau et les éditions Gallimard publient régulièrement nous replonge dans son théatre et dans la fameuse querelle ovec François Mouriac autour de Bacchus, Lui-même surgit en personne d'un recueil de lettres adressées à un jeune poètedons les huit dernières années de

Nous avons un printemps Cocteau qui nous ramène cet Orphée le plus souvent des écharaudages sous des écharages divers. Le cindessés dans le ciel bleu-noir de Villefranche, de Menton où il peint des chapelles, des salles de mat-rie, des théâtres en plein air, « mes sarcophages et mes masques d'or ». écrit-il trois mois avant sa mort. · Dans les souvenirs de Jean Ma-

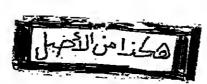
rais, il traverse la vie d'un autre qu'il a illuminée de gloire : une intimité d'hommes se révêle qui re ressemble guere à ces enfers de Sodome que peignent nos ro-

Mois une autre aventure plus qu'il ni immortalisée revient ni la lumière : Jean Bourgoint, l'ami de jeunesse, qui, avec sa sœur Jeanne, servit de modéle aux e Enfants terribles ». Au moment où le film tini du roman vient de repas nas écrans, Jean Hugo, qui fut l'ami de Bourgoint, et Jean Mouton, qui fut surtout celui de Jacques Maritain, publient les lettres qui jalonnent l'existence tourmentée et épanouie de l' « Enfant terrible ». Devenu moine cistercien, Jsan Bourgoint mourra en 1966 au service des lépreux

Hèros d'une telle oventure, le personnage du roman, rendu à sa réalité d'homme, prend le pas sur son createur.

(Lire page 17
les articles
de JACQUELINE PIATIER
et de JACQUES SICLIER.)





Plusieurs pays ont pris position à l'egard du nouveza régime à Saigon ou s'epprêtent à le faire.

• LE LAOS ET L'INDE ont recomm des la 30 svril le gouvernement révolutionnaire du Sud-Vietnam. Le Pakistan et le Sri-Lanka les ont mités. Le Bangladesh et l'Australie seraient sur le point d'adopter la même attitude.

● LA THAILANDE fera la même demarche

des que le gouvernement de Saigou - sera constitue » et le Jepon le reconnaîtra e dés qu'il apparaitra qu'il e'agit d'un véritable gouvernement e. La presse japonaise estime que la France et le Japon sont les pays les mieux placés pour participer à la reconstruction du Vietnam.

● L'INDONESIE attendra de voir quelle attitude les nouvelles autorités saigonnaises adopte-ront à l'égard des accords de Paris, a déclaré le 1er mai M. Adam Malik, ministre des affaires

· A SINGAPOUR, M. Goh Keng Swee, premier ministre par intérim et ministre de la défense. a déclaré que, . e'ils pensent que la puissance militaire et une propagande massive suffisent pour vaincre les communistes, les autres Etats du Sud-

● LA SUEDE a reconnu la nouvelle administration sud-victnamienne mercredi matin, M. Olof Palme, premiar ministre, e déclaré : . Un régime sans support populaire a disparu. Une guerre insensée et injuste depuis le début a cesse. »

 LA NORVEGE, LA FINLANDE, LE DANE-MARK, LES PAYS-BAS, e'apprétent à reconnaître le nouveau régime.

• LA GRANDE-BRETAGNE ET LA REPU-BLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE attendront pour ce faire, la formation d'un gouvernement à Saigon, A Bonn, M. Klaus Boelling, secrétaire

### Le nouveau pouvoir liquide les séquelles de la présence américaine

L'agglomération de Saigon-Cholon-Gia-Dinh est administrée — comme les grandes villes telles que Hué et Da-Nang — par un comité administratif militaire provisoire; la radio u'a pas donné la liste de ses membres. Elle a. en revanche, annoncé diverses mesures qui ont été immédiatement appliquées et qui visent d'abord à liquider les séquelles de la guerre et de la présence américaine. Les bars, les uight-clubs, les maisons de passe, les fumeries d'opium, ont été fermés. « Quiconque se comportera comme les Américains ou se livrera à des activités de stiple américain sera punt, a Le nouveau régime entend rapidement « assainir » la capitale.

Il ne s'agit pas d'uniformiser les Elle a. en revanche, annoncé di-

Il ne s'agit pas d'uniformiser les ne s'agit pas d'uniformiser les vêtements, mais de « revietnamiser » la vie quotidienne dans une agglomération qui approche des quatre millions d'habitants (réfugiés compris) et où une partie de la population a, pendant des années, pris des habitudes étrangères à la tradition vietnamienne.

mienne.

Le gouvernement révolutionnaire a aussi décidé d'interdire
toutes les organisations politiques
existant sous l'ancien régime. Il
en va de même des journaux qui
seraient cependant autorisés à
reparaître dans un certain temps
(certains d'entre eux du moins,
les quotidiens qui avaient défendu
le régime de M. Thieu étant supprimés). Les fonctionnaires de
l'ancienne administration seront
réembauchés à condition qu'ils
observent la loi. Des hiens « ennemis » — uou précisés — sont
saisis.

L'angienne centrale syndicale.

L'ancienne centrale syndicale, liée aux syndicats américains, et dont le dirigeant, M. Tran Quoc Buu, n'était pas sans relations avec la C.LA., voit ses biens

#### De 1961 à 1975 PLUS DE 7300000 VIETNAMIENS **AURAIENT ÉTÉ TUÉS** ON Brezzez

Selon le centre de documenta-tion Indochina Ressource Center de Washington, il y a eu au Vietnam (Nord et Sud), du 1er janvier 1961 au 1er janvier 1975, 7 313 190 tués et blessés. La guerre du Laos aurait fait environ 80 000 morts civils et environ 30 900 morts civila et militaires de 1951 à 1974 ; 140 000 Laoțiens auraient été blessés. Au Cambodge, selon les Kimers rouges, 700 900 personnes au-raient été tuées de 1970 à 1975. Une source américaine parle d'aotre part de 469 698 infirmes cambodgiens. — (A. P. P.)

confisqués. La radio a déclaré aux ouvriers que les moyens de production sont desormals la propriété du peuple et qu'ils en ont la responsabilité — mais le mot « nationalisation » u'a pas été prononcé, écrit l'A.F.P.

Les écoles et les hôpitaux dolvent fouctionner normalement. Le gouvernement a aussi décidé d'en-courager immédiatement l'extrac-tion du sel, la pêche et l'exploitacourager immediatement rextraction du sel, la pêche et l'exploitatiou des forêts. Il lance des programmes sociaux pour aider la
population à reprendre une existence normale. Il va s'efforcer
de procurer des emplois aux ehômeurs, une aide aux orphelins,
aux malades et aux personnes
àgées. Les militaires et les poilelers de l'ancien régime sont
demobilisés; ils pourront être
intégrés dans les services du nouveau gouvernement ou aides dans
leur recherche d'un nouvel
emploi: Ils pourront aussi regagner leur foyer (de nombreus
soldets qui combattaient dens le
nord et le centre du pays étaient
orignaires de familles paysannes
du Delta).

D'autre part, le gouvernement

du Delta).

D'autre part, le gouvernement révolutionnaire « se réserve le droit de recouvrer tous les biene sud-rietnamiens se troucant à l'étranger a. Il mentionne notamment « les biens récemment volés et emportés par les membres de l'administration et de l'ammée fantoches au cours de leur juite à l'étranger ». Il s'agit, entre autres blens, de bateaux de

 La Communanté vietno-mienne a Paris, organisme neutraliste de tendance catholique, annonce qu'une délégation d'une vingtaine de personnes, conduite par son animateur, le Père Nguyen Dinh Thi, s'est, rendue Nguyen Dinn Thi, sest renduction are the session parameter of the mission permanente du gouvernement révolutionnaire, « pour saluer la victoire du peuple vietnamien et pour manifester officiellement sa collaboration avec

guerre, de cargos, d'avions. C'est ainsi que plus de cent vingt-cinq avions militaires se trouvent deavions militaires se trouvent de-puis mardi et mercredi en Thai-iande. Le gouvernement de Bang-kok a fait savoir qu'il restituera les appareils ai Saigon en fait officiellement la demande, ce qui pourrait entraîner des frictions avec Washington. Le quotidien de Hanoi écrit à ce sujet, ven-dredi, que, a'il est possible de « classer de vieux dossière » du contentieux vietnamo - thailan-dais, l'amélioration des relations entre les deux pays passe de toute



(Dessin de CHENEZ.)

façou par la restitution des avions et des bateaux. En outre, Saigou a demandé aux diplomates sud-vietnamiens de demeurer à leur poste à l'étran-ger en attendant des instruc-tions; ils sout priés de veiller à la protection de tous les hiens et comptes hencaires appartement et comptes bancaires appartenant à leurs ambassades. Saigon accor-derait bientôt des visas d'entrée aux diplomates étrangers repré-seurant les pays ayant des rela-tions avec le gouvernement révo-lutionnaire, croit savoir l'AFP. Si la pouvelle est confirmée, cela

signifierait que les liaisons zériennes entre le Sud et l'extérieur
seraient rapidement rétablies.

Le régime révolutionnaire entend aussi « appliquer une politique étrangère de paix et de nonalignement ». Il accepte « l'aide
technique et économique de n'importe quel pays, pourvu qu'elle
soit sans conditions politiques ».
Les ressortissants étrangers vivant
au Sud sont protégés « dans leur
vie et dans leure biens »; il leur
est demandé de respecter l'indépendance et la souveraineté du
Vietnam.

A Paris, un haut fonction-

● A Paris, un haut fonction-naire sera désigné pour se charger de l'accueil des Français qui pour-raient être expulsés du Vietnam et du Cambodge. A l'issue du conseil des ministres de mercredi, le porte-parole a déclare que la position française avait permis de « rechercher à un moment donné « rechercher a un moment donné les mayens pour créer les condi-tions politiques qui étaient atten-dues par le G.R.P. et le Vietnam du Nord ».

e AUX ETATS-UNIS, des milliers de réfugiés viztnamiens commencent à affiner dans divers Etats. Entre 70 000 et 80 000 personnes trouveraient ainsi progressivement refuge en Amérique du Nord (quelque trois mille d'entre elles seraient attendues au Ca-Cuoc et de l'île de Con-Son, on serait toujours au large du Vietnam — même si certains bateaux out fait mouvement vers l'est. Des navires évacueraient des soldats et des civils de l'île de Phu-Cuoc et d el'île de Con-Son, on se trouve le bagne autrefois connu · AUX ETATS-UNIS. des milse trouve le bagne autrefois connu sous le uom de Poulo-Condor. Hanoi et le G.R.P. protestent contre la présence de la VIII flotte c et le plan d'évacuation forcée a de Vietnamiens.

Signalons enfin que, selou le Pentagone, les nouveaux diri-geants sud-vietnamiens ont hérité de matériel et de constructions militaires américains d'une valeur militaires américains d'une valeur de plus de 5 miliards de dollars : ils ont eu ainsi plus de 500 blindés, 650 hélicoptères de combat, 500 avions de combat, 1100 plèces d'artillerie, des aéroports, des ports, des moyens de communication modernes, etc. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

Est connaîtront le même sort . EN EUROPE

### Révolution et continuité

(Suite de la première page.)

(Suite de la première page.)

La rage de vaincre des Américains s'est épuisée jusqu'à l'agonie de la défaite sur cette « rage d'étre Victaumien » (2).

Parce qu'ils menaient le combat pour le statu quo social, les Etats-Unis u'ont pu que s'appuyer sur une société vietnamienne sans enracinement populaire. N'ayant pas le paysannat de leur côté, et ue pouvant fonder leur action sur la culture du peuple vietnamien, ils ont tenté de modifier le paysage humain, en espérant changer de la sorte le paysage politique.

La paillotte refusait son appul? Elle serait rasée, et des millions de familles rurales, urbanisées de force, changeralent de mentalité, croyait-on à Washington, et apporteralent une base socials au règime de Saigou.

porteraient une base sociala au régime de Saigon.

Ce gigantesque effort a été totalement vain. Les « hameaux de la nouvelle vie » du temps de Dien, les cercles de bidonvilles de rérugiés nès plus tard autour des villes, u'ont pas plus consolidé le système anticommuniste que les projets économiques (sans modification des rapports da production) de la Banque asiatique de développement et les suggestions d'enquêteurs de la Banque mondiale. Les valeurs importées étalent d'abord resenties comme une agression. L'extraordinaire succès des poèmes chantés de Trin Cong Son (que Thieu fit intersuccès des poèmes chantes de Trin-Cong Son (que Thieu fit inter-dire) dans des couches ur-baines apparemment occidenta-lisées », « mo de ru l sée s » ne s'explique pas autrement; au plus fort de la guerre américaine, les Vietnamiens révaient du Vietnam dans Saigon.

Il faut avoir ces données en tête pour comprendre l'actualité et poser, fût-ce sans y répondre, quelques questions concernant

l'avenir.

Ce u'est pas un hasard si les
masses urhaines ne se sont pas
mobilisées pour défendre un
concept de liberté défini outrePacifique, et si l'armée de Thieu
s'est volatilisée. Désormais, la très
grande majorité de la populatiou
sera sans doute soumise à ce qui,
à l'étrapeer ne manouers pas à l'étranger, ne manquera pas histoire du communisme vietna-d'être présenté comme « une mien. Or, comment ve se faire purification menés par les aus-la réforme agraire (elle-même

tères cadres du Nord ». Pent-être est-il plus juste de parier de retrouvailles avec des valeurs traditionnelles. Le Vietnamien est pudique (un cadre de Hanoi nous disait avoir été choqué par telle scène d'un film, non pas américain mais tchécoslovaque...). Il est respectueux de la famille, eu particulier des personnes âgées, et l'un des reproches le plus significatifs qu'il adresse aux Américains, est d'avoir créé une situation où des gosses, dévoyés par la misère, attaquent des vieillards pour leur voler 3 sous. Il y a deux semaines, des soldats mutinés ont labouré le caveau familial de Thieu. Ce sacrilège inoui devait, à leurs yeux, en



(Dessin de KONK.)

effacer un autre ; le reniement par le général-président du passé vietnamien, sa trahison des an-

La réunification en profondeur du pays passe d'abord par cette volonté des Vietnamiens de se retrouver entre eux, chez eux. Mais elle implique d'autres condi-

Le première est socio-écono-mique, Le Nord est socialiste depuis plus de vingt années. Au Sud, la transformation des structures sociales prendra nécessai-rement du temps, surtout si le pouvoir veut éviter ces « graves erreurs » commises en R.D.V. en 1955, et que note la très officiella

relancé l'an dernier en R.D.V.)?

Maria de servicio de la compansión de la

भग सङ्ख्या.

relancé l'an dernier en R.D.V.)?
Comment les paysans vont-ils sorganiser? Nombre d'entre eux dans le Delta du Nam-Bo (l'antelenne Cochinchine), se sont habitués, depuis quelques temps, à l'usage de machines, encore rares au Nord : ils ont donc été en contact avec un monde « moderne a. « Moderne? Attention ), uous fut-il dit récemment à Hanol. Qui est moderne? Le paysan à motoculteur dans une société inchangée? Ou celui du Delta du fleuve Rouge, dont la mentalité u évolué, qui tient sez comptes à la coopérative et commence , réellement à sortir de l'ère féodale? »

Il va falloir aussi reconstruire, et une aide extérieure sera nécessaire pour le Sud — mais sans conditions politiques l'Qui survole le pays du 17° parallèle à Hué, mesure l'êtendue du désastre. D'immenses zones de forêts ont disparu. Dans des districts entiers les terres sont inutilisables. Le Sud avait perdu, dès 1970, un quart de son troupeau de buffles. L'action des produits chimiques u'a pas fini de se faire sentir. Il faudra faire sauter des centaines de milliers de mines, de bombes et d'obus non explosés, réinstaller des millions da réfugiés, les nourrir en attendant que les premières récoltes arrivent à maturité.

Il est encore trop tôt d'autre part pour affirmer qu'un seul

Il est encore trop tôt d'autre part pour affirmer qu'un seul part pour affirmer qu'un seul gouvernement — ceiui de Hanol — vs rapidement diriger l'ensemble du pays. Le Nord fait partie du camp socialiste mais, déjà, le gouvernement révolutionnaire du Sud réaffirme sa volonté de se situer dans le monde des pays uon alignés. Cette décision pourrait d'ailleurs aider Hanol à prendre ses distances avec les pays frères et — sans changer de camp, mais en mettant à profit le particularisme du Sud — s'insérer dans un tiers-monde qui cherche sa voie.

Désormais poortant, le P.C. qui s'appelle au Nord le parti des travailleurs — devrait apparaître au Sud au grand jour, C'est lui qui, branches septentrionale et méridionale confondues, a dirigé la lutte depuis 1954 avec, peut-on penser, des « experts » des ques-tions du Sud à la pointe du combat; par exemple M. Le Duan, le premier secrétaire du Dan le premier secrétaire du mouvement, et M. Le Duc Tho, membre du bureau politique et coriace interlocuteur de M. Kissinmembre du bureau politique et coriace interlocuteur de M. Kissinger. Tous les textes affirment, avec M. Le Duan, que « la lutte révolutionnaire dans le Sud est à la fois une lutte pour parachever l'indépendance nationale et une lutte de classes très âpre ». Le premier but est atteint ; le second ne l'est pas. Pour tenir compte d'une réalité sociale extrêmement complexe, et dans la ligne définie depuis longtemps par le F.N.L. il ne serait pas étonnant que naisse au Sud, comme cela s'est fait au Nord, un Front de la patrie, organisation plus vaste que le P. C. et regroupant, selon une stratégie définie par les communistes, d'autres groupes politiques, les syndicats, diverses « organisations de masse », les représentants des résidents chinois, etc. Une telle évolution était d'ailleurs déjà esquissée dans le discours prononcé en 1972 devant le truisième congrès du Front de la patrie par M. Hoang Quoc Viet (3).

vict (3).

« Le Nord socialiste, grand arrière de la révolution pour tout le pays », va-t-il donc devenir le modèle à suivre ? La réponse doft être nuancée. Car la R.D.V. est elle-même très en retard sur le plan économique. Ce pays se cherche. N'y est-il pas question de « dégraisser » le P.C. d'une partie de ses membres et de ses cadre dénués d'aptitude ? La question du « passage à la grande production socialiste » u'est-elle pas toujours discutée — non quant au fond mais quant aux modalités ? Les mentalités n'y demeurent-elles pas souvent réfractaires aux uécessités d'une économis plus moderne, plus scientifique ? En outre, se pose le problème de la relève des vieux dirigeants, que le IV congrès devrait en principe résoudre.

Il y aura sans doute interaction du Nord et de Sud deux

vrait en principe résoudre.

Il y aura sans doute interaction du Nord et du Sud, deux régions aux défis différents, aux degrés de destruction et de construction différents. La situation est d'une telle complexité, la réalité possède tant de facettes, que un ne devrait savoir avec exactitude à Hanoi et à Saigon à quoi ressemblera le Vietnam de demain. Du moins esperons le, car rien ne serait pins méjudiciable à ce pays que de lui appliquer des solutions dogmatiques. Entre la « révolution » et la continuité », seule une dialectique souple et habilement utilisée peut faire du Vietnam vietnamien un grand pays. namien un grand pays.

JACQUES DECORNOY.

(2) L'expression est aussi le titre du livre de J.-O. Pomonti (Le Scuil). (3) Discours de Hoeng Quoc Vist. Ill's congrès du Frant de la patris du Vistnam (Editions en langues étrangères, Hanol, 1972)

#### Dans Hanoï en liesse, une kermesse improvisée

Hanol (AFP.). — Pendant plusieurs heures mercredi aprèsmidi 30 avril, Hanol a fêté la prise de Saigon. Des orchestres juchés sur des camions ont donné l'aubade aux carrefours. Des dragons multicolores, serpentant difficilement au milieu de la foule, ont arpenté les principales artres de la ville, où se pressaient des disaines de milliers de personnes. Toute elreulation était devenue impossible.

impossible.

De temps à autre, toutefois, un véhicule arrivait à se frayer un e he m i u dans cette marée humaine. Telle cette vieille Cltroën qui disparaissait sous les drapeaux rouges à étoile d'or, emblème de la République démocratique du Vietnam, et une immense effigie de Ho Chi Minh, dont on retrouve à tous les coins de rue le portrait souriant. Des millers de drapeaux nord-vietnamiens et de rares drapeaux du millers de drapeaux nord-victna-miens et de rares drapeaux du G.R.P. ont fait leur apparition eur les édifices publics comme sur les halcons des plus humbles demeures. Des ceutaines de guir-landes d'ampoules électriques multicolores ont été tendues en travers des rues on accrochées dans les arbres. Tous les jardins publics ont été décorés de bande-roles barlolées.

Les enfants des écoles u'ont nas

Les enfants des écoles u'ont pas été les derniers à participer à eté les derniers à participer à cette grande kermesse quelque peu improvisée. À 16 heures, mercredi après-midi, tout un petit monde véhi de la chemisette blanche et du pantalon bleu, foulard rouge de la Jeunesse Ho-Chi-Minh antour du cou, s'égall-lait dans les rues pour faire exploser des ceutaines de pétards. Ils ne faisaient qu'imiter leurs ainés qui, des le matin, en avaient fait partir par chapelets entiers.

Blen que la journée u'ait pas été décrétée chômée et fériée, peu de gens se trouvaient à leur travail l'après-midi : toute une ville en liesse avait déjà, par petits groupes, commencé à prendre possession des chaussées pour se retrouver, en fin d'après-midi, dense, compacte, tournant inlas-

le G.R.P. a. Le Communauté victnamienne annonce l'apperi-tion officielle de l'organisation de la communauté victnamienne à Salgon, qui jusqu'à présent travaillait dans la clandestinité. Elle est animée à Saigon par le Père Huynh Cong Minh et par M. Nguyen Van Chin, chargès conjointement de promouvoir le sablement en rond autour du Petit Lac — dont la circonférence représente à peu près 2 kilo-mètres.

Des groupes scandaient des slogans, tels que : « Vive la libé-ration de Saigon, la ville de Ho Chi Minh ! » D'autres se

Ho Chi Minh ! > D'anires se contentalent de lever les deux doites de la main droite, formant le V de la victoire.

Sous un large titre barrant toute sa première page — « Vice la libération de Saigon » et « Succès complet de l'opération militaire Ho Chi Minh », — le quotideu du Parti des travailleurs vietnamiens, le Nhan Dan, a célèbré jeudi la prise de Saigon.

Le quotidien a publié également en première page une grande carte où figure le schéma de l'encerclement de la ville. Le haut de page est orné d'une photo de Ho Chi Minh, saluant de la main droite.

droite. L'éditorial célèbre « la libération totale et l'indépendance de notre Vietnam » et rend un hommage

totale et l'indépendance de notre Vietnam et rend un hommage tout particulier aux forces armées populaires qui, « après deux mois de combats courageux depuis Ban-Me-Thuot, ont écrasé un million de soldats des troupes ennemies et mis en pièces la machine de guerre et l'administration » de Saigon.

Le journal publie jeudi, inexienso, la courte déclaration par laqueile le général Minh a donné l'ordre aux troupes de Saigon de eerres le feu. Il écrit d'autre part que les généraux saigonnais Cao Van Vien, Vinh Loc et d'autres « qui, la veille encore, se montraient jusqu'au-boutistes à Finstar de Nguyen Van Thieu, ont fui comme des rais ».

Le Nhan Dan est particulièrement ironique à l'égard du martican de Nguyen Cao Ky, ancien premier ministre et vice-président (et originaire du Nord), qui, selon le journal, « s'est agrippé à la jupe de la jemme de l'ambassadeur américain, Graham Martin, pour s'embarquer dans un hélicoptère et gagner un bâtiment de la VIII flotte américaine ». « Il y a quelques jours encore, Nguyen Cao Ky avait déclaré qu'il choistrait une mort glorieure : « Pourquoi » partir à l'étranger, pour s'y jaire » putain ou cuistot au service des » Américains? », a joute le journal.

Jeudi 1e mai, les dirigeants du Nord ont organisé un meeting

Jeudi 1ª mai, les dirigeants du Nord ont organisé un meeting à l'occasion de la fête du travail. Le général Giap était présent, constellé de médailles. M. Pham van Dong, premier ministre de la R.D.V., a consacré l'essentiel de son discours à la victoire su Sud. Il n's pas parlé du gouvernement américain, mais a salué le peuple des Etats-Unis. A 30 KILOMÈTRES DE DA-NANG

#### Près de neuf cents officiers saigonnais suivent des cours de « rééducation »

DA-NANG (A.P.). - Selon un porte-parola du gouvernement révolutionnaire, cent trois mille sous-officiars et soldets de l'armée salgonnaise faits prisonniera en mara, dans la région de Da-Nang, ont été libérés pour qu'e ile rentrent chez eux e. Le porte-parola e déclaré que eix mille officiars ont été faits prieonniers et sont toujours détenus - pour réaducation -.

Le nouveau gouvernement a eutorisé un journaliste da l'agance Associated Press at une équipe de télévision de la Columbia Broadcasting Company à vielter un des - camps de rééducation - pour officiers, à Dien-Ben, e une trentaine de kilomètres eu sud de Da-Nang. Le camp est constitué par un ensemble de vieux casernements mlittaires, entouré d'une ciò-

ture de berbelés en mauvala Le commandement du camp, en treillis vert, sans insigne de grada, e déclaré que près de neut cents anciens officiera do l'armée selgonnaise se trouvalent dans le camp, at que les cours de rééducation commen-ceraient le lendemain.

ceratent le landemain.
Les officiers saigonnais étalent
en civil, vêtus pour la plupart
d'une chemise, d'un pantaton
et de sandales. Certeins étalent dans les baraquaments, d'autres dehors. Plusieurs laisaient la cuisine ou la vaisselle. Un petit écran da cinéme était tendu entre deux poteaux, devant le bâtiment administratil. Dans un terrain vague poussièreux, devant le camp, au dessait un auvent, où se te-naient des temmes et des enfants qui attendaient que les prisonniers sortent du camp, Le commandant du camp a laissé entendre que la durée des

cours de rééducation resteit é déterminer. La « prisonniers pourront-ils reprendre leur car-rière militaire dans l'armée du nouveau gouvernement ? . 11s doivent d'ebord avoir envie de servir avant da pouvoir être ecceptés ., e répondu le Cependant, au cours d'entre-

avant la chute de cette ville, en mare. L'officier, qui parle un peu angleie, portait un pyjama tonce et des eandales lorsqu'il e été présenté par la commandant du

tiens, en présence de représen-

tants des eutorités du camp, tous les prisonniers ont manifesté

le désir de rentrer chez euxet de

retourner à le vie eivile. L'offi-

ciar saigonnais le plus élevà en grede du camp est le colonal

Nguyen Van Oong, qui comman-delt la 22º brigade bilndée à Pialku, sur les Heuts-Plateaux,

Le récit d'une défaite Il e'est montré très préoccupé par la sécurité de ea femme et de ees six eniants, qui vivent dans la région de Salgon. il a relaté, d'une voix triete, en phrases courtes, les demiers jours de sa brigeda.

- Je disposala da deux cent a de disposable de deux control, des cinquants chars environ, des M-41 at des M-48, lorsque le repli de notre force de Pleiku a commencé. Le 16 mars et dans l'après-midi du 17, la 320° division (nord-vistnamienne) a coupé la route par laquelle nous rouse par raquene nous nous repillons. J'al do rouvrir le route et una de mes compagnies de chars e été dé-truite par la 320° division, il y avait 15000 soldats et 20 000 personnes sur une route. J'al eu 600 tués et j'ai perdu 25 chers sur 3 kilomètres. Du 19 au 21 mars, j'al d0 rouvrir la route encore. Mela j'ai perdu 10 chars. •

Le colonel a ajouté que tout mouvement était davenu impos-sible é partir du 21 mars. « J'al alors constitué une zone de défense, à l'intérieur de laquelle je me suis retiré. Il y avait 20 000 personnes — des femmes et des enfants — svec nous dans ce petit përimetre. Je savais que el le lançais une attaque, la 320º division riposterait et qu'il y aurait beaucoup, beeucoup da morts. Alors, avec mon adjoint, nous avons décroché. Nous sommes partis dans le brousse pour essayer de gagner le côte. Nous avons été iante prisonniers par le suite. -

steriors the day

e with respect of the file

MAGNE PLAN

(Maria Granda Haringa Antaloma state of that the factorials and said and the factorial of the factorial fa

Aller and Aller

C. Grant

16,940.0 Market Co.

SECTION OF SECTION

1821 -

Sign 1

.. . .

10.043

premier in

lité

# RÉVOLUTIONNAIRES EN INDOCHINE

TINI ANTO d'Etat à l'information, a indique mercredi que le gonvernemnat ouest-allemand . suivait l'evolution · avec une grande sympathie ». A Londres: M. David Ennals, ministre d'Etat au Foreign Office, a évoque le « soulagement » du gouvernement britannique devant la fin des combats.

> Les pays socialistes d'Europe orientale ont envoyé des messages de félicitations au nonveau

AU PROCHE-ORIENT

O DANS LES PAYS ARABES, la presse, dans son ensemble, salue la chute de Salgon comme · une victoire sur l'impérialisme américain », Le quotidien caixote « Al Ahram » estime que la victoire des communistes vietnamiens e laisse présager une victoire comparable des Palestiniens ». Les presidents algérien et syrien, Houari Boumediene et Hafez Assad, ont adressa un vibtant hommage aux revolutionnaires sud-vietnamiens.

EN AMÉRIQUE

 A CUBA, l'agence de presse Prense Latina monce que • le peuple cubain a célébre avec jole la victoire communiste au Vietnam ». La Jamaique e amonce son intention de reconnaître le nouveau régime saigonnais.

• LE CANADA estime, pour sa part, qu'il est encore « beaucoup trop tôt » pour reconnaître les nouvelles autorités, « car l'identité du nouveau regime n'est pas encore établie ».

● AU VATICAN, le pape Paul VI a lancé mercredi un appel en faveur d'une e pacification réelle . respectant la liberté des citoyens et leurs convictions religiouses.

 M. KURT WALDHEIM, secrétaire général des Nations unies, a lancé jendi, de Vienne, un appel à la réconciliation et à la paix en Indochine, et a annonce que l'ONU intensifierait son aide

#### La Maison Blanche reconnaît que M. Nixon avait promis d'user de représailles contre le Nord en cas de violation des accords de Paris

Washington (A.F.P.). — Un ancien ministre sud-vietnamien.
M. Nguyen Tien Hung, arrivé récomment à Washington, a rendu publiques plusieurs lettres, jusqu'à présent confidentielles, que le président Nixon avait adressées au président Titleu dans les semaines qui ont précédé la signatures des accords de Paris.

Selon ces documents photocomment produce de remplacement juste et honorable. »

En plusieurs occasions, l'ancien chef de l'erécutif américain a ainsi pressé son interiocuteur d'accepteur les termes des accords de Paris, lui domant des a assurances personnelles » qu' « il seru avec grande vigueur » à toute violation de ces accords par

Selon ces documents photoco-piés, l'ancien chef de l'exécutif, tout en exercant une forte pres-sion sur M. Thieu pour hil faire accepter les termes des accords projetés, domnait l'assurance au chef de l'Etat sud-vietnamien que, en cas-de violation de ces accords les Fetat-Unis propaccords, les Etats-Unis pren-draient a des mesures de repré-sulles rapides et sévères ».

M. Hung, qui était ministre de la planification du gouvernement de Saigon, a expliqué avoir pu prendre connaissance du contenu de ces lettres après avoir été

#### SAIGON-VILLE HO CHI MINH

La ville de Saigon n'a pas été débaptisée, a précisé jeudi les mai la délégation du gouvernement révolutionnaire de la Ré-publique du Vietnam du Sud à la conférence de La Celle-Saint-

est a Saigon-Ville Ho Chi Minh a. Cette appellation a été décidée par un vote de l'Assemblée popu-laire de la République démocra-tique du Vietnam, en 1951, en signe de protestation contre la venue de la flotte des Etats-

C'est donc une décision de longue date qui est appliquée au-jourd'hui par les nouvelles auto-

chargé de coordonner l'aide étranchargé de coordonner l'aide stran-gère au Vietnam du Bud.

Dans une lettre, M. Nixou écri-vait à M. Thieu : « Nous procé-derons à Paris selon le plan que le général Haig (à l'époque direc-teur adjoint du Conseil national de sécurité) vous à expliqué.
(...) Comme je vous l'ai dit dans ma lettre du 17 décembre (1972), je suis compainau que potre refus de vous associer à nous seruit une invitation au désastre, à la perte de tout au mour avoir paus apons de tout os pour quoi nous avons combatiu ensemble depuis plus américains en cas de violation de duné décennie. Ce sarait par-leurs dispositions, M. Kissinger cinquante mille le nombre des dessus tout inercusable purce que avait répondu : « Nous avons le nous aurous perdu une solution droit de le juire. »

En plusieurs occasions, l'ancien chef de l'exécutif américain a ainsi pressé son interiocuteur d'accepten les termes des accords de Paris, lui dormant des « gasturances personnelles » qu' « il sera répondu avec grande vigueur » à toute violation de ces accords par le Nord.

le Nord.

M. Nguyen Tien Hung conclut en reprochant aux Etats-Unis de ne pas avoir honoré les promesses faites pour obtenir la signature des accords de Paris, par le Sud. La question des assurances formelles données au Vietnam du Sud par la Maison Blanche, selon lesquelles les Etats-Unis risposteraient en cas de violation des accords de Paris, avait été soulevée au début d'avril dernier par le sénateur démocrate Jackson. Le président Ford et M. Kissinger avaient alors répondu qu'aucun accord n'avait été conclu en secret.

Cependant, la Maison Blanche A recomm, mercredi 30 avril, que M. Nixon avait promis de réagir avec une grande vigueur, et de décider « des représulles rapides et sévères » au cas ou le Vietnam du Nord violerait les accords.

du Nord violerait les accords.

Ces promesses étalent contenues dans deux lettres adressées les 5 et 14 janvier 1973 au président Thieu avant la algnature des accords. Le porte-parole de la Maison Blanche a cependant affirmé que ces lettres ne contenalent rien de plus que ce qui avait été dit publiquement par MM. Nixon et Richardson, alors secrétaire à la défense, et Kissinger. Il a souligné que les Etats-Unis n'avaient jamais pris d'engagements secrets jamais pris d'engagements secrets ni concin d'accords secrets concernant l'éventualité d'une nouvelle intervention américaine.

Pour appuyer sa thèse, le porte-parole a cité une déclaration de M. Richardson, le 3 avril 1973, ilevant une commission du Congrès. Ce dernier avait dit que la possibilité de nouveaux bom-bardements américains sur le Vietnam du Nord ou d'une inter-vention de l'aviation américaine pour appuyer l'armée sud-viet-namienne « na pouvait certaine-ment pas être exclue » si les forces nord-vietnamiennes langaient une nouvelle offensive.

Le 1" février 1973, à un jour-naliste qui hi de man dait si les accords mettaient une entrave la reprise des bombardements

L'U.R.S.S. réagit avec prudence

pour préserver la détente

## M. Ford critique vivement le refus des représentants de voter des crédits pour l'aide humanitaire

Washington. — L'appel à l'unité et à la reconstruction l'unité et à la reconstruction nationales lancé par le président Ford n'a pas encore été entendu au Congrés. Après comme avant la liquidation de la présence militaire américame, le Vietnam est un facteur de division aux Etats-Unis. Au cours des dernières quarante-huit heures, en effet, les relations entre le Congrés et la Maison Blanche se sont, à ce propos, de nouveau tendues.

En premier lieu, le Congrès a mai accepté la décision du prési-dent Ford de ne pas rendre public l'échange de correspondance entre

Ancien ambassadeur des Etats-Unis à Saigon

#### M. MARTIN CRITIQUE VIVEMENT L'ATTITUDE DE WASHINGTON

Le dernier ambassadeur des Etats-Unis à Saigon, M. Graham Martin, réfugié depuis mardi 29 avril, à bord du porte-avions Blue Bide, a eu des mots très durs pour qualifier la politique de son pays envers le Vietnam du Sud a Sud a su accomme du son pays envers le Vietnam du Sud a Sud a su accomme du comme de son pays envers le Vietnam du Sud a Sud a su accomme du comme du sud de son pays envers le Vietnam du Sud a su accomme du comme du sud de son pays envers le Vietnam de son pays envers envers envers envers envers envers en Sud. a Si nous avions, comme un Etat digne de ce nom, tenu nos engagements, nous n'aurions pas été obligés aujourd'hui de procéder à cette évacuation », a-t-il déclaré mercredi an cours d'une conférence de presse.

M. Martin, qui a été l'un des défenseurs les plus ardents de l'ancien président Thieu, a affirl'ancien président Thieu, a affir-mé que les Etats-Unis auraient dû continuer à se comporter comme ils l'ont fait pendant la première année qui a suivi la signature des accords de Paris, a avant que certains épénements que nous connaissons bien changent le cours des choses ».

Il a rappelé qu'il n'avait pas partagé à ce sujet le point de vue de Washington. « Toute l'affaire de l'évacuation apparâtra bien-tôt sous son véritable éclairage », a-t-il ajouté. L'ambassadeur a précisé que

plus de vingt mille personnes avaient quitté, au cours des der-niers jours, la capitale sud-viet-namienne solt par air, solt en empruntant la voie fluviale, ce

De notre correspondant

les ex-presidents Thieu et Nixon.
Le chef de l'exécutif continue
d'affirmer qu'aucun accord seuret n'a été conclu entre Saigon
et Washington, Mais le sénateur
Jackson insiste toujours pour
qu'une enquête soit ouverte sur
la nature et l'étendue des engagements pris par MM. Nixon et
Kissinger envers Saigon. Le
contenu de deux lettres de l'exprésident Nixon a été révélé le
29 avril par M. Hung, ancien
ministre du gouvernement Thieu
Tout en reconnaissant l'authenidité de ces documents, la Maison Blanche estime qu'ils n'apportent rien de nouveau Dans
une lettre à M. Sparkman, président de la commission sénatoriale
des affaires étrangères, le prési-

dent de la commission sénatoriale des affaires étrangères, le président Ford indique se ul ement qu'après avoir examiné la correspondance privée Nixon-Thieu, il n'y a rien vu qui aille au-delà des déclarations faites à l'époque par le gouvernement. « Rien n'a été eaché au Congrès et au public américain... », a déclaré le président.

Mais il s'actt là d'une intermé.

Après le vote le président s'est déclaré « triste » et « déçu ». Il a ajouté que la décision de la Chambre ne reflétait pas les « valeurs que nous chérissons en tant que nation d'immigrants... Elle n'est pas digne d'un peuple qui a vêcu sur la philosophie que symbolise la statue de la Libertés. Et il a conclu : « Les réjugiés du Vietnam ne demandent pas à être dent.

Mais il s'agit là d'une interprétation unliatérale, mettant à l'épreuve la crédibilité du président. Aussi bien, l'amiral Zumwalt, ancien chef des opérations navales, estime, dans une interview donnée à un journal local de Virginie, que MM. Kissinger et Nixon a n'ont pas été francs avec le Congrès quant aux engagements pris… et de ce fait encourent une large part du blâme devant la carence du Congrès à honorer les engagements pris au nom du pays… » Vietnam ne demandent pas à être entretenus, mais à être aidés... Si la Chambre ne voiait pas rapidement la nouvelle législation sur l'aide humanitaire, elle répudierait une des meilleures tradi-tions américaines... »

#### Un nouvel échec du président

Ce climat s'est encore alourdi avec le vote de la Chambre des représentants rejetant le jeudi 14 mai, par 246 voix contre 162, un projet de loi approuvant 327 millions de dollars pour l'aide humanitaire an Vietnam du Sud; le texte, soumis an Congres avant le chrite de Scienn autorisait le texte, soumis an Congres avant la chute de Saigon, autorisait également, dans certaines limi-tes, le président à employer la force armée dans des missions d'évacuation. Bien que l'évacua-tion de Saigon soit terminée, le président avait demandé que la Chambre approuve ce texte en lister afin de me pas rendre de l'état, afin de ne pas perdre de temps.

Pour rassurer le Congrès, M. Ford avait precisé qu'il n'en-visagesit pas de renvoyer de for-ces armées américaines sur le ter-ritoire vietnamien... Les leaders

## M. SCHLESINGER: la confiance de nombreux pays est

Washington (A.P.P., A.P.). — M. James Schlesinger, secretaire à la défense, a déclaré le 1º mai, à la défense, a déclaré le 1ª mal, lors d'une conférence de presse, qu'il ne pensait pas que la présence militaire des Etats-Unis, soit, après la chute de Saigon, contestée dans « les zones de défense avencée » que sont l'Europe de l'Ouest, la Corée du Sud, indirectement le Japon et les Philippines. Il a été moins catégorique en ce qui concerne la Thailande : l'attitude du Vistnam du Nord à l'égard de ce pays dépendra, a dit M. Schielsinger, « des priorités du bureau politique de Hanoi ». Le secrétaire à estimé que le Laos et le Cambodge ne devraient pas, en principe, être menaces par le Vietnam du Nord. cains ont abandomie M. Ford pour rejoindre deux cents démocrates dans un vote de méfiance.
« La Chambre ne doit pas créer un précédent en autorisant l'emploi de forces américaines à l'étranger quand elles ne sont pas nécessaires...», à déclaré le leader de la majorité démocrate. « Le président Ford est un homme honorable, a-t-il précisé, mais M. Nixon l'était aussi quand il fit adopter la résolution de 1965 grâce à laquelle les forces américaines furent engagées dans la guerre...»

Interrogé sur les effets de la chute du Vietnam du Sud et du Cambodge sur la détente. M. Schlesinger a répondu: «La détente a eu plus de succès dans les rapports directs entre grandes puissances que sur la stabilité diffeurs dans le monde, en Asie du Sud-Est et au Prochs-Orient.»

« Il est clair, a-t-il ajouté, que la conséquence des événements du Sud-Est asiatique est d'ébran-ler la confiance de nombreux pays dans la puissance américaine. Dans ces conditions, il est particulièrement inopportun d'envisager des changements dans nos positions à l'étranger. »

Le secrétaire à la défense a indiqué que la plupart des bâtiments de la VIF flotte qui avaient participé aux opérations dévacation faisaient route vers l'est avec les réfugiés. Il n'a pas exclu formellement la possibilité d'un retour de certaire passibilité d'un retour de certaire passibilité d'un retour de certaire passibilité d'un retour de certaire passibilité. d'un retour de certains navires dans la région pour recueillir de nouveaux réfugiés.

### Les Chinois organisent de grands meetings et critiquent violemment l'attitude de Moscou

De notre correspondant

nacandoment les processus positifs qui intervien nent actuelle-ment. (.) Certains ceroles, aux Etats-Unis, essaient d'utiliser la situation sud vielnamienne situation sud vielnamienne comme prétexte pour lancer de nouvelles offensives contre la poursuite de la détente interna-tionale, de la coopération à par-tir des principes de la coexistence pacifique. La Conférence pour la sécurité et la coopération en Europe fait toujours également l'objet des menées des adversaires de la paix ».

Pékin. — La Chine doit tenir ce vendredi 2 mai à Pékin le dernier d'une longue série de rassemblements sur la guerre du Vietnam. La célébration de la vietnoire, comme ce fut le cas lors du succes des maquisards cambodiens un texte adresse in des amis supposés des Soviétiques. La dénonciation est d'abord

toire, comme ce lut le cas ions du succès des maquisards cambodgiens, prendra donc un tour solennel et collectif après la 
journée du l' mai, pendant laquelle les festivités populaires out 
associé dans les parcs de la capitale les triomphes indochinois et 
la fête des travailleurs.

Mercredi, un telégramme de 
MM. Mao Tsé-toung, Chu Teh et 
Chou En-lai, adressé simultanément aux dirigeants de Saigon et 
de Hanol, soulignait « la très 
grande portée historique et internationale » de la victoire du Pront 
et en tirait la leçon en ces termes: « La victoire du peuple 
vietnamion montre une jois de 
plus avec jorce qu'un peuple, juiil d'un petit pays, s'il ose se 
dresser et lutter les armes à la 
main pour combattre une guerre 
injuste par une juste guerre, sans 
crainte des difficultés, des sacrijices, ni des échecs, et s'il persiste 
dans la lutte, pourra vaincre n'importe quel ennemi, même puissunt en apparence, et remporter 
la victoire jinale. »

Mercredi. un bélégramme de MM Mao Tsé-toung. Chu Tén et Chou En-lal, adressé simultanément aux dirigeants de Saigon et de Hanol, soulignait « la très grande portée historique et internationale » de la victoire du Front et en tirait la leçon en ces termes : « La victoire du peuple vieinamien montre une jois de plus avec jores qu'un peuple, fui-li d'un petit pays, s'îl ose se dresser et lutter les armes à la main pour combatire une guerre injuste par une jusie guerre, sans crainte des difficultés, des acrimer des comparte la victoire, mais le peuple vietnament et des difficultés, des acrimer de l'extre des accords de Paris. « Une grande victoire, mais le peuple vietnament des difficultés, des acrimer de l'extre des acrords de l'ancier des accords de Paris. « Une grande victoire, mais le peuple vietnament des difficultés, des acrimer de un accord ils victoire, mais le peuple vietnament des difficultés, des acrimer de un accord ils victoire, mais le peuple vietnament des accords de Paris. « Une prande victoire, mais le peuple vietnament des accords de Paris. « Une prande victoire, mais le peuple vietnament des accords de Paris. « Une prande victoire, mais le peuple vietnament des accords de Paris. « Une prande victoire, mais le peuple vietnament des accords de Paris. « Une prande victoire, mais le peuple vietnament des accords de Paris. « Une prande victoire, mais le peuple vietnament des accords de Paris. « Une prande victoire, mais le peuple vietnament des controires peuple vietnament des accords de Paris. « Une prande victoire, mais le peuple vietnament des accords de Paris. « Une prande victoire, mais le peuple vietnament des accords de pari JACQUES AMALRIC. | majoritaire, dont elle affirme depuis plus de dix ans qu'il

trice de l'histoire.

Ce qui frappe surtout dans cet éditorial, c'est l'attaque contre l'URSS. dans un texte adressé à des amis supposés des Soviétiques. La dénonciation est d'abord théorique, comme s'il s'agissait de montrer la justesse des thèses chinoises sur la guerre populaire et l'erreur de ceux qui, avec les Soviétiques, croient d'abord à la puissance de l'armement: « Le jacteur décisif de la guerre, c'est le peuple et sa volonté et non le peuple et sa volonté et non les armes de type nouveau (...). »

#### De nombreux soldats américains vont auitter la Thaïlande

HENRI PIERRE.

Bangkok (A.P.). — Un retrait important de troupes américaines de Thallande va être annoncé le 5 mai à Washington et à Bangkok, a déclaré le 1er mai M. Chatichai Choonhayan, m'in'istre thallandais des affaires êtrangères. Il avait rencontré la semaine dernière le chef de la mission américaine de Thallande, M. Masters, pour préparer le setratif d'une porties des la missions américaines de Thallande, M. Masters, pour préparer le setratif d'une porties des la missions américaines de la mission américaine de Thallande, M. Masters, pour préparer le setration de la mission américaine de la mission de la mission américaine de la mission de la mission de la mission américaine de la mission de la missio M. Masters, pour preparer le retrait d'une partie des vingt-ting mille soldats américains et des trois cent cinquante avions encore stationnés dans le royaume. encore statiounés dans le royaume. En mars 1962, Bangkok avait signé un accord aux termes duquel les Etats-Unis « s'engagealent » à aider la Thallande à résister à l'« agression indirecte ». En 1969, le président Nixon avait confirmé cet engagement. Des hommes politiques thallandais, et particullèrement les chefs de l'opposition, avaient depuis critiqué la présence de troupes américaines dans le pays et le danger qu'elle pouvait présenter pour les rapports de la Thallande avec ses voisins.

républicains soulignèrent qu'en rejetant le demande présidentielle, les membres du Congrès manifesteraient qu'els n'ont plus confiance dans la parole du président des États-Unis ». Apparennent cet argument n'a ett aucun effet : quarante-six républicains ont abandonné M. Ford pour rejoindre deux cents démo-

Les représentants qui se sont opposés au projet insistent pour en disenter un nouve au concernant exclusivement l'aide

humanitaire et ne mentionnant pas l'emploi de la force armée.

Le socialistes et les centristes représentés au Parlement de Bangkok ont réclamé à nouveau, jeudi, un retrait rapide des forces américaines. Ils ont aussi demandé l'adoption d'une politique neutraliste et l'ouverture de relations diplomatiques avec le Vietnam du Nord, la Chine et la Corée du Nord. Un membre de Etats-Unis ne pouvaient plus être considérés comme des amis de la Thallande, car ils n'agissaient, a-t-il dit, qu'en fonction de leurs intérêts. « Regardez le Vietnam du Sud, le Cambodge et le Laos, par exemple. Comment pour-rions-nous encore avoir foi dans les engagements américains? », a-t-il déclaré à ses collègues. Le premler ministre, M. Kukrit Pramoj, a dit qu'il était d'accord avec certaines de ces observations. Cependant, a-t-il ajouté, « mon gouvernement ne peut pas faire partir toutes les forces américaines immédiatement. Nous avons promis d'organiser ce retrait d'a tot un an » Etats-Unis ne pouvaient plus être



ALAIN BOUC. | STAND Nº 2 - D - 1 - Entrée principale - Salon des Vins - Foire de Paris

Moscou. — Contrairement à ce que l'on aurait pu croire, la viotite des révolutionnaires sudivietnamiens n'e pas dominé les fêtes du l'e mai à Moscou. Cette victoire rest même pas mentionnée dans le traditionnel message lu, jeudi, sur la place Rouge, avant le début du défilé populaire. Ce texte contient sculement des fêlicitations à l'adresse des peuples « cn lutte pour l'indépendance nationale » sams aurre précision. Il affirme en revanche, la volontée du parti communiste de l'U.R.S.S. de « lutter inlassablement pour une pair stable e l'amité entre ne peuples, pour l'approjondissement de la détente internationale, pour conférer à ce processus un caractère irréversible, pour faire rayonner les principes de la compération en Ruspière de la compérat ,165° 155

nale, pour conférer à ce processus un caracitre irréversible, pour
faire ragamer les principes de
la coexistence pacifique ».

La prudence de l'U.R.S.S. se
retrouve dans la presse des deux
derniers jours; à de rares exceptions, les journaux se contentent de publier, en pages intérieures, les informations en
provenance de Hanol, mals évitent tout commentaire sur le fond.
Une idée cependant se fait jour
nu fil de ces récits: d'est celle
que la chute du régime de Saigon
c'alt a inévitable ». Almsi, le correspondant de la Pranda à Hanoi ècrivait le jeudi l'a mai;
« Le régime antinational n'a pas
pu éviler de paver pour la violation grossière et systématique des
accords de Paris, pour ac politique d'obstruction, pour avoir
favorise l'ingérence étrangère. »

Cette idée de l'inévitabilité de
la chute du régime de Saigon
se retrouve dans un commentaire diffusé, jeudi après-midi,
par l'agence Tass, mais que ne
publie aucun journal ce vendreil matin. Ce texte, plus général que tout ce qui a été imprimé
jusqu'à prèsent, promet « le sort
qui a été celui du régime des
marionnettes de Saigon à la
junte chilienne, eux racistes de

mariamnettes de Saigon à la junte chilienne, aux racistes de la Rhodésie du Sud, aux éper-

De notre correspondant

sur l'inconsistance des dirigeants de Washington.

A court terme, les objectifs diplomatiques de l'URSS, n'ont pas changé : il s'agit toujours d'obtenir la fin des travaux à Genève, de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Rurope et, dans la foulée, la tenue du « sommet » paneuropéen de Helsinki; il s'agit également de mener à bien les négociations avec les Etats-Unis pour la conclusion du second secord sur la limitation des armements stratégiques (SALT 2). Moscou craint que certains « nostalgiques de lu guerre froide » ne cherchent à utiliser la victoire des révolutionnaires sud-vietnamiens pour « torpiller » l'un ou l'autre de ces projets.

La Pravda, dimanche dernier, avait fait allusion à ces craintes en écrivant que « les forces de l'impérialisme et de la réaction n'abandonnent pas leur tentative pour mitner les processus positifs qui interniement auchelle.

# LA VICTOIRE DES RÉVOLUTIONNAIRES EN INDOCHINE

## IMPÉRIALISME ET CULTURE

(Suite de la première page.)

Moins prutal que l'impérielisme des Etats-Unie, e'il rencontre certaines limites, n'est donc pas prêt

résistance de l'Impérielleme monétaire. Il est bien vrai que l'empire du dollar, accusé dès 1960 d'étra un germe d'inflation mondiale, dénoncé publiquement par le France en 1966, ábrania en mars 1968, a été officiellement démantalé en 1971. Meis on oublie trop qu'il persiete »bătardi avec les eurodollars auxquels li a donné naissance (1).

Or, cet ampire monétaire en e favorisé un autre : celul des firmes américaines à l'étrangar. On estime à 100 et 120 milliards de doilars la total des investiss directs effectués par les Etats-Unis à l'étranger de 1950 à 1972, contre moina de 15 celui des investissements étrangers eux Elats-Unia. Le recul militaire y changera-t-il grandchosa ? C'est douteux. Comme il est douteux qu'il change quoi qua ce soit à l'impérialisme support des

Le Conseil fédéral helvétique a publié, mercredi 30 avril, une ordonnance interdisait l'importation et le stockage de lingois et de pièces d'or, « s'il est admis qu'ils proviennent de la République du Vietnam ou de la République de l'acceptant de l'accept

lique khmère ». Cette ordonnance precise que

Cette ordonnance précise que tous ceux qui auraient connais-sance de tentatives visant à intro-duire en Suisse de l'or provenant du Vietnam du Sud ou du Cam-bodge doivent alerter les services officiels, et que « le secret ban-caire ou le secret professionnel ne penvent être invoqués ». La décision a été provoquée par des rumeirs qui avaient circulé

La decision a eté provoquee par des rumeurs qui avaient circulé il y a environ trois semaines. Le gouvernement du président Thieu aurait fait demander à la compa-gnia aérienne suisse de transport « à la demande », Balair, qui acheminait vers le Vietnam des

vivies et des médicaments, de charger, à Salgon, 16 tonnes d'or

Balair avait affirmé que sa (A.F.P.)

orécédants : l'impérialisma tectroet de la technique dont les conqué rants da la Lune n'occupeni pas tou-

jours le premier rang ? Quiconque veut se maintenir à le pointe du progrès doit sulvre les Américains. Male que font ceux-ci, sinon suivre

Car tel est bien le caractère de lisme d'un nouveau genre : il n'est pas systématiquement voulu. il n'est pas prémédité ; il es crée, Il s'elimente, il s'entraîne lui-même Il s'impose sux entreprises qu'on dit libres, les contralgnant, à partir d'une certaina taille, à se « moderniser » sana relacha, dussent en pătir leura comptes financiers (c'est le drame actuel de plus d'une société, et l'une des sources latentes - non plus monétaire, meis structurale l'Inflation contemporaine). Comment en serelt-li autrement dans une civifisation à ce point marquée par le progrès technique, qu'on a pu l'appe-ler une - civilisation technicienne -?

C'est ici que e'inscrit le caractère

le plus profond — et le moins

compagnie n'avait jamais fait l'objet d'une telle demande.

D'autre part, un porte-parole de Washington a annonce mer-credi le blocage de toutes les

transactions financières et com-

merciales avec le Vietnam du Sud effectuées par des personnes sujettes à la juriciteion des États-Unis, à moins d'une auto-risation spéciale du Trésor amé-

été annoncée à l'égard du Cam-bodge le 18 avril. Trois autres pays seulement se trouvent dans

la même situation ; le Vietnam du Nord, la Corée du Nord et

La décision du Trésor entraîne

le blocage des comptes bancaires détenus aux Etats-Unis par les résidents au Vietnam du Sud.

Elle s'applique aussi aux filiales étrangères des sociétés amé-

ricaines, qui doivent désormals obtenir une licence du gouver-nement américain pour commer-

Berne interdit l'entrée en Suisse

d'or en provenance

du Vietnam du Sud et du Cambodge

et d'en assurer l'acheminement obtenir une licence du gouver-vers la Suisse (le Monde du nement américaim pour commer-16 avril). Un porte-parole de la cer avec le Vietnam du Sud. —

n. Non plus politique, ni économique, ni technologique, mai> impérialisme psychologique, tt imles mœurs, pénètre les façons de vivre. Comparez la mode d'existe d'un fover d'aujourd'hui de catégorie et d'âge moyens à celui d'il y » vingt ans. La différence tient en un mot : Il s'est « américanieé ». Confort, volture, logement, amauble-ment et jusqu'à l'elimentation, tout ou presque tout pourrait porter, en dimeneions réduites, le marque « made in U.S.A. ». Parcourez l'univers, fut-ce au-delà du rideau de fer : la méda standard, les mêmes buildings yous affilgent. Non la même vole qui v conduit.

#### Une civilisation sans culture

Quel sera donc en définitive l'apport de cet impérialisme plus jort que sa défaite ? Nous touchone là problème capital qui engage toute notre civilisation.

L'Impérialisme (essentiellement po-Rique) n'est certes pas nouveau. On évoque Alexandre, César, les Árabes, les Croisades, Cheries Quint, Louis XIV, Napoléon... Mais ces Images n'àtaient pas que guerrières. Les idées, l'art, le droit, l'organisation, la religion, sulvaient les armes (« Les pas des légions evalent marché pour lui «...). Les combats de jedis na la cédalant en rien, dans leura dimensions d'alors, eux plus crueia da notre temps. Mais, l'inva-sion passée, Persépolis brûlée, Carthage saccagée, l'Occident dévasté, le Palatinst ravagé, on bâtiesait des cités, des gymnases et des temples, on édiffait Grenade, et l'Europe devenue « française » copiait succes sivement Versailles et le code civil. En bref, les empires de jadis apportalent avec oux ou falsalent germer aur leurs traces ou leurs ruines, una

Oserais-je écrire que l'immanse malheur, le grand deuil de notre civilisation - da cetta civilisation technicienne · dont l'Amérique du Nord a été la grande messagère, c'est d'être, pour la première fois peut-être dans l'histoire du monde, una civilisation sans culture ?-

Qu'on me pardonne. Je n'ignore cortes pas qu'il existe aux Etate-Unis, des hommes de haute culture - et qui souffrent. J'ai visité comme .

iani d'autres les musées incomparables de New-York et da Washington, non sans quelque mélancolle, il est vrai, devant tent de chefs-d'œuvre importés de chez nous... (jusqu'aux Closters compris). Jamale assez on ne célébrera les bienfaits du mécénat américain : fondations, bibliothèques, musées, hôpitaux, laboratoires, que sais-je ? tramense, uni-verset, est l'apport des Etats-Unis dens le progrès des aciences phyoues, humaines, et, de façon générale, dans l'extension des

Mais de qualle culture a'agit-il ? ment et en termes précie : l'Amérique du Nord, plonnière incomparable dens le domaine proent scientifique et technique, infiniment génàreuse pour la difful'Ancian Monde, l'Amérique du Nord e-t-ella créé une culture nouvelle? A-t-elle lait surgir de ses multiples inventions une pensée neuve, un nou-vei art, un nouvel étan, de nouvelles « humanités », en bref une nouvelle et plus haute figure de l'homme ?

Pour les initiés, le réponse n'est pas douteuse. Ils ofterent telles œuvres littéraires, du roman en particuller, telle réalisation des erts plastiques, de l'architecture, da l'urbanisma, et plus généralement le développement des sciences humaines. politiques et économiques en particulier. Y trouve-t-on une philosophia ? Une sagesse ? Une esthétique ? Un art de vivre ? La réponse

Elle l'est moins encore pour l'immense majorité de nos contemporains. Qual est, pour eux, l'apport de l'american way of life ? Quel est cet impérialisme psychologique qui les investit à leur insu, einon (j'en demande pardon aux meilleurs) l'im-périalisme du vida intérieur, celui des profondeurs ineffables de le méditation du chewing-gum, de la puérilité affilgeante des mille et un westerns, ou de la publicité obsédante, que tel ou tel sociologue américain, da Venca Packar à Kenneth Galbraith, ont d'ailleurs dénoncé les premiers

Plus grave encore peut-être ast l'absence, chez la grand nombre, d'éducation au sens précis da ce mot, c'est-à-dire d'affinement, d'AlAvation (e ducere, tirer par en haut). sans quoi il n'y e pas de vraie cuiture. Certains loueront avec raison la franchise, le fraicheur, l'amitié qu'ils ont trouvées dans les foyers qui les eccuelflaient. Mels, dans son en ble, le peuple-roi n'a-t-il pes trop précédé la Sorbonne. « Ne pleure pas,

ble modèle d'on inconsciant aansgêna ? inconscient, c'est bien là son excuse due à de multiples causes : sene sigu de la liberté individuelle qui ignore cella d'autrui ; cuite du pragmatisme qui secrifia allègremant l'esthétique au pratique; peuple neuf qui n'a pas acquis la patine des

Or cette non-éducation » été érigée en doctrine. Ne faire aux en-fants nulle peine mâme légère de crainte de les traumatiser, respecter l'état da nature, etc., telle lut la predication d'un super-rousseaulame nforce de freudisme du fameux Dr B. Spock, Mais qu'est-il »rrivé ? Qu'après un euccès triomphai (plus da vingt millions d'exemplaires vandus aux Etats-Unis et d'Innombrables ns de l'ouvrage paru en 1946), l'auteur falsait en 1974, à soixante-dix ans passée, un mes

#### La finalité de la seclété de consommation

quête révélait que 77 % des adolescents et 88 % des jeunes adultes conient la pédagogle permiesive dont ils avaient été les « bénéficial-res « (3). Il est bien temps en vérité i Alore que cette pédagogla du néant, autre forma da l'impérialisma du vide. e engendré le nihilisma des hippies, des marginsux, des drogués... Les mots parient d'eux-mêmes : hold-up, ganosters, atrin-tease, sex-choos, sans parier des rants d'enfants : d'où nous On pouvait mieux altandra des leaders du monde.

Si l'on ajoute que là où ils passalent, experts ou techniciens, ap-portant à plaines mains le manne du s, ils se comportalent naturellement en maîtres, ou du moins en hommes supérieurs - allant dens tel pays d'Afrique noire jusqu'à faire venir par avion toute leur nourriture et même leur boisson. — on comprend mieux à présent leur cruelle mésa-

D'un côté, lia ont révolté leura amia. « Dites-moi pourquol ceux qui nous ont le plus aides sont aussi le plus détestés », me demandait il y e quinze ans on collègue d'un pays stranger.où j'admirais telle construction américaine.

D'un autre côté, ils ont armé les révoltés. Berkeley e de quatre ens

hurie I » evelent crié les Noirs. Le blue-jean a ennoncé le débraillé des mœurs. La révolte des femmes, le M.L.F., etc. Le gauchisme, en un mot. a dans ses velnes du sang américa-(mělà).

Il est vrai que la jeunesse en révolte a posé le question fondamen-tale : celle de la finelité de la société da consommation (en oubliant totale ment, d'aillaurs, ceux qui l'avalent soulevée avant elle). Mals ni ses violences ni ses incantations n'y oni apporté de réponse. Finalement sa révolte a'est retournée contre ses sources : l'antiaméricanisme a gapné l'Amériqua (4).

Dès lors, on comprend mieux pourquot l'impérialisme yankee a craqué. Minà de l'intérieur, sans véritable: ment d'assises culturelles, sans autre support qu'una idéologle défensive sauvegarda de la liberté dans le nonda — su moment même où dans les consciences la liberté perdait son sens, l'Impériatisme américain s'est hourtó é un autre impérialisme, égaiement armé, male porteur d'une idéosure de sol, autrement conquérante l

- 43

auder 🖷

#

- 1 to 1

Apple

16.55

Le paradoxe des paradoxes est que cette autre idéologia u'est finalem qu'une sorte d'américanisma renversé. Mêma culte de la technique, même technocratie renforcée par l'unicité do pouvoir, même matérialisma pratique auquel s'ajoute ici te théorie), et même visée finale vers un paradis masse... Les movens seuls diffàrent qui n'oni plus rien de « libéral «...

D'un côté comme da l'eutre, le agesse, une nouvelle culture. Finira-t-ella par émerger du regna des mass media, da l'image, de la technique, de l'abondance ? La vocation de l'Europe pourrait être d'en poser. les prémices. Est-il ebsolumani utopique de rêver d'une granda universiti, d'un rass d'un sursaut des volontés, à la mesure de cet appel ?

ANDRE PIETTRE

(1) Of. J. Rueff, le Monde du 8 avrill 1975. (2) Dans la ville de Saint-Louis, od vous fait visiter avec fierté un od vous fait visiter avec flerté un musée des peintres « primitifs » américains. Images d'Epinal, images d'une puérilité sais nom, des premières locomotives, des premières locomotives, des primitifs » étalent des maitres...

(3) CL Sarraute, « .Une certaine Amérique » le Monde du 22 avril 1970.

(4) CL Th. Maulnier, « L'antiaméricanisme et les Américains », Revue des Deux Mondes, mais 1974.

#### Les réactions en France

M. PLEVEN: la théorie des

« dominos » risque de se

vérifier.

M. Rene Pleven, ancien président du conseil, qui était ministre de la défense au moment de Dien-Bien-Phu en 1954, nous a déclare:

« J'éprouve d'abord, naturellement, une projonde compassion pour toutes les victimes du drame indochinois at regrettre que notre pays n'ait pu leur apporter une aide plus active et tenté, pour le faire, de mobiliser les cœurs et les esprits. Maix maintenant, ce sont les conséquences politiques du défaite morale suble par les sont les consèquences politiques de la défaite morale subie par les Etats-Unis qu'il faut ehercher à évaluer. Cos conséquences seront grandes, à l'intérieur comme à l'extérieur des Etats-Unis. Com-ment va réagir l'opinion publique américaine? Cédera-1-elle aux ienlations de l'isolationnisme ou agira-t-elle sur l'exécutif et le Comorès, pour exiger d'eux plus agra-t-eue sur exterut; et de Congrés, pour exiger d'eux plus de vigilance et de fermeté dans les rapports avec l'URSS, et la Chinc, dont les prolégés cambodgiens ou nord-rietnamiens vont indéniablement vouloir humitier au maximum les Eduts-Unis et, è trans eux l'Occident? à trapera eux. l'Occident?

at maximum les Elais-Unis et, à travers eux. l'Occident?

» A l'extérieur, la théorie des dominos, si souvent tournée en dérision, risque de se vérifier rapidemant au Laos, en Thallande, en Corée aux. Philippines ou ailleurs, avec toutes les graves incidences qu'on peut imaginer en ce qui concerne le Japon.

» Un grand besoin de concer-tation apparaît à l'évidence, aussi bien entre Buropéens qu'entre alliès atlantiques. On peut aussi se demander si la conférence « au sommet » qui doit couronner la conférence sur la sécurité euro-prenne, à taquelle l'U.R.S.S. est si attachée, peut encore se tentre dans un climat javorable.

» La course des événements » La course des événements peut im poser de déchirantes révisions.»

#### M. M. SCHUMANN : un plan d'aide européen pour les peuples d'Indochine.

M. Maurice Schumann, de l'Académie française, ancien mi-nistre des affaires étrangères, qui était secrétaire d'Etat eux affaires étrangères en 1954, a déclaré az micro de R.T.L. :

 Sommes-nous non seulement concernés mais atteinis par celle déroute? Non et oui... Non, paisque deputs bientot dix ons, la surdité et l'aveuglement n'ont sur les avertissements et les

rompaou, a arrever les combar-dements sanglants et vains du Nord-Vietnam, pour rechercher au Sud-Vietnam, avec les neutra-listes et les francophiles la solu-tion politique, la vraie, celle dont il y a deux mois on a gaspillé la dernière chance?

n Et pourtant si, cette débâ-cle est la nôtre, un peu la nôtre, l'aventure des six cent dix pri-sonniers de l'ambassade de France à Phnom-Penh est symbolique. > Alors il est bien vain de nous jeter mutuellement à la face les regrets, les remords ou les repro-ches qui ne servent à rien.

> Demain, il faudra adoucir les blessures, jeter les fondements de nouveaux édifices, sur les rui-nes entassées par trente-six an-nées de ravages, modeler s'il est possible à la paix un visage.

possible à la pair un visaga.

» Avant que ne commence la
course à la surenchère par l'aide
bilatérale, je suggère que la
France propose à la Communauté
européenne de lancer l'idée d'un
plan Marshall pour les peuples
d'Indochine. Trop tôt, nous dirat-on, eh bien ! tan mieux si pour
nne jois il n'est pas déjà trop
lard. »

#### M. CHALANDON: l'obstination américaine.

M. Albin Chalandon, secrétaire général adjoint de l'U.D.R. : genéral adjoint de l'U.D.R.:

« La France, depuis longtemps, avait proclamé que seule une solution politique aurait permis d'éviter la calastrophe. L'obstination américaine a condait à un dénouement dans les pires conditions. Dans ces heures tragiques d'incertitude, comment ne pas se préoccuper du sort des populations du Vietnam du Sud, de leur insécurité et des risques qu'encontrent les libertés? Pour sa part, le gouvernement frunçais doit veiller d'abord au sort de ses nombreux ressortissants à Saigon. Muis detant l'accumulation de soufrances atroces de la population vietces atroces de la population viet-namienne, la France devrait

En tout état de cause, il y une legon à ther de ces événements : pour sauver son indépendance, il faut ne compter que sur soi-même

#### M. MITTERRAND : la diplomatie française a été « faihlards ».

M. François Mitterrand a declaré, le 30 avril, à Radio-France :

declaré, le 30 avril. à Radio-France:

« L'immense sottise de tout cela sottise bien criminelle qui a joué avec la vie d'un peuple pour, finalement, compromettre et abandonner ceux qui avaient pu se laisser séduire ou qui croyalent sincèrement que tel était le bonheur de leur pays. C'est un drame d'une immensité peu comparable dans les temps modernes. Je pense à la somme de thèmes creux et arroganis développés en France en Amérique et dans tout l'Occident... la nécessité d'assurer le cordon contre l'avance communiste... l'obligation où l'on a mis tout patriote vietnamien d'être que seul le camp communistes parce que seul le camp communistes parce que seul le camp communiste soutenait l'indépendance et les sapirations nationales de ce pays... Fopposition imbécile des formes coloniales ou colonialistes à la volonté d'indépendance naturelle de ce peuple... les mensonges sur les droits des peuples à disposer d'eux-mêmes... Cela est poignant aujourd'hui. Il y a une faute politique — tout le monde en fait — six mois, un an, trois aus... Trente ans, vous imaginez l Surtout lorsque l'expérience de la France et l'expérience aété jablarde ces derniers temps... Pour le Cambodge, il a jallu attendre la victoire effective sur le terrain pour reconnaître le gouvernement issu des combats. C'est absurde, surtout si l'on songe à l'avance qui semblait avoir été prise dans le discours de l'hom-Penh du général de Gaulle... >

#### LE P.C.F.: reconnaissance immédiate du geuvernement révolutionnaire

Le bureaz politique du parti communiste a publié une décla-ration dans laquelle on relève les passages suivants :

« Le P.C.F., qui a été sans dé-faillance tout au long de ces

aussi essayer de les attènuer en participant à la reconstruction ple vietnamien, salue avec enthousiasme cet événement histori-

que. (...)

Il exige du gouvernement jrançais — et il appelle les travoilleurs, les démocrates, à l'exiger avec lui — qu'il reconnaisse sur-le-champ le G.R.P., qu'il apporte sans retard une aide substantielle au relèvement du pays, qu'il établisse enfin avec le Vietnam des rapports nouveaux, amicaux et loyaux, correspondant à la nature des liens qui existent entre nos deux peuples, et pour lesquels l'inoubliable président Ho Chi Minh n'a cessé de lutter.

Le P.C.F. appelle les Parisiens

Le P.C.F. appelle les Parisiens à se rassembler le 6 mai, à 18 h. 30, devant « Fambassade 18 h. 30, devant « l'ambassade libérée du Vietnam du Sud » (45, avenue de Villiers, Paris-17°) pour sala er les dirigeants du gouvernement révolutionnaire. Une délégation du P.C., conduite par M. Georges Marchais, s'est déjà rendue au siège de la mission permanente du G.R.P. en France pour exprimer à M. Pham Van Ba « les félicitations chaleureuses des communistes français ».

● Le Mouvement des radicaux de gauche déclare : « Après tant d'années de souffrances, un terme semble enfin mis à une guerre fratricide, entretenue et attisée par les interventions étrungères. Il est à souhatter que le courageux peuple vielnamien se donne, avec la paux et dans l'unité, un régime de progrès social et de liberté.

> La France doit apporter à ce pays, auquel l'attachent tant de liens traditionnels, le plus large apput en faveur de son redresse-ment économique. >

● Le P.S.U. salae « avec une émotion et une joie projonde la victoire définitive du peuple viet-namien. Cette victoire, remportée en réalité sur l'armée impérialiste des Einis-Unis, revêt une impor-tance considérable, dont il est difficile, aujourd'hui, de mesurer toute la portée».

La Lique communiste révolu-tionnaire (trotskiste) a organisé, le 30 avril, à la Mutualité, un me et lag, au cours duquel MM. Plerre Rousset, Alain Kri-vine et Daniel Bensald ont ana-iysé les conséquences de la vic-toires des petules d'Indochine sur les intites révolutionnaires dans le monde, et appelle « les militants anti-impérialistes » à se rassem-blet le 6 mai, à 18 h. 30, devant l'ambassade du Vietnam du Sud.

# Dans la presse parisienne

faut nous convaincre que nous n'trons pas au-delà de quelques lignes de résistance convenable-ment ehoisies et au il faudra se montrer décidés à tenir à tout se montrer decides à tentr à tout prix. La paix ne doit pas, la paix ne peut pas être achetée unique-ment à coup d'échecs et de retraites. Une des conditions de la paix, pour nous comme pour les autres, c'est la force.

les autres, c'est la force.

La leçon de Phinom-Penh et de Saigon, c'est en Burope, c'est à Washington qu'il s'agit de la tirer. Si nous voulons éviter d'entendre notre propre glas dans le silence de Phinom-Penh et dans le silence de Saigon, il faut que l'Europe s'organise, il faut que l'Europe s'organise, il faut que l'Amérique se ressaisiese. Et très vite. Il est bien tard dans cette histoire où nous ne cessons de contempler notre déclin avec un mélange d'angoisse et de comploimélange d'angoisse et de complai-sance fascunée.

» L'Occident a longtemps étonné le monde par ses capacités de redressement spectaculaire et subit. Cette fois-ci, est-il vrai-ment trop tard?» (JEAN D'ORMESSON.)

L'AURORE : le risque.

L'AURORE: le risque.

« — Parmi les craintes que suscite cette nouvelle conquête du communisme perce d'abord celle de l'imprévisible réaction de l'Amérique. Celle-ci seru-t-elle tentée de se replier sur elle-même en accélérant sa tendance déjà sensible à l'isolationnisme, ou bien réagira-t-elle crânement en s'employant à resserrer ses liens avec ses alliés d'Europe et à accentuer sa vigilance, s'interrogeant alors si elle doit remettre en cause une politique de détente, si visiblement projitable au communisme?

» Le risque que comporterait une

» Le risque que comporterait un lazisme, facilité, il est vrai, par la faiblesse du pouvoir à Washington serait double : celui de provoquer un nouvel accès de fièvre de l'expansionnisme sovié-

Le conseil national du Mou-pement de la pair a adressé deux télégrammes de félicitations, l'un au président du gouvernement révolutionnaire provisoire de la République du Vietnam du Sud l'antre au pramier ministre de la l'autre au premier ministre de la République démocratique du Viet-nam. Il réclame, en outre, la reconnaissance par Paris du gou-vernement révolutionnaire.

LE FIGARO: une leçon pour tique et son contrecoup inévi-table, à savoir que, à bout de patience et saturées d'échecs, les grandes démocraties occidentales pourraient un jour se résoudre, comme es fut souvent le cas dans l'Histoire, à donner un coup d'arrêt aussi brutal que définitif. (ROLAND FAURE.)

L'HUMANITE : une victoire de

«Si l'événement dépasse aujourd'hui si largement le Vietnam,
c'est que la victoire à Saigon est
aussi celle des pays socialistes
dont le soutien politique et matériel a pesé d'un polds déterminant et c'est que la victoire est
celle de la classe ouvrière des
pays capitalistes dont la solidarité ne s'est jamais démentie;
c'est encore que la victoire est
celle du mouvement de libération
nationale des peuples qui combattent pour leur propre indépendance. «Si l'événement dépasse au-

» Quelle vanité dans les calculs de ceuz qui cherchent à savoir s'il s'agit d'une victoire militaire ou politique : la victoire est à la fois militaire et politique, parce qu'elle est une victoire de l'histoire, une victoire des peuples n (ROLAND LEROY.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS: MA faux pas de Giscard.

a En acceptant de cautionner la liquidation du général Thieu, Giscard espérait obtenir en contreparts le retour aux accords de Paris, c'est-à-dire une solution politique comportant un cessesle-feu accompagné d'un régime transitoire ménageant la possibi-lité d'un Sud-Vietnam indépen-dant de Hanci.

» Jusqu'au dernier moment, il "Jusqu'au dernier moment, il se berça de Piliusion que la solution politique l'emporterat sur la solution militaire. Les événements démentent ce pronosite. La désilusion est comparable en ce qui concerne le Cambodge oè, malgré des sourires précipites aux vainqueurs, la France a essayé des rebujfades.

Beauconn parient autonuellati

» Beaucoup parient aujoure hui d'un jaux pas du président de la République. Encore jaut-il répéter que les principaux problèmes restent à résoudre. Car l'écrus américain entre le gonvernement français et les nationalistes dist-namiens a dispara. La France, qui contrôle des secieurs ben-catres et économiques importants, surtout au Sud-Vietnam, va tôt ou tard au-dévant de nouvelles difficultés difficultés. » -

(RENE DABEENAT.)

Company of the Compan

tales and contrast of

And the state of t

But to 2440 and the second of the second of

f elaban "Werfert" and ehr teine fin

With the control of t

MACAN TO LEAD TO THE PARTY.

Canal L. S. Sandarda

W Quite - 2 beritigen b

The many by the table.

Bulletia Carbonia of High

Josephine Contraction

B reference a mer finere

To digress. The least

to do a willinger

in theirs, we got taken

Section 1 Dieses

to the same of the

per con in the term

FRESHT DE LA PLE

wit ges in the e

At. 25. Per

west through a

spiele dellie bit zelf !

SEFERENCE

#### LES MANIFESTATIONS DE LA FÊTE DU TRAVAIL

#### LISBONNE: le parti socialiste demande au M.F.A. d'arbitrer son conflit avec le P.C.P.

Lisbonna. — Le 1er mai portugala devait être le jour de le - réconciliaton ... Mais quand, le soir venu, les clameurs ee sont tues, il ne re surfout que le goût amer de nouvelles divisions et le crainte de voir demain reprendre de plus belle la

M. Mario Soeres, secrétaire général du parti socaliste, n'a pu eocéder à la tribune au cours du meeting qui cióturalt la grande menitestation organisée dans la capitale, Les taits sont encore mai établis et donnent lieu à des versions contradictoires. Quand, sur le tard, le cortège des 1er-Mai, les orateurs partent depuis près d'une houre. Ce cortège surait été à plusieurs reprises gêné dans es progression. A la tribune, ont pris place le général Costa Gomes, président de la République, le général Vasco Gonçaives, premier ministre, quelques membres du Conseil de le révolution et plusieurs ministres, no-tamment MML Alvero Cunhal, secrétaire général du parti communiste. Mouvement démocratique portugais.

Plus loin, sur la droite, le loge réservée eux dirigeants du P.S. est restes vide. M. Mario Soares est la pourtent, perdu au milieu des militants anonymes. Des militaires ayant repéré as présence vont le chercher et l'invitent à monter à le tribune. M. Soares les suit, mais se volt Intentire l'entrée per un responsable important de l'intersyndicale, militaires viennent lui proposer de forcer le passage ». Il décline
 l'offre » pour éviter les incidents ».

qui distribuait des tracts et qui a été admis à l'hôpital San-Pablo, dans un état grave. On signale aussi l'explosion d'une voiture piègée à Bilbao et des cocktalls Moiotov à Valence et

A Madrid, les forces de l'ordre ent encerclé le cimetière civil, qui avait été fermé. Le 1 mai, traditionnellement, les socialistes

A Bertin-Est, les manifestations se sont ouvertes par un
défilé de « l'armée nationale
populaire ». Le R.D.A. est le seul
pays de l'Est à organiser encore
un défilé militaire à l'occasion
du l' Mai, ce qui soulère des
protestations énergiques de la
part des généraux commandant
les secteurs occidentaux de la
ville (Etais-Unis, Grande-Brotagne, France) qui y voisot une
violation du statut quadripartite
et démitturisé de la ville. —
(AP.P.)

A Boun la lutte contre le chomage, la revendication de la cogestion paritaire, le refus du terrorisme, ont été les thèmes dominants des réunions. « En acceptant, ectte année, des augmentations de salaires modéfees.

mentations de salaires modérées, les travalleurs ont apporté leur contribution à la relance de l'économie, a déclaré M. Vetter, président de la centrale syndicale D.G.B. C'est eu tour des patrons de faire un effort en augmentant leurs investissements.

Four sa part, le chanceller Schmidt a exprimé sa configue dans la reprise qui permettra d'assurer à nouveau le plein-

Ma Londres, plus de trois mille personnes out défilé jeudi dans le cemtre de la capitale à l'occasion du Premier mai, qui n'est pas un jour férié en Grande-Bretagne, en acandant des slogams anti-Marché commun. M. Anthony Benn, ministre de l'industrie, a rejoint le cortège. Des occuriers du bâtiment et des délégations de plusieurs usines out déleagé pour pouvoir participer à ce défilé. — (A.P.P.)

De nos envoyés spéciaux

A-1-8 à, cet instant, mesuré le profit que lui, valnqueur incontesté des elections, pourrait tirer de la rebuffade qu'il venalt de subir ? A peine sorti du stade, la direction du P.S. allait, en tout cas, très vite préparer le riposte. Au siège du parti, M. Manuel Alegre, membre du secrétariat national, prenaît la perole devant de oux militants venus s'informer. Le P.S., dit-it, a gagné les élec-tions. Il éet aujourd'hui décidé é utitions. Il est aujouru mu decide sulliser tous les moyens pour que soit respecté le mandat du peuple. Après un premier communiqué, jugé trop mou > per la base, la direction du parti e publié, au cours de la nuit, une nouvelle prise de posides • tentatives d'agression = ont été mises contre des militants eccialistes et contre le secrétaire na-

Pour le P.S., ces incidents s'insèrent dans une campagne dont le but est de = minimiser la grande vic-- Des pertis et des groupements qui se prétendent du peuple mais aux-quels le peuple e refusé sa son dos et contre es volonté », accusent encore les eocialistes qui syndicale : elle a, selon eux, • in-suité les travailleurs qui considérent En agissant ainsi. - l'Intersyndicale offense le majorité de le classe ouvrière et du peuple portugals -. Le sens de la réplique socialiste

apparaît clarement : il s'apit de se ealeir des incidents graves du 1 mai pour e'ettaquer d'abord, à l'Intersyn-

de son épouse, professeur à l'uni-versité de Madrid, ainsi que de l'écrivain Fernando Baëza. Des incidents violents ont opposé di-vers groupes de socialistes aux

Coerlieros, qui ont eussi mal-mene un photographe de la revue indépendante Cambio-16.

Dans la soirée du ler mai, une

volture, apparemment charges d'explosifs, a volé en éclats à proximité du stade madrilène Santisgo-Bernabeu, tandis que, dans ce dernier, le général Franco présidait la célébration syndicale de la Mête du transit

officielle de la Fête du travail. Certains se demandent, à Madrid.

s'il ne s'agirait pas d'une provo-cation ou d'un avertissement de

l'extrême droite.

Le 30 avril, d'autre part, il y a su des incidents dans presque toutes les universités espagnoles.

La situation, dans ce secteur, est

tendue depuis longtemps: on tendue depuis longtemps: on calcule que moins de 30 % des journées de cours ont pu se dérouler normalement depuis le début de l'année scolaire. L'uni-

versité de Murcie a été fermée sine die (on sait que l'université de Valladolid est fermée depuis trois mois et que les examens de fin d'année n'y auront pas lieu).

trois mois et que les examens de fin d'année n'y auront pas lieu). A Madrid, la police est intervenue dans presque toutes les facultés, expulsant les personnes qui s'y trouvaient et rethrant des drapeaux républicains et des drapeaux républicains et des drapeaux rouges, confisquant des tracts socialistes et du mouvement. Jeune Démocratie. A la faculté des sciences, un grave incident s'est produit lorsque la police a voulu mettre fin à une assemblée de professeurs assistants qui avait été autorisée par le doyan. Celui-ci s'est opposé à l'entrée de la police dans les locaux de la faculté et e menacé de démissionner immédiatement si les forces de l'ordre passaient outre. A la faculté de droit, en revanche, la police a procédé sans difficulté à la dissolution de la première assemblee conjointe de professeurs - assistants et d'étudiants.

JOSÉ ANTONIO NOVAIS.

JOSÉ ANTONIO NOVAIS.

**ESPAGNE**: nombreuses arrestations

De notre correspondant

dicale qui vient d'être « institution nelie é e par un décret-loi du Conseil de la révolution. Les socialistes n'ont jamais renoncé à leur lutte contre l'unicité syndicale et ils rale pour freiner les mesures qui viennant aulourd'hui régler l'activité syndicale dans le pays. Mels lle mblent pas décidés à en rester là. Ils estiment, en effet, la situation suffisamment sérieuse pour convo quer, ce vendred! soir, une menifes tation dans le centre de Lisbonne.

MM. Mario Sores et la numéro deur du parti, M. Salgado Zenha, devalent, an outre, être reçus ce matin par le président de la République. Les de procéder à un erbitrage difficile les militaires ont, en effet, soutenu la position communiste aur l'unioité syn-dicale, maie doivent eujourd'hul tenir plan électoral par le P.S. L'absence de M. Mario Soares dane le tribune e position de certains officiers du M.F.A. et tout particulièrement celle quant les choses, les socialistes espèrent-ile accélérer des mutations déjà engagées au sein du Conseil de la révolution et qui répondent à leurs vosux ? Le parti communiste ne

de le manifestation, un communique dans lequel il - regrette les incl seion lui, e essayé de boycotter les discours et d'empêcher le déroule ment\_de le grande fête des travail leurs ». Au moment où le renforce ment de l'unité entre toutes les orces qui prétendent lutter pour la socialisme s'impose, ejoute-t-il, cette des travailleurs -, Mais, en privé certains militants communistes n'hé sitent pas à parier délà de - cour

Madrid. — Les « journées de lutte » qui marquent habituellement le 30 avrê et le 1 mai en Espagne out été, cette année, relativement e a l'mes dans le monde du travail. A Vigo, toutefois, un garde civil » toté contre dingealent, la plupart avec un groupe de personnes, qui tentajent d'interrompre la circulation, et a taé un passant qui n'avait rien à voir avec la manifestation. A-Barcelone, les forces de l'ordre out également ouvert le feu sur un militant socialiste, et des membres des Guérilleros du Christ-Rol, une formation d'extrême droite tolérée par les autorités. Il y a en une vingtaine d'arrestations, dont celle de M. Francisco Bustelo. Pablo dans un état grave. On signale aussi l'explosion d'une L'incident du 1er mai ne peut donc dans l'immédiat, que raviver la polé-mique entre les deux grands partis de geuche et conforter le P.S. dans une attitude • d'indépendance totale vis-à-vis des eutres partis > : - C'est la dynamique propre du processus révolutionnaire en cours qui nous consellie de préserver une telle fiberté de mouvement », affirme le demier éditorial de Portugal socialista, l'hebdomadaire du parti. Une et socialistes pourrait aussi donner raison à ceux qui, à l'extrême gauche, assurent que le pays • vil dans une situation de paix pourrie qui annonce des jours de tempête -Mals les « capitaines » n'apprécient jamais la tempéta et feront sans doute tout

JOSÉ REBELO et DOMINIQUE POUCHIN.

Grande-Bretagne

Présidente du parti conservateur britannique

Mme THATCHER SERA RECUE A PARIS PAR MM. GISCARD D'ESTAING ET CHIRAC

Mme Margaret Thatcher, pre-sidente du parti conservateur de Grande-Bretagne, effectuera une visite à Paris du 8 au 10 mai, à l'invitation de M. Jacques Chi-rac, premier ministre et secrétaire général de l'U.D.R. général de l'UD.R.
Le vendredi 9 mai, Mme Thatcher aura « un entretien élargi
avec des responsables de
l'UD.R. », puis participera à un
déjenner offert à l'hôtel Matignon

déjeuner offert à l'hôtel Matignon par M. Chirac.

Dans l'après-midi. eile sera reque à l'Elysée par M. Valéry Giscard d'Estaing. à l'Assemblée nationale par M. Claude Labbé. président du groupe U.D.R. et par M. Couve de Murville, président de la commission des affaires étrangères. Elle donners une conférence de presse et s'entrettendra avec Mine Simone Veil, ministre de la santé. Un diner en son honneur sera donné à l'hôtel Crillon, à l'initiative de l'U.D.R. sous la présidence de M. Couve de Murville.

#### APRÈS LES ÉLECTIONS DU 25 AVRIL

## L'implantation des trois principales formations politiques portugaises

PARTI SOCIALISTE PORTUGAIS LITORAL Compre RIBATEIO Santarém ALGARVE



PARTI COMMUNISTE PORTUGAIS

parti communiste obtient ses meilleurs

scores dans le Haut et le Bas Alentejo, au sud du Tage, région de très grandes propriétés agricoles et de faible pratique religieuse (moins de 5 % en

moyenne). Le P.C.P. est très faible en revanche dans le Nord (moins d e5 % des voix) où la petite

propriété est la règle et où la pratique religieuse est en moyenne de 80 %. Le P.C.P. oscille entre 15 et 20 % dans les zones industrielles de Lisbonne

LE P.C.P. :

# PARTI POPULAIRE DÉMOCRATIQUE

# TRAS-OS-MONTES ALTO: **GEVOTA** ₹ O Heps BAIXO ALENTEJO

ALGARVE Ponta Deigada

#### LE P.P.D. ET LE P.S. :

Le parti populaire démocratique (centriste) fait des scores exactement inverses de ceux du P.C.P. : très faibles dans le Sud et très bons dans le Nord, particulièrement dans le Tras-Os-Montes avec 43 % des suffrages. Seul le parti socialiste dispose d'une implantation nationale assez régulière, ce qui constitue une surprise relative. Il fait jeu presque égal avec le P.C.P. dans l'Alentejo et avec le P.P.D. dans le Nord et le Centre. Il distance même le parti de M. Sà Carneiro à Porto avec 42,48 %

moins de 10% Jocelyn de 10% à 20% de 20% à 30% de 30% à 40% de 40 à 50%

LÉGENDE

134 bd st-germain parts 8\*-033.44.10 76/78 ch.-älyséss (groades) 8\*-225.36.3 5 rue du cherche-midi 6\*-548.75.47 Hops, 3 rue de l'anc. comédie 326.48.62

noblesse

CUIR

pour homm

7,3

nouveau

boots

style

# DEMENAGEMENT 208 10-30

A Nice, du 3 au 8 mai, au Festival international du Livre Sindbad présente ses collections : La Bibliothèque arabe La Bibliothèque persane / Islam Editions Sindbad 1 et 3 rue Foutrier, Paris 18

Sindbad à Nice

i**dri**sienne

5 J

OTTO W part of the STA

. . .

 $p \approx \pi^{-1} f_{\pi}$ 275

A ...

संस्था देश स्थापन

## **EUROPE**

Après le voyage de la délégation du P.S. en Union soviétique

#### M. Mitterrand : avec Brejnev ce n'est pas de la diplomatie classique et froide

M. François Mitterrand a évo-qué, mercredi 30 avril sur les antennes de France-Inter, le voyage qu'il venait de faire en UR.S.S. à la tête d'une déléga-tion du parti socialiste. Le pre-mier secrétaire du P.S. a notam-ment indiqué:

« Mon entretien avec Leonid Brejnev a été très cordial, Leonid Brejnev aime les contacts Leonid Brejnev aime les contacts et sait créer un elimat de confiance. Ce n'est pas de la diplomatie classique et froide... Les Soviétiques veulent aussi bien que nous que des relations sérieuses et cordiales s'établissent en tre nous... Les Soviétiques doivent penser que le parti socialiste est en mesure de gouverner un jour en France. Ils ne petivent mésestimer les chances de la auche de gouverner.

Déclarant avoir « découpert les réalités concrètes du commuréalités concrètes du commu-nisme », M. Mitterrand a parti-culièrement relevé « le grand progrès technique, un développe-ment de la consommation et du confort moyen du citogen sovié-tique ». Cela dit, il a souligné qu'il ue voudrait pas voir le socialisme s'édifier en France dans les mê-mes conditions, notamment en ce qui concerne les libertés et les relations citoyen-Etat. Mais, a-t-il dit. les comparaisons entre les dit, les comparaisons entre les deux pays « sont absurdes ». Prié de dire si son voyage facilitera ses rapports avec le P.C.P., le premier secrétaire a estimé que les bonnes relations établies avec les Soviétiques sont certainement « en harmonie » avec l'attitude du P.C.F. « Tout est dans tout »,

a-t-il dit, en ajoutant aussitôt qu'il ne croyait pas aux « ordres et œux injonctions » que le P.C.F. recevrait du Kremlin.

M. Pierre Mauroy, secrétaire du P.S. chargé de la coordination, qui faisalt partie de la coordination, qui faisalt partie de la délégation a, pour sa part, déclaré à Lille: « Il s'agissait d'abord pour les délégués de P.S. comme pour ceux du P.C. soviétique de mieux connaître leurs positions respectives afin d'aborder une certaine coopération à partir de cette connaissance. Cette mission a été remplie. Les rapports entre le parti socialiste et le parti communiste soviétique étaient trop rures. Nous sommes convenus de nous informer muivellement et de coopérar sur des points précis.

Pour M. Pierre Mauroy, il n'est

opéres sur des points précis.

Pour M. Pierre Mauroy, il n'est pius possible de juger l'URAS. sur des clichés traditionnels qui ont perdu toute signification :

« Des progrès incontestables ont été accomplis dans tous les domaines. Le critère de jugement entre la société socialiste et le monde occidental ne peut plus être quantitatif, c'est-à-dire la comparaison entre les niveaux de vie. Les vrais problèmes sont qualitatifs, c'est-à-dire la comparaison entre les niveaux de vie. Les vrais problèmes sont qualitatifs, c'est-à-dire ilédoquiques. Sur ce point le débat est ouvert aussi entre les communistes et les socialistes. Le problème des libertés n'a pas évolué en URSS., qui est toujours dirigés par un parit unique avec tout ce que cela comporte. C'est d'all-leurs un point essentiel de la divergence entre les socialistes et le P.C. soviétique.

#### Un compte rendu de « l'Unité »

L'Unité, hebdomadaire du parti socialiste, publie dans son mi-méro daté du 2 au 3 mai, le compte re n du analytique des entretiens qui se sont déroulés à Moscou, les 23 et 24 avril, et relate notamment de la manière suivante la conversation relative

Portugal: SOUSLOV. — Alvaro Cunhal souslov. — Alvaro Cumbal a passé quinze ans en prison.
MITTERRAND. — Cest un homme remarquable, mais Mario Soares aussi, et il faut trouver un terrain d'entente. Ancun parti de l'Internationale socialiste ne nous a demandé d'intervenir dans un sens anticommuniste. Nous conservers coulement un les conservers contents un les conservers contents un les conservers de les co pensons seulement que les com-munistes portugais ont été par-fois trop violents dans leur lan-gage et que les socialistes ne doi-vent pas être les seuls à faire des

efforts. SOUSLOV. — Quand nous par-lons des interventions des partis sociaux-démoca es nous ne vi sociali-olemorates, nous na visons pas le P. S. français.

MITTERRAND. — Si ve parti social-démocrate est intervenu dans un sens anticommuniste, il a eu tort. Mais nous restons des

amis des socialistes portuguis. SOUSLOV. — Nos relations sont plus étroltes avec le parti communiste portugais. Nous commaissons bien Cunhal et l'avons vu plusieurs fois à Moscou. Nous avons eu également des entretiens avec Soares. Notre attientretiens avec Soares. Notre attitude est la non-ingérence dans
les affaires du Portugal. Mais le
véritable danger vient des anciens
partisans de Salazar et da
Caetano et uou des communistes.
Le P.C. portugais u'est pas dirigé
par des aventuriers, mais il cherche à unir les forces démocratiques et à développer leur cohésion.
MITTERRAND. — Il n'y aura
pas de difficultés pour nous
entendre sur le refus de fonte
ingérence au Portugal et sur la
préservation des chances de
runion des forces démocratiques.

narche contre le P.C. portugais. SOUSLOV. — C'est avec plaisir

MITTERRAND. — Le gouver-nement portugais a raison de vouloir modifier les structures économiques du Portugal. Des pressions capitalistes s'exercent en sens contraire. Mais elles ne passent pas par nous.

possent pas par mus.

PONOMAREV. — Là est bien
la différence d'appréciation; non
pas avec vous, mais sur ce probième du Portugal

blème du Portugal.

MITTERRAND. — Disons que nous y avons des amis privilégiés différents. Nous, socialistes français, n'avons pas intérêt à des complications internationales à propos du Portugal. La France se trouve dans la même partie du monde. Dans ces pays de l'Europe du Sud, la gauche va remiser du socialiste qui propose du Sud, la gauche va conference que sur propins de l'acceptant de la conference du Sud, la gauche va conference du sud la conference du s vers l'union, ce qui est un phénomène nouveau auquel nous som-mes particulièrement attentifs. Commentant les entretiens de Moscou auxquels il a participé de compte rendu de FUnité est établi d'après ses notes), M. Claude Estier, directeur de la rédaction de l'hebdomadaire,

estime notamment:

« A de Gaulle les Soviétiques
resteront toujours reconnaissants
éavoir retiré la France de
POTAN. Ils n'ont guère eu le
temps de comprendre Pompidou,
et ils sont incertains sur Giscard
d'Estaing. L'homme les intéresse,
mais sa politique les déconcerte.
Et Jacques Chirac, dont le récent
séjour à Moscou u laissé là-bas
une médicere impression, n'a pas
servi, aux yeux du Kremlin, le
gouvernement jrançais.

» Incertains sur la situation
politique à Paris, les Soviétiques
s'intéressent donc pour la première fois à la gauche française
et à son avenir. » estime notamment:

#### Italie

l'Egypte un moratolire sur les dettes contractées, le président égyptien s'établi un parallèl eentre les Etats-Unis, « qui journissent à Israël tout, depuis le moreau de pain jusqu'aux armements les plus parjectionnées », et l'aide militaire que l'Egypte recott de l'U.R.S.S. Il a précisé : « Depuis le 22 octobre 1973 jusqu'en janvier 1975, nous n'avons reçu de l'U.R.S.S. que quelques chars jaisant partie d'anaiennes commandes; Moscou a rejusé de rempagor nos pertes même si nous payions comptent. » Accusé d'avoir participé à une tentative de coup d'État

#### L'ancien chef des services secrets est mis en liberté provisoire

De notre correspondant

Rome. — La mise en liberté provisoire du général Vito Mi-cell — décidée meuredi 30 avril 2 Rome contre une caution de 10 millions de lires (70 000 francs) o millions de lires (70 000 francs)
— suscite en Italia moins de commentaires qu'on ne l'eurait cru.
Le pouvoir désire évidenment
étoufier une vilaine affaire aux
conséquences imprévisibles et qui
a déjà rejailli sur plusieurs personnalités politiques. L'opposition
elle, semble disposer de trop peu
d'informations sur l'ancien chef
des services secrets pour dénoucer
avec véhémence une mesure qui avec véhémence une mesure qui s'appuie sur une stricte applica-tion de la loi : arrêté il y a six mois pour conspiration contre l'Etat, le général Miceli n'est-il pas arrivé su terme de la déten-tion préventive autorisée ?

Tout dépend, à vrai dire, de la Tout dépend, à vrai dire, de la manière dont on compte, car l'excommandant du SID a fait l'objet de deux mandats d'arrêt : le premier, émis le 31 octobre 1974 par le juge Tamburino de Padoue, pour « organisation et constitution d'une association secrète de militaires et de civils visant à provoquer une insurrection armée » ; le second, émis le 8 janvier 1975 par le parquet de Rome (après que M. Tamburino eut été

dessaisi du dossier) pour simple complicité dans la tentative de coup d'Estat opérée quatre ans plus tôt par le défunt prince Borghese. A partir de laquelle de ces deux dates fallait-il compter? Le général Miceli devait-il quit-Le général Miceli devait-il quit-ter son hôpital-prison le 30 avril ou le 7 juillet ? Le débat aurait été absolument sans intérêt si les élections régionales ne venaient, le 15 juin, s'intercaler entre ces deux échéances. Convoquerait-on les électeurs aux urnes alors qu'un général — chargé jusqu'en 1978 de la sécurité de l'Etat — se trouverait derrière les bar-reaux ?

De deux choses l'une. Ou le général Miceli est imnocent, et on trouvers reandalense la légèreté des juges qui l'out fait arrèter et de la presse qui l'a diffamé. Ou il est coupanis, et dans ce cas le scandisse atteint non seulement certains membres de la magistrature qui ont retardé l'enquête, non seulement les ministres de l'époque, qui sont ouvertement accusés d'avoir « conpert » l'ancien chef du SID, mais l'Etat lui-même, qui lui avait conflé se sécurité. Asurer que nous n'evacuerons pas
Abou-Rodeiss à moins d'anoir la
paix ou qualque chose qui lui
ressemble fort. > Prenant la patole en présence du président du
consell israélien, le directeur général de la compagnie nationale qui
exploite ces puits a déclaré que
la période ou ron pouvait extraire

ROBERT SOLE.

## **AFRIQUE**

RÉSOLU A S'OPPOSER AUX «INTRIGUES ÉTRANGÈRES» EN ANGOLA

## Le gouvernement portugais pourrait réviser sa politique de « stricte neutralité » décidée après la conférence de l'Algarve

ration rivaux qui auraient fait plus d'une centaine de morts et de blesses. Les fusillades qui avaient commence dans la nuit du lundi 28 au mardi 29 avril se sont poursuivies jusqu'à leudi. Le couvre-feu a' eté

procisme, et les forces militaires des trois mouvements (M.P.L.A. F.N.L.A. et Unita) ont été consignées. Les hôpitaux sont

Deux mille soldats contrôlés par M. Daniel Chipenda, leader dissident du M.P.L.A. se trouverzient à Luanda et auraient rejoint les unités du F.N.L.A. de M. Holden Roberto. Le Conseil national de défense a d'autre part interdit à un bateau yougoslave chargé d'armes de débarquer sa cargaison Les dirigeants des trois mouvements s'accusent les uns les autres d'être responsables des troubles les plus graves depuis ceux qui avaient éclaté pendant la semaine sainte.

Déjà qualifiée à Lisbonne de « priorité des priorités » avant les élections du 25 avril, la situation en Angola est survie aujourd'hui avec la plus grande attention par les dirigeants portugais, qui redoutent une véritable guerre civile « favorisée par les intripues et les interpentions étrangères ». Une dégradation rapide de la situation à Luanda pourrait naturellement avoir des etrangères s. Une degradation rapide de la situation à Luanda pourrait naturellement avoir des répercussions importantes sur le processus politique engagé au Portugal, ne serait-ce qu'en provoquant le retour précipité d'une partie des quelque 500 000 Portugais résidant en Angola. En outre, des personnalités civiles et militaires affirment qu'il y a c contradiction totale entre le projet de société socialiste défini à Lisbonne par le M.F.A. et l'abandon de l'Angola aux intérêts capitalistes étrangers, occidentaux ou africains, qui exploitent les dissensions entre les mouvements de libération du territoire s.

Une révision de la politique de stricte neutralité s décidée par les autorités portugaises après la conférence de l'Algarve n'est donc pas enclue. Cette « hypothèse » a pris corps au lendamain des très graves incidents de la Semaine sainte, qui ont provoque plusieurs centaines de morta à l'aranda l'e

sainte, qui ent provoque plusieurs centaines de morts à Luanda. Le major Melo Antunes, ministre des major ateio Antunes, ministre des affaires étrangères du quatrième gouvernement provisoire, se ren-dait aussitôt à Luanda pour dis-poser d'informations de première

Sadate et le premier ministre d'Israël, M. Itshak Rabin, annonce-t-on dans les milieur proches de la Maison Bianche, Selon le New

York Times, la rencontre avec le chef de l'Etat égyptien se dérou-lerait à Salzbourg, tandis que M. Rabin sera prochainement M. Rabin serait, probablement

Dans un discours prononce à Assiout (Haute-Egypte), à l'occasion du 1º mai, M. Sadate a déclaré : « Il est grand temps que Washington définisse clairement son attitude vis-à-vis du problème du Proche-Orient : est-os que l'Amérique protège Israel dans ses frontières d'avant juin 1967 ou dans celles d'après 1967 ? »

Après s'être plaint du fait que Moscou refuse d'accorder à l'Egypte un moratoire sur les

payions comptant. »

Le président Sadate s'est ensuite félicité de la décision qu'il
avait prise de rouvrir le canal de
Suez : « Cette décision, a-t-il
déclaré, a été très bien accueille
tant par les pays occidentaux
que par les Etais de l'Est, sans
oublier les pays africains. »

Des une estile fois dans son

De son côté, le premier ministre israélien, M. Rabin, su cours d'une tournée dans le secteur dez champs pétrolières du Sinal, a déclaré le mercredi 30 avril : « Il

n'y cura pas de paiz si nous ne rendons pas les champs pétroli-jères d'Abou-Rodeiss aux Egyp-tiens. Cependant, je peux vous assurer que nous n'évacuerons pas

invité à Washington.

PROCHE-ORIENT

Le président Ford s'entretiendra en juin

séparément avec MM. Sadate et Rabin

Le président Ford rencontrera facilement du pétrole était révo-séparément, au mois de juin. Iue. Les soixante-douze puits le président égyptien Anouar El d'Abou-Rodeiss, a-t-il dit, sont

main sur les troubles, puis à Lourenço-Marques et à Dar-Es-Salam, où il s'entretenait avec e son ami le président Nyerere ». Il rejotgnait ensuite Lusaks pour rencontrer le président Kaunda et grâce à l'avion personnel de ce dernier, effectuait un nouveau séjour à Lusada. A son retour à Lisbonne, le major Melo Antures, chargé de septembre 1974 à mars 1975 de la supervision du dosser angolais, ne cachait pas sa préoccupation, tout en insistant sur e se comportement enemplaire des e le comportement exemplaire des forces armées portugaises à Luanda pendant les troubles ». Il ajoutait que e les effectifs portu-guis pourraient être renjorcés » si la situation l'exigeait.

Depuis, plusieurs dirigeants de Lisbonne ont déclaré que « la neutralité portugaise en Angola était ambigué et jausse ». Selom eux, elle revient « à favoriser le partenaire militairement le plus puissant, le mieux soutenu de l'extérieur, c'est-à-dire le FN.L.A. de M. Roberto Bulden nu détride M. Roberto Holden, au détri-ment du M.P.L.A. de M. Agos-tinho Neto ».

tinho Neto s.

De son côté, l'amiral Rosa Coutinho, membre influent du Consell de la révolution et ancien haut commissaire à Lannda, a directement mis en cause le président zairois Mobutu. En outre, les mêmes dirigeants ont fait état d'informations, selon lesquelles des officiers portuguis commonules. des officiers portugais compromis dans la tentative de putsch du

exploités depuis vingt ans, et plus de 50 % des réserves ont été extraîtes. « le sera de plus en plus difficile d'extraîte ce qui reste », a-t-il ajouté.

Le séjour de M. Arafat

à Moscou

A Moscou, la délégation de l'O.L.P., dirigée par M. Yasser Arafat, a décidé, sur la demande des dirigeants soviétiques, de prolonger son séjour en U.R.S.S. jusqu'an 4 mai, en raison de « l'importance des entretiens ». L'agence palestinienne d'information Wafa indique, à ce propos, que le séjour de M. Arafat est « la plus importante visite jamais faite par des représentants palestiniens dans la capitate soniétique ». L'agence Tass indique, pour sa part, que, parmi les questions disoutées entre les deux parties, figurent celles de la conférence de la paix de Genève et du droit des Palestiniens à fonder leur propre Réat.

11 mars avaient pris des contacts avec des commandants d'unités composées d'anciens mercenaires noirs (les « troupes spéciales »), en Angola et en Guinée, pour coordonner le « remersement du gouvernement de Lisbonne ». Ils ajoutent que des « puissances étrangères » intéressées au « renforcement du boycott du Portugal démogratique » ont favorisé et démocratique » ont favorisé et encouragé ces intrigues.

#### Entretiens Spinola - Mobutu

Il n'est pas possible de dissocier l'Angola du Portugal. Les deux situations sont interdépendantes. On ne rompt pas en quelques mois tous les liens, positifs ou négatifs, crées par cinq siècles de présence coloniale et treize années de guerre. Une « congolisation » présence coloniale et traize années de guerre. Une « congolisation » de l'Angola pourrait remettre en cause tout ou partie de la « vole » portugalse du 25 avril. En revan-che, une transition aussi pacifique que possible à l'indépendance complète de l'Angola devrait per-mettre l'établissement de nouvel-les relations de coopération entre Lisbonne et le plus riche territoire les relations de coopération entre Lisbonne et le plus riche territoire africain d'expression portugaise. L'interréaction permanente en-tre Libonne et Luanda est évi-dente depuis le 25 avril 1974. Le rythme, la nature même de la décolonisation du territoire ont suivi les « courbes » du processus révolutionnaire portugais. En ren-versant le gouvernement Caetano pour « démocratiser » et « déco-

loniser », les hommes du 26 avril savaient que l'Angola leur pose-rait les plus délicats problèmes. Le général Costa Gomes, cher de l'Estat, a été commandant en cher à Luanda. L'amiral Rosa Continho a savai mandant la Coutinho a servi pendant la guerre dans ce territoire, et c'est dans les savanes de l'Est angolais que le major Melo Antunes a préparé les premiers contacts clandestins, qui devaient donner

Jusqu'au 23 septembre 1974, le genéral Spinola avait la haute main sur le dossier Angola, L'exmain sur le dessier Angola. L'ex-commandant en chef en Guinée l'avait réclamé. Ses entretiens se-crets avec M. Nixon et le président Mobuta visaient, selon les actuels dirigeants de Lisbonne, à « ralen-tir » la décolonisation, et surtout à « martinaliser » le M.P.I.A. da

ur » la décolonisation, et surtout à « marginaliser » le M.P.L.A. da Dr Agostinho Neto, de tendance socialiste. Ainsi, estiment les dirigeants, « la politique pratiqué par Salazar et Castano pendant la guerre était subtilement renouée », blen que a contrasarrée eur class bien que « contrecarrée sur place, à partir du mois d'août », par l'amiral Rosa Coutinho, qui n'hésitait pas à dénoncer déjà les « interventions du Zuire en Anyola ». Le général Spinola écarté après la crise du 28 sep-tembre, la décolonisation était conflèe au major Melo Antunes. Les hommes de gauche du M.F.A., tiers - mondistes couvaincus, « remontaient le courant ».

Le major Antimes rencontrait le Dr Neto à Alger, et il multipliait les voyages discrets dans les capitales africaines. L'amiral Rosa Coutinho favorisait à Luso, en Angola, un rendez-vous entre M. Savimbi, leader de l'Unita, et M. Agostinho Neto: première étape d'une contre-offensive destinée à mettre en échec le « plan Spinola-Mobatu » de mise à l'écart du M.P.I.A.

Le Dr Neto, et non pas M. Daniel Chipenda, leader du M.P.L.A., allié au F.N.L.A. de M. Roberto Holden, était reconnu par ses deux « par-tenaires natureis » comme le vrai dirigeant de la « troisième compo-sante», appulaies à l'isone de le sante » angolaise, à l'issue de la rencontre de Mombasa entre lui-même, M. Savimbi et M. Roberto Holden. Détail qui ne manque pes d'importance : le communiqué de Mombasa précisait que Cabinda « était partie intégrante et ina-liénable de l'Angola ».

# DU PARTI UNIQUE

Le docteur M. Bagal, secrétaire du Parti des travailleurs de l'Iran, a adressé le 15 mars 1975 au chah un télégramme dans lequel il s'élève contre la création par le souverain iranien d'un parti unique. Dans ce texte, qui circule sous le manteau à l'éhéran et dont nons avons repa communication, le docteur Bagal, après avoir rappelé les hittes passées de son parti, écrit :

« — Après la dernière conférence de presse de Sa Majesté, le gouvernement, la rudio, la télévision et la presse ont annoncé que fous les partie existants en tetevision et la presse ont annonce que tous les partis existants en Iran sont dissous et que tous les Iraniens adultes doicent mili-ter dans le parti unique, sous peine d'être rejetés ou pricés de la protection de l'Etat. Ces der-niers tours les ministres de

pense d'etre rejetés ou privés de la protection de l'Etat. Ces derniers jours, les ministères et les établissements d'Etat, en suscitant un climat de torreur sans le moindre respect pour la liberté de pensée et d'opinion des citoyens, poussent leurs employés vers ce parti... s

Se référant ensuite à l'article 21 du complément de la Constitution, M. Bagal écrit : « l'implore donc Sa Majesté pour qu'elle demande au gouvernement de s'abstent, conformément à la Constitution iranienne et à la charte des droits de l'homme, de toute action menagant la liberté de pensée du citoyen; qu'il ne mette pas les Iraniens dans une situation telle que, pour garder une situation et un salaire, ils soient obligés d'adhérer sans conviction à un parti. » M. Arafat, qui a assisté sur la place Rouge au défilé du 1 mai, a déclaré à l'agence Tass : « Le fiuseo du régime pourri de Saigon est la preuve vivante que les luttes des peuples pour la liberté ne peuvent être réprimées ni par les dombardiers les plus modernes, ni par la création d'une armés janioche équipée d'armements payés en dollars. La chute de la clique de Thieu est une victoire, non seulement de l'héroïque peuple vietnamien, mais aussi celle de l'ensemble des forces progressistes et pacifiques. » — (A.F.P., Reuter.)

#### Secrétaire général du parti des travailleurs

Iran

#### LE DR BAGAI PROTESTE CONTRE L'INSTAURATION

Le conflit irako-syrien sur les eaux de l'Euphrate

#### DAMAS RENONCE A LA MÉDIATION DE LA LIGUE ARABE

oublier les pays africains. >

Pas une seule fois dans son dissours, qui à duré une heure trente minutes, le chef de l'Estat égyptien n'a menacé d'avoir recours à la force en cas d'échec des efforts diplomatiques pour le règlement du conflit au Proche-Orient. Il s'est abstenu également de tenir des propos belliqueux à l'égard d'Israël. « Laméthode Kissinger a échoué; ce n'est pas la fin du monde, a dit M. Sadate. La con/érence de Genève pourruit échouer; ce ne sera toujours pas la fin du monde. >

De son chité, le uremier ministre Bien que l'agence sacudienne de presse ait fait, ce vendredi 2 mai, état d'un règiement du sifférend irako-syrien sur le partage des eaux de l'Emphrate à la suite d'une réunion qui s'est tenne, à Dieddah, sous la présidence du ministre sacudien du pétrole, M. Ahmed Zaki Yamani, le conflit paraît s'aggrava. La Syrie a en affet annoncé, jeudi l'e mai, qu'elle renonçait à la médiation dont la Ligue arabe avait été chargée (le Monde du 24 ayrii). Le ministère syrien des affaires étrangères à annoncé que la Syrie avait décidé de suapendre sa participation à la commission des experts constilinée que le Syrie arabe en vue de participation à la commission des experts constilinée que le Vatican et Tripara la la participation à la commission des experts constilinée que se value de l'échange de missions diplomatiques entire le Vatican et Tripara la la continuité en sudience privée, M. Abdel Salam Jalloud. Ce second entretien entre le souverain pontife et le premier ministre libyen aura, porté sur l'échange de missions diplomatiques entire le Vatican et Tripara la concinsion le conneur niqué accuse l'trak de poursnivre sa campagne contre la Syrie et tire la concinsion qu'il ne s'agit pas, pour Begdad, d'un simple différend sur les caux de l'Euphrate. — (A.F.P., V.P.I., A.P., Reuter.)

Syrie a en affet annoncé, jeudi l'experit et en andience privée, M. Abdel Salam Jalloud. Ce second entretien entre le souverain pontife et le premier ministre libyen aura, porté sur l'échange de missions diplomatiques entre le Vatican et Tripara l'experit des chargées (Le Monde du Salam Jalloud. Ce second entretien entre le souverain pontife et le premier ministre l'experit et l'experit et l'experit et l'experit et l'experit et le premier ministre le concinsion qu'il ne s'agit pas, pour Begdad, d'un simple différend sur les concinsion qu'il ne s'agit pas, pour les campagne contre la Syrie et direct la sur liqué accuse l'trak de poursnivre sa campagne contre la Syrie et direct la Syrie et direct la Syrie et direct la Syrie et direct la Syrie e

#### Le comportement ... d'Agosfinho Neto

---

Le «sommet » de Mombasa débouchait sur la conférence de l'Algarve, en janvier. L'indépendance
de l'Angola était fixée au 11 novembre 1975. Le Dr Agostinho Neto,
dont le leadership sur le MPLA
était sérieusement menacé an
mois d'août précédent, prononçait
le discours-réponse au général
Costa Gomés, au nom des trois
mouvements de libération. Sur le
papier, les chances du MPLA,
du FNLA et de l'Unita paraissalent donc de nouveau égales.
Mais la muitiplication des incidents, les massacres de la Semaine
incitent aujourd'uni les dirigeants
portugais à penser que les adverincitent aujourd'hni les dirigeants portugais à penser que les adversaires, intérieurs et extérieurs du M.P.L.A. u'ont pas renoncé à éliminer ce dernier mouvement de la soène angolaise avant le 11 novembre. Certains officiers de l'alle gauche du M.F.A. admettent sans doute avoir été dégus par le comportement « souvent maladroit et tiréaliste » du Dr Agostinho Neto.

Neto.

Mais leur volonté de s'opposer aux «intripues étrangères » l'emporte cependant sur toute autre considération. Et c'est in Dr Neto manifestement rasséréné qui a quitté Lisboune début avril, après avoir exposé aux dirigeants portugais l'arrière-plan des incidents de la Semaine sainte à Luands. Quand l'amiral Rosa Continho de u ou c e « l'intervention du Zoire », il se réfère à un point précis. Les Nations unies estiment que quatre cent mille réfugiés angolais out chembé refuge au Zaire depuis le début de la guerre en 1961. Le leader du F.N.L.A. souteau par le président Mobulu, parle d'un million à un million et demi de « réfugiés ». Or les anciens camps militaires portugais de la région nord de l'Angols proche du Zaire sont complètement contrôlés par les hommes du F.N.L.A. La frontière est pratiquement ouverte. Les dirigeants de Lisboune redoutent donc, entre autre dangers, que les régienents de connota sangiants entre le de Lisbonne redoutent donc, entre autire dangers, que les règlements de compte sangiants entre le MP.L.A. et le F.N.L.A. ne déginerent en « conflit international », pouvant justifier soit une httervention directe du Portugal, puissance cosignataire des accords de l'Algarve, soit un appel à la communauté africaine.

MARCEL NIFDERGANG

LA de la Holden Be

Alter his many

Mark 11

in he !

474 4

d'Anachtha Rit

## **AFRIQUE**

#### LE VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING

#### La fin d'un paradoxe

En revanche, elle stopa son aide financière. Des positions économiques françaises s'effritèrent. La concurrence étrangère gagna des points. On n'entendait plus parier dans les milieux français que de l'e empoisonnante » affaire Ben Barka. Bien des Marocains souhaitaient la levée de cette hypothèque. A aucun moment les rapports des ressortissants francais avec les autorités ou la population du royaume u'en furent affectes. Bien plus : c'est au cours de ces années de crise, de 1966 à 1969, que les départs des Français furent les moins nombreux (1).

Quand le général de Gaulle quitta lo pouvoir, le message que loi adressa Hassan II témoignait de nouveau de l'estime profonde que le souverain n'avait cessé de porter au personnage historique. C'est à peine si une allusion étati faite à « tout ce qui a pu embuer la zérénité des rapports entre nos deux pays ». Dans cette brume, l'affaire Ben Barka s'évanouissait. Georges Pompidou en élimina les sequelles.

## Reprise des terres

et marocanisation De 1970 à la visite de M. Giscard d'Estaing, la reprise des terres encore possedées par des étrangers et la marocanisation paracheverent les mutations de l'indépendance. Provoquant chez les moins nantis des incertitudes sur l'aveuir, qui ne sont pas encore dissipées, ces mesures furent atténuces de deux façons : Rabat accorda pour les terres une indemnisation globale dout le montent fut verse au gouvernement français, voici près de huit mois. Nombre d'ayants droit s'indignent que cette somme n'ait pas encore été répartie. D'autre part, les autorités firent preuve concer-nant la marocanisation, d'un es-

DIPLOMATIE

M. CHIRAC

FAIT UNE-VISITE OFFICIELLE

A LUXEMBOURG

M. Chirac passe ce vendredi 2 mai à Luxembourg, où 11 rend la visite

officiette que M. Thorn, president

du gouvernement du Grand-Duché, tul a faite le 24 septembre.

Les conversations doivent porter

auté jone un rôle dans

nt de la prochaine Assem-

d'abord sur les problèmes suro-pèens. Le plus petit des Etats de

te monde (M. Thorn sera sans donte

biée de l'ONU), et surtout en Eu-

rope, sans commune mastry avec ses dimensions. Bien que très

atlantique et partisan d'une Burope

lutégrée, le Luxembourg & souvent

sur les problèmes européens une position voirine de celle de la France. Ce fut eucore récomment

le cas lors de la e renégociation » britannique, et M. Thorn estime,

comme M. Giscard d'Estaing, qu'une e grande explication » sera néces-saire, après le référendum du 5 juin,

pour une « relance suropéenne e que soo pays souhaite vivoment.

Plusieurs problèmes bliatéraux seront discutés. La France et le

Luxembourg projetant d'installer des centrales nucléaires sur la Moscile à moins de 18 kilomètres

de distance, MM. Chirac et Thorn s'efforceront de rendre leurs pro-

grammes compatibles La France, out

reçoit la plus grand nombre d'étu-

diants tuxembourgeois, voit, depuis la limitation des entrées en seconde

aunée de médecine, le monopole de

fait dont olle disposait pour la

formation des médecins humanbour-gools batta en brèche par l'Autri-

che. Rendes-vous sera pris par les secrétaires d'Etat compétents, MM.

cette question. Un problème du même ordre se pase pour les élèves-

officiers inxembourgois, qui reman-cent à aller à Colleguidan et suivant les cours des écoles militaires beiges.

- (Publicité)

Conférence

TABLE RONDE

le 2 mai 1975, à 20 h 30

de lo Couse Arménianne

Henri Noguère

Anakid Terminassian projesseur agrigi d'histoire Joon-Marie Carzou

CENTRE CHAILLOT - GALLIÉRA

28, av. George-V, 75008 Paris

▲ LE SÉNOCIDE ARMÉNIEN

LA QUESTION ARMENIENNE

ovec la participation de :

FN 1975

prit de concertation qui permit d'œuvre, la fiscalité, la sécurité de régler certains cas avec sou- sociale et même... les timbresplesse. La date limite de la dernière phase de cette procédure a rimentation concernant l'hibiscus été fixée au 31 mai prochain et les fibres jutières. L'opération a consisté pour l'esmajorité des membres du conseil d'administration de sociétés anonymes, le président de ce conseil et, le cas échéant, l'administrateur délégué doivent être Marocains. On peut estimer que les deux tiers des entreprises francaises ont déjà été atteintes par la loi de marocanisation, directe-ment ou indirectement. Dans cer-

tains cas, en effet, les dirigeants ont préféré vendre fermer, ou changer d'activité faute d'une pos-

sibilité d'association rentable. La propriété terrienne, commerciale ou industrielle n'étant plus soumise à une prépondérance étrangère, les responsables maro-cains souhaitent que se développe avec la France une coopération en harmonie avec la souveraineté et les intérêts des pays. Ils l'ont dit, vers la fin de l'année dernière, à M. Norbert Ségard, ministre fran-cais du commerce extérieur, venu en visite à Rabat. Dans ce but, une convention de garantie des investissements pourrait être signée au cours do voyage présidentiel on peu après. Elle vien-drait s'ajouter à l'arsenal impressionnant des conventions conclues depuis deux décennies pour régir les rapports franco - marocains dans des domaines aussi divers que la coopération administrative, technique et culturelle, les relations entre le Trésor français et

Trésor marocain, la main-(1) Passant de 97.617 personnes en 1966 à 89.614 en 1969, la colonie française, uvec durant cette période une diminution annuelle moyenne d'environ 2.000 personnes, u'z été à aucun moment sussi stable. postes ou la recherche et l'expé-

Il reste à mettre en forme le sentiel à associer dans un grand règlement domanial. Il existe en nombre de secteurs le capital ma-rocain au capital étranger, à biens (terrains, bâtiments, logeconcurrence d'an moins 50 %. La ments) acquis ou édifiés avant l'independance par l'Etat français avec des crédits du budget militaire. Les Marocains ont la jouissance d'une partie de ces blens. Le reste est encore utilisé par la France pour l'enseignement, les services de chancelleries ou de consulats, le logement de fonc-tionnaires ou de coopérants. Les modalités de transfert de propriété do l'Etat français à l'Etat marocain sout un cours de discussion.

Un accord devrait prochainement

apurer ce dernier contentieux. C'est donc dans une voie degagée des points de friction laisses par le protectorat que M. Giscard d'Estaing va avancer. Si en Algerie et en Tunisie l'influence francaise s'exercait sans partage, l'Espagne contrôlait au Maroc une partie du pays. Au lendemain de l'indépendance, on assista à une rivalité d'empressements : le pre-mier ambassadeur d'Espagne, M. Alcover y Sureda, se hâta de présenter ses lettres de créance, accompagne de toute une escorte de consuls. Il précéde de quelques jours le premier ambassadeur de France (pourtant déjà sur place), l'ancien e préfet du silence » de Paris, M. André Louis Dubois, Aujourd'hui, premier chef d'Etat d'une puissance naguère protec-trice reçu au Maroc, M. Giscard d'Estaing remporte la seconde

LOUIS GRAYIER,

Prochain article: LE NOUVEAU VISAGE DE LA COOPÉRATION

#### LA CINQUIÈME COLLECTIVITÉ ÉTRANGÈRE EN - FRANCE

Sur quelque 4 millions d'étrangers résidant en France, environ 263 000 sont de nationalité marocaine. D'origine plus récente que l'algérienne, cette immigration u'en constitue pas moins la cinquième collectivité nautés aigérienne (840 000 personnes), portugaiae (810 000), italienne (572 000), est la deuxième du Maghreb avant la communauté tunisienne (145 000 personnes). Près de 150 000 de ces Marocains, souvent chefs de famille, sont des travailleurs actifs. Comme les Algériens, ils œuvent surtout dans le bâtiment et la métallurgie. nautés algérienne (840 000 per

A la suite de l'accord signé entre Paris et Rabat le 1= juin 1963, le nombre des travailleurs marotains introduits en France par l'Office national d'immi-gration (ONI) s'était accru considérablement (de 45 % entre eonsidérablement (de 45 % entre 1968 et 1969, et de 25 % entre 1969 et 1979). Cet affur de main-d'œnvre — auquel s'ajeuta parfots un faible pourcentage de clandestins — u'a cessé que depuis la suspension de l'immi-gration, décidée l'an deroier par la France, après les mesures de régularisation mises en appli-cation des 1972.

A plusieurs reprises, le gonamené à demander que ses res-sortissants bénéficient en France res conditions do togement. Il a été envisagé notamment l'envoi en France d'instructeurs marocains en vue d'assurer teux recyclage et du faire venir également en France des travailleurs préalablement fermés dans les centres marocains de for-mation, professionnelle. — J. B.

## La colonie française a perdu de son importance numérique et économique

De notre correspondant

s perdu de son importance unmé-rique : plus de 300 000 personnes à la veille de l'indépendance, 110 000 en 1965, 55 000 aujour-d'hui, dont environ les deux tiers à Casablanca ot à Rabat. Elle a perdu dans as majorite son ca-ractère ancien d'implantation, puisque 20 000 Français seulement appartiennent à des familles insappartiennent à des familles ins-tallées avant l'indépendance. Elle a perdu également, en partie, son importance économiquo : la na-tionalisation du commerce exté-rieur, il y a dix ans ; la reprise des terres de colonisation, puis des terres melks (1) ; la e maro-canisation » d'activités diverses, expliquent cette régression. D'après une enquête qui a porté sur environ 90 % des entreprises françaises, 47% étafent e maro-canisées » le 1<sup>er</sup> avril dernier. A la même date, 193 avaient été vendues ou fermées parce que les conditions de la « marocanisa-

conditions de la « marocanisa-tion » ne leur convenaient pas.

Rabat. -- La colonie françaiso 53 avaient modifié leur activité, 70 c marocanisables a en prin-cipe disposaient de délais suffi-sants pour se mettre en règle avec la loi. D'autres n'étaient pas concernées et la situation de 274 restait mal connue.

restait mal connue.

La colonie française (voir tableau) est composée seulement de 20 000 persennes actives dans un paye de 17 millions d'habitants. Sans avoir connu un erode massif et précipité comparable à celui des Français d'Algérie, elle paraît e'êtro allégée selon les soubaits de certains échelons parisiens. Cette tendanco ne peut que s'accentuer lorsque dans le sec-

siens. Cette tendanco ne peut que s'accentuer lorsque dans le secteur public, où l'on trouve 6 500 coopérants environ (enseignants et assistants techniques), la relève marocaine s'étendra.
En raison de sa diminution, cotte colonie vient de voir réduite de neuf sièges à six sa représentation au Conseil supérieur des Français de l'étranger, dout le rôle est consultatif. — L. G.

PRES DE 55 000 PERSONNES AU 31 DECEMBRE 1974	(1)
SECTEUR PUBLIC (2)	9 328
- Professions liberales 1054	
- Professions industrielles 2 722	
— Professions commerciales 5 715	
- Professions agricoles (3)	
Professions artisanales	
Total partiel DIVERS	10 528
— Etudiants ou écoliers	
— Enfants (jusqu'à 5 ans) 5 615	
- Sans profession, épouse au foyer, etc 12 005	
- Autres (dont retraités) 2 045	
Total partiel	35 094
TOTAL GENERAL	54 948
Sur ce total 20 833 Français appartiennent à des familles in	etallian
au Maroc avant l'indépendance, c'est-à-dire avant 1956.	BUHLICER

rants français apportent un con-cours, et des organismes officiels français, comme les établissements

#### POINTS DE VUE DEUX

LES MAROCAINS EN FRANCE

## D'autres guets-apens?

E voyage da M. Valéry Giscard d'Estaing au Maroc ne revêt pas tout à fait le même aignitication que ceiul effectué en Algérie. Le Meroc est un pays toncièrement infécdé eu capitalisme mique et sociale s'inscrit dans le sphère de domination et de dépenderroe des Etal-Unis et de lo France. La bourgeoisie marocaine ou pouvoir est particultarement attachée à lo consolidation et au renforcement de ces relations, surtout avec une France giscardienne : une alternathe de gauche à Paris risquerait de perturber ce type de rapports, alors que la situation socio-économique

meroceine est alermante. En effet, maigré l'arsenal de mesures prises à Rabat pour encoutager les investissements et malaté un pressant appel à l'aide étrangère, la crise ne fait que s'amplifier. Un tiere des travallieurs marocains cont en chômage. Les différenciations sociales sont effrayantes : 10 % ent do la population se partagent 50 % du revenu netional. L'inégalité est aggravée par une corruption devenue une véritable institution. Les prix des produits de pramière pécasaité — beurre, sucre, câréales -- connaissent un cythme da croissance socéléré. Do 1968 à 1972, le prix du kilo de bourre e augmenté de 300 %, celui de le

viande de plus de 63 %. : L'amprise des personnels et des capitaux étrangers domine l'éconosociétés marocalnee, plus de le moitié sont do nationalité étrangèra. Cette mainmise atrangère va être ençore renforcée par l'accord d'essociation evec la C.E.E. Le plan quinquennal 1973-1977 souligne que le dévelopement des exportations est une nécessité inéluctoble, c'est une condition do décollage économique ». En talt, il s'agit de créer sur place - une base de mo-

et de finition pour plusieurs Cette politiquo a'oppule sur una répression systèmatique à l'égard de toutes les forces progressistes, notemment des éléments du mouvement armé du 3 mars 1973 et du mouvement marxiste-lépiniste : d'après des estimations dignes de foi, entre 1979 et 1974, Il y e eu au Meroo vingtdeux exécutions capitales, plus da deux cent cinquante arrestotions; une trentaine de personnes eu moins sont mortes sous la torture. Maigré ces exactions sangiantes, le revendication de masse se fait jour,

par MOKHTAR BOUZIRI (\*) et ouvriers, de plus en plus conscients et hostiles au régime. Les entretiens entre M. Giscard

> frençais, indomnisation des anciens colons, sécurité méditerranéenne. Mais on periera aussi des travailleurs migrants. L'immigration e'est affirmée comme un pilier de l'économia trançaise, et son rôle demeura Indispensable Elle e montré d'ailleurs qu'elle était

souvent dano dos conditions inhu-L'Immigration marocaine est en

d'ouvriers. Etait-ce la solution?

tré su mêmo endroit, autorisent les travallieurs immigrés

d'Estaing et le roi Hassan il porteront sans doute sur l'aide opportée par le Frence à ce régime-là : faci-

capable d'enrayer le marche de certaines grandes usines lors de la grave générale entiracisto organisée par les travailleurs arabes en septembre 1973, Cependant, les immigrés restent une couche exploitée, vivant

France non seulement de plus en plus importante par le nombre, mais encore de plus en plus combative. Elle lutte pour sa dignité et ses droits les plus élémentaires. Maigré un encedrement pariois répressif et de nombreuses tentatives d'Intimidation, les traveilleurs marocains ont mené des luttes démocratiques à Marseille, à Montpailler, à Toulouse, à Avignon, ainsi que dans te Nord et à Paris. C'est au nom do toute l'immigration, et en particulle de l'immigration arabe, quo la catégorie la plus exploitée, celle des travailleurs sans papiers, o adressé des lettres ouvertes à l'Elysée pout ture, do justico et d'égalité. contenues dans le campagno manée en faveur de le carto de travail. La réponse des autorités trançaises lut

Mais Il y o pire. Sans atteindre à la gravité do l'alfaire Ben Barke, circonstances de l'arrestation de Mohamed Brahim Laaroussi,

On se demande alors si l'entrevue de Rabat ne prépare pas, en fin da comple, d'autres quets-apens des guets-apans - enjolivés -, préeentés derrière une belle facade... comme calle des maisons du Maroc

l'expulsion da plusieurs dizaines

détenu arbitrairement à la Joliette après sa miee en libertà provisoire, et de M. Mohamed Chéril, céques

que M. Poul Dijoud souhaite édi-(\*) Resunnaable du Mouvement des travailleurs arabes (M.T.A.), 154, rue Seint-Maur. Paris (114). LES FRANÇAIS AU MAROC

## UN SENTIMENT DE FRUSTRATION

UELS sont, à la veille do l'arri-vée du président de la Répu-blique, les problèmes des Français au Maroc ? Disons qu'ils

sont de deux ordres : merocofrançais et franço-français. Pour les premiers, c'est l'affaire des gouvernements. Il expartient au nôtre de faire preuve d'imagination et de proposer au partenaire maroeata des solutions originales, afin que nos compatriotes ne patissent pas des inévitables incompréhen-

Le marocanisation devait intervenir tôt ou tard. C'était dans le cours normal de l'évolution, il appartenait à notre gouvernement de la préparer et de ne pas se laisser surprendre par les événements. Pourtant, plus de dix-sept ans se sont écoulés que l'on aurait pu mettre è profit pour permettre à la masse des petits d'organiser sa reconversion, ce qui aurait évité de créer de nouveaux Les Français du Maroc éprouvent

problèmes ou de les eccentuer. à juste titre, un sentiment de frustration quand its constatent avec quelle volonté les négocieteurs marocains prennent à cœur les intérêts de teurs concitoyens, clors qu'eux sont pratiquement ebandonnés. Les problèmes des transferts, de le fiscalité, les difficultés rencontrées pour obtenir l'exécution de jugements, auraient connu un règlement si notre administration en avait eu te désir. Il est logique que le travailleur,

le commerçant, l'industriel marocain jouissent, en France, des garantles légales pour eux-mêmes et pou leurs biens, nul d'entre noue n'y voit d'objection. Nous souhaiterions simplement quelques assouplis sements à une législation tocale par trop rigide, surtout dans son applilorsqu'il e un age certain, voudrait se voir dispensé du contret da travall Il voudraif, en général, ne pas percire ses droits è Indem Le petit commerçant, la petit agriculteur, l'artisan souhaiteralent pouvoir transfèrer une part plus importante de leurs geins at n'avoir pas la hantise de voir surgir le tiso lors

da le réalisation de leur modeste petrimoine. Puisse le président do le Rénublique profiter de son séjour pour trouver, en accord avec le gouverpement marocaln, des solutions équitables à ces questions egaçantes

Sur le plan - franco-trançais -, la liste des doléances est longue. l'enseignement français, d'autre part,

par JACQUES REITZER (\*) par eon coût, on Instaure une ségrégation ou une sélection. Pourtant, il

Nous ne retiendrons que les primordieles. Nos revendications légitimes l'incidence budgétaire de la règle se heurtent à la loi, à le réglementation qui, eu nom de le notion enseignant ? A-t-on calculé la coût do territorialité, font de nous des déménagements, des rapatrie-

Les salariés, dans leur ensemble.

qu'ils appertionnent au secteur privé ou à une catégorie particulièra de naires, eont -sens existence .. En effet, lorsque l'on est de recrutement local dens le secteur privé. on ne bénéficie d'eucune couverture sociele. La cécurité sociale, qui est applicable aux fonctionnaires comme eux familles des travallleurs merocains de métropole, mais vivant au Meroc, nous est refusée en vertu de la notion de territorialité. Un fonctionnaire de recrutement local c'est la cas dane l'ensetonement est soumis eux mêmes règles, mels ne bénéficie d'aucun des evantages de son collègue trançais. Mieux, à des gans parvenus presque en fin de mination la règle dite des six ans. sans prendre en considération les perturbations que cele peut amener, Aux vieux - ils sont un peu plue de cent - on ne donne pas les allocations servies en France. Ils ont le choix entre l'asilo eu Maroc ou en France ou, s'ils retusent, vivre

dans la misère. Il on est da même Les saleriés, à moins d'être dé-tachés d'una société française, n'ont aucune garantie de l'emploi. Ils ont rend leur reclassement difficile. De plus, en raison de certaines dispoeltions statutaires des caisses francaises da retraite, ils ne sont pas teur pension. Pourquoi ne pas falre pour eux commo autrefoio pour les onctionnaires en service outre-mer : leur accordar une bonification de carrière da un an pour quatre ans de l'avantage de leur permettre de prendre uno pleino retraite anticipée, do no pas connsitre l'humiliation du chômage, de sauvegarder leur di-

gnité d'homme et de père de famille. En ce qui concerne l'instruction de nos enfants, nous sommes. Il faut l'avouer, particulièrement Inquiets, surrout lorsque l'on entend dans la bouche d'un parlementeire de la majorité qu'il nous faudre dans quelques années payer entre 5 000 ou 6 000 francs par an pour qu'ile pulssent aller au lycée. D'une part. l'on pousse à la privatisation de

y a dane ce domaine un gaspillage des deniers de l'Etat. A-t-on calculé délà vu en France un lycée dont 90 % des enseignents doivent être

Il est enfin un problème douloureux dont, une fois encore, l'edministration compilique à plaisir le

renouvelés en troje ans ?

Les terres des agriculteurs ont été nationelisées ; seul de tous les pays du ders-monde. le Meroc e versé sa part d'Indomnisation, et ce depuis septembra 1974. A moins d'être u plètre financier, on ne nous fera pas croira que, depuie ce tomps, cette sommo est gelée et improductive d'intérêts. En dahors des valeurs d'exploitation que l'on e commence à régler, trente-trols vieux agriculteura, qui ont plus de soixante-dix ans, vivent de charité at dans la

dénuement complet. Attend-on qu'ils meurent pour les Indemnieer Des earleulteurs ont demandé leur inscription sur les tistes d'aptitudes Maroc d'avoir touché leur Indemnisation pour rentrer en Frence. Hs v pervent transférer que difficilement pourquei le nier, dans un pays hospi veut plus les connaître, a'ils no cont pas rentrés avant une dete déterminée, et exige qu'ils entreprennent de

Ces Français, que le chef de l'Etat ne ters qu'apercevoir, ne sont pas

des mendiants ; par leur présence lla affirmeront leur soif da justice et de changement. Nous demandons o i m p i e m e n t, comme l'a déclaré M. Giscard d'Estaing : - Ilo na doivent pas, entin, é evoir à appréhendar le retour au pays. Ceci doit conduire les pouvoirs publics, les entreprises et l'ansemble de la population à feciliter leur reclassament et à les ecqueillis avec considération at dianité, (...) ils peuvent compter sur

moi pour les elder à résoudre laurs problèmes. • C'est ce qu'ils espèrent du fond

(\*) Délégué élu représentant les Français du Maroc eu Conseit supérieur des Français de l'étranger.

•

## **POLITIQUE**

## Le communiqué officiel du conseil des ministres

remplacement une taits professionnelle, à compter de 1976, a été adopté. Cet impôt sera assis, d'une part, sur la valeur locative des locaux et des équipements, d'autre part, sur les salaires versés par les contribuables. Les valeurs locatives seront calculées

#### LES MINISTRES SE RÉUNIRONT PROCHAINEMENT A LILLE

M. Norbert Ségard, ministre du commarce extérieur, ancien député du Nord, a indiqué, au cours d'une du Nord, a insique, su cours d'une conférence de presse, mercredi 30 avril à Lille, qu'un prochain conseil des ministres se tiendrait dans cette ville. La date n'en est pas encore fixée. Le ministre a estimé que le récent voyage de M. Chirac dans le Nord avait per-

M. Vuléry Giscard d'Estaing devait s'entretenir, vendredi 2 mai après - midi, à l'Elysée, avec MM. Jean Sauvagnarques, ministre des affaires étrangères, Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, et Hubert Beuve - Méry, fondateur du Monde, qui sers reçu au titre de doyen d'âge du conseil d'administration de l'Agence France-Presse.

mis d'établir un « dialogue entre lu région et le pouvoir central et un dialogue entre lu région et le pouvoir central et un dialogue entre l'opposition et le gouvernement. Jen veux pour preuve, u-t-il précisé, l'intérêt pris par les représentants de l'opposition aux séances de travail. Ja m'excuse de dira que M. Gaston Defferre, dans sa région, se débrouille mieux que certains autres responsables dans notra région. Il est été convenable que M. Pierre Mauroy, en tant que président du conseil régional, accompagnat le premier ministre dans sa visita de la région, mais cela n'u pas eu lieu. B. N.D.L.R.— M. Mauroy faisait par-

tie, on le sait, de la délégation du parti socialiste qui s'est récemment rendue en U.R.S.S., et s'était expi-qué it y a déjà plusieurs jours des raisons de son absence à Lille pen-dant la visite du premier ministre

sulvant des méthodes modernes et mises à jour périodiquement. Les équipements ne senont pas pris en compte pour les petits contribuables. Les salaires ne serant retenus que pour un quart de leur montaut, afin do tenir compte de la situation des industries de main-d'œuvre. Un système de correction en évitera les brusques variations de cotiantions. Durant cette période, les mécanismes actuels de firation des tanx de taxe par les collectivités locales seront maintenns.

La deraites étape de la réforme comistica à réduire les différences géographiques de taux reprochées à l'actuelle patente. A compter de 1973, les communes qui pratiquent les taux les plus élevés devront se rapprocher de la moyenne constatés dans leur département, de sorte que dès 1981 ces taux ne puissent excé-

dès 1981 ees taux ne puissent excè-der le taux moyen de plus de 28 %. Ce texte, qui complète la réforme de la fiscalité locale, se situe dans le cadre de ce plan d'ensemble, qui sera présenté an Parlemant afin de moderniser les conditions du finan-cement des équipements des commu-nes et des départements.

### L'organisation

interprofessionnelle agricole Le conseil a approuvé un projet de

les organismes constitués par les organisations professionnelles les plus représentatives de la production agricole, et selon les cas de la transformation du négoce et de la distribution, pourtroet, par produits ou groupes de produits, être reconnus en qualité d'organisations interprofessionnelles. Ces organismes aurorit pour mission de meuer des actions destinées à parvenir à une méliteure maitries des marchés. Ils actout destinées à parvenir à une meilleure maitrise des marchés. Ils secont habilités à percevoir des cotisations. En vue d'améliorer la connaissance de Foffre et de la demande, Fadaptation de Foffre et les relations interprofessionnelles, octamment par l'application de contrais-types et de conventions de campagne, ils passeres des accords nationaux on régionaux, qui pourront être étendus par les pouvoirs publies à tous les membres des professions concernées.

#### La censure cinématographique

Un projet de loi relatif à la repri-sentation et à la diffusion des films reprisentation des films. Souls les films qui portent atteints à la dignité de la personne humaine on qui inettent à la violation de ces droits fondamentaux pourront faire l'objet d'une interdiction générale.

pose le principe de la liberté do Les règies concernant la protection des mineurs seront maintenues. Le matériel publicitaire des films sera des mineurs seron des films sera acumis à autorisation et la publidité des films à caractère liemeisur 
on ponographique, on qui font une 
large place aux crimes on à la violance, pourra être intendite. Lorsque leurs qualités artistiques ne 
seront pas manifestes, ces films n'ouvirent pas droit au soutien financler de l'Etat. Ceux qui actuellement ne bénéficient pas de ca soutien seront assujettis à une tare. 
Toutes les décisions selatives à la 
représentation et à la diffusion des 
films seront prises après avis d'une 
commission.

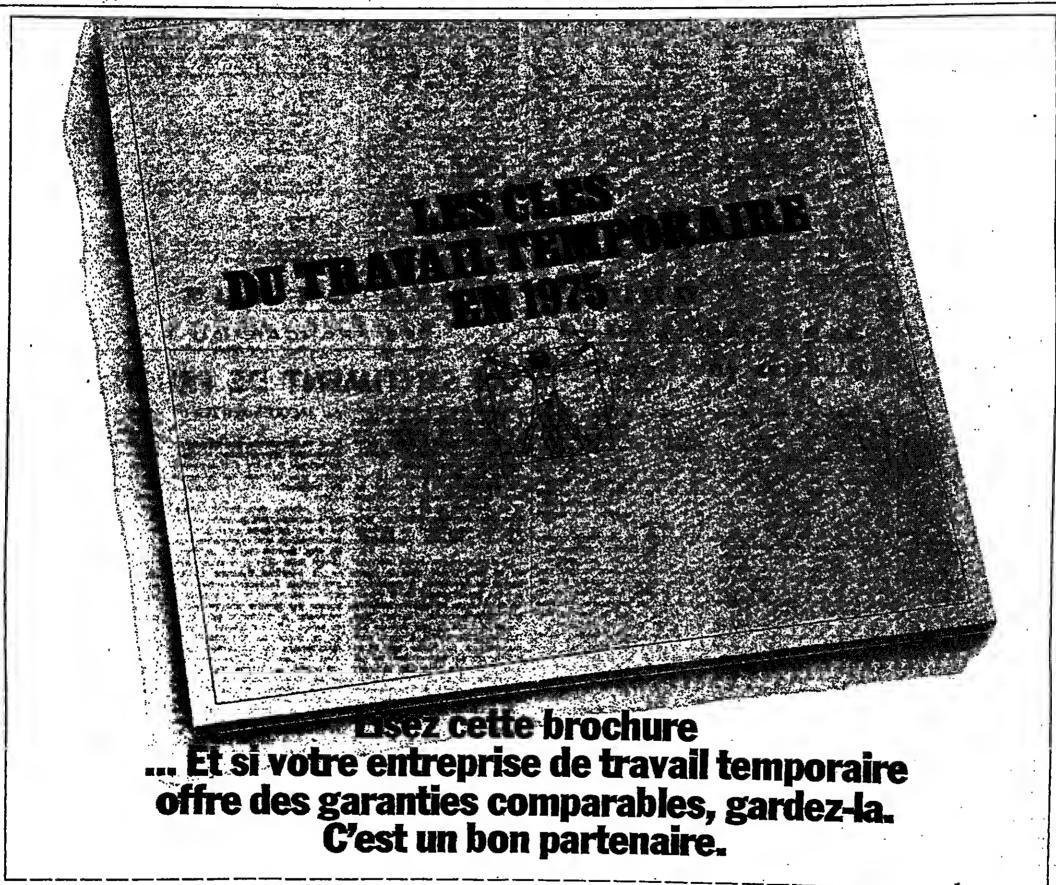
(Lire page 27.)

#### La réduction des inégalités-sociales

Le premier ministre a rappeie l'es-prit et les conditions dans lesquels s'est jusqu'à présent effectuée la ré-fierion sur la réduction des inéga-tités, à laquelle le gouveruement attache une importance particulière. Le gouvernement souhaite qu'à la

ruite des travaux de la commission des inégalités sociales et à partir des orientations formulées à ce sujet dans le rapport sur les options ptéli-minaires du VIII Plan s'instaure un

raient financia les travaux de fer-meture du chantier et il a informé le consoil des mosures conservatoires à prendre dans le endre de l'aména-gement de la région de Calais pour permettre une seprise éventualle du projet de construction du tunnel. Le ministre des affaires étrangè-res a rait le point de la rétuation internationale.



Veuillez m'envoyer gratuitement votre brochure

Nom	Adr	resse	<u> </u>
Société	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		
			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·

Bon à renvoyer à Manpower - 88, rue La Fayette - 75009 Paris



#### AU SÉNAT

# Le projet de loi partageant la Corse en deux départements est définitivement adopté tiles à cette division, qui, estiment-ils, ne répond pas aux besoins économique et porters atteinte à l'unité de l'île. M. FRANÇOIS GIACOBBI, sénateur et président du conseil général de la Corse (Gauche démocratique, radical de gauche), souligne qu'il s'est prononcé contre le projet devant l'assemblée départementale, tandis que celle-ci l'approuvait. « C'est dire, ajoute-t-il, que ma position est déficate. Je crains que la partition ne soit génératrice de rivalités piutôt que d'apaisement. Je crains aussi qu'en concentrant la vis administrative à Bastia et à Ajaccio on n'accentus encore la désertion de l'intérieur et le déséquilibre humain et social de l'île. Mais vous comprendrez que le conseil général ayant approuvé le projet, son président ne puisse le département sers maitre d'ecuvre et que l'Etat prendra à sa charge les frais de construction de la préjecture. » M. Michel Paniatowski, de son banc de ministre, fait un signe d'acquiescement. ALAIN GUICHARD.

Le Sénat a adopté, mercredi 30 avril, dans les mêmes termes que l'Assemblée nationale, le pro-jet de loi partageant la Corse en deux départements distincts. Ce texte, ainsi que les trois projets consécutifs modifiant la représen-tation parlementaire, eux aussi votés sans modifications, prennent désormais force de loi.

de price on Patrony

description of Patrony

operative trace proble

de vist- Plan

de vist- Pla

reference of the one today on council for a financiere of the definition were to the today of the first time of the today of the first time of the today of the t

dis chances of H a by
di des investors content
se dana le cadre de la
de la recion de Caba
se une repuise recon
de contratant la de la
latera des affaits se

interior den affaires es

desormais force de loi.

a La partition de l'ile en deux départements, a indiqué le rapporteur, M. Pelletter (Gauche démocratique), reprend exactement celle de 1793. Elle est équilibrée en surface et en population. Elle tend à rapprocher l'administration des administrés, souvent génés dans les communications par le relief tourmenté de l'ile. Elle offre en outre l'avantage d'aligner la Corse sur les autres régions. Le conseil régional, consulté, s'ést déclaré javorable à cette réjorme par vingt-neuf voix contre treixe; les conseils municipaux de Bustia et d'Ajaccio ontémis le même avis, moyennant quelques réserves pour le second. L'éjéctif des députés sera augmenté d'une unité: celui des sénateurs restera inchangé, les édeux représentants actuels, renouvelables seulement en 1980, étant considérés ju s q u' à cette date comme représentant conjointement les deux départements. En cas de vaccurce d'un siège avant 1980, le sénateur restaut deura cas de vacance d'un siège avant 1980, le sénateur restant devra opter, dans les quinze jours, pour un de ces deux départements. »

M. MICHEL PONIATOWSKI, M. MICHEL PONIATOWSKI, ministre d'Estat, ministre de l'interieur. e souligné que l'un des objectifs recherchés evait été d'atténuer le déséquilibre entre l'intérieur et la côte. a Nous y travaillons, a-t-il dit, notamment par des avantages en matière d'emprunt. Un autre objectif est de créer des emplois, notamment dans les zones industrielles de Bastia et d'Ajacsio. Nous voulous créer dix mille emplois en dix ans. Les investisse-Nous voulons créer dix mille em-plois en dix ans. Les investisse-ments publics se monteront, en 1975, à 151 millions de francs, soit 2 000 francs par personne active. Le troisième objectif est la for-mation des hommes; l'installa-tion à Corte de l'université de Corse y répond. »

MM. CICCOLINI (P.S.) et NAMY (P.C.) se déclarent hos-

#### MORT DE M. LOUIS TALAMONI SÉNATEUR DU VAL-DE-MARNE

Au cours de sa séance du mer-credi 30 avril, le Sécat a été informé de la mort, ce même jour, de M. Louis Talamoni, sénateur communiste du Val-de-Marne.

M. Talamoni était vice-président du groupe communiste, lequel venait d'être affecté par la disparition de son président, Jacques Duclos. Le suivant sur la liste électorale do M. Talamoni était M. Kalinsky, qui a ensuite été élu de puté. C'est donc Mmo Hélène Edeline, maire communiste de Gentilly, qui succèdera, au Sénai, à M. Talamoni.

cedera, sul Sénat, à M. Talamoni.

[M. Louis Talamoni était né le 18 décembre 1912 à Vessani (Corse).

Il était comptable de profession.

M. Talamoni était maire de Champi-cuy-sur-Marme depuis, 1954 et avait été élu sénateur de la Seine en juin 1952. Après une interruption de man-iat. Il avait succèdé en 1963 à M. L'Huillier lorsque ce demiar avait été élu député de la Seine. M. Tala-moni avait été réélu sénateur du vait de la Seine. M. Tala-moni avait été réélu sénateur du Valut vice-président du groupe com-Val-de-Marne en septembro 1961. était vice-président du groupe con muniste au Sénat et secrétaire e

(Jusqu'à 2 m 10) SI YOU'S ELES FORT GRANDES TAILLES Blezers - Gabardines Pulls - Chemises (4 longueurs de manches). Tissus de grandes Das prix qui vous surprendront agréablement Votra větement livré L'élégance et le contert anglais 40, Avenue de la République Mêtre Parmentier Cuvert du jundi Parking gratuit. 355,68.00 Nous n'avons pai

#### A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

#### L'ardente discrétion> de Mme Françoise Giroud

De Mme François Giroud. secrétaire d'Etat à la condition féminine, les députés ne qu'une présence discrète; studieuse et sliencieuse, lorsque l'Assembléo nationale examinali

Il aura dono Ialiu attendre le fin du premier mois de cette session, le mercredi 30 avril, exactement, pour assister aux véritables débuts de Mme Gi-roud au Palais-Bourbon. Une a première e qui passa cepen-dant presque inaperçue, une di-zeine de députés seulement, dont trois des neul élues de l'Assemblée, se trouvant alors séance; sans oublier M. Jean-Jacques Servan-Schrei-ber, qui faisait, à cette occasion, l'une de ses très rares apparitions dans l'hémicycle.

· Interrogée par Mme Constans, député communiste de la Haute-Vienne, qui s'inquiéteit des intentions du gouvernament à l'égard d'une proposition de loicadre déposée par son groupe, Mine Giroud déclara notamment : . Je ne pense pas qu'il e agisse là de la mellieure pro-

ALAIN GUICHARD.

ERRATUM. — Au cours de la séance du 29 evril, M. d'Ormano a précisé qu'une centrale mu-cléaire de 1000 mégavolts, comme nous l'avons écrit dans le Monde daté du 3 mai) consomme 100 000

- D'une part, les mesures proposées, dont certaines seralent couhalfábles dans l'idéal, resans commune mesure avec les possibilités du budget de l'Etat

- D'autre part, certains erticles de le proposition relèvent du vœux pleux, si l'on préfère, de l'action psychologique plutôt que l'action législative

- L'attitude réaliste et efficace consiste, selon moi, à redresser progressivement, au fur et à mesure des possibilités dans le droit et dans les feits, ce qui affecte le estuation des mes, en intégrant cette action dans une conception ré-formatrice d'ensemble qui est celle du président de le République el du gouvernement. .

Se retusant a à faire du cor poratisme féminin », Mme Gi-roud précisa qu'elle ne croyah pas que la vie des femmes et des hommes devait être vécue « dans l'illusion lyrique ». Puis elle affirme : - C'est avec une erdents patience que, pas à pas, nous parviendrons à rendre le condition féminine ni plus ni moins nude que la condition

Et conclut : • Pour ne pas faire perdre de temps à l'Assemblés, le me borneral à observer que ce n'est pas par le voie legislative qu'on pourre faire accéder les femmes aux postes d'eutorité dans l'induerie. -

#### ADOPTION DÉFINITIVE DU PROJET DE LOI SUR LE PERMIS DE CHASSER

L'Assemblée nationale a exa-miné mercredi 30 avril le texte de la commission mixte paritaire (députés et sénateurs) sur le projet de loi relatif au permis de chasser (le Monde du 25 avril).

Rapporteur de la commission, M. de Poulpiquet (U.D.R.) en presente les principales dispositions et précise notamment que désormals, a tous les gardes-chasse dépendant de l'Office national de la chasse ou des fédérations départementales des chasseurs sont soumis à un statut national. Le ministre chargé de la chasse commissionne ces gardes-chasse pour exercer les fonctions de préposés des eaux et forêts, chargés spécialement de la police de la chasse dans l'étendue de se circonscriptions pour lesquelles ils sont assermentés s. La commission a supprimé un article qui précisait que « le permis de chasse était délivré gratuilement aux personnes titulaires de l'allocation supplémentaire du Fonds national de solidarité ».

M. Jarrot, ministre de la qualité de la vie, a confirmé qu'il enten-dait uniformiser les méthodes de chasee du gibier d'eau et choisi, pour l'ouverture de cette chasse, des dates aussi proches que pos-sible les unes des autres pour les départements d'une même région.

L'Assemblée e finalemont adopté définitivement lo texte qui lui était proposé.

#### M. BERTRAND MOTTE EST ELU PRÉSIDENT DU C.N.I.P.

M. Bertrand Motte, vice-prési-dent du Centre national des indépendants et paysans, a été élu, mercredi 50 avril, président de ce parti. Il succède à M. Fran-çois Schleiter, sénateur de la Meuse, qui ne se représentait pas.

Meuse, qui ne se representati pas.

(Né en 1914 à Annapes (Nord),
M. Bertrand Motte, administrateur
de sociétés, a été conseiller général
du Nord de 1951 à 1970. Elu député
de ce département en 1938, il est
élu président du groupe des indépendants à l'Assemblée nationale.
Battu en 1962, il se représente en
1967 aux élections législatives de
Paris, où il subit un nouvel échec.
Cofondateur, avec MM Jean Lecanust et Maurice Paure, en 1966, du
Centre démocrate, dont il est l'un
des vice-présidents jusqu'en 1969.
M. Bertrand Motte avait été désigné
comme vice-président du CNLP.
en 1973. M. Motte est également
président d'honneur de la société
de développement régional du Nord
et du Pas-de-Calais et, depuis 1951,
vice-président fondateur du Comité
d'expansion du Nord et du Pas-deCalais.]

#### Ac Monde. deléducation

Le numéro de mai vient de paraître

3,1



#### RÉUNI EN CONGRÈS A NANTERRE

#### Le Mouvement de la jeunesse communiste va lancer une grande campagne contre le chômage

Le congrès national du Mouve-ment de la jeunesse communiste s'est ouvert jeudi matin 1° mai, an palais des sports Maurice-Thorez de Nanterre, par le rapport d'activité de M. Jean-Michal Catala, secrétaire général, M. Ca-tala a rappelé « les victoires » remportées sur la pouvert dessite remportées sur le pouvoir depuis un an : le droit de vote à dix-huit ans, l'augmentation de la solde des appelés, la libéralisation de l'avor-tement.

tement.

« Plus significatif encore, a-t-il poursuivi, est le retrait du projet Haby. Giscard, son ministre de l'éducation nationale, le gouvernement, considéralent ce projet comme un des fleurons de la pensée réformatrice. Il soulignait l'urgence de son adoption. Par leur combativité, leur détermination. Leurs orandes manifestations. leur combativité, leur détermination, leurs grandes manifestations.
les lycéens et collégiens, apec
l'apput des parents d'élèves et des
enseignants, ont abligé le pouvoir
à réngainer son projet. »
M. Catala s'est ensuite défendu
d'inciter à la violence en appelant « au développement de la
lutte tous azimus ». Il a indiqué
à ce sujet : « Même dans le cas
où le mouvement ouvrier et
démocratique est contraint de riposter, c'est parcs què les cantposter, c'est parce que les capi-talistes adoptent avec détermina-tion la voie de la subversion et

tion la voie de la subversion et de la violence. »
L'orateur a annoncé la poursuite de la lutte contre « les milllardaires et leur pouvoir « dans 
trois domaines principaux :
— L'ARMEE : « Sur la bass 
du statut démocratique du soldat, 
les jeunes communistes coordonneront mieux leur action et renpropose pour la sauvegarde de
forceront les campagnes d'explication en direction des jeunes
appelés. Ils contribueront à la c'est dans l'action qu'elles seront
constitution d'un vaste et puissant préparées et constituées. Nous
front de la jeunesse sous les dra-

peaux, allés aux cadres, pour les réformes démocratiques i son nifestations, grèves, etc. Ainsi, — LA REFORME HABY : tous les fours pendant un mois et e Giscard, Haby et Soisson, malgue leur grande campagne de mise en condition, ont été battus. Ils n'osent plus présenter un projet global devant l'Assemblée nationale. Mais le pouvoir entend tourner la difficulté, et par des textes de loi successifs imposer sa des feunes en quoi cela est normal textes de loi successifs imposer sa des feunes en quoi cela est normal textes de loi successifs imposer sa des feunes en quoi cela est normal textes de loi successifs imposer sa des feunes en quoi cela est normal textes de loi successifs imposer sa des feunes en quoi cela est normal textes de loi successifs imposer sa des feunes en quoi cela est normal textes de loi successifs imposer sa des feunes en quoi cela est normal textes de loi successifs imposer sa dentendre leurs propositions et réforme. Le Monvement de la faire la sourde orelle li y a toutant, dans les collèges, les lycées, outendre de pétitions, meetings, manifestations, grèves, etc. Ainsi, nifestations, grèves

textes de loi successifs imposer sa réforme. Le Mouvement de la feunesse communiste, ses militants, poursuivent la lutte partout, dans les collèges, les lycées, les facultés, pour dénoncer le projet et la manœuvre du pouvoir. Nous organiserons, pour le troisième trimestre et à la rentrée, l'action contre le projet Haby, contre toute tentative sournoise d'imposer telle ou telle des mesures prévues, et pour une réforme démocratique de l'enseignement. »

— L'EMPLOI: « Nous proposons au congrès de décider une grand ecompagne « Avec les » communistes, contre le chomage, » pour l'emploi s. Elle aura lieu du 26 mai au 28 iuin. De chacune des vingt et une régions qui composent notre pays viendront à tour de rôle en de puissantes délégations les représentants des jeunes ouvriers déjà chômeurs auxquels se joindront les feunes travailleurs, les lycéens, les collégiens, les étudiants menacès par le chômage. Ils seront porteurs de pétitions, eahiers de doléances, messages, etc. Ils jeront valoir les exigences locales, départementales ou régionales de la jeunesse, les solutions que le mouvement démocratique propose pour la sauvegarde de l'entreprise, d'un secteur industriel,

faire la sourde oreille, il y a toujours Matignon et l'Eissée à aller
visiter s

M. Catala a souhaité un mellleur équilibre des forces en sein
de la gauche : « Ca qu'il faut,
a-t-il conclu, c'est une union
consciente, déterminée, offensive,
prêts à l'offensive comme à la
riposte. Pour avoir une telle
union, il faut que l'influence des
communistes soit déterminante.
Est-ce calomnier ainsi le parti
socialiste? Bien sûr que non,
c'est seulement jaire le bilan de
l'expérience. L'histoire de notre
pays prouve qu'à deux exceptions
près, 1936-1946, bien vite corrigées,
le parti socialiste a toujours été
un gérant loyal des intérêts du
grand capital. »

Le secrétaire général a insisté
enfin sur le nécessaire renforcement du Mouvement de la jeunesse communiste. Il a demandé
au congrès de « prendre l'engagement solenne, d'atteindre, au
31 août 1975, l'objectif des cent
mille adhérents » (le chiffre actuel est de soixante-dix mille).

Jeudi après-midi, les mille cinq
cents délégués ont participé à la
manifestation du 1" mai à Paris.
Les travaux du congrès devalent
se poursuivre jusqu'au dimanche
4 mai et s'achever par une allocution de M. Georges Marchais.
T. P.

LES RELATIONS ENTRE LES DEUX PARTIS S'ÉTANT AMÉLIORÉES

## Le P.S. veut proposer au P.C. un débat sur le passage au socialisme

La campagne des meetings communs organisée par les partis de gauche vient de s'achever, et communistes, socialistes et radicaux de gauche envisagent à present de convoquer une nouvelle reuniou du comité de liaison de la gauche pour mique qui faisait rage, il y a encore quelques faire le point. L'houre n'est donc plus à la polésemaines. En outre, les socialistes viennent, à en Union soviétique, d'assainir leurs relations evec le perti communiste d'URSS. De ce fait, samedi et dimanche les orateurs qui prendront la parola à l'hôtel Méridien devant la Conven-

tion nationale du P.S. chargée d'étudier les relations entre socialistes et communistes seront sans doute portes à la modération.

Puisque le climat à gauche c'est assaini, pour quoi en effet, relancer la polemique. D'une certaine manière, la convention du P.S., dont le principe avait été retenu des le début de la querelle evec le P.C. et dont la tenue avait été décidée sprés fout, les problèmes posés au cours des derniers mois par les communistes méritent bien que les socialistes y consecrent un week-end de

M. Lionel Jospin, membre du sè- lors de la signature du programme socialistes reprochent en effet à crétariet du parti eocialiste, e pour-eulvi, svec un groupe de travail, "A. Jospin reprend, il set vrai en l'étude déjà amercée avant le les nusnçant, les analyses aocla-congrès de Pau sur les reistione listes traditionnelles, notamment en entre les doux grands partis de ce qui concerne les relations du gauche. Le nouveau rapport qu'il a P.C.F. avec le mouvement commu-élaberé reste très descriptif et international. Il souligne, par constitue une sorte de bilan historique. Il récapitule notamment les divergences oul ee cont manifestées d'une manière constante entre les deux formations. Il en relève cinq :

socialistes sont favorables eu plurasu pluralisme des partie dans l'État. Les communistes se rélèrent su centralisme démocratique et à un parti qui, sans être unique, est, seion le P.S., conçu comme - é tout le meine 2) La nature des régimes d'Europe

3) La définition de le classe expleitée sous le capitelleme. Pour les socialistes, il s'agit pour l'essentiel des salariés et lla jugent que les trictive en ee référent à la seule

classe ouvrière. 4) Les voies de passage au so-cialisme. Ce débat fait resurgir, en mistes et révolutionnaires.

6) Le respect de la démocratie et des libertés durant la période de transition eu socialisme. Le seul énoncé de ces cinq = di-vergences constantes > laisse craindre que le progrès essentiel, que l'on pouvait croire eccompil en luin 1972. loraqu'e été signé le programme commun de gouvernement, ne se ré-vèle à l'usage bien aléatoire. Le rapport de M. Lionel Jospin admet en fail ce recul des convergences enregistrées au sein da le gauche quand il explique que « Finitexion stratégi-que et tactique » réalisée par le P.C.F. lors de son XXI° congrès représente - un retour à la straté-gie frontiste traditionnelle -, blan

ius qu'un = tournant à gauche -. Or, ajoute-t-il, cette stratégie e rectement le problème du pouvoir dens le masure où elle floe les forces sociales et politiques de gauche au ciproque per leur mise en monvement offensiva vers la concuête du

Ainsi posé, le débat entre socialistes et communistes ramène donc entre majorité et minorité semblent la gauche en deçà du point atteint même se dégrader. Les dirigeants

exemple, que le P.C. français - a toujours su le souci d'une allégeance assez rigoureuse envera le P.C. d'U.R.S.S., de même qu'il s'est relaeux formations. Il en relève cinq : tivement meine vite et moins profon-1) Le conception du parti. Les dément déstailnisé que d'autres ». Le P.S. ne néglige donc pas de s'intorroger sur les menées stratégiques supposées de l'U.R.S.S., ce qui évinment ne peut être bien accueliil

On découvre, à travers la polé-

par le P.C.F.

de couvernement, simple programme de législeture, n'a fait que repousser le débat indispensable sur le tran-eitien au socialisme. Ce débat ne saurait sa limiter à la discussice théorique que MM. Guy Mollet et Alain Savery southaitsient neguère poursulvre avec le parti communiste. Plus concrètement, il s'agit d'explo-rer en détail les projets de société que socialistes et communistes onl élaboré, soit dans la texte soumis eux assises du socialisme (réunies les 12 et 13 octobre 1974), soit dans le livre le *Déti démocratique*, de M. Georges Marchele. Il faut trouver des solutions de compromie pour le seconde étape qui suivrait une éven-tuelle mise en application du programme commun de gouverne Aussi la groupe de travail enimé par M. Jospin suggère-t-il à la convention nationale du P.S. de

représentants du CERES alent peu perticipé à son élaboration. mise au point sur les rapports entre les socialistes et les communistes, la convention nationale du P.S. va permettre aussi de voir où en est l'équilibre interne de le formation de M. Mitterrand depuis la rupture intervenue à Pau entre la majorité du

pas détendu depois et les relations

M. Jean-Pierre Chevènement, député de Belfort, et à ses amis de s'orgaelser de plus en plus en marge du P.S. comme ils viennent d'en donner le preuve en créant leur propre tendance au sein du SNES. Dans le même temps, par exemple, la polé-mique autour de le revue Frontières entre M. Gilles Martinet et ses anciens amis du CERES prend un tour déconcertant pour des socialistes. L'ironie en plus, la demier pamphiet édité sur ce sujet par le CERES e'est pas sans rappeler la prose communiste da la période ste-linienne. Cependant M. Chevènement et ses amis deivent contenir à présent un = maximalisme = dangereux que vient d'illustrer par exemple le démission du comité directaur du parti socialiste du représentant du CERES de la Haute-Garonne.

Tout aussi sensibles aux rapports P.S.-P.C. qu'à l'équilibre interne du parti, les délégués à la convention risquent de ne pas porter toujours un incoment sussi earein que le repport de M. Jospin sur la situation su sein de l'union de le gauche. Le seut élément qui devrait limiter l'ampleur des effrontements c'est que chacun a le souci de ne pas raviver la guarelle publique avec le parti communiste THIERRY PRISTER.

#### RELIGION

convention nationale du P.S. de proposer au P.C.F. l'ouverture de nouvelles négociations du même type que celles qui aboutirent à la mise au point du programme commun. En principe, cette suggestion devrait être retenue puisque le rapport de M. Lionel Jospin e été approuvé par la minorité du P.S., encore que les représentants du CERES alent peu

(Publicité)
Le II- Comprès International de l'Union des Athées aura lieu dimanche 15 Mai de 8 h. à 19 h. à 1960ce Moderne, 3 bis, place de la République, PARIS (II-), sous la présidence de Prancis PERRIN, membre de l'Institut. L'entrée sera libre et gratuite. À II haures, conférence de presse publique, à 15 heures, exposé-dibst ; Dieu n'existe pas. Reuselgnements : Union des Athées, axiès BRILIENAVES.

(Publicité)

#### **ÉDUCATION**

## LA RÉFORME DU DEUXIÈME CYCLE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

## Les universités sont invitées à organiser un régime transitoire pour la rentrée de 1975

des diplomes de deuxième cycle des universités - qui sont, pour le gros des étudiants, le terme normal des études — devrait être connua avant les vacances. Un projet va être soumis ce mois-ci à la conference des présidents d'université et

Mais, dès ces prochains jours, vont. être publiés deux arrêtés permettant aux universités de mettre en place, pour la prochaine rentrée, des maîtrises correspondant aux filières de premier cycle créées en 1973 (administration économique et sociale, mathématiques appliquées et sciences sociales, langues étrangères appliquées) et fixant les conditions d'accès à ces formations. En effet, les premiers étudiants ayant e bt en n leur DEUG (diplôme mattrise. effet, les premiers étidians ayant ebt en n leur DEUG (diplôme d'études universitaires générales) e sortiront e à la fin de cette année universitaire. En fait, ces tertes indiquent déjà dans quel sens M. Jean-Pierre Seissen, secrétaire d'Etat aux universités, souhaite faire évoluer les formasouhaite faire evoluer les forma-mations de deuxième cycle. Une note adressée en même temps par le secrétariat d'Etat aux prési-dents d'université invite discrète-ment ceux-ci à commencer cette « rénovation », en profitant des possibilités offertes par les règle-ments actuels.

Les deux arrêtés confirment que M. Soisson a définitivement aban-

M. Soisson a définitivement aban-M. Solsson a definitivement aban-donne l'idée d'une «licence» en deux ans, qu'il avait lancée en août 1974 (le Monde du 22 août 1974). Le sort de la licence elle-même n'est pas tranché. Normalemême n'est pas tranché. Normale-ment, les formations de deuxième cycle durent deux ans et abou-tissent à des maîtrises. A titre transitoire à l'issue de la pre-mière année, des licences pourront être décernées : elles sanctionne-ront la première moitié du cycle.

> Des enseignements liés aux débouchés

Pour le secrétarist d'Etat, les futures maîtrises devront être axées moins sur des disciplines que sur des formations professionque sur des formations profession-neiles. En particulier, lorsqu'elles demanderont à être habilitées à préparer une maîtrise, les univer-sités devroul en préciser les dé-bouchès possibles. D'autre part, des stages professionnels pourront s'ajouter à l'horaire d'euseigne-ment proprement dit, et les notes de stages compteront pour le diplôme final.

· Accès au second cycle. — Le

régime est relativement strict. Pour s'inscrire à une maîtrise, les étudiants devront normalement avoir obtent le DEUG de la spécialité correspondante. Les trulaires d'un autre DEUG devront passer un examen apécial, conçu par les universités, et permettant de vérifier qu'ils possèdent les connaissances de base dans les emaîtrise.

maîtrise.

Composition des maîtrises:
Les universités disposeront d'une
grande latitude pour la composition des maîtrises et le contrôle
des connaissances (1). La note du
secrétaire d'Etat aux présidents
rappelle d'ailleurs que la réglementation actuelle et e provisoire » des diplômes nationaux
(elle remonte à 1970) laisse déjà
aux universités beaucoup de
liberté pour aménager les «filières » traditionnelles de deuxième
cycle dans le sens scuhaité : elles
peuvent fixer librement la moitié
des enseignements en droit et
sciences économiques, le tiers en
lettres; le quart en sciences humaines, et, selon les cas, le quart
ou... la totalité en sciences exactes.

En ce qui concerne le contrôle des connaissances, les établis-sements n'ont que deux obliga-tions ; utiliser à la fois le contrôle continu et des exa-mens « terminaux »; attribuer à chaque procédé an moins. 20 % de la note finale. L'horaire prévu pour les trois

(1) Pour la mairise d'administration économique et socials, l'horaire, pour 33 % au moins, doit porter sur l'histoire moderne et contemporaine, les sciences politiques, l'économie, la sociologie et la paychologie sociale; 35 % au moins sur les sciences administratives, la comptabilité et la gestion, le droit public et le droit des affaires, l'organisation du travail. Pour les mathématiques appliquées, l'horaire, pour 35 % au moins, doit être dévoir à ces mathématiques et 35 % au moins aux sciences sociales. Pour les langues appliquées, pour 40 % eu moins consacré à la pratique de deux langues chranches et à l'expression française; 40 % au moins au domaine d'application choisi par l'université (sciences, techniques, professions, etc.).

et de la recherche. Cette réforme entrersit en application le 1er octobre 1976. Elle a été retardée. stamment, par les incertifudes pesant sur la formation des professeurs de l'enseignement secon daire, lice à le « réforme Haby » (« le Monde

mattrises nouvelles (sept cent cinquante heures au total, soit quinze heures environ par semaine) est — sauf en langues étrangères appliquées — plus faible que pour le DEUG, la part du travail personnel de l'étudiant étant plus importante. Cet horaires maîtrises, mais le secrétariat d'Etat veut, évidemment, éviler de susciter de nouvelles demandes de postes d'enseignants. Les universités sont invitées à blen préciser, dans leurs demandes d'habilitation, la part de crédit et de postes supplémentaires nécessaires à la mise sur pled des nouvelles formations, et ceux dont elles disposent déjà : on souhaite que les universités changent les formations qu'elles offrent plutôt que d'en ajouter de nouvelles.

GUY HERZLICH. M. HENRI LEFEBVRE

EST ELU PRESIDENT

DE L'UNAPEL

L'Union nationale des associa-tions de parents d'élèves de l'en-seignement libre (UNAPEL) vient d'élire un nouveau président au cours de la délégation générale de cette organisation, réunie les 26 et 27 avril à Paris. M. Henri Lefebvre, président académique pour la Basse-Normandie, rem-placers M. Yves O'Mahony. D'au-tre part, M. Pierre de Baudus de Fransures, ancien président de Fransures, ancien président de la région parisienne, remplacera M. Dominique Vallery-Massou au poste de vice-président. Les deux nouveaux élus ue prendront toute-

(M. Henri Lefebvre, eé le 22 juil-let 1928 à Marrq-en-Barceul (Nord), a l'att ses études secondaires à l'institution Saint-Joseph de Caen. Journaliste, il est directeur de l'Agri-culteur normand et un des respon-sables de la Fédératiou régionale des syndicats d'exploitants agricoles de Basse-Normandie II est pere de six enfants.

#### A NICE

#### Les premiers pas d'une université du troisième âge

Nice. — « Notre but est de retar-der le vieillissement, le faciliter un art de vivre au troisième âge et de loisser natire la créativité qui est en nous, » Prononce au Centre universitaire méditerranéen, an 65 de la promenade des Anglais, ces propos du président de l'unices propos de president de l'uni-versité de Nice avaient de quoi séduire l'auditoire. Qui, parmi les cent mille personnes de plus de soizante ans qui vivent à Nice, ne rêve de «retarde» le viellisse-ment e ? Qui, dans cet amphi-théâtre, parmi les deux cents personnes venues participer à l'ouver-ture de la session expérimentale de l'université du troisième âge, ne s'associerait pas d'enthousiasme à une entreprise qui vise à faire de la retraite un temps de vraie vie, intellectuelle et physique ? Aussi les applaudissements ont-ils joyen-sement crépité sous les plafonds sustères de l'amphithéâtre du bord de verte.

Par ce bel après-midi, les nouveaux étudiants ont, pour une
fois, dédaigné le soleil se sont
rassemblés dans un camphi »
vieillot orné d'une vaste fresque
où un peintre du début de ce
siècle est parvenu à traiter la
Méditerranée dans les tous marron. La foule, piquetée de chapeaux rouges, verts, heiges ou
noirs compte une majorité de femmes. Mais les hommes l'emportent par la gravité de leur maintien. On voit besucoup de rubans
et de rosettes personne n'est venu
sans cravate. Contrairement à ce
qui se passe dans les camphis »
des étudiants « norme u x »
— c'est-à-dire ceux qui sont à
quarante ou quarante - cinq ans quarante ou quarante cinq ans de la retraite — les premiers rangs sont les mieux garnis. Pour ses usagers, l'université du troisième âge est une affaire très sérieuse, même s'il n'y a pas de diplômes au bout.

Soudain, sur les travées de

De notre envoyé spécial

contacts entre les générations dont la rareté fait le prix.

La réunion d'information permet au purofesseur de médecine M. Bourgeon d'exposer e le programme médical et celui de cu-liure physique, évidemment liés ». Il recommande en outre sux participants cume conférence, capitole, sur l'équilibre spychique». Beau coup prennent des notes sur des petits carnets tout neufs ou griffonnent au dos de papiers imprimés.

Un profeseur de gymnastique, lui-même à la retraite, expose ensuite eu public studieux comment se répartiront les « étudiants » dans les groupes d'e entretien physique »: il y aura le groupe de ceux qui sont « en parjaite condition », le groupe des gens de condition » printention de ces dernières, vous permettront de récupérer une grande partie de vos facultés, notumment grâce à des exercices respiratoires et de coorditation. » On applaudit avant d'écouter, even la même attention studieuse, un profeseur de sociologie venu exposer le « volet culturel » de l'université du troisième âge.

Pendant six semaines les étudiants du troisième âge pourront s'intéresser à cinq thèmes d'étude à raison, pour chaque thème, d'une conférence magistrale, d'une cable ronde » et d'une réunion de synthèse. Pour cette session expérimentale, cinq thèmes ont été retenus : les sociétés traditionnelles et le troisième âge, les prohèmes sociaux du troisième âge, le troisième âge, le troisième âge dans l'Antiquité grecque, diététique et troisième âge, le troisième âge, le troisième âge de les prohèmes furidiques et administratifs du troisième âge. Le la fit, pourre -t - on penser, beaucoup de séances tournant autour d'une aituation que les stagiares veulent, au contraire, oubiler. Mais il s'agit jusqu'à la fin du mois de mai d'une session expérimentale et, dès le mois d'octobre, on parlera d'autre chose.

Un jeune homme brun, chemise jaune sont les maines en les parties de optimisme sunt les Soudain, sur les travées de droite, une rumeur s'enfle, ponctuée de cria aigus et de protestations véhémentes : « Assex, avec ce soleil 's. « Ca suffit comme ca, éleignez vos projecteurs / « Des élèves d'un collège d'enscignement secondaire d'antibes sont venus filmer, avec un matériel de magnétoscopie, les premiers pas à l'université de ceux qui pourraient être leurs grands-parents. Mais les intéresées — pas prévenus, mai informés et surtout trop longtemps éblouis par la lumière sauvage des projecteure — apprécient mal cette invasion pacifique.

Un cah / e de seu lagem nt saluera leur départ. Une occasion manquée de crèer un de ces des monte université du troisième age.

Nous fuisons juridiques et administratifs du troisième âge.

Cels fatt, pourra -t - on penser, beaucoup de séances tournant autour d'une attuation que les sta-guieres veulent, au contraire, oublier. Mais il s'agit jusqu'à la fin du mois de mai d'une session extobre, on parlera d'autre chose.

Un jeune homme brun, chemise jaune, cravate écossaise aux couleurs vives, déchaîne presque l'enthousiasme lorsqu'il déclare à l'assemblée des têtes blanches : « Imagination, sotidarité et optimisme sont les mattres-mots de notre université du troisième âge.

Nous fuisons juridiques et administratifs du troisième âge.

sente isolée et rejetée. » André Boyer, trente ans, assistant de gestion à l'université de Nice, est

gestion à l'université de Nice, est la véritable cheville ouvrière de l'université du troisième âge. Chargé de mission euprès du président de l'université, il e ebtenu un crédit de 13 000 F au titre de la formation continue pour organiser cette session expérimentale. Mais, en octobre, pour le n ce r l'université proprement dite, il lui faudra trouver de nouveaux financements, et plus importants. Ce ne sont pas les droits d'inscription (50 F) qui y suffiront.

Faire sortir les retraités de leur ghetto culturel et physique est, suite de leur de la contral de leur ghetto culturel et physique est, suite de leur general de leur general de leur de leur

Faire sortir les retraités de leur ghetto culturei et physique est, surtout dans une ville comme Nice, eussi maiaisé qu'indispensable. Si l'université du troisième âge ne touche encore qu'un retraité... sur cinq cents, c'est qu'elle n'en est qu'à ses débuts. Pour ceux qui la fréquentent déjà, il semble en tout cas que le désir de sortir de l'isolement soit dominant : « Nous espérons bien prendre des contacts », dit on participant, dont la fe mm e ajonte : « J'adore les jeunes, mois ils ne veulent pas de nous. Quant aux vieux, leurs papoinges nous enmient. » Pour fa c'iliter les contacts entre jeunes et vieux. l'université du troisième âge devra, dans un premier temps, ebtenir des étudiants du troisième cycle qu'ils consacrent quelques heures par an à donner des cours pour retraités. Et plus tard, peut-être — tous les rêves sont pernise, les étudiants du premier et du second cycle (ils sont quime mille à Nice) fréquenteront-ils les mêmes amphis que ceux du troisième âge: « Je connuis encors pas mal de choses, dit un retraité de soirante-huit ans, et faimerais en faire profiter les jeunes. Mais où, et quand? »

BRUNG FRAPPAT.

 L'université de Picardie n'e plus de conseil. — Le tribunal administratif vient d'annuier les élections au conseil de l'université donnant ainsi raison au doyen de l'U.E.R. de droit, M. Georges Rouhette. Celui-ci avait présenté un pourvoi pour excès de pouvoir, estimant que l'arrêté du 14 février pris par le recteur — modifiant les statuts quant à la répartition des sièges des collèges enseignants et étudiante — n'avait pas forte de loi. Une telle modification, à également affirmé le tribunal, échappe à la compétence du recteur : elle est du ressort du Conseil d'Etai. élections au conseil de l'université.

Company of the control of Jilli ite ie

ारतार भार **वाक्ष**ाताल

THE THE

·沙漠县 \$14 美国

MT SUPERIEUR

Janiser

to preside more than a least the second or t de fettenieremen e ne kaler - e le Me

trus, .. 響性のない。 term ... . 10.1 (Start Live .1 -GUY HELZES

I. HEND! LEFEBUR ST ELU PRESIDEN DE L'UNAPR

\*\*\* ..

41---

M ....

 $\sqrt{M_{\rm c}} \simeq 2.7$ 

A 95 x 3 July 270 . .20.21

1 ...

de 1975

Plusieurs arrêtés, rédigés par le ministère de l'intérieur et actueliement soumis au ministère de l'économie at des finances, prévoient la création d' « aides éducatrioss » pour les écoles maternelles. Ce personnel communal, remplacerait les actuelles « femmes de service » (agents communaux spécialisés). Il bénéficierait d'une qualification professionnelle et pédagogique, accrue par une option spécialisée du brevet d'études professionnelles (B.E.P.).

Mme Annie Lesur, secrétaire d'Etat aux enseignements préscolaires, avait déclenché une tempête de protestations en annonçant son intention de créer, à côté des institutrices d'école maternelle, un corps d's sides éducatrices » qui interviendraient sous leur direction, pendant les heures de classe, pour améliorer le fonctionnement des garderies communales (avant et après la classe). Les inquiétudes des institutrices, de leurs syndicats et des associations pédagogiques avaient alors été apaisées, M. René Haby, ministre de l'éducation, ayant décidé d'abandonner cette question dans son projet de réforme de l'enseignement.

Les arrêtés préparés par la ministère de l'intérieur ont tou-tefois été mis au point avec

Le ministère de l'intérieur prévoit la création « d'aides éducatrices » dans les écoles maternelles

l'accord du ministère de l'éducation. Les organisations professionnelles na sont d'ailleurs pas
opposées à ce que la qualité éducative des garderies scolaires soit
améliorée par le recrutement d'un
personnel plus qualifié. Elles sont,
en revanche, hostiles à ce qu'un
tel personnel puissé suppléer la
tâche de l'institutrice, pendant les
heures de classe, à toute idée de
division entre des « séquences »
animées par l'institutrice et d'autres-par les « aides éducatrices ».
Le secrétaire d'Etat avait dû faire
secrétaire d'Etat avait dû faire
secrétaire d'Etat avait dû faire
machine arrière sur ce point. Mais
les « femmes de service » intervenant actuellement pendant toute
la journée (hygiène, habillement
des enfants, etc.), qu'en sera-t-il
des « aides éducatrices ».
Le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN, affilié à
la C.F.D.T.) s'inquiète, dans un
communiqué, de la création de
ces « aides éducatrices », estimant
qu'il s'agit «d'une astuce trouvée
par le pouvoir pour contournerl'opposition vigoureuse au projet
Lesur : c'est le ministre de l'intérieur qui décide en matière
d'éducation », « Procédant ainsi,
ajoute les différences entre
communes riches et communes
pouvres : seules les premières
pourront mettre en place un personnel suffisant. »

#### Le courant socialiste renforce son audience au sein du Syndicat

#### de l'udministration universitaire (FEN)

Montpellier. — La tendance majoritaire « Unité, Indépendance et Démocratie » (proche du parti socialiste) sort renforcée du récent socialiste) sort renforcée du récent congrès du Syndicat national de l'administration universitaire (SNAU, affilié à la Fédération de l'éducation nationale), réum à La Grande-Motte (Hérault). Ce syndicat regroupe environ quinze mille adhérents, depuis le personnel auxiliaire jusqu'aux conseillers administratifs (agents de bureau, secrétaires, attachés, etc.). Le rapport du secrétaire géné-

Le rapport du secrétaire géné-ral, M. Louis Bianchi, a été approuvé par 75 % des mandats, alors qu'il n'en avait obteun que 70 % au précédent congrès, en 1973, La tendance actuellement à la direction du condicat avait 70 % au précèdent congrès, en 1973, La tendance actuellement à la direction du syndicat avait évincé, en 1971, l'équipe proche d'« Unité et Action » (tendance animée principalement: par les militants communistes). La personnalité du secrétaire général alors en exercice, M. Gouesin;

avait pu retarder le renversement de majorité; son départ du syn-dicat a, semble-t-il, facilité le renforcement de l'audience des dirigeants actuels.

Quatre grandes questions ont été étudiées au cours des débats : la résorption de l'auxiliariat, la formation professionnelle continue, les bas salaires, et l'adoption d'un statut unique entre l'intendance et l'administration universitaire, dont les modalités sont pratiquement acquises. Les congressistes ont condamné la politique gouvernementale d'austérité.

d'austérité.

Ils ont aussi dénonce le « projet Haby et appelé « à la plus grande vigilance pour défendre le service public d'enseignement et l'administration universitaire contre les projets gouvernementaux de privatisation et de démantèlement, aust que de remise en cause des garanties du statut de la tourision publique ». — R. B. la fonction publique > - R. B.

## SOCIÉTÉ

#### troisième à L'Union féminine civique et sociale fête son cinquantenuire

L'Union feminine civique et sociale (U.F.C.S.) a fêté son cinquantième auniversaire le 25 avril. Cette organisation, créée en 1925 par Moso Andrée Butillard, fut à l'origine destinée à regrouper les anciennes élèves d'una école normale sociale. Rée dans le mouvement du catholicisme social, l'U.F.C.S., conserva jusqu'aux environs de 1960 des références chrétiennes. Aujourd'hui, l'association est reconnue d'utilité publique et est subventionnée au titre des mouvements d'éducation populaire.

Avec quatorse mille adhérentes:

principalement des classes moyennes, réparties en deux cent vingtcing sections dans soirants-cinq
départements, l'U.F.C.S. est l'un
des mouvements féminins les
plus importants de France, par

le 15 mal.

Selon le Comité de lutte des objecteurs, « des objecteurs ont manifesté leur solidarité dans plusieurs villes, notamment à Tours, Toulouse, Grenoble Paris

ct Reampits. D'autre part, une manifestation a su lieu dans le centre de Lyon, mercredi 30 avril en fin d'aprèsmidi, pour soutenir six insoumis, incarcèrés au fort Montiuc à Lyon, où ils observent une grève de la faim. I'un d'entre eux depuis vingt-neuf jours. A l'issue de cette manifestation, interdite, une trentaine de personnes, selon le Groupe d'action et de résistance à la militarisation (GARM), ont été interpeliées par la police. ont été interpellées par la police.

Avec quatorse mille adhérentes, principalensent des classes moyennes, réparties en deux cent vingticinq sections dans soixants-cinq départements, l'U.F.C.S. est l'un des mouvements féminina les plus importants de France, par io nombre comme par le dynsmisme. De nombreuses réunions, e tables rondes a manifestations diverses, organisées dans toute la France à l'occasion du cinquautenaire, out pour but de cinquautenaire, out pour but de cinquautenaire, out pour but de l'U.F.C.S. organise des sessions. I'U.F.C.S. organise des sessions de remountaine. I'U.F.C.S. organise des sessions de formation pour les serveures politiques et administratives, les questions de logsment et d'urbanisma. L'U.F.C.S. organise des sessions de formation pour les serveures politiques et administratives, les questions de logsment et d'urbanisma. L'U.F.C.S. organise des sessions de formation pour les serveures politiques et administratives, les questions de logsment et d'urbanisma. L'U.F.C.S. organise des sessions de formation pour les serveures politiques et administratives, les questions de logsment et d'urbanisma. L'U.F.C.S. organise des sessions de formation pour les serveures politiques et administratives, les questions de logsment et d'urbanisma. L'U.F.C.S. organise des sessions de formation pour les femmes qui avant établement de l'urbanisma. L'U.F.C.S. organise des sessions de formation pour les femmes qui avant établement de l'urbanisma. L'U.F.C.S. organise des sessions de formation pour les femmes qui avant établement de l'urbanisma. L'U.F.C.S. organise des sessions de remounteres de club et des co

dises dans les magasins à grande surface. De nombreuses femmes conseillères municipales sont, ou ont été, adhérentes de l'U.F.C.S., comme dans le Nord, où c'est le cas d'une élue sur quatre. 3) L'action institutionnelle: l'U.F.C.S. avait organisé en 1973, dans vingt-six villes, dont Paris, une vaste enquête sur les imune vaste enquête sur les im-meubles-tours, qui a eu un grand retentissement. Elle intervient sussi auprès des ministères et des administrations lorsque les textes en préparation concernent

la situation des femmes. (1) U.F.C.S. 6, rue Béranger, Paris (3°). Tél. 272-17-26 et 272-18-18.



Peut-être le dites-vous un peu différemment. Mais visitez la Louislane et vous comprendrez ce que nous voulons dire. « Laissez le bon temps rouler ! » résume le mode de vie en Louisiane... à l'américaine, mais relaxé et adouci par la joie de vivre europeenne.

La Louisiane, c'est le Sud d'autrefois comme vous vous l'imaginez, avec ses demeures somptueuses d'avant la Guerre Civile sur un fond de plantation et de campagne verdoyante, avec ses rivières paresseuses, nos « bayous », et ses rivières puissantes telles que le Mississippi. Explorez les maisons magnifiques des anciens planteurs, comme par exemple Asphodel, Dulcito, Oak Alley, Lemee House et Magnolia Lane.

Ensuite les villes animées du Sud moderne vous attendent avec des attractions telles que le Superdôme. Inauguré cette année à La Nouvelle-Orléans, le Superdôme est le plus grand stade couvert du monde destiné aux sports et autres spectacles. Visites la région acadienne du sud-ouest de la Louisiane où l'on parle français: Trouvez le calme dans la beauté sereine de lacs scintillants au milieu de collines couvertes de pinèdes. Divertissez-vous sur nos cinq grands champs de contres toute l'année... à nos fêtes folkloriques bautes en couleur tous les mois... à la pêche et au golf en toutes saisons. Goûtez notre fine cuisine dans nos excellents restaurants. Voyez votre agent de voyages des aujourd'hui.

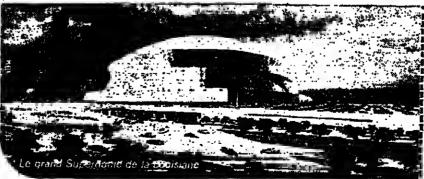
#### La LOUISIANE ... où le bon temps roule

LA NOUVELLE-ORLEANS. — Quartier trançais charge d'histoire. Jazz. Cuisine creole et grands restaurants. Distractions nocturnes. Le Superdôme. Courses de chevaux. En saison équipes renommées de football américain et de basketball. Boutiques. Croisières sur le Mississippi. Demeures somptueuses du Garden District. Musée des arts : Cabildo et New Orleans Museum of Art, et musée du jazz.

AUTRES VILLES ATTRAYANTES. - Bâton-Rouge : Gratte-clei du Capitol, musées. demeures historiques; Lafayette; Centre de la region acadieune francophone; New-Deria; Nombreuses demeures historiques et jardins tropicaux; Lake-Charles; Excellente plage municipale; pêche en haute mer dans le Golfo du Mexique; Alexandria: Magnifique région de pinèdes et de lacs scintillants, parfaite pour le camping, la pêche et les promenades; Het-Wells: Station de cure thermalo; Natchitoches: Ville enchanteresse fondée en 1714, c'est la plus ancienne du territoire de Louisiane; nombreux sites historiques; Shrevepert: Shreve Square restauré, jardins de l'American Rose Society, musées; Monroe: Croisières sur de vrais bateaux à vapeur sur la Ouachita, jardins de la Louisiane.

DEMEURES ET SITES HISTORIQUES. — La Louisiane ouvre an public toute l'année plus de 50 demeures magnifiques datant d'avant la Guerre Civile, de nombreux anciens bâtiments publics renommés, des forts, des champs de bataille et des églises, tous de haut intérêt historique. Ces demeures et ces points d'attraction sont concentrés dans les environs immédiats de (A) La Nouvelle-Orléans. (B) River-Road, le long du Mississippi, entre La Nouvelle-Orléans et Bâton-Rouge, (C) Bâton-Rouge et la région de Féliciana toute proche, (D) New-Iberia, Saint-Martinville et Saint-Mary-Parish, (E) Opelousas-Washington, (F) Natchitoches et la région de Cane-River.

# CHAMPS DE COURSES. — Cinq champs de courses renommes ouverts toute l'année : environs de La Nou-velle-Orieans (2 champs de courses) Avril à Sept. et Nov à Mars; Lafayette : Avril à Sept; environs de Lake-Charles : Sept. à Mars ; environs de Shre-



OFFICE DU TOURISME DE LOUISIANE PUBLI-TRANS, Place de la Vigne aux Loups, 91160 Longjumeau.

Veuillez m'envoyer une documentation gratuite sur la Louisiane.

(F-LM7) Code Postal:

#### Le procès d'un étudiant marocain à Montpellier

## QUI SEQUESTRE QUI?

C'est, en résumé, la question posée ctionnel de Montpellier au procès d'un étudiant marocain, M. Mohamed Lasroussi, prévenu d'avoir, le 31 janvier demier en fin de matinée, vahi, avec des travailleurs immigrés sans contrat, les locaux de la le directeur départemental, M. Louis Randon, avec une partie du person-nel. Au côté de M. Mohamed Lasroussi aurait dû être présent un escond prévenu, M. Mohamed Ben lajd, mais ce demier a disparu. Que s'est-il donc passé le 31 [an-

vier vers 11 heures du matin ? Pour M. Mohamed Laaroussi, c'est tout simple. Il avait accompagné, pour leur servir d'interprète des travailleurs immigrés, en grande majorité marocains, qui vensient chercher des contreta de travall. Trente-deux contrats étalent prêts ; la nombre des postulants était plus élevé : près du double. Il falisit faire un choix. L'edDe notre correspondant

 Ja vais en référer à l'adminis n'a pas dit pour quelle raison li voulait téléphoner, et à qui.

#### Un garçon tranquille

questionne le président, M. Vincensinf. M. Mohamed Learoussi repond par la négative et, précis et méthodique, appuis se démonstration sur la

#### **BIBLIOGRAPHIE**

#### « Dossier T... comme tiercé »

de CLAUDE PICANT

En franchissant en tête la ligne d'anciens francs. Et si Patrice d'arrivée, le 9 décembre 1973, à des Moutis, alias Monsieur X., a Auteuil, Toulois, Right Ho et pu se livrer à quelques opérations notoriété nc dépassait pas un petit cercle d'initiés, déclenchaient fité d'une institution qui n'est pas petit cercle d'initiés, déclenchaient l'un des plus retentissants scan-dales que le monde hippique ait jamais comus. Mais le prix Bride abattue fût - il seulement une péripétic regetable pour un monde par ailleurs vierge de tout-reproche?

éripétic regrettable pour un devait bien un jour attiser la conde par ailleurs vierge de touteproche?

Pour Claude Pisant, journaliste riunde principal de l'argent d'une année d'enucisif, le fruit d'une année d'enucistf, le fruit d'une année d'enucistf le fruit d'une année d'enucistf le fruit d'une année d'enucistf l Pour Claude Pieant, journaliste à l'Humanité, qui livre aujour-d'hui, dans un ouvrage précis et incisif, le fruit d'une année d'enquête à travers le milieu du turf, la course truquée de ce dimanche-là ne fut pas un épisode isolé, mais bien la preuve la plus concrête que, comme l'a dit un jour le procureur Chazelet, el y a quelque chose de pourri dans le monde des courses ». A une telle situation il y a un responsable évident : l'argent, lez milrene satuation il y a un responsable évident : l'argent, les mulliards de francs des parleurs anonymes — sacrifiant au P.M.U. 20 % de leur budget loisir — et qui servent, non seulement à payer les gagnants, mais aussi à excident la fire de les remidients de la complexitation de la nrichir le fisc et les propriétaires. Au fil des pages, Claude Picant que l'univers du turi expinque que l'univers du turr repose, à tous les niveaux, sur une série de tromperies. Ainsi, dans un pays où une loi de 1891 interdit, dans son article 4, les jeux sur les courses de chevaux, interdit, dans son article 2, les jeux sur les courses de chevaux, qu'elle autorise dans son article 6, comment ose-t-on prétendre que les 95.57 F dépensés dans l'année 1972 par chaque Français, « nourrissons et grabalaires compris », ont servi pour une part à l'amélioration de la race chevaline, alors que la situation de notre élevage de course n'a jamals été devage de course n'a jamals été aussi critique, et que nous devons importer chaque année des dizaines de milliers de chevaux de boucherie pour les besoins de la consommation ? Dolt-on dire que le tiercé est un jeu véritablement populaire — quand blen même il jouit de la meilleure « cote » dans les milleux les plus modestes, — pulsqu'il favorise immanquablement les gros parleurs ? La Cour misqu'il ravorise immanqualie-ment les gros parleurs? La Cour des comptes doit-elle être la seule à s'étonner (dans un rapport promptement enterré) que les sommes colossales brassées par le PMU, et les sociétés de courses echappent à tout contrôle neutre, putsque le premier n'a aucune

les ranga des travallieurs. - Je n'ai tait que tradulre, dit-il. Il n'y a eu ni

tère principal, le fait d'avoir eu un contrat dans l'Hérault: Les immigrés ou leurs dirigeants en avalent retenu un autre, fondé sur l'ancienneté et les charges, sans référence au département. La discussion restant sans issue, M. Randon déclara : tion préfectorale. » M. Mohamed Lasroussi conteste. Seion Jui, M. Randon

Cette fortune énorme - et, en

apparence, si facile à gagner — devait bien un jour attiser la

ménage avec l'authentique aris-tocratie les barbouzes, et même les trafiquants d'armes. Dans les

enceintes réservées des hippo-dromes le Bottin mondain cotore

aujourd'hui le fichier du bandi-

\* Dorster T., comme tiered, par Claude Picant. Collection « Confron-tations ». Editions Alain Moreau, 32 F.

- If y a eu, conclut-fi, des ectes de violance morale, sinon physique. Il demande trols mole de priso assortis en partie du sursie.

> Pour la défense, fi. n'y a pas e pas durá plus de dix minutes précise Mª Beauvillard, de Paris.

mame, una présence compecte

M; Randon et ees employée, avec

plus ou moins de force ou de nuan-

ce, déclarent en substance : - On

nous a dit : - Tant que nous n'aurona

pas estisfaction, vous ne sorifrez
 pas d'icl. = Ou encors : - loi, o'est

nière phrase n'a pas téé prononcée par M. Mohamed Lauroussi mais par

M. Mohamed Ben Hald. M. Randon, notamment, est formel sur os point

Les témolgnages en faveur de l'étu-diant marocain le décrivent comme

un garçon tranquille, préparant une thèse de doctorat et guidé dans son choix par des professeurs de Mont-

pelller et de Marseille. Pour M. Jam

met, qui occupa le siège du minia-

tère public. Il est certain que M. Ran-

don a été retenu un quart d'heure et

curon lui a refusé l'autorisation de

sortir. Pour l'accusation, la prévent n'est pas un simple interprète mais

un chef. M. Jammet ee refuse à emplayer is mot leader pour éviter un

note le président,

- Si quelqu'un e été séquestré : plaide ensuite Me Ferrand, . c'est M. Mohamed Laaroussi, arrêté dès se sortie du bureau du luge d'instruction et retrouvé à Maraeille, à le Jollette dans un centre de transit. » L'avoca montpelliérain veut ramener l'affain - à de plus Justes proportions -. Il critique les mesures prises par l'administration qui a voulu, dil-li, - lover la division entre les travall leurs ». Sur le plan juridique, l conteste l'application de l'article 341 du code penal, aux termes duque M. Mohamed Laaroussi est poursulvi Car: Il faudraft pour cela démontre avec clerté que la directeur de la main-d'ouvre et son personnel ont été physiquément empêchés de quit-

toute cette pourriture et éviter que l'« institution » ne se transforme en fléau, fant-il supprimer ce tiercé d'où vient le mal? De débats télévisés en sermons, la question fut souvent posée. Claude bleant la métaire d'apprende esi sortie sans difficulté, les range des Iravallicurs se sont ouverte devant elle. Il estime que M. Randon n'a pas réellement tenté de passer Pleant la rétère, il évoque des aménagements possibles et même inévitables, m a la l'ampieur du phénomène lui luter d'it de répondre, lui aussi, nettement et volonté de séquestration ». Enfin. Il constate que les procès verbaux persion, des travailleurs, immigrés prè sents à la main-d'œuvre en les par l'affirmative à cette question.
Les records d'enjour euregistrés
au début de l'année montrent que
le point de non-retour est depuis
longtemps dépassé. groupent anonymement sous le projugez pas des - lle -, dit-il. Il fait remarquer que toute condamnation entraînerali l'exputsion at demande JAMES SARAZIN.

> Jugement le 14 mai. ROGER BECRIAUX.

FAVORABLE A LA CRÉATION POUR LES VICTIMES DE CRI-MEZ OU DE DELITS.

Au cours d'un conseil restreint, qui s'est tenu le 30 avril au palais de l'Elysée et qui était consacré à l'amélioration du fonctionnement de la justice dans la région pari-

de la justice dans la région parisienne et les grands centres
urbains, M. Valèry Giscard d'Estaing s'est déclaré favorable à la
création d'un fonds de garantie
pour les victimes de crimes et
délits, dont le ou les auteurs sont
incomnus ou insolvables.
Selun le projet établi par le
ministère de la justice, ces dernières semaines (le Monde des 26
et 29 avrill, le conseil a approuvé
notamment l'e éclatement » des
juridictions parisiennes. Le cour
d'appel de Paris sera divisée en
trois par la création, dès 1976,
d'une nouvelle cour à Versailles,
puis deux ans après, d'une troisième à Créteii.
D'autre part, le tribunal de

meme a Cretea.
D'attre part, le tribunal de
Paris sera réorganisé pour amé-liorer son efficacité en matière
pénale. Il recevra pour cela des effectifs accrus en personnel — administratif notamment — et de nouveaux locaux. Les tribu-naux des départements de la région parisienne seront égale-ment renforcés.

ment renforcés.

Le conseil a décidé, d'autre part, d'étendre la compétence du tribunal de commerce de Marselle à l'ensemble portusire de Pos-sur-Mer et de grande instance.

Fostin la conseil a grande instance. Farin, le conseil a examiné les réformes de procédure, aussi bien civile que pénale, destinées à ren-dre moins lentes ces procédures. Cela concerne notamment les poursuites et l'instruction en ma-tière criminelle, qui seront pla-cées sous l'autorité directe des cheis de cours à Paris, à Lyon. à Marseille et à Lille.

#### Le procès des « Trois Saints Cœurs »

#### PEINES D'EMPRISONNEMENT POUR LES FRÈRES MELCHIOR

M. Roger Melchior, fondateur de la secte des « Trois Saints Cours », a été condamné par dé-Cours », a été condamné par dé-faut, marcredi 30 avril, par le tri-bunal correctionnel de Mons, à dix-huit mois d'emprisonnement et 3000 francs beiges d'amende, Sa compagne, Mme Isabelle Westphal, a été condamnée, elle sussi par défaut, à quatre mois d'emprisonnement et 1500 francs belges d'amende, Entir les deux relges d'amende. Enfin, les deux rères du « pape Jean », MM. André et Victor Meichior, ont été respectivement condamnés à six et deux mois d'emprisonnement

avec sursis. Il était reproché à ces quatre personnes d'avoir, par ruse et me-naces, enlevé une jeune fille, alors naces, enlevé une jeune fille, alors agée de vingt ans, Carmen Deverchin. Roger Melchior, qui disait recevoir des messages de Dieu et faisait saigner les statues, avait fait croire à la jeune filic que, e véritable Vierge Marie du vingtième, siècle a, elle devrait donner le jour à deux enfants destinés à a régénérer le monde » (le Monde du 5 février).

M. GISCARD D'ESTAING EST Au tribunal de Paris

# D'UN FONDS DE GARANTIE UNE CLINIQUE DE « MAUVAISE RÉPUTATION »

Pour une certaine partie du public, le président de la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, M. Jacques Hennion, a paru crienter les débats, mercredi 30 avril, dans un sens toujours favorable au plaignant, le docteur Michel Léger, responsable d'unc clinique et d'une maternité, à Choisy-le-Roi (Val-de-Marne) : cette attitude a provoqué à plusieurs reprises des protestations dans la salle d'audience, et le public a été rappelé à l'ordre.

Le tribunal avait à connaître

blic a été rappelé à l'ordre.

Le tribunal avait à connaître d'un procès en diffamation intenté contre M. Guy Longer, professeur de sciences économiques à l'école spéciale d'architecture, anciem militant de l'ex-Secours rouge. Les faits remontent à 1972. Des affiches rédigées après une enquête effectuée pendant plusieurs semaines, auprès de la population, affirmaient, témoignages à l'appui : « Clinique Léger égale danger. »

Le prévenu reconnaît que cette

Le prévenu reconnaît que cette formulation n'était sans doute pas formulation n'était sans doute pas la meilleure, mais il assure qu'il n's fait que transcrire fidèlement les propos que des anciens patients, traités dans cet établissement, lui ont tenus. Il précise aussi qu'il n'était pas dans son intention de nuire personnellement an docteur Lèger mais d'informer la population locale dont la méfiance u'aurait pas été attirée sans cette enquête.

A la barre, une dizaine de per sonnes confirment les témoignages qu'elles ont apportés, il y a trois ans, à M. Guy Loinger, et l'on ans, à M. Guy Loinger, et l'on entend d'étranges choses : par exemple, un jeune homme, viotime d'une sérieuse brûlure à la main droite, rapporte que l'infirmière chargée de le soigner ne savait pas à quel endroit du corps lui faire une pinûre antitétanique. a C'était peut-être, dit le président, une Méridionale qui voulait plaisanter. >

Une jeune femme qui portait un enfant non viable a attendu en vain à la maternité qu'on la délivrât : au bout d'une semaine d'hospitalisation, elle a été ren-voyée chez elle. « Cela viendra bien tout seul, lui a-t-on alors assuré. Prenez Tautobus. »

Un pere de famille vient ensuite dire que, lorsqu'il s'est présenté un après-midi de juillet 1972 au un après-midi de Joillet 1972 au service des urgences de la clinique Lèger pour faire hospitaliser son petit garçon, âgé à l'époque de deux ans et demi, qui venait d'avaler accidentallement un produit très toxique, il n'y avait pas de médecin de garde et qu'il n'a pas été possible de faire un lavage d'estomac : e Il art, perdu » d'estomac : « Il est perdu », aurait même confié aux parents fant a été sauve « par kasard », assure son père : un ambulancier qui arrivatt au même moment a pris sur lui de transporter le petit garçon dans un hôpital

Une jeune feame, employée comme garde de nuit pendant quelque temps et dépourvne de queique temps et dépourvee de toutes connaissances médicales, affirme qu'elle était aussi chargée de faire éventuellement des piqures. « Ce n'est pas arrivé, précise-t-elle, mais, de toute façon, faisuit refusé ».

Enfin, une instituirice de Choisy-le-Roi indique qu'en raison de la a mauvaiss réputation »

se réservait le contrôte des maisons de jourses. C'est chose faite maintenant : par vingt-cinq voix et six abstentions, il les a placées sous la dépendance de la ville. Les animateurs deviennent des employés municipaux. Les nouvelles e maisons pour tous s's seront ad m'in la tre es par un conseil composé de représentants de la ville et de représentants de la ville et de représentants de la ville et de représentants des usagers. Placées en régle municipale, elles disposeront d'un bidget de fonctionnement qui bens proposé par le conseil de maison et entériné par la ville. Plusieurs comités de quartier qui bénéficient du soutien des partis de gauche unt expaimé à plusieurs reprises leur hostilité au démantièment de l'actisse en refusant la gestion des maisons de jours et des centres sociaux par deux structures deministratives différentes. En outre, ils réclamaient une prise en charge de l'animation des quartiers par la population elle-même.

Alors que le conseil municipal délibérait sur ce dossier, une centaine de personnes ont manifesté devant l'hôtel de ville leur opposition sur nouvelles regles étabiles par l'assemblée municipale.

JEAN DE ROSIÈRE

de la clinique Léger(1) de nom-breux perents hu ont expressé-ment demandé de ne pas diriger leurs enfants, en cas d'accident, vers cet établissement.

A l'inverse, d'autres témoins parmi lesquels un gérant de société, un fonctionnaire de pol-ce et un conseiller municipal viennent affirmer à la barre qu'ils viennent afirmer a la barre qu'ils ont été. eux et leur famille, « parjatiement soignés » dans des conditions materielles et psychologiques « les plus satisfaisantes possible s et que la campagne d'affiches menée contre cette cinique était a dénuée de tout jon-

En l'absence d'un avocat de la défense, empêché de se rendre à l'audience du 30 avril, le procès continuers le 18 juin prochain

(1) Une plainte, qui est toujours en cours d'instruction, a été dépo-sée par le famille d'une patiente, alors âgée de vingt-neuf ans, décé-dée en octobre 1972 des suites d'une opération.

L'affaire de La Fumade

#### LA CHAMBRE D'ACCUSATION DE BORDEAUX VA STATUER SUR LA PLAINTE DE Mme PORTAL

La chambre d'accusation de la cour de Bordeaux devra statuer sur la plainte en complicité d'homicide volontaire déposée le d avril dernier per Mme Portal et sa fille Agnès entre les mains du doyen des juges d'instruction du tribunal de Montanban, et qui vise 'M. Christian Terral, juge d'instruction de Montauban, car elles estiment que ce magistat a une part de responsabilités dans la mort de Jean-Louis Portal, survenue lors de l'assaut donné

à La Fumade.

Ainsi en a décidé la chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Combaldieu. saiste d'une requête en désigna-tion de juge par le procureur de la République de Montauban, en vertu de l'article 681 du code de procédure pénale, s'agissant d'une plainte qui concerne les agisse-ments d'un magistrat dans l'exercice de ses fonctions.

cice de ses fonctions.

La chambre d'accusation de
Bordeaux a déjà été désignée par
un arrêté de la chambre criminelle, rendu le 20 mars dernier,
pour instruire les plaintes déposées par Mme Portal et sa fille
contre M. Michel Petit-Uzac, préfet de Tarn-et-Garonne, et le chef d'escadron Guiganti, com-mandant le groupe de gendar-merie de Montanban.

A L'ECOLE NATIONALE DE LA MAGISTRATURE, la 11mite d'âge supérieure pour se présenter an concours d'entrée a été reculée de trois ans pour les concours qui seront ou-verts en 1875 et 1976. C'est ce que précise un décret du 28 avril 1975 publié au Jour-nal officiel des 1<sup>-1</sup> et 2 mai 1975.

#### A propos du centre d'<hébergement > clandestin d'Arenc

## « En France, il n'y a pas d'archipel du Goulag » puisque le premier n'a aucune existence juridique propre et qu'il dépend des secondes, lesquelles sont règles par la loi de 1901 déclare M. Jean Lecanuet à l'Assemblée nationale

dépend des secondes, lesquelles sont regies par la loi de 1901 sur les associations à but non lucratif?

Par le miracle d'une législation ambiguit, et malgré les 9 milliards de francs qu'il a recut s'an dernier, le P.M.U. demeure une simple affaire de famille dont Claude Picant dévoile au passage certaines « cuisines » comptables qui, de « roupe » en « réservé », ont permis en vingt ans l'aévaporation » de plus de 130 milliards

Prix Bride-abdilue

MISE EN LIBERTE

DE NEUF JOCKEYS

Neuf des jockeys qui avalent éte placès sous mandat de dépôt dans le courant du mois d'avril par M. Jean Michaud, juge d'instruction à Paris, chargé du dossier du prix Bride abattue, ont c'té remis en liberté, après une longue confrontation, mercredi 30 avril. Il s'agit de MM. Roland Eleparski, Robert Lautier, Micbel Jathan, Micbel Lefait, Henri Mathelin, Jean-Claude Biard, Alain Ragu, François Bonni et Jean-Pierre Creveuil. En revan-che de la legis-lation sur les courses. Ils ont été ecroués. Il y a donc maintenant cinquante-quatre inculpés, dont dix-sept détenus.

M. Gaston Defferre, député socialiste des Bouches-du-Rhône, a pour sa part, affirmé en s'adressant ac gouvernement, « vous nous dites que nous sommes en régime libéral alors qu'il existe en France des centres de détention clandestins et illégaux. (\_) La gauche déjend les ilbertés, mais vous montrez que pous n'hésitez pas à fouler cux pieds les droits les plus élémentaires de l'homme a. M. Jacques Chirac a alors demandé au député socialiste de se reporter « à l'intéressante intervieu qu'il a accordée » récemment et dans laquelle le maire de Marseille affirmait que la gauche, si elle l'avait emporté lors des dernières élections présidentielles, « aurait pa avoir à s'intervoyer sur les mesures dans les quelles il est été nécessaire de remetire en cause les libertés de ceux qui auraient contesté la politique suivie par l'opposition a « Il n'y o pas deux poids et deux mesures, a conclu le premier ministre, il ne peut y avoir un Gaston Defferre défendant les libertés à l'Assemblée nationale et un autre contestant cette oportunité dans le cas où l'élection présidentielle lui aurait donné le pouvoir. »

M. Jean Lécanuet a alors repris la parole pour sonligner qu's un centre de transit n'est pas une prison » et que le gouvernement faisait en sorte que « les conditions d'hébergement soient aussi humaines que possible ». En France, 2-t-il ajouté, « il n'y a pas d'archipet du Goulag ».

## **JEUNESSE**

#### A Brest

#### Les maisons de jeunes sont désormais gérées directement par la ville

De notre correspondant

Brest. — Les maisons de jeunes de Brest ont vecu. Elles sont transformées en « maisons pour tous », c'est-à-dire qu'elles accueilleront l'ensemble de la population d'un quartier. Cette décision a été prise par le conseil municipal, réuni lundi 28 avril sons la présiprint par le consent municipal, rium luncii 26 avril sons la présidence de M. Eugéne Berest (républicain indépendant). C'est la cunclusion d'une longue controvarse qui oppose depuis près de deux ans la ville aux animateurs de maisons de jeunes de l'AGESE (Association de gestion des équipements socio-éducatifs).

L'AGESE avalt été mise en place pour gérer les cinq maisons de jeunes et les six centres sociaux construits conjointement par la ville de Brest et la caisse d'allocations familiales du Nord-Finistère. La ville et la CAF avaient luni leurs efforts en vue de pallier la carence de l'Etat dans le domaine socio-éducatif. Elles sétaient en même temps partagé les dépenses, à raison de 60 % pour la première et 40 % pour la première et 40 % pour la seconda Assez rapidement, les méthodes pédagogiques utilisées par les animateurs allaient suadter la réprobation de la majorité des administrateurs de l'AGESE et provoquer une crise grave, au point que des maisons de jeunes tombèrent plus ou moins en léthargia. Il était également reproché à des animateurs leur grande mansuétude à l'égard de jeunes qui détérioraient le matériel mis à leur disposition.

Vers la fin de 1974, la CAF annumeait oue, désormais alle manumeait oue, désormais alle

Vers la fin de 1974 la CAF annonçait que, désormais, elle entendait gérer uniquement les centres sociaux. Le 2 décembre, le conseil municipal acceptait sa décision, tout en précisant son intention d'être associé étroite-ment à leur gestion.

Il indiqualt d'autre part qu'il

## FAITS DIVERS

#### Dans le Val-d'Oise

#### LE MEURTRIER D'UNE FILLETTE EST ARRÊTÉ TROIS MOIS APRÈS SON CRIME

La police judiciaire de Versailles a arrêté un memisier. M. Julian Szewck, vingt-cinq ans, de Sartrouville (Val-d'Oise), qui a recomm avoir étranglé, le 30 janvier dernier, une fillette de La Frette-sur-Seine, Christine Marques, âgée de huit ans, après l'avoir violée. Le corps de la fillette avait été retrouvé le lendemain du meurtre dans un égott collecteur près de Cormeilles-en-Parisis.

M. Szewek a reconnu avoir attaqué plusieurs antres enfants sur les bords de l'Oise. Ce sont d'ailleurs trois d'entre eux, qui, en permettant aux policiers d'établir un portrait-robot, ont conduit à l'arrestation du recurstrict. à l'arrestation du meurtrier. Inculpé d'homicide volontaire. M. Szewek a été écrone à la mai-son d'arrêt de Pontoise.

Le meurire de l'épouse du trésorier-payeur général de la région Auvergne. — M. Alain Lambert, vingt-cinq ans, qui s'était accusé du meurire, commis le 19 février, de Mme Marie-Héiène Casenave, épouse du trésorier-payeur général de la région Aovergne (le Monde du 2 mai), a été mis hors de cause par la police. Celle-ci a acquis la conviction que M. Lambert, arrêté pour un vol de cyclomoteur et considéré comme un mythomane, a bâtil le rêcit de ses prétendus aveux à partir de la lecture des journaux.

trous

In Bresil

# E TIONIC du TOURISME et des LOISIRS

# Un Brésil mystique

hésitent entre la céramique la caverne d'All-Baba du catholi-Lappe aux bastringues poullieux sur les retables, sur les autels s'écroule, prise de convulsions sur les voûtes. Un déluge à la sacrées Il faut l'éloigner, l'éventins murés dans leur blancheur, qui se prolonge dans le ter, éponger sa sueur et sa salive... qui montent la garde au bord d'une mer d'encre violette. Mais il y a surtout l'Afrique, qui a survécu à tout, et ce tout n'a pas été

Salvador est une ville portugaise, soit. Dans son architecture, dans sa composition, dans sa facon de grimper sur les collines pour mieux guetter le grand large. Portugaise la langue chuintée comme un essieu de charrette, portugais les Christ sanguinolents aux yeux vitreux,

CHOLER

les saints bonasses, les Vierge à

double menton, que montrent le Musée d'art sacré et tous les

couvents de cette ville si pieuse!

Portugais aussi le commerce du

sucre et du cacao, dont l'odeur

imprègne le quartier du Bonfim.

Portugaise la « saudade » — la

nostalgie, le manque, - dont les

Bahlanais épicent leurs amours

et leurs retrouvailles. Portugaises

mille autres choses, sauf l'essen-tiel ; le vie et la fête, qui appar-

Les Noirs ont mis un masque

blanc, et le masque est de toute

beauté. Malgré sa décrépitude, Salvador reste le plus grand ensemble colonial d'Amérique du

Sud. On l'a souvent comparée à

Tolède, mais c'est une Tolède sans

les ciels sulfureux du Greco ni les

ocres sévères de Castille. Palais,

couvents, maisons de princes et

cours des miracles, monastères,

posess côte à côte, dans une orgie

de baroque et de religiosité. Pas

monastiques comme les chapelles

Viagem), mais sérées, percées de

mille autres choses, a tiel : la vie et la fête tiennent aux Noirs.

Le fouet, le carcan

## et la muselière

Moins d'un siècle après l'abolition terze, comme on disaît à l'époque), le sel et le vinaigre passés sur les plaies. C'était il y a moins d'un siècle, c'était hier. Place du Pelourinho, des enfants noirs racontent l'origine du nom, qui est leur origine : on appelait pelourinho la potence où les esclaves étalent attachés, pour être fouettés en public.

L'Afrique est à chaque coin de rue, dans la robe empesée des Bahianaises à turban, qui tròment devant leurs trêteaux à nourriture. Ruisselante d'amunaise est une matrone souriante, omniprésente et omni-odorante. gresille l'huile de palme. Pour tent ce bas-monde sont peints en prononcer le nom de ses plats, il couleurs naives, placardés, accompant la tendresse labiale des pagnés d'un mot de remerciement moquecus, xin-xin, cocada. Lait croît aux miracles. crevettes sèches, tout est fait pour emporter la bouche et le cour. La emporter la bouche et le cosur. La des camelots, la jactance des vrais, la seule cuisine du Brésil, montreurs de marionnettes, les c'est celle des Noirs de Bahia. Le reste n'est que façon de se remplir le ventre.

candomblés. Les guides touris- nes et des régimes de banancs. tiques font une réclame indiscrète Inventorier toutes les richesses de ce rite proche du vaudou hai- du marché Sao-Joaquim, sur les lises : des disaines d'églises tien C'est à la tombée de la nuit, dans les quartiers les plus popu-laires et les plus reculés, que la des viandes séchées et celle des ville « bat » candomblé, de Pâques crabes : un dédale de souks, qui des pécheurs (Montserrat, Bos jusqu'à Carnaval Au bruit des vendent des herbes, des racines, tam-tam, des prétresses en blanc du savon à l'état brut, du tabac fenetres, chargées de volutes et dansent jusqu'à la transe. Le roule en corde. Un immense de pointes. Au cour de la ville danse est destinée à faire des-grouillement qui sent la saumure, haute, dans le prolongement du cendre l'esprit des dieux, appelés la nourriture, la pourriture. Ce

les-Saints. Cent clochers qui Tiers-Ordre de Sao-Francisco est galop — mimé — d'un cheval car déesse des fieuves. des orizas chaque prêtresse est des églises de Bourgogne et les cisme colonial : de l'or, de l'or, la « monture ». Quand elle accroche-cœur des temples de partout de l'or. Sur les pillers, « attrape » le saint, la danseuse

Les orizas sont des dieux bardés de fer et de cuivre, porteurs de glaives et de boucliers. Ils ont par six Les maîtres ont été le visage et les noms des savanes du Nîger (Oxum, Oxossi, Oxala, Oxumaré, etc.), mais ils portent aussi un nom catholique. Leur Dès le masque tombé, c'est culte était interdit. Baptisés de l'Afrique qui s'empare de la rue, force, les esclaves devalent se soumettre à la catéchèse des de l'esclavage, quelle revanche ! prêtres, Pour tromper leurs mai-Rappelez-vous. La vente sur la tres, ils donnaient donc une place publique, le travail forcé, la appellation chrétienne à des divi-séparation des époux, celle des nités qui ne l'étalent pas et qui parents d'avec leurs enfants, l'ef-farante mortalité des senzolas unilieu des souffrances. L'habitude (les maisons des esclaves), la est restée, et avec elle une relimutilation des négresses, quand gion qui s'est abreuvée aux trois leurs maîtresses étaient jalouses, sources : indienne, africaine, les fuites, les persécutions, le sup-chrétienne. Oxumaré est saint pilee du fouet, du carcan, de la Barthélémy, Ogum saint Antoine, muselière (pour ceux qui avaient Oxossi saint Georges. Le musée la « passion » de manger de la de la Cité, qui les montre tous dans leurs parures de métal, expose même une Jeanne d'Arc à s'alimente à des livres qui traitent peau noire, qui reçoit la chèvre du ciel et de l'enfer, du sexe et et la poule comme sacrifices : du destin.

orizza. Elle est souvent menée au c'est la transposition d'Oba, la

Aujourd'hui, le candomblé a franchi toutes les lignes de cou-leur : ce n'est plus seulement la religion des noirs, mais celle de tous les Bahianais. Jorge Amado, grand connaisseur, raconte qu'en quinze ans, le nombre des terrei-ros (lisux du culte) s'est multiplié conquis par leurs esclaves. Rome a succombé à Athènes : dans sa cuisine, dans ses croyances, dans ses danses et dans ses chants.

Mystique, dévote, fétichiste, croyante, Salvador est un peu la Bénarès du Brésil. Pendant tout l'été, les processions, les fêtes re-ligieuses se succèdent. Saints portes sur des brancards, églises lavées à grande eau, animaux sacrifiés devant des autels couverts de pierres et d'objets sacrés. Sur les murs pourris du Maciel, quartier historique de la haute ville, les sectes spiritistes appel-lent à la méditation... et à la consultation : petits temples bourés de fidèles auxieux de recueillir l'oracle d'un sectataire d'Alan Kardec, et dont l'attente

#### Saumure, nourriture, pourriture...

peuple en chapelets vient remer-cier le Seigneur de ses guérisons... ou de ses diplômes. Les bras, les jambes, les cranes de cire, les bandages et les apparells ortholettes et de breloques, la Bahia- pédiques, pendent du plafond de la salle des ex-votos, transfor-mée en musée des horreurs et Toute la cuisine des siècles d'or des désastres. Toutes les mala-

Il faudrait raconter le boniment sambas des orchestres d'aveugles, le baratin des foires. L'arrivée au port, chaque matin, des chaloupes e venure.

à fond plat d'où des gaillards hirSalvador est célèbre pour ses sutes déchargent des sacs de gralquais, avec sa rue des l'arines et celle des huiles de palme, sa rue

La Mecque bahianaise a la serait toujours l'Afrique qu'il silhonette modeste de l'église du faudrait raconter. Le portugais Bontim. C'est là que tout un rugueux, adouct par la mélopée

#### CHARLES VANHECKE.

#### LE CARNAVAL-

Salvador est surfout passionnante en été, de décembre jusqu'au carnaval, qui e lieu en février ou en mars auivant les années C'est l'époque, en effet, des fêtes religieuses : procession des navigants, lavage de l'église du Bonfim, qui entraine, dens une débauche de tieurs, de robes et de musique, des milliers d'adeptes des rites tétichistes noirs. Quent AU CAFRAVAI, il surpasse décornele en spontanéité, en invention, celui de Rio-de-Janeiro, qui s'est proteszionnalisė.

On trouve une bonne cuisine bahlanaise, à des prix raisonne-bles, dens le restaurant du Senac, sur le place du Pelourinho, alnsi que dans les deux bistrots du Mercado modelo (marché modèle), lequal vend de nombreux article d'artisanat (saca, sendeles, argenterie, aculptures, elc.) et reçoit le samedi des musiciens improvisés qui grattent de le guitare ou du berimbau, Instrument à carde primitif.

## Vent de solitude chez les hôteliers

E président de la Fèdération nationale de l'hôtellerie se fâche, M. Marcel Bourseau, qui prenaît récemment lo parole à Tarbes, a des griefs à formuler, et il les formule.

Il part en guerre contre cer-tains hommes d'affaires qui, « extérieurs à la profession, et au service d'intérêts puissants, se sont loncés dans la création d'hôtels dont la coractéristique - dangereuse en cette période de crise -- est le gigantisme »

« On commence à s'apercevoir en France, ojoute-t-il, que plus l'hôtel est grand, plus il limite les marges de rentabilité. Si deux hôtels de mille chambres se sont ouverts à Paris — et ils ant des difficultés, — dans le même temps notre profession, plus lucide, crèe huit mille chambres réparties dans un grand nombre d'hôtels, indépendants. » Evitons, peut-il dire, que la question de la surcapacité sensible dans la capitale ne gagne nos métropoles régionales, cor ces pratiques sement désordre sur le marché hôtelier.

Pour les torifs, M. Bourseou offirme que la majoration de prix de l'hôtellerie demeure très inférieure à l'ougmentation du coût de la vie, effort que lo olientèle se doit d'apprécier. « Car il n'est pas vrai que les prix français sont plus élevés que ceux des hôtelleries étrangères des pays indus-trialisés. » Il demande qu'on reconnaisse à l'hôtellerie française une vocation exportatrice; pourquoi ne pos detaxer cette che de l'Industrie de la T.V.A. sur. le chiffre d'affaires particulier à la clientèle étrangère ? La question est posée.

#### Notre ministre de tutelle...

M. Bourseau a également oborde le chapitre des relations de l'hôtellerie avec les ogences de voyages qui commercialisent de plus en plus, dans un rôle de revendeurs, des produits mis ou point par des tours opérators. Il rappelle que cinq tours operators étrongers ont déposé leur bilan l'an dernier, causont de graves préjudices à des hôteliers notamment grecs et espognols. Le créneau de la dientèle individuelle garde toute so voteur.

« Nous voulons, note le président Bourseau, obtenir des garonties de la port des agences de voyages, car nous n'avons pas actuellement, dans des situations délictueuses ou de rupture de contrats, la possibilité de nous retourner contre elles ou contre leurs clients. Dans les premières discussions portant sur l'étude d'un projet visant à donner un statut nouveau oux agences de voyages, le secrétaire d'Etat au tourisme, M. Duoray, ne nous o pos compris. >

« il nous o décloré que nous, hôtellers, avions autont de torts vis-à-vis des agences de voyages qu'elles vis-à-vis de nous. Celo est parfaitement partial et je déclore publiquement que notre minis-tère de tutelle ne remplit pas ses responsabilités vis-à-vis de tout ce qui constitue, dans notre pays, le potentiel hôtelier le plus im-portant d'Europe, » Là encore la question est posée. Le secrétoriot au tourisme y répondra-t-# ?

La Plage

1,2

# 11 nouvelles frontières

LA TOLÈDE

**NOIRE** 

Return to the first to

T FIRE

4 t = 4

-- 1. ir c

では (\* \*\*\*) で第一、1 (\*)。。。 一句 (\* 4)。 (**存在の** (\*)。

LA CHAMBRE

USATION DE BOOK

PATUER SHE LA PIL

DE Mime POPIN

in Harry

dersit.

action on a cong

ren G

(Character)

Address !!

Pur ita. i en e

Mt 3. :: .

milie gie :

Barran and

ac .

1111 B

18 Marie 1 1 4 4

afranti ....

124.1

B 41 -

114 2 ..

die attent

上數 。

**₽ 11%** \*\* :

**E**.3

400

#10 C

IS DIVIN

Dans le Villa Cit

HOTEUR P. D. F.

FOR APPEN

MOSS 2550 CAT

14.50

(1.55m)

\*\*\* \*\*\*

 $\pi_{\#^{\ell}}$ 

y- ......

100

22--

Man retteren

Vous avez des tas d'Idées pour

PARIS/PORTO .... 350F A-R BRUXELLES/ NEW-YORK ..... 1050F A-R PARIS/NAIROBI ... 1600F A-R PARIS/NEXICO ... 1980F A-R

Cee vois sont ouverts à tous sans aucune discrimination.

#### CIRCUITS AVENTURE

Groupes de 12 à 15 personnes avec un responsable Nouvelles Frontières, en land-rover, à pied, à chameau ou à chaval... Furcément hors des sentiers battue !

## . du 01/06 au 15/06 . du 06/07 au 27/07 . du 01/08 au 30/08

Découverte du YEMEN 2 semaines ...... 2850 | 3 semaines ...... 2890 |

Bon à découper - à retourner à MOUVELLES FRONTIERES 63 avenue Denfert-Rocherene. 75014 PARIS

161 325.57.51 et 633.26.91 Prénom .....

Je désire recevoir la documen tation sur le voyage .....

# Touraventure proposo de nombretos formules de veyages

#### DECOUVERTE INDIVIDUELLE

organisés les champion-A nats . open . de France. vos voyagos et vous n'attendez de nous qu'un transport à bon marché. qui mettent aux prises les meilleurs joueurs de golf internationaux. L'adresse naturelle de ces champions pourrait laisser croire que le golf se résume à

tuée de coups faciles à exécuter. La réalité est autre, bien afir : le golf est un véritable sport, qui exige entraînement persoverance, les plaisirs qu'il procure étant à la mesure de ces efforts.

> Prenes une balle et posez-la devant vous. Les deux mains jointes sur l'extremité d'un long baton, frappez d'un geste large. Vous venez de faire un mouvement ancien qui vous ramène à la préhistoire du jeu de golf, mais la balle est encore là, à vos pieds. Beaucoup ignorent les difficultés du mouvement kui-même et ne voient dans le golf qu'un sport de marche pratiqué par des gens d'un certain âge, qui y trouvent une activité leur épargnant un engagement physique trop in-

> Le « golfeur » est beaucoup plus qu'un marcheur. Faire progresser une balle tout au long d'un parcours en jouant le moins de coups possibles demande de grandes qualités athlétiques. Le geste du « golfeur » frappant sa balle est un savant dosage de concentration, de puissance et d'adresse.

Ce geste va se répéter pendant 7 kilomètres tout au long de dix-huit trous avec des conditions de jeu variant à l'infini : les bois,

18 trous et le plaisir de la marche

Tontes ces données évaluées, le golfeur s choisit le club avec lequel il va jouer : les uns ont une tôte en bois, les autres une tête en acier. Ce sont des instrumente chromés, polis, méticuleuse-ment entretenus, parfois protégés par de la laine ou du cuir.

Observons le joueur sur l'aire de départ. Après s'être concentré, ses bras montent, la courbe décrite par le club se ferme derrière lui. le corps s'enroule puis se détend. De toute la puissance de l'effort mesuré la balle s'arrache au gazon. Le but est de l'envoyer dans un trou d'une dizaine de centimètres de diamètre dont l'emplacement est marqué par on drapeau. Plusieurs coups seront nécessaires, car la distance entre les trous varie de 100 à 500 mètres.

Tout autour du trou, la pelouse d'arrivée (green) est particulière-ment soignée, mais l'harmonie des courbes cache des pièges dan-

#### Coutre soi-même

Un parcours dure en moveme trois heures, et, dans toutes les grandes compétitions, les joueurs doivent faire plusieurs parcours, plusieurs jours de suite. La tension nerveuse est telle que leur adresse est très sériensement mise à l'épreuve. Au golf, le principal adversaire, c'est soi-même.

Débutant, il faut être passionné. volontaire, accepter de peiner des mois durant avant d'espérer

CTUELLEMENT. sont l'herbe haute, les rivières, les s'amuser en jouant. Mals une fois ainsi la concentration : « A mon organists les champion obstacles de sable... un certain niveau atteint, la avis la concentration est la relabeauté des parcours et la sensation de plénitade que l'on éprouve et l'essence de cette relation n'est en frappeant une bonne balle vous pas la tension, mais la relaxaen frappant une bonne balle vous récompensent largement des heures ingrates passées au terrain d'entraînement (practice).

> Joneur chevronne, vous savez Jessaie de redécouprir mes resque le golf est un pari que l'on sources personnelles, de les réunir prend sur soi-même. Vous pouvez vous facher, casser vos chibs, vouloir vendre votre équipement, rien n'v fera. La solution est en vous. Pour élever son mouvement à une certaine puissance il faut non seulement possèder la technique mais aussi dominer son esprit.

Arnold Palmer (1), l'une des vedettes du golf mondial, définit

tion. Non pas quelque chose d'êtroit et de restrictif mais constructif, non pas l'étranglement des instincts mais leur relachement. et de les adapter au déji du jeu. »

tion de l'esprit avec le défi du jeu,

THIERRY MUTIN.

Cité par Roger Gollas dans Golf - Guide du débutant, édité par les Publications périodiques pari-siennes - Golf européen.

(Lire l'article sur le golf en page 24.)





#### Campagne

MARMANDE (Drôme). LA CAPTELLE SONN, Cadre médiéval. Séjour ou étape Sud Valence. 3 km. 47, NY. Pendon depuis 62 P. Tél. (75) 61-02-72.

> St-PARDOUX-LA-CROISILLE 19320 (Corrèze)

HOTEL BEAU SITE \*\*. Cure d'air. Etang privé. Calme. Envoi dépliant.

Côte d'Azur

MENTON (06)

HOTEL DU PARC \*\*\* N.N. Près mer e casino, piein contre Parking. Gd pare VILLEFRANCHE-SUR-MER Hôtel WELCOME \*\*\*, bord de m Télez #7.281. Tél. (93) .80-70-26.

Mer

34500 BEZIERS

Hôtel LE TABIAROU \*\*\* MM. seuil ville de BEZIERS. Tennis, piscine, pisca privée à 10 km. vollier, prome-nades en péniche organisées sur le canal du Midi. Tél.: 76-90-55.

Hôtel restaurant LE SARLOTEL \*\*\* NN bord de plage, 2 piscines, animation, voile, promensdes organisées sur le cansi du Midi. Tél. : (87) 94-12-17.

Hôtel BRITANNIA \*\*\* NN
en Bordura de mer
Loggias
28 juin au I\* septembra
Tél. (97) 52-64-39

Ile de Jersey

(Iles Anglo-Normandes)

Petit Etat indépendant et joyeux ancré à 20 km des côtes normandes, Jersey a 20 km de iong sur 10 km de large, 70.000 habitants. Le soleil y brille plus de 2.000 heures par an. La campagne est magnifique, les fleurs abondent. Les adorables potits ports de pêche font suite aux immenes places de raphe fur Les redise aux immenes places de raphe fur Les redise aux propositions de la capital de la la la campagne de raphe fur Les redises aux prode pôche font suite aux immenses plages de sable fin. Les viellles auberges, les pubs sont pittoresques et les nombreux hôtels vont de la petite pension sympathique en paisce de très grand standing (diner dansant habilé). Les voltures de location sont, comme fout à Jersey, très bon marché

Quant à la capitale, Saint-Héiler, elle grouille de vie et regorge de marchandiser détaxées. Dans cette petite le de paix et de beauté tout est différent mais tout est doux : la nature, les gens... et les prix. 1854 LEYSYN (Alpes Vaudoèses)

HOTEL MONT-RIANT, 36 lits. Confort. Principal de la confort. 1854 LEYSYN (Alpes Vaudoèses)

HOTEL MONT-RIANT, 36 lits. Confort. 1854 LEYSYN (Alpes Vaudoèses)

& 70 minutes de Paris Orly Sud, Jersey vous attend das demain. Nous serons heureux de vous adres-ser une documentation en couleura Enrivez à Office National du Tou-risme, Service Prancé Ldd 2, Saint-Hélier, Jersey (Hes Angio-Normandes).

#### Montagne

04400 LE SAUZE (Alpes du Sud) Hôtel LE DARU - N.N. Tennis, piscine chauffée, sama. Possibilité séminaires. Tél. (92) 51-05-59.

Provence

07140 LPS VANS

CHATEAU SCIPIONNET .. TO. TS. 27-23-84 Pieges et pare privés, cilmat provençal, calme, cultaine soignée. Pension 30 à 110 F STC.

BORDEAUX

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX

\*\*\* N. Appts calmes. 48 à 68 P T.T.O.
Centres affaires et spectacles
2. Discrete de la Compatité.

Station thermale

AIX-LES-BAINS ROTEL BRISTOL \*\*\*, 120 chambres SANS OBLIGATION PENSION. Res-taurant dans l'Rôtel Jardin. Proxi-mité thermes. Documentat. sur dem

Angleterre

VICTORIA (Londres)

HAMILTON HOUSE BOTEL Bed and Breakfast à partir de 35 P par personne. 60 Warwick Way. SWI Téléphone : 01-821-1221.

Suisse

AROSA (Grisons) HOTEL VALSANA, I'm clame

LEYSIN (Aip-s V. 14.1)

HOTEL DE LA PAIX. Belische à l'in-fini au bon air des Alpea. Allie ac charme rustique, courtoisse et gui-tronomie Pens. compl. del 35 P. S., tous compris. Tel. : 1941/25/6.23.73.

#### Tourisme

## Paris des places

## LE MEXIQUE AU PIED DE JEANNE D'ARC

PLACE Notre-Dame-de-la-Gare, place de l'Eglise, pleca Jeanne-d'Arc... Selon la génération du quidem qu'on interroge dans le quartier, il faut user de l'on ou l'eutre nom.

Encore catte pisce de Parle (13º) stait-ella une almple rue d'ivry avant-que cette commune ne soli rattachée à la capitale en 1860. Ella e change, surtout quend fut construite l'église Notre-Dame de la Gare, destinée eux habitants du « villaga d'Austerlitz ». Aujourd'hui, c'est autour d'elle que tout change. Dans le grand chantlar du treizième bouleversé, entre les maisons fatiguées ou en démoiltion, prolifèrent les fameuses tours et las vastas immeubles-casemes bulldozers, éventrements, entassemente d'« solo » mellagres, tuyaux, cables. On se orotrait dans une ville nouvelle en construction, loin de Paris. Où est-on ? ZiG, ZAD.

Sur les mure d'elentour iteurissant les effiches des comités ou des frères annemis, parti

LA CAPITALE

DES VRAIS CURIEUX

Qui connaît les parties hautes de Notre-Dame, le musée du pain, les synagogues cachées derrière la place des Vosges, le Musée postal? Une association organise à l'intention des vrais curieux — et des amoureux de la capitale — des visites d'une demisionemés.

L'art, l'histoire et la « petite » histoire servent de fii conducteur aux aimables cloerones qui guident leur petite troupe de cour en venelle et de cave en grenier...

Cette association ne limite pas ses activités à la capitale in-connue : elle propose encore des week-ends dans les provinces françaises et même dans les pays

& Paris et sen histoire, \$2, rus Taithout, 75009 Paris, Tél. 744-25-77. (Programme détaillé sur simple demande.)

demi-journée.

denonçant le « rénovetion » itvrée ou profit. La place, elle, résista. Au bout de la rue Jeanne-d'Arc,

entre la haute hale des taçades neuves, le Panthéon surgit, posé, semble-t-il, sur le pont métallique lade. Il se dit que Notre-Dame de le Gare (style roman-1834) donne à le place un petit air mexicain. Ce n'est pas feux. Sa silhouette se retrouve du côté de Verscruz et de Guadalejara. Au vrai, l'exotisme lul est venu d'aitleurs. Une plaque rappelle que sa présente oélébrée par-devant des évêques venus à la fole de Madagascar, de l'Ouganda et da l'Inde.

Pour le reste, dans ce Sarcelles Inschevé, ella reste de Paris. Elle s'y accroche. Cernée par les = celes d'habitation », alle se maintient comme ella peut. Elle garde toujours, face à un groupe scolaire an brique, se viellie communala en bonne pierre solida : celle du temps de la laique triom-

CHANGEMENT D'ADRESSE

AU MARAIS

L'Association pour le Pestival du Marais et l'Association pour la

sauvegarde et la mise en valeur du Paris historique abandonnent

provisoirement leur siège du nu-méro 46, rue François-Miron (4º)

Depuis le samedi 12 janvier, le Centre d'information et d'accueil commun aux deux associations est ouvert au public les mercredi, joudi, vendredi et samedi (excep-

tion faite pour les jours fériés) de 14 heures à 19 heures, en l'hôtel de Beauvais, 58, rue François-Miron (tél.: 887-74-31).

AVANT ET APRES

truction sont les deux b ses tettes de boie, ses tubes de metal qu'amenalent et rempor-taient, il y e peu, les chevaux municipaux. Sur les bancs, quatre clocherde non moins traditio somnoient après leur récoite de mes talées et d'oranges Itétries. Le maison carrée - dispa-Croix-Rouge rappelle le temps où les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul se répandaient à travers ce quartier populaire. - La vie de le communauté chrétienne était intense », dit le prêtre que l'on trouve dans le presbytère de meulière - solide

#### Tout un mode de vie

une « résidence » edomée d'une soulpture métellique, etyle le Détence.

Est-ce seulement le passé qui a'insurge, place Jeanne-d'Arc, face à le merée du béten ? Il ae trouve que l'on a vu manifester ens nistes du treizième et les prêtres de la parolase, oublient la et école des aceurs. Ce n'est pas le culte des maisons lépreuses qui e fait se réunir les uns et les autres. Ils n'étaient pas hostiles à une rénovation. Ils voulaient seulement que ne soient pas détruite vivantes, tout un mode de vie dont témoigne ancore - elle seule la place à demi sauvegardés.

. JEAN RAMBAUD.

t Déjà parus ; les places Gainte-atherine (18 janvier) ; du Colonel-Fablen (1e\* février), Saint-Michel et Saint-André-dos-Arts (1e\* mars),

la maison

3 cabines - 6 couchettes - 25 ch 0

cuisine tie équipée - salle d'eau 10,40 m x 5,63 m - toit

hain de soleil " catomaran acier

zingue une ventable résidence secondaire aquanque 140000 F

H.T. - credit leasing
1 AN O'ACCUEIL GRATUIT AU
PORT DE VENABLES - 27 EURE

2.Quai Henri IV - 75004 PARIS

de l'eau

une nouvelle manière de

FOURCHETTE~

EN L'AIR

#### **BONNE GRAINE** A MONTPARNASSE

-OICI seulement vingt ou yingt-cinq ans, le couscous restait encore un plat « exo-tique », mai connu des Français. d'Afrique du Nord qui avaient pu découvrir sur piece les vertus d'un Alpérie, en Tunisie, partout dans ces trois pays le couscous - à quel ques variantes près dans la tacon de composer sa garniture — peut prétendre au titre glorieux de plat

Les choses ont bien changé depuie lors, et, le retour an métro-pole des pieds-noirs aldant, Pa-rie e vu fleurir à une cadance. soutenue le mention - couscon garni », qu'elle soit provisoires tracée eu blanc d'Espagne sur ieur vitrine ou inscrite à demeure aur la carte de nombreux restaurents perfols presque fuxueux, sou-

A l'ombre de la tour Montper nesse, dans un quartier qui trem, ble un peu plus chaque jour à l'idée que la pioche le guette (quand il ne tremble pas sous les ralales des marteaux-pig Château a gardé ses allures d'eutrefole. Un autrefole traditionnellement peuplé de travailleurs nordcour, de patits commerces, de bistrots d'où s'échappent souvent des mélopées enregistrées eu Caire, de marchands dee quatre selsone qui marrent leurs charrettes tout au long de la rue de l'Ouest.

Rien n'a changé, même si quel ques originaux, alléchés peut-être périmètre entier, ont ouvert - souvent de fecon éphémère - qui une - brocanta -, qui un bar contidentiel, qui une librairie aux rares

Combien de sacs de semoules a-t-on fait suire, depuis près de douze una maintenant, dans les cuisines du Tizzi ? A en juger par le débit d'un seul soir de semelne. ne mange guère autre chose. Tizzi égale couscous. Particularité de fa aison, on peut s'y contenter de roulée et beurrée evant de cuire à le vapeur d'une mermite où mi otent dans feur bouillon vlande et légumes) sans eutre eccompagne-ment : l'essiette non gamle en coûtera 6,50 F aux végétariens.

Mais lee amateurs y alouteront selon leur goût, une paire de mer-guez grillées (7 F), du bœuf (5 F) ou du mouton bouilli (6,50 F). A moins que, secritient à une inven tion purement européenne, ils dé-daignent les viandes — pourtant savoureuses — du pot, et leurs préférent une grillade. Ceux-là auront le choix antre la brochette d'agnezu (14 F) ou les côtelettes (9,50 F), à moins qu'its ne com-(9,00 F), à moins qu'ita ne com-mendent une épaule entière, cuite au tour à le laçon d'un = mé-choul = (75 F), ou, mieux, un gigot (160 F)... Dens tous les cas, la bouteille de Mascare, seul cru die-ponible ici, sera facturée 15,50 F, et le verre de the à la mentie 250 F

Le décor, saugrenu, ravira — qui sait ? — les ameteurs de « kitch ». Ces lêtes de cert (en plastique). ces bougeoirs en ter torgé, style neo-rustique, dont on e oublié les pleds pour les fixer eu mur, éton-nent, certes. Mais le gentillesse du patron, au sourire reheussé d'or. le petit verre de » boukkha » (alcool de figue : prononcer = bouja », comme une lote espagnole) qu'il offrire spontant bienvenue qui s'Installe dans votre tente, étonneront bien plus encore : de telles pretiques se tont rares-

\* Le Tirzi; 83, rue du Châ-teau (14°). Tél. : 783-98-48. (Permé le mardi.)

VOYAGE AUX U.S.A. Les U.S.A. et les Américains

RENCONTRE ET YOYAGE B.C.J.G.

LE ROCHETON - 77008 MELUN-Těléph.: 439-43-30 ...



Madère, îlle du Printemps en toutes saisons. Ses fleurs, ses 

A partir de **1260 francs**, votre Agence de Voyages et l'Office National du Tourisme Portugais seront heureux de vous proposer des suggestions pour tous, une idée pour chacun.

Avec Tap, le Portugal commence à Ortv.

Transports Aériens Portagais 75009 Paris - 9, rue Scribe - Tel. 073.51.04 69002 Lyon - 93, rue du Pt Ed. Herriot - Tél. 37.63.07



de Paris.

L'Appropire Officiel

de la Fédération Nationale SYNDICATS D'INITIATIVE ET OFFICES DE TOURISME vient de paraître

ment de renseignements well et le tourisme, à l'éche al, il a sa pisce

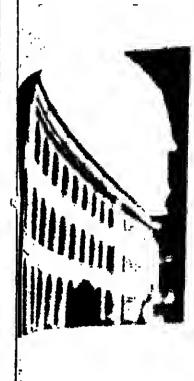
En vente à la Fédération

125 P + 25 P port et

pour vivre vos vacances



tourisme 5, Boolevard de Vaugran 75815 Pais Tel.: 538 5212



U Allegar

et la chartreuse de Villeneuve-les-Avigne

Pourquoi la Vieille - Charité,

Villeneuve ? Parce que, dans l'idée

régionale de la culture, c'est sur

ce prestigieux - trépled - monti-

mental qua la fondation pourrait.

appuyer ses Beelses. C'est de ceu

trois - phares - culturels dont l'am-

pleur, la renommée et les possibi-

qui les contient que pourrait

rayonner l'action de la tondation.

le mot de M. Jean Salusse, direc-

teur de la Caisse nationale des mo-

numenta historiques, « cellule géni-trice de culture », ce patrimoine

architectural devralt d'abord

échapper aux menaces qui ont pesé

et pésent parfole encore eur lui.

C'est chose faite ou en cours d'être

foile. Et, à ce propos, ce colloque,

tenu en grande partie dans la villa

dont il est maire et à son invita-

tion, a été l'occasion pour M. Gas-

ment à M. Michel Guy le déblocage

d'un crédit de 3 millions de francs.

absolument nécessaire à la pour-

sulte des travaux de restauration

du monument de la Vieille-Charité.

au cour du vieux Marseille. Ces tra-

vaux conduits per M. Jean Sonnier,

architecte en chet des monuments

- ton Défferre d'- erracher » littérale-

Pour être un jour lui-même, selon

couvent royal et la chartreuse

tags des

des promoteurs de cette fondation, esptembra 1974 faute d'organt, après

historiques, avaient permis le sauve-, reux présente un visage sévère fait

**VACANCES** 

prenez un avion

choisissez un hôtel

profitez d'un club

vous trouverez tous les détails

sur nos voyages par evions spéciaux pour

LES BALEARES,

YOUGOSLAVIE,

ROUMANIE,

à des prix tous frais comprie, en demandant

la brochure de l'Agence de Voyages (lic.A77).

96, rue de la Victoire - 75429 PARIS - tél. 285 38.38

32. avenue Félix-Faure - 75015 PARIS - tél. 250 88 74

122, evenue Gabriel-Péri - 93400 SAINT-OUEN

tel. 285 38.38 Posta 280

ment après deux ans et demi

d'efforts. Efforts interromous depuis

que les premiers 7 millions de auti-

ventione eurent été engloutis pour

eauver en partie la plus beau monu-

ment marselliels d'une fin ignomi-

Le maire de Marselle, fidèle à

l'image de « battent » que l'on donne 'the ful, n'a d'ailleurs pas

héalté à mattre an question la tenue

de ce colloque avant d'être cer-

tala d'obtenir cue crédite indispen-

sables au sauvetage urgent d'un

monument cher au cour des Mar-

elitais et dont cheque Intempérie aggravait l'état. Avec cette somme;

le mise - hors d'eau - du monument

pourra être assurée. Male II faudralt

alouter un zéro à ce chiffre pour

évaluer ce qu'en coûtera ea résur-

rection définitive et, surtout, les

Moins connue que le couvent royal de Saint-Maximin et le char-

treuse de Villeneuve, la Vieille-Cha-

rité est, de per sa conviction même,

restée longtempe un « gheño « au coeur de Maraeille. Fondée au milleu

du Grand Siècie pour écumer le ville

de ses miséreux en ettendant qu'ils

aient la décence de bien vouloir

mourir, cet hopital-prison pour misé-

FOURCHETTE EN L'AIR

LE MOH

ONNE GRAIN

to me to ... Ye . . . 1 1/4 to \$ 142 TO 16 65.00 RUS O

parte. MARK FIT Footbur --क्षा उपाय A 10 14 W + 174 P etració de 100 E PARE. 27 4." of the same **WAGA ...** 

A ... 电影 化二 \$10 mr

....

7.000 0

-1' - T

PAS DE RUINES ET PAS DE

March 1997 and the con-P ...

14.

4m2 47 .. SHE FRE / HE .

dean . Apr. 21 11 -

A STATE OF THE STATE OF

MUSÉE A LA VIEILLE-CHARITÉ ST-IL possible de créer et de faire vivre une « fondation régionale de le culture » qui s'appuie sur les structures de deux régions de programme telles que les a définies la loi da 1972, en l'occurrence Provence-Alpes-Côte d'Axur et Languedoc-Roussillon, et qui sit, face à Paris, assez de « poids « pour obtenir una certaine autonomie de décision, aussi bien financière que plus strictement culturelle ?

Cetta question a dominé les trois jours de débats du colloqua tenu à Marseille et dans plusieurs hauts lieux de Provence, les 26, 27 et 28 avril, et qui avait pour titre genériqua « Journées d'études sur les perspectives offertes par la Vieille-Charité de Marsellle, le convent royal de Saint-Maximin

41.00 to start an inverter to 2.00 BE FOR CANAL

Marien C'.

Mary 1

數學學

## Tourisme

LE MIDI ET LES RENDEZ-VOUS de hauts murs aveugles. Mais passé le porche, c'est le coup au cœur pour le visiteur le plus blasé (surtout depuis qu'une partie du monument DE LA CULTURE e retrouvé la teinte rose-jeune de la

> L'hermonie des proportions, les trois étages d'arcades qui ellègent la masse formidable de l'édifice, les galeries, les immenses salles, les charpentes, et, surtout, l'étonnante cha-pelle sur laquelle a soutilé le génie de Pierre Puget, avec sa remarquabie coupela evale, tout cela conière à cet ensemble une inestimable valeur. Avant subi tour à tour l'outrage du temps et des hommés, des treupea coloniales et des cent trentecing familles de squatters qui l'occupaient ancora en 1966, la monument a blen faill conneitre une fin ediable. La ville de Marselle a su se montrer assez persussiva pour obtenir qu'une loi-programme de reatauration soit votée en 1970, restauration à laquella participent l'Etat (40 %), la ville (40 %) et le dépar-

#### Le vaisseau amirai

Aujourd'hul on est rassuré. Le sauvetaga bera mené à son terme mala à quoi destinera-t-on ces 10.398 mècarrée de surfeces couvertes, immenses caves, ces salles volitées, ces arcades et cette chapelle? Les seuver étalt un devoir impératif. Mais encors oa a'agit-li pas de « gaspiller » pareil patri-moine? L'utilisation future de le Vieille-Charité a été sujet d'une partie des débats. Il est vral qu'il serait stupide de créer là un - ghatto culturel = ou de n'en faire qu'« un musée de plus « : MM. Defferre et Salussa, comme le majorité des participants, se sont trouvés d'accord.

Profondément ancrée dans une ville, au cosur d'un quartier lui-même pleins restauration (deux cent soixante-sept Immaubles en font l'objet) ta Vieille-Charité doit - concerner - un million de Marseillais. Sa structure erchitecturale, comme sa position péographique, la voue à être un lieu da communication avec l'extérieur ; un lieu de contect entre resteur et public ; un fleu favorisant l'Initiation culturelle pratique; un lieu de création, d'études et de manifestations permanentes qui sesure una présence continue de la culture au-delà du « boom festivaller » de l'été. C'est pour cela qu'à côté de manifestatione traditionnelles du type musée ou exposition, Il faut que la Vielle-Charité vive de l'intérieur grace à la présence de créateurs ou de « pédagogues ortisbques - diffusent leur sevoir autrement que par œuvre d'art interposée. Il y a de la piace : on peut imaginer une polyvalence des activités artistiques, à le condition qu'il y oit toujours de la place pour la vis.

Marselle, avec son million d'habitants, a les moyens de rendre la Vieille-Charité à la vie-puls d'en retrouver te chemin. Mais, précisément perce que la monument renalesant bénéficie de la logistique de la capitale économique et culturalla de la Provence, elle peut constituer, selon le mot de M. Salusse, - te varsseau amiral d'une flotte de monoments - à qui on peut rendre vie et vocation culturalis, mais dont les dimensions dépassent le cadre qui

C'est le cas de le chartreuse du Val de Bénédiction, à Villaneuvelèe-Avignon dont les dimensions, usal bien physiques (3,5 hectares de bătiments, 15 avec les dépendances), que epirituelles, dépassant les limites éographiques et financières du village, dans lequel elle o'intègre ai perfaitement malgré le monde clos qu'elle incame que, depuis la Révo-lution, elle est partiellement habitée en permanence par des squatters qui la colonisent avec plus ou moins de

L'Etat; depuis 1907, mêne da front restauration et exprepriations, mais celles-ci sont loin d'êtra terminées. Il était tentant de rendre ce lieu à sa fonction de phore spirituel, même si les activités envisagées sont plos prosaiques que celles qui conduisirent les chartreux à s'installer, dès 1356, sur cette donation d'un pape d'Avignon, Innocent VI.

Au mois de juillet 1673, la Caisse nationale des monuments historiques et des sites a décidé une expériencepllote en créant le Centre international de racherche, da création et d'animation (CRIRCA), dont elle a conflé la responsabilité à un journa-liste et réalisateur de télévision. M. Tournois, chargé de mener à bien l'étude des moyens les meilleurs pour tirer parti de cet ensemble rchitectural unique, et de sa position geographique, en piein centre des festivals d'été. Cette étude a permis de conclure positivement à la mise en place, prévue sur aix annése. d'un centre de création et de formation aux techniques d'expression artistique en privilégiant l'utilisation des moyens de communication audio-

Concue comme un ensemble organique rempliesant toutes les fonctions d'un village se suffisant à lui-même, à le fois capable de ménager dans des espaces relativement restreints des belle plerre de la couronne qui ser-vit à l'édifier, comme toute le ville d'autres favorisent la vie commu lleux d'isclement et de réflexion et da l'Antiquité au dix-huitième siecle). neutaire (alternance imposée par la règle édictée par saint Bruno pour ses fils solritueis), la chartreuse s'impose comma un centre de recherche et de création mais aussi comme un carrefour. La diversité des lieux le parmet. Dans le partie réservéa à la vie conventuelle, dans les cellules des pères chartreux (une malsonnatta Individuelle avec jardinen, facilement aménageables, des artistes peuvent séjoumer et créer en un fleu propice à la réflexion tandis que dans les parties destinées à la vie communautaire (réfec toires, ciolires, bêtimenta de service de grande dimensiona et caves in menses) peuvent se réaliser les rencontres entre crésteurs d'horizons différents et avec le public. Par des capacités d'accuell et ses faci-lités à favoriser une régidence prolongée, la chartreuse de Villeneuv pourrait être une sorte de « ville Médicis des temps modernes ...

au contraire, de par se vocation même, semble être appelé à constituer un lieu de rencontres, un car rafour d'échanges. C'est bien ce qu'a compris l'association privée qui l'a recheté sux dominicains décidé à l'abandonner. Elle a crée en 1955 la Collège d'échanges contemporains. favorisé par l'existence de cinquents trois chambres réaménagées, d'un équipement bôteller approprié et de salles de dimensions et de vocation

#### Une « villa Médicis »

Depuis deux ans, grâce à l'Impuision donnée par son directeur. M. Claude Berthelot, le C.E.C. réalise una animation permanente en milieu rural, qui concerne plus directemen les populations varoises environ nantes (journées de sensibilisation à la dansa, aux arts plastiques atallers, erts dramatiques, stages de formation réservés oux jeunes ou aux scolaires). Ainsi qu'il l'a été grace aux dominicains pendant sept alècles de présence, Saint-Meximin veut rester un lieu de rencontres spirituelles, d'enseignement ouvert au monde qui l'entoure. Mais ses possibilités ne sont pas toutes utilisées, puisque le mécénat privé qui préalde à ses destinées n'e po restaurer jusqu'ici qu'une partie du

caractéristiques diverses mais compiémentaires, qui veulent constitue les assises tangibles de cette fonvention des affaires culturelles M. Salusse l'a souligné, « ne doit plus se contenter de seuver le petrimoine architectural légué par les siècles, meis doit être le point de départ, même si cela coûte plus cher et si le « parl » est plus aléa-toire, d'une réanimation par la culture - Tout plutôt qu'un - conservatoire culturel - qui ressemblerait

Derrière ces trois phares culturels c'est l'engagement potentiel de deux régions concernées au premier chef dans une action de développement culturei qui vient d'être proposé au cours de ce colloque. Pour la première lois, comme l'e remarqué M. Salusse. - des hommes de bonne voionté essayent d'opérer la syn-

à une momification de la culture.

JEAN CONTRUCCI.



.15-19 MAI 1975 Hötel 5 étoiles demi-pension à Jérusalem (5 jours - 4 nuits)

Adressez-rous à votre agence



LIGHES AERIENNES D'ISRAEL





L'Angleterre par le train ...ou en voiture

# aéroglisseurs





Avec le car-ferry vous choisissez la détente à bord d'un grand navira, vous profitez de la mer et vous cholsissez la traversée qui vous rapproche du but. Toute l'ennée, de Dunkerque, Caleis, Boulogne à Douvres ou Folkestone, de Dieppe à Newhaven et en été de Cherbourg Avec l'aeroglisseur vous choleissez la vitesse, 100 à l'heure,

7,8

au ras des vagues, sur un coussin d'air, une demi-heure de Boulogne ou Calais à Douvres. Services directs Paris-Londres (train + bateau\* et train + eérogiisseur). Billeta mini tour pour 4 personnes à partir de 480 F AR, transport gratuit de la volture.

Tarit de nuit pour les jeunes de moins de 26 ans : 70 F.	SNE
Renseignements : agances de voyages et pour recevoir le brochure 1975, atressez ce coupon à AIR TRANSPORT ~ Agent général : 4, Rue de Surène ~ 75008 Paris.	<b></b>
NOM	
PRÉNOM	
4	

APPRENEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE Université de Vienne Cours d'allemand pour étranger 3 sessions :

du 7 juillet au 20 septembre 1975 pour débutants et avancés — Laboratoire de langues — Excursions soirées

(inscriptions, cours, chambre)
pr 4 semaines, à partir de SA 3.480
(environ 920 F) Wiener Internationale Bochschulkurse A-1018 Wien, Universität.

Prix forfalteires

## ARTS ET VIE

Association culturelle rappella qu'elle propose à ses adhérents des circuits

« DECOUVERTE DE L'ALBANIE » Départ en juin, juillet, août et septembra. (Prix spécique Juin at septembre 1975.)

62, bd Garibaldi, 75015 Paris Täl. 306-21-70



## la Bulgarie

millénaire et nouvelle un monde différent!

2 semaines en pension complète, tout compris à partir de 1220 F 36me ou 46me semaine gratuite selon dete.

Excursions dans tout le pays et vers l'étranger. NI PASSEPORT - NI VISA. ESSENCE GRATUITE JUSQU'A 250 L.

Renseignements auprès de votre agence de voyages et de DU TOURISME BULGARE 45. Avenue de l'Opéra Tél.; 073.31.22

Ron à découper : documentation M sur demande NOM:....

#### **Tourisme**

Vacances à l'intérieur de l'Hexagone

> Salon les prévisions les moins optimistes, il est probable que vingt millions da Français envifrontières de l'Hexagone. Les tisticions estiment pour leur part que quelque quatre millions d'entre eux passeront leurs va-cances soit à l'hôtel soit dans

Cinquante-deux lieux da séjour répartis sur sept grandes régions touristiques (Pyrénées-Andorre, Languedoc-Roussillon, Alpes, Auvergne, Corse, Côte d'Azur et Pays basque) figurent au catelogue - vacances en liberté -d'Hevas-Voyages.

pour une semaine en pension complète (Centre de rencontres 1840 F (une semaine en demipensien dans un hôtel de catépassant par un studie en location (300 à 400 F en montagne par emaine, 500 à 800 F au bord da la mer), en y trouvera nombre de propositions pour des leisirs plus actifs.

Au chapitre des vacences ecou en randennées), le aid d'été, les safaris-auto sur les pistes ne, le golf évolutif aux Arcs, l'initiation au pilotage d'aviens on montagne, stages photogra-

# Havas-Voyages : 26, avanue et... « à la carte » de l'Opera, 75001 Paris, Tél. : 873-56-91 (et les deux cent huit Depuis le début de arences françaises de la mai-

Sous un toit d'ardoise

**AUJOURD'HUI C'EST** 

Une petite malson à toit d'ardolse dans un village breton du pour le prix de 300 F (tout com-

tion des mois de juillet et août. c'est ce que propose la mairie du lieu qui en compte cinquente

Pour cette somme, on disposara d'une maison toute équipée pouvant convenir à 4-6 parsonnes. Chauffage électrique, possi-bilité d'équitation et de pêcha en mar, plage à 50 mètres...

\* M. le Maire de Cleder. place de l'Eglise, 29233 Cléder. Tél. : 69-48-69.

Un jour, la mer...

> Una journée à Diappe, au Tréport ou à Deauville, une excur sion à Vèzelay, une mini-croisières de Rouen au Havre, les Ardennes ou le Hellende ?

La brechure que le S.N.C.F. alléchant - Les beaux dimanches - contlent un très grand nombre de propositions qui vont de le simple journée d'un dimencha aux voyages de plusisurs jours. En France et à

\* Tourisme S.N.C.F., B.P. 130 75023 Paris Cedex 01. (Les billets et forfaits pour dans les gares de Paris, au 127, Champs-Elysées (Office du tourisme de Paris), au 16, du

boulevard des Capucines et à la Maison de la radio.)

A bicyclette

Depuis le début de ce meis et jusqu'à fin jullet, le Bicy-Club de France propose une nouvelle formule de loieirs à

Ayant choisi sa date d'arrivée en Limeusin, l'aspirant-pédaleur aure, à pelne descendu du trair (ou de sa voiture), un héberne ment retenu à l'abbaye de Solignac (près de Limoges) en demipension (petit daleuner et d'iner) un choix d'itinéraires à partir de l'abbaye et y revenant, et une .che à sa disposition. Mais les randenneurs attachés à leur propre engin pourront l'epporter

Pour bénéficier de ces forfaits tout compris, trois jours : 140 F. etc.), il faudre ebligatoiremen être membre du club. (Adhésion

la région de Grenville (Manche) et les deux demiers - ponts - de mal (du 8 au 11, et du 17 eu 19) comprendra l'hébergement en demi-penelen, la fourniture de la bicyclette et des itinéraires (200 F pour la première dete. 150 F la deuxième).

★ Bicy-Club de France, 7, rue Davioud, 75016 Paris.

Malsou du Limausin, 18, bou-levard Haussmann, 25009 Paris. Tél. 770-32-63.

Maisou de Notmandie, 7, rue d'Artois, 73008 Paris. Tél. 225-22-68.

#### CLIN D'ŒIL

#### Le César de Saint-Ouen-sur-Iton

I ITON est une rivière à trultes, affiuant de l'Eure, à laquelle les pôcheure locaux ne tont eucune publicité. Catte discrétion — on conçoit qu'ile veuillont garder leurs truites pour eux — s'élend du même coup eu bourg de Saint-Ouensur-iton, dans l'Orne, site axceptionnel dont on chercherait en vain l'équivalent en France et même, disent les bonnes gens qui om veyagé, aux Etats-Unia et an Chine.

Le communa qui compte su dernier recensement - l'information a le traicheur d'un gardon itenian — cinq cent quatrevingt-un habitanta, fut fondée puis geuvernée pendant plus d'un demi-siècle par un certain Déairé Guilliemare (1820 · 1904), que les hietoriens ent négligé comme le roi d'Yvelot et Cadei Rousselle

Sorte de César rural, de quaker aeclalisant, la bonhommé vécut à la tois à cheval aur les principes al à genoux devent sa propre image, avant de finir couché entre sa temme Aghete at son cochar Anatole — qui avait de bien belles mousteches dane un mauseiée é demi viné meis digne eu temps de sa ur d'abriter les restes d'un ampereur romein.

Désiré Guillemare, marchand da bois tortune et phi vaniteux, appliqua sur les rives de l'iton chentées par Voltaire, dans le Hultième Chant de le Henriede, des méthodes que l'on peut qualifier de colonielistes. Tandie que Savorgnan de Brazza eu Francis Garnier e'en allaient au nom de la France conquérir ou Prantains territoires, Désiré prit possession en sen nom, en 1852, d'un villege normand de six habitants censtruisit pour le peupler maisons et boutiquee, s'en fit élire maire et la resta jusqu'au bout de sa vie. Da nos jours foubli où gît le conquerent de son vivant pour rendre impérissable sa renommée,

On na peut pas taire dix pas dans le village sans rencontrer la etatue de Désiré Gulllemare. On en compte uns bonne cinquanteine. Le aculpteur ne til qu'un modèle male celui-ci a étà reproduit en bronze, en pierre, en bois, en platre, sous différentes tailles Au début du siècle, le maire était présent dans tous les toyers entre l'immaculée Conception et le globe à lleurs d'eranger,

On trouve encore de ces Désiré domestiques dans les greniers. Des photos de l'époque, eù l'on volt eu milieu des canotiers et des corsages d'organdi, le maire en redingete et gibus eu plue tort de l'été, permettent d'exprécier le fidélité des reproductions sculpturales, Trapu, ventripotent, le vieege sévère encadré par des tavoris qui compensalent une calvitie avanée, es silheuette rappelle calle de Winston Churchill à le tin de sa vie.

Pour construire les maisons de son domains communal. Désiré Guillemare utilise plus souvent le brique que le pierre, mais à foutes il Imposa sa marque que les beaux-arts ont depuis classée : le

Toutes ces vrilles, lorsades ou lire-bouchons qui pointent vers les nueges où elles paraissent vouleir se visser donnent eu village un air guilleret et symbolisent peut-être l'espiration hélicoidale des âmes villageoises attirées par l'âther.

Mais cela n'est que détail architactural et ne paut susciter la même émotien que la vue en plain centre de Saint-Ouen, aur un gazon blen entretenu, d'un monument qui constitue l'autobiographie illustrée du célèbre maire. Il lit construire lui-même cette colonne de 14 mètres pour supporter un phere Sollerot à soétylène qui, pendant des années, éclaire le village. El il utilisa les trois étages de ce clocher laique pour célébrer sa propre gloire. La construction fut entourée de mystère et de précaution, et, suivant le vœu du bâtisseur, ce n'est que le 28 lévrier 1904, eu retour de ses funérallies, que les villageois eurent le droit d'enlever le coffrage de le tout el de découvrir ainsi quatorze statues da bois pelychromes ou

On le volt couronnant le rosière, mariant, discourent, veillent, une main dans le gliet, sur la ville, et des penneaux eu lexte éditioni rappelant sen œuvre, ses dens, - una cieche de 475 kilos et des kêpie aux gradës de le Garde nationele notamment - einal que le mépris dans lequel il taneit « les critiques (sic), qui ne font rien

A le mairie, on détient encore une bonne demi-douzaine de statues da toutes tailiee, mais près de l'église en drasse le plus belle et le plus massive, un bronze qui, au grend désespoir de son épouse.

On se souvient encore qu'il fournissait chaque ennée le cidre de l'école et des pauvres, qu'il offreit à tous lee écollers une casquette et à toutes les écolières un chapeau, qu'il crée le corps des sapeur-pomplers, dom il fit sa garde préterienne, et qu'il portait une affection particulière aux jolles rosièree. Il laissa même une rente pour assurer une dot aux pures jeunes illies auxquelles le titre sereit dècerné eprès sa mort. Héles i le première rosière qua couror deuxième maire de Saint-Ouen-sur-Iton, successeur de Désiré, mit au mende, cinq meis plus tard, un petit Normand breillard et vigeureux qui, bien qu'indésirable, tut nomme Désiré.

MAURICE DENUZIÈRE

## **VOYAGEZ DANS LITALIE DUSUD**

**FACILE GRÂCE AUX AUTOROUTES IRI** Au sud de Rome et de Pescara Milano /i. Bianco 🔎 tarifs facilités pour les étrangers Modena Padova Tarvisio Bologna Ancona Firenze 9 autostrade ... (gruppo let)

Hôtel PLM Saint-Jacques. Dans Paris. Ca fait 3 ans que nous prouvons qu'on peut dire fonctionnel avec l'accent français. Le PLM St Jacques est un grand hôtel, à 5 minutes de Montpamasse. Un grand hôtel parfaitement fonctionnel. Un grand bôtel dejà rodé : il y a trois ans qu'il est ouvert. 812 chambres ultra-confortables. 12 salles de réunion de 10 à 3 000 places, un secrétariat pour hommes d'affaires, une banque, une agence de voyages, une salle de presse. une liaison avec les aeroports, un parking, voilà pour le fonctionnel. Mais le PLM St Jacques est beaucoup plus qu'une grande machine dont chaque rouage fonctionne exactement. Le PLM St Jacques d'abord c'est un PLM. C'est à dire toute une tradition du savoir accueillir et du bien recevoir. Au PLM St Jacques on a su tirer les leçons de la grande hôtellerie internationale, mais sans oublier que même dans un voyage d'affaires îl n'y a pas que les affaires.

Alors an PLM St Jacques il reste quelque chose qui s'appelle la douceur de vivre. Et pour ça les Français n'ont de leçons à recevoir de personne. PLM Saint-Jacques L'hôtellerie d'aujourd'hui. L'hospitalité de toujours.

GEALINE • GRENORLE • LYON • MARSELLE • NEVERS • ORLY • PARIS • VALENCIENNES • STRASBOURG • GUADELOUPE • BANDOL • LES MENURES PLM: 17, Bd St Jacques, 75014 Paris - TEI. 589 89.80 - Teles 27740 - Central réservations PLM International : Tel. 588 73.46 - 16ex 27740

61.50

AND THE !

f garage

p## -- 710 -- 10

No. of the last

1 at 1

60 mg - 1

12 14 14

E DEMUGREE

is Paris.

8 80 mm

LE MON

## L'ENFANT I

1923-1966. Desclée de Brouwer. Coldances s, 323 pages 45 F.

L est des correspondances qui tiennent lieu de journal intime ou d'autobiographie. Celle de Jean Bourgoint que Jean Hugo et Jean Mouton nous donnent à lire aujourd'hui possède cette granda dimen-alon. Celu tient à eux d'abord, qui ont pris la peine de relier ces lettres adressées à de multiples destinataires, d'y introduire aussi quelques ré-ponses, de Jean Cocteau et de Jacques Maritain en particulier. Cela tient aussi à la nature de l'épistolier. - Rien de pire pour Jean Bourgoint que d'être toin des autres », renearque Jean Mouton dans as prétace « à certains moments, il serait tenté d'écrire son journal meis Il ne peut se résoudre à ne parier qu'à lui-même. Il taut qu'il parie tout de suite aux sutres. - Et il dit tout.

Ce besoin d'épanchement, que renforcera par la sulte un désir de prosélytisme, est servi par des dons veur, acuité de l'observation, art du récit. Costeau ne s'y était pas trompé qui, en novembre 1928, re-commandait à son ami le salut par l'écriture : - Mon entant chéri... je te conjure de me proire. Saul des leunes tu possèdes un étonnent génia d'écrivain. Si tu le comprenais, si tu écrivais sur tous les coins de table et les dos d'enveloppe et. si tu m'envoyale ce travali à nettoyer (comme faisait Radiguet), tu serais sauvé. Je l'attirme. - Trois ane déjà qu'ils se connaissent, qu'ils e'elment, qu'ils poursuivent ansemble ta même quête d'absolu, la même lutte contre l'engoisse, - Vous n'imaginez pas ce que c'est : l'al une maladie de l'angoisse », écrit Jean Bourgoint à sa sœur au cours de ces années tolles. « C'est horriblement doutoureux. Demende à ceux qui l'ont, Jean Coctean, Provat. - .

L'armée de leur rencontre en 1925, Cocteau émerge tout juste du cha-grin où l'a plongé la mort de Radiquet, d'abord avec l'aida de l'oplum, puls avec celle de Jecques Maritain. La droque, le tol, on direit qu'elles agissent en jul comme deux virus qu'il loocule à tous ceux pul l'en-Jourent : Maurice Sathe, Jean Bourgoint, ses « deux anges » comme il les appelle, recevront le baptême ellot après qu'il a repris le chemin de vaincre la première qui l'enchaîne

battent d'abord : sa première cure the désintoxication suit da près le de Chraux, plus loin encors jusqu' retour aux sacrements. Puls on dirait la léproserie de Mokolo en Afrique qu'ils s'habituent l'un à l'autre en se ses dons de crésteur, Cooteau demandera finalement à la poèsie ce



Portrait de J. Bourgoint

int abandonné, ne ces de lut en faciliter l'accès. Le livre de Jeen Marais apporte là-dessus de

# en Ira tout sutrement pour Jean Bourgoint. See vingt ans vont - choper . les deux germes et avec quelle virulence I Parce que chez tul la foi religieuse ne subira eucuna; eltéra tion, se vie e'organisere comme un combat entre le drogue et Dieu. Pour

mais le poète, il les jusqu'à la Trappa de Citeaux, plus loin encore jusqu'i

On devine le caractère pathétique

de cette correspondance qui restitue, salales sur le vif, les étapes d'une telle lutte. Jusqu'en 1947, Bourgoint se trains et se débat dans un monde où il na parvient pas à s'insérer. Enfant qui reste enfant et ne peut se passer de bras tutélaires. Ceux de Cocteau qui l'ont entours d'abord e'écartent pour capter d'eutres proies, mais ces séparations sen bient s'opérer sans douleur. En cette année 1929, le drame viendra d'allieurs, de l'autre passion que nourrit Jean Bourgoint : sa sœur Jeanne, victime elle aussi du « thé de Chine - et du dégeût de vivre, ee suicide la mult de Noël. Les Enfants terribles viennent de paraître, ce livre dont Jean Cooteau a écrit à son ami : « Il ne s'agit pes de toi, de vous. Votre vie que f'adore me perdet de situer une neige, une chose très haute, très tendue qui sans base homeine risquerait de fiotter. - II n'empêche que dens le roman la mor d'Elisabeth comble préfigurer celle

Jean Bourgoint, qui s'était désin-

ami, venait de crier sa joie d'être guéri. Il retombe. Combien de chutes et de relèvements compteront les vinot : premières années de la correspondance | Et pourtant les aides ne manquent pas. Pour sauver le leune homme, on dirait qu'une sorte de conjuration se torme, pertia du cercle des Meritain, à Meudon. En 1932 Jean Bourgoint rencontre Jean Hugo, homme de foi, qui sera dans La requell' la correspondant principal. Auprès de lui une femme, une juive ruses Froska Munster. Tous deux ouvrent au désemparé leur mas di Fourques en Provence. Bourgoint ve et vient entre ce havre et l'enfar parisien, s'enferment partole pour quelques mole dans une abbaye clatercienne. Car, des 1233, la vie raligleuse lui apparaît comme une issue préférable au suicide - ce péché mortel - Un bénédictin ne lui a-t-il pas un jour tracé la voie Il n'est pas fait pour le mariage Il ne lui reste le choix qu'entre le Chartreuse ou la Trappe.

> JACQUELINE PLATIER. (Lire la suite page 18.)

#### ENTRETIEN AVEC LEONARDO SCIASCIA

## «Si je n'étais pas né en Sicile je ne serais jamais devenu écrivain»

E prix Séguier 1975 de littérature étrangère vient d'être attribué à l'écrivain italien Leonardo Sciascia, pour l'ensemble de sou œuvre. Ce prix, d'un montant de 5000 F, destiné à attirer l'attention du public sur une œuvre ou un tempérament littéraires insuffissemment connus ici, est décerné par un jury comprenant huit critiques (Rector Bianciotti, Marie-Claude de Brunnoff, Viviane Forrester, Ugné Karvalia, Diane de

O Vous êtes Sicilien, Comment vous en étes-vous opercu ?

- Après la guerre, quand le gouvernement Italien né de la Résistance — le gouvernement que présidait Parri - a fait arrêter les séparatistes. Moi, J'étais contraire un mouvement séparatiste : mais dans cette occasion. je me suis senti très Sicilien, et

• Ecrire et la Sicile?

- Les deux choses se tiennent. Mon rapport i la Sicile est plus de l'ordre du ressentiment que du sentiment et repose sur le fait que je suis Sicilien, que je demeure en Sicile, que je vis la Sicile comme un problème et comme une souffrance. Sans l'aimer, peut-êire, au-delà de l'amour que tant de Siciliens déclarent lui porter. Il m'arrive souvent de penser que si je n'étais pas né en Siclle, je ne serais jamais devenu

 Mais vous appartenez à la société italienne. Votre ceupre illustre et dénonce. semble-t-il, le mépris que la « classe politique » au pouvoir en Italie depuis trente una manifeste à l'égard de l'État et de la loi? Disons en gros son attitude « mafieuse »...

- Depuis que l'écris, je n'al rien fait d'autre que de parler du ponvoir en Italie : le fascisme, la mafia, l'Eglise. Certaines fois, d'accord entre eux, d'autres, non. Mais toujours là.

• Dans potre premier liore, les Paroisses de Regalpetra, vous décrivez la vie d'un pays qui ressemble beaucoup à Racalmuto où vous êtes né

Margeria, Bertrand Poirot-Delpech. Raphael Soet où pous avez été instituteur. Vous avez souvent dit que toute votre ceuvre était détà contenue dans les Paroisses. En quel sens?

> - Dans le sens que je viens de dire : la question du pouvoir. mais aussi parce que j'ai développé dans d'autres livres des thèmes qui étaient déjà présents dans les Paroisses. Prenons le Conseil d'Egypte : l'abbé Vella, le faussaire, je Pai vu apparaitre comme personnage su moment où j'écrivais les Paroisses. Et j'ai éprouvé pour lui une telle sympathie que j'ai transcrit ce qu'il evait écrit sur Racalmuto sans dire qu'il s'agissait d'un faux. Au fond, est-ce que v u'étais pas moi-même en train de commettre un faux, en uttribuant à un Regalpetra imaginaire les faits du vrai Racalmuto?

Par bien des côtés, les Paroisses sont un livre autobiographique et votre dernier livre para récemment en Italie. Todo Modo, est un récit à la première personne dont le narrateur est un peintre qui écrit des romans policiers... Quel rapport établissez-vous entre le « je » de la page écrite et le « je » de la vie

- Il doit vraisemblablement y avoir un rapport plus profond que celui que je parviens à

La violence est au cœur

.- Mais, comme le dit ce perpes un fasciste ou un démocrate

rin, Françoise Wegener) et quatre écriveins, Julio Cortazar, Milan Kundera, Susan Sontag et Vassilie Vassilikos.

Claude Ambroise, qui avait présenté dans . le Monde des Livres - du 21 mars, les derniers ouvreges de Sciescia, l'un publié en Italie chez Elnaudi (. Todo Modo .), l'autre en traduction française aux . Lettres nouvelles . (. le Cliquet de la folie .). g'est entretann avec lui lors de son

■ In loi et le non-respect

- Out Et le droit est toujours une manifestation de la raison. A tel point que les tyrans, les dictateurs — Tibère, Mussolini, Hitler, Staline, — n'importe quelle oligarchie de nature despotique, sont toujours obligés. à un certain moment, de violer les lois qu'ils ont eux-mêmes procismess. Et cela continue à se pro-duire aujourd'hui encore, pertout où le pouvoir se confond avec l'arbitraire et l'oppression.

Tenez compte du fait, aussi, que j'appartiens à une culture essentiellement, exclusivement même, de nature juridique. Un jeune chercheur français, Henri Besc, l'a très bien montré pour la période médiévale.

· Les prêtres quest.

- J'ai toniours épronvé à leur égard un mélange de répulsion, de pitié et de respect distant. Je veux dire pour les prêires que j'ai connus et que je connais. En revanche, pour les prêtres en général, en tant que catégorie sociale, j'ai toujours ressenti une aversion profonds.

· Les uns poient en pous un disciple des Lumières, d'autres disent que vous êtes une sorte de junséniste.

- J'accepte les deux définitions, mais avec blen des réserves et des distinguos. C'est sur les textes de la philosophie des sonnage d'Hemingway, je ne tue-rais même pas un évêque, mêma Mais les jansénistes me fascinent.

(Lire la suite page 19.)

#### ES étés ont l'art de tracer autour des gens qu'ils rassemblent au hasard, et autour de leurs souvenirs, un espace clos comme une ile. C'est particulièrement frappant en Bretagne, où les caps ne demandent, dirait-on, qu'à prendre le large. C'était plus net ancore juste avant guerre, quand la marée des menaces mon-diales entourait les châteaux de sable des bonheurs perticuliers. -

Vacances 1937 dans le Finistère. Les trois peuplements de Leaguivy se côtolent une fois de plus : les indi-gènes, avec ce qu'il faut de prêtres mistes, de vieilles filles fantasques et de pêcheurs alcooliques, pour que les langues aillent bon train à la sortie de la messe, ou au bout du môle, entre le far et la bolce ; les clients de l'hôtel Armor, avec ce qu'il fait de grands bourgeois en congé et de belles étrangères pour qu'entre bridges et concours de tango en daube sur Blum ou qu'en flirie en anglais. A mi-chemin des autochtones et de ces vacanciers chies, il y a enfin les estivants de souche, châtelains par leurs villas, marins par leurs yachts, admis à parler météo et tradition celte, mais pes assez enra-cinés pour se passer d'autres raisons

EL est le cas de Guillaume Le Cormier. Le e vieux moulin a familial et son dériveur à bout-dehors lui valent d'être traité en natif. Mais il ne peut se contenter d'être luimême, comme le conseiller général maurrassien et bon à rien dont il envie amicalement perron et particule. A cinquante ans passés, il doit encore mériter le etutut de Breton et de nobliau dont la crédité sa villégiature. N'apant pas le cœur à se justifier par l'activisme comme son voisiu Kavier Lenfant, il passe le temps que lui laisse sa chaire de droit à écrire sur le pays; net été, il travaille à une plèce sur Gilles de Bretagne. Encore n'est-il pes sûr que ces gages suffisent. La tentation du large l'a déjà saisi. comme awant lui son père, sous forme de longs séjours outre-Atlantique, et elle le reprend sur le tard, sous les traits d'une jeune Americaine de pos-

Son fils Roman, qu'il a eu d'un mariage rompu, saura-t-il surmonter à son tour setta crise d'identité? Se

#### TOUS LES CHARMES INQUIETS DE L'ÉTÉ

# «LES MOYENS DU BORD», de Michel Mohrt

d'impossible et à faire, comme on dit, « upec ce qu'on u »? C'est toute la question que pose, sous ses aire de ne penser qu'embruns et crêpes, les

ON qu'il ne s'y passe rien. Les étés s'achèvent rarement sans drames. Ici. on ue comptera pas moins de quatre morts : la mère de Guillaume, des suites d'une chute ; le diplomate de l'hôtel, désemparé par la faillite de l'Occident ; un inconnu, tue d'un coup de fusil par Xavier Lenfant, et ce dernier, peri en mer à la recherche de Ronan, un jour de

plaule. Mais l'insouciance pariolée des vacances nimbe d'irréalité les événements et modifie leur importance respective. Les feintes de deux volliers pour se passer « au plus près » peuvent devenir aussi exaltantes qu'une vraie bataille, et remplacer, si ce sont un père et un fils qui barrent, les plus tendres explications. L'amitié n'a plus besoin de mots quand elle se asoule, au moulliage, de fatigue salée et de charsons bêtes. L'amour lui-même se passe des serments et des adieux qui le dramatisent en d'autres saisons. Septembre est la, qui borne le rêve et permet l'illusion. Le tout est de savoir prendre le bon temps comme le beau temps breton, pour ce

qu'ils sont : des intervalles. L'age mur, à cet égard, est plus sage que la jennesse, parce que plus étourdi. Tout en craignant que ce ne soit sa dernière aventure, et c'est ce qui le rend émouvant, Guillaume se donne avec la petite Américaine qui pourrait être sa fille un grand - concé de bonheur ». La crainte d'être reconnu l'amène à faire sa cour dans les èglises vides, les fourrés, les lits-armoires et les stations voisines ; mais ce souci du qu'en-dira-t-on ajoute au plaisir de l'escapade. Il n'y a pas plus soucieux de l'effet produit ni plus portés à se l'exagérer que les amateurs

de ciandestin « Qu'est-ce que tu crois que les gens peuvent dire en nous poyent ? », s'inquiète-t-il su milieu de beigneurs qui s'en fichent évidenment comme de leur premier maillot sans bretelles. Se faire peur rajeunit.

ES jeunes, eux, n'ont pas besoin de s'inventer des obstacles. Le malheur leur est aussi naturel que le goût d'absolu dont li procède. A dix-neuf ans. Ronau se croit désespéré au point de prendre la mer un jour où il ne feut pas, et de perdre son bateau, c'est-à-dire la face.

Sa volage petite amie ne méritait pas qu'il se mette au plein pour elle.

## Par Bertrand Poirot-Delpech

Mais elle a l'attrait des possessions qu'on vous dispute. Rouan doit à la fois braver l'opinion défavorable de son père par le sang, et endurer la rivalité du père spirituel qu'est pour lui Xavier Lenfant, maître à naviguer et à penser. Nous sommes il y a bientôt deux générations : les fils n'ont pas encore seconé la tutelle paternelle ou, du moins, ne s'en sout pas donné l'im-

Guillaume s'imagine le déplorer. En fait, il n'est pas mécontent. Ces vacances lui apportent la preuve qu'il peut encore gagner une régate et réussir en amour là où son enfant échoue. Il est sorti vainqueur de la concurrence de males où les ont symboliquement placés leurs idylles. Il n'a aucune raison serieuse de se dire sans influence. Ronan ose à peine sourire de

dans la pcinture les consolations artisanales que son père n trouvées uvec l'écriture. Ensemble, ils dressent les plans d'un nouveau voilier où communier dans la joie des efforts inutiles. Quel chef de famille n'a rêvé de tels

D'AUTANT que le fils revient de loin et le rejoint aur des rivages austères. Après les déraisons suicidaires, mais bien faites pour suflam-mer, du fasciste Lenfant, la résignation de Guillaume Le Cormier est de celles qui aident plus à sortir de la vie

qu'a y entrer. Par ses conversations d'été nvec les clients de l'hôtel ou le curé progressiste de la paroisse, le profes-seur écrivain montre qu'à ses yeux les « œuvres » sont ce qu'on peut faire de mieux sur cette terre et laisser de moins fragile en la quittant. Il trouve même qu'elles méritent de devenir une

philosophie, une religion. Bien qu'il ne croie plus en Dieu et ne pratique qu'en vacances - à moins que ce ne soit à cause de cette foi d'enfant jamais approfondie, - la réflexion moderne sur les Evangiles loi parait moins importante que la conservation des monuments, processions, cantiques, dons, ex-voto et autres signes extérieurs d'un catholicisme « réglant le dedans sur le dehors b.

Au prêtre qui néglige ce folklore et va jusqu'à refuser sa bénédiction aux yachts capitalistes, seion un parti pris quelque peu anticipé, il oppose l'Eglise des formes séculaires, que le penseur Alain trouvait « grande psychologue » de vouloir « sauver les gens avec les moyens de bord ». Visiblement en sympathie sur ce point avec son personnage, Mitchel Mohrt lui apporte en exergue la caution plus récente et avancée d'un Lévi-Strauss, pour qui a les rites jouent dans la vie sociale et morale un rôle essentiel », en connant « une forme sensible à des réalités qui, réduites à des abstructions, ne pourtaient ni instruire ni émou-

N vérité, l'ethnologie structura-liste se garde bien de recom-mander pour nos sociétés le ritualisme qu'elle constate chez d'autres. Le culte sans foi exalté ici se rattache davantage au « merveilleux » dont Chateaubriand faisait un des « génies » du christianisme, et à l'enracinement barrésien, avec le Tréguier de Renan pour « colline inspirée ». Il est surtout l'expression d'un conservatisme de principe: tout plutôt que le changement, le passé pour le passé, fût-ce su nom de croyances perdues

Cela ne va pas sans paradoxe. Mais pourquoi faudrait-li avoir de la logique, cette invention si peu celte? Comme dans la Prison maritime, dont ils prolongent le charme, les personnages des Moyens du bord sont avant tout des êtres d'instinct, dressés par les surprises de la mer et du ciel à ne compter que sur l'instant. Tous paraissent prêts à tromper leurs habitudes, sur un coup de tête : les pieds sur le granit immémorial, mais l'esprit ébouriffé de vent.

A l'image de leur gaieté grave, Michel Mohrt se refuse une fois de plus les gros effets et les grands mots à la mode. On ne saurait écrire une langue plus naturellement tenue, britannique dans son refus des effusions et son souci de l'understatement. Ce qui n'exclut pas l'effervescence, l'allè-gresse des paysages à la Boudin, une folia qui couve.

La nostalgie du temps où les étés u'en finissaient pas et où il suffisait de « faire comme si » pour croire au bonheur durable dans un monde en ordre atteint à une intensité rare, à

une authentique possie.

Les Moyens du bord n'a pas seulement le charme des vacances d'autrefois. Les rapports si difficiles entre père et fils y prennent leur polds délicat de silences et d'attentions secrètes. Tout un monde d'êtres variés s'anime et s'impose.

Avec une qualité nouvelle d'émotion et d'humour, Michel Mohrt a réussi là son roman à la fois le plus personnel

LES MOYENS DU BORD, de Michel Mohrt. Gallimard, 328 pages, 39 F.

Poésie épistolaire

\* JEAN COCTEAU : « Lettres à Milored ». Editions Saint-rmain-des-Prés, 214 p. Prix 38 F.

PASSER des lettres de Jean Bourgoint à celles que Cocteau adresse au poète Milorad dans les huit dernières années de sa vie, c'est quitter le roman, sa longue durée, ses infinis détours, pour être projeté en poésie, dans une gerbe d'étincelles.

Cocteau a le gente du billet lapidaire. Mais le caillou laucé contient presque toujours une pépite : formule heureuse, rac-courci d'expression, image-éclair, confidence abrupte, secret d'art poétique.

Malgré leur brièveté, ces quelque deux cents lettres à Milo-rad sont loin d'être insignifiantes. On pourrait à partir d'elles composer un recueil d'aphorismes, d'haï-kaïs ou de jugements à l'emporte-pièce. En coici quelques exemples.

« Garbo est ma voisine, mais ne vous y trompez pas, c'est le sphinx qui n'a pas de secret. Marlène dit ; elle compte son linge.

» En ce qui concerne le décousu-main, c'est une méthode pour empêcher le beurre sur la tartine. J'ai appris cette méthode de Montaigne... »

» Je porte le deuil d'une époque où l'agir comptait plus que le penser, où la tête suivait je ne sals quelle intelligence du plexus solaire ou du ventre.

» Ma vie est un drame, une chute dans des escaliers inter-minables beaucoup plus près de Kafka que de Goethe.

» La poésie est un exhibitionnisme qui s'exerce chez les aveugles. Je n'écris jamais une ligne à la légère. Et mon juste martyre sera que ma rigueur passe pour de la fantaisie. »

Voice enfin deux dernières maximes qui nous repprochent de Jean Bourgoint et nous laissent entrevoir un Cocteau aussi-épris d'absolu que le Frère de Citeaux :

» La poésie est une solitude — une île déserte — et nous [sommes des moines qui échangent des silences. »

« La poésie est une religion sans espoir.

# UN PRINTEMPS JEAN COCTEAU

## La vie de l'enfant terrible

(Suite de la page 17.)

Il choisire la Trappe, longtemps après, et dans des circonstances étonnantes. Le feu prend eu mas de Fourques le nuit du 12 novembre 1946. Un eulre bénédictin, le père ski, se trouve là. Tout en seu-

camerades à Marseille. S'il ente pour leur qu'il souhaite. Le noir et blanc des Dominicains ? Un séjour à Saint-Maximin l'en détoorne. - Après ces six mois passés chez les dominije n'en sais pas Isire bon usage. -C'est que, dans le jardin du cloître un prisonniar de guerre allemand qui Le diable s'est assis sur mon cœur, lasses nuas «, écrit-il drôlement. Sur le chemin de l'amour de Dieu, Jean Bourgoint n'a pas eu que le drogue

Les portes de Citeaux se referneront sur lui le veille de Noël 1947. Ellas e'ouvrent en même temps pour qui, par humilité, a voulu devenir le Frère, et nen le Père, Pascal. Cette niveau des convers, n'est pes le danca, d'eutant que la plume qui le décrit possède des graces trancis-

Les humbles travaux de Jean Beurlectorier -, - buandler -, fromager, vennier, ses relations avec les plantes, les bétes, les elspaux surtout, noue valent des pages d'une ravis-sante fraîcheur, « J'ai appris à traire et je me mesure cheque four avec Iransatiantiques. - Les flaurs ? - C'est peu dire que je les aime... Je les tutole, - Des chets dans le neige lui apparaissent comme - les traitres à

On volt qu'en entrant à le Trappe, le frère Pascal n'e pas plus dépouillé ses anciens souvenirs que ses anciennes affections. Il renoue avec ses emies d'enfance. Il renouera même un temos avec Cocteeu. Quand il apprend, en 1954, que celul-ci e leit un infarctus du myocarde, Il lui envole une lettre-fleuve, qui est lein d'être le meilleure du recueil, pour le presser de se convertir. Les griefs d'autrefols contre les • tricheurs • cul l'avalent amené chez Jacques Meritain seni tombés. Il gratifie maintenent Cocteau de • le petite graine de sénevé • qui, à demi étoutiée pendant vingl ans et grandissant soudain par miracle, l'a empêché de se précipiter « dans le puits où Jeanne, un matin de Noël, avail déià disparu à la sulle de l'héroine de ton roman ».

Que se passe-t-il entre les deux sa célébrité, a répondu avec tenpeurtant ne se rétabliront pas, non du leit de Cocteau, qui continuera eu fil eniermé, Jean Beurgoint a conquie se liberté. Sur cet itinéraire spirides années à envoyer de courts messages auxquels Bourgoint ne fait plus éche. Sans doute a-t-il compris, non sans dépit, l'inefficacité de ses lettres ? Cette ettitude surprend et dé-

demière tols au lendemain de sa mort, en novembre 1963. La lettre très belle, cette fois, que Jean Bourgeint écrit à cette occasion était délà connue. Elle feil le point sur l'homme et trouve plus « de bien-lait dans le bilan de l'eleeleur que de mal ».

Mais les échos du monde et de le littérature, la poésie des travaux et des lours qui traversent cette

dans une . hémorragie mortelle ...

Demière épreuve à affronter evant

que le contemplatif passe du service

abstreit de Disu au service concret

Résurgence du vieux fond ho-mosexuel sublimà? Fascination de

le pitlé ? On se rappelle l'étrange

attrait que les prisonniers exerçaient

sur lui, La maladie forge d'autres

cheines. Est-ce l'attirance pour la

lèpre, suprême misère humaine, eu

le mirage de l'Afrique, qui presse

le plus fortement Jean Bourgoint, eu

nant de sa vie ? Quand il quitte

Citeaux le 30 novembre 1964 pour

le Trappe de Granselves au Carne-

roun, il n'e vralment plus en vue que le service des lépreux. Une

fois de plus, le veille de Noël, date

fatidique dans son existence, Il

entendre parier du village de Mo-

kolo. Il s'y fail admettre. Dès ce

des hommes et de leur souffrance.

#### Le baiser au lépreux

Peu à peu cependant, les couleurs se termissent. Dans les années 60 une criee survient qui annonce une Les lettres du Cameroun neu mue et eccompagne celle de l'Eglise. Frère Pascal a vécu à Ci-teaux dans • le désir de Disu -

ions d'Afrique la terre le décoit le population l'enchante ; il ne cass de célébrer la beauté des Noire, leurs mœurs patriarcales, leur anerchie souriante, qu'il oppose à - le Blancs ». Il redeute pour eux les effets de la civilisation destructrice eutant que salvatrice. Un rêve naît - Si l'étais plus jeune, je n'hésiterai. pas é me faire nègre, sauvage, paien... sans pouvoir renoncer au

un roman initiatique -- qui serell

vėcu, d'ou son prix. — en assiste

eurtout à la métamerphose d'un être.

Psu à peu, contre lui-même, contre

le lebyrinthe dens lequel II était

tuel, Citeaux où il demeurera jus-

qu'en 1964 ne marque qu'une étape on pourrait dire celle du temps

retrouvé après le temps perdu, gâché,

tienne revient sans cesse sous sa

connu à la Trappe une joie, une paix

désespoir et l'éternelle défaite dent

le siècle. Il faut l'entendre parier du

notre vie epparemment monotone une

la vie intérieure brillant - comme un

kaléidoscope de toutes les cou-

se. La référence prous-

ent les lettres écrites dans

cette jole retrouvée. Un ca-ncer générelisà l'emporte le 11 mars 1966. Il a eu à peine le temps d'appren orthopédiques qui devaient permet tre à ses lépreux de continuer On ne sait ce qui retient le plus dans cette grande correspondance le personnage d'un roman célèbre prenne vie, qu'un homme y triom-phe de démons très actuels, non per la vole de la psychanalyse, mel par la voie mystique, que s'y post en termes eudacieux le problème des rapperts entre notre civilisation et celle de l'Afrique, L'Intérêt de ces lettres est à la fois littéraire, psychologique, ethnologique, religioux. Il est surfout humain, tant y rayonne, dens sa transparence, son authenticité et son charme, la figure de cet enfant terrible eppelé. à devenir, comme Cocteau le lui evait écrit, soldat de Dieu -.

JACQUELINE PIATIER

### LES SOUVENIRS **PUDIQUES** DE JEAN MARAIS

★ HISTOIRES OE MA VIE, de Jean Carals. Albin-Michel, 320 pages, Marais. 39.50 F.

E livre éclaire moins la carrière de Jean Marais que ses rapports pereonnels d'amitié, d'amour, avec Jean Cocteau, qui l'a, en somme, créé, et dont il defend à l'occasion la mémoire contre ceux qui l'ont a trahi z, tels Maurice Sachs et Claude Mauriac. C'est par là un livre pudique et pleux.

Mais on attend toujours plus on meins d'un acteur qu'il nous livre une reflexion sur son metter, sur ses experiences de theatre et de cinema. Il est vrai que les éditeurs - on le voit depuis deux ou trois ans à tous les livres de ce genre - préférent les anecdotes au panorama historique et critique. Partout où l'ombre et le souvemir de Cocteau ne sont pas au premier plan. Histoires de ma vie ne fait pas exception à la

Lorsqu'il parle de son enfance, de son étrange famille (son père était-il vraiment son père ?) et de sa mère, fantasque et kleptomane, qu'il appelait Rosalie (elle inspira visiblement la mère des Parents terribles), Jean Marais, sautant facilement d'une époque à une autre comme au gré de la mêmoire, nous promêne dans un univers où l'anecdote romanesque l'emporte sur le témoignage. Son style est fluide et plaisant. Mais il y a dans ces « histoires » un côté superficiel, décevant, de la part d'un acteur dont la personnalité à la scène et à l'ecran ne l'est pas

En définitive, seuls nous touchent l'hommage et la fidelité à Cocteau, qui sont une marque de caractère Même si cette fidélité a poussé Jean Marais à publier. en fin d'ouvrage, les nombreux poèmes inédits que Cocteau écrivit pour lui seul au long de leur amitie et qui auraient gagné à rester son « trésor secret ».

JACQUES SICLIER.

● Le prix Rainier-de-Monaco a été atribué à François Nouris-sier pour l'ensemble de son œu-vre. Agé de quarante-huit ans, critique dramatique du Figuro et critique litéraire au Point, Francois Nouris cois nourissier est l'auteir d'une douzaine de romans où l'autobio-graphie se fait constat de malaise d'une génération et d'une classe — la petite bourgeolsie française d'après guerre



former, informer, communiquer,

Aux Trois Iours du livre marxiste

## Un débat sur Bachelard

du livre de Michel Vadée : Bachelard, le nouvel idéalieme épiste mologique (1). Cet ouvrege, consciencieux et blen decum prend le contre-pied de le plupart des commentaires actuels de l'œuvre bachelardienne. Malgré les apparences, calle-oi n'aurait pas londame. lalement rompu avec le spiritualisme deminant l'Université irançaise entre les deux guerree. Michel Vedès entend dégager catte philosophie pour la renvoyer é son temps, qui ne serait plus le nôtre. En cele, se démarche récuse principalement ont autre interprétation marxiste, celle de Dominique Lecourt, disciple de Louis Althusser, euteur de plusieurs euvrages consacrés à Bechelard qui portait le contradiction.

Une querelle d'érudits ? Pas esulement. Comme l'e très blen montré Dominique Lecourt, le lend du débat porte sur l'attitude marxisle tace à une grande œuvre philosophique il est possible de recenser minutieusement ses thèmes, mottant d'un côté les éléments metérialistes, de l'eutre les éléments idéalisies, é le seule fin, au terme de ce bilan, de le rejeter ou de l'utiliser. Ou bien, à l'Inverse, en joue tactiquemen sur les contradictions de l'œuvre en fonction de le conjoncture d'ensemble, passant de le • guerre de tranchées • à le • guérilla • idéologique... La discussion, comme on dit, demeure ouverte. — R.-P. D.

(1) Coll. e Problèmes », 304 pages, 20 F.



si vous aimez LES LIVRES.

si vous êtes adhérent à un CLUB LITTERAIRE. si vous ne savez plus...

où les mettre... LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

61, RUE FROIDEVAUX - 75014 PARIS Ouvert tous les jours, même le Samedi de 8 h. 30 à 19 h.

DEMANDEZ-LLII SON CATALOGUE GRATUIT

ou par téléphone : 633-73-33 (nigendour automatique même la suit et les jours fériés)

## Un confort et une élégance typiquement britanniques



Rover

- 9" Paris France Garage to-L, rue de Bellefond 878,26,54 16" Garago Foch 55, rue Paul-Valety 727,51,02
- Franco-Britannie Actos 21, evenue Kléber 553-5745 17" - Ets J. Savoye 257, bd Péreire - 380.61.14
- 17° Voltures Paris Mouceau 114, rae Cardinet 227.06.60 19" - Garage des Ardennes 3-5, rue des Ardennes - 203-30.75 FONTAINEBLEAU

Garage St-Antoine 93-97, me de France - 422-21.31 BOULOGNE-S/SEINE BOULOGRAD.
Ste Garabedian
77, avenue Pierre-Grenier - 609,15.32
ROVER : 2 partir de 51 490 F

Car Service 93 45, bd Jean-James - 606:16.79 ARGENTEUIL Santi S.A. 1, rue de la Grande-Ceinture - 961.70.61 PONTOISE Sogel 10. rue Séré-Depoint - 464.17.61

LA GARENNE-COLOMBES Els Baral S.A.

41, bd de la Republique - 212.24.68 LEVALLOIS-PERRET

Garage Wilson
116. rue du Président-Wilson - 757.42.82

ST-OUEN



**Jaguar** 

PARIS
6° - Raspail Vaugirard Automobiles
89. bd Raspail - 548.22.99
9° - Paris-France Garage
10-12, rue de Bellefond - 878.26.54
12° - Grand Garage d'Aligre
23, rue Beccana - 343.33.00
5, rue de Bertagne - 737.54.40
12° - Grand Garage d'Aligre
13° - Grand Garage d'Aligre
14° - Grand Garage d'Aligre
15° - Grand Garage d'Aligre
16° - Raspail Vaugirard Automobiles
16° - Raspail Vaugirard Au

15' - Grand Garage d'Alleray
52, rue d'Alleray - 250,11,20
16' - Garage Roch
35, rue Pani-Valéy - 727,31,02
16' - Afiva
41, avenue Kiéber - 53,44,59
10' - Garage das Anderson

FONTAINEBLEAU **BOULOGNE S/SEINE** 

194 - Garage des Ardennes 3-5, rue des Ardennes - 203.30.75

S.A. Brotague
5, rue de Bretague - 737,64.40
LEVALLOIS-PERRET Franco-Britannie Autos 25. me P.V.-Conumer - 739.90.24 LEVALLOIS-PERRET Garage Wilson 116, rue du Président-Wilson - 737.42,82 NEUILIX

15, zvenne de Madrid - 624.72.40 DRANCY Garage Maggi 68, avenue Jean-Jamès - 284,18.43 LA VARENNE

Central Garage 110, svenue Victor-Hugo - 604.47.14 Garage du Château 4. avenue du Château - 883.15.68 JAGUAR : à partir de 60 500 F

POUR LES CONCESSIONNAIRES PROVINCE : s'adresser à Brithish Leyland France - B.P. aº 32 - 95101 Argenteuil - 982,04.72 Prix T.T.C. - transport or invasion 990 F.T.T.C. credit CGL Lessing CGL



#### AMIS DES LIVRES

VOTRE a PROBLEME SIBLIOTHEQUE :

Eternel souch de l'homme qui aime les livres, est livres, et qui tout au long de sa vie, ne cesse d'en moheter; de l'homme de goût qui aime « sa maison » et qui veut qu'elle tui fame honneur.

Comment loger vos livres, tous vos livres? Commodément, pour les consuiter, les relire à votre gré? Avec goût? Et commert s'y prendre pour qu'il n'y ait jamais de vide choquant sur les rayons, et que, pourtant, chacun de vos livres y trouve tout de suite une placs?

LA «SOLUTION ELEGANTE» ET UN SYSTEME COMPLET

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES vous apporte la solution pratique, la solution économique, la solution dégante, par excellence,
qui s'harmonise avec tous les styles. Pour répondre à tous les besoins.

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES a mis en point un eystème complet,
du memble irdividuel au grand ensemble. MODELES STANDARDS

\*\*\* MODELES STANDARDS
 \*\*\* 120 modèles standards, tous différents par leurs dimensions, mais tous assemblables, sans fixation.
 \*\*\* Etagères en multipit, montants en aggloméré bois, placage acajon traité ébénisteria, vernis cellulosique satiné, teinte acajon s'harmonisart avec tous les styles.
 \*\*\* Foods contre-plaqué.
 \*\*\* Vitres contissantes avec onglets, bords équels.
 \*\*\* Sur demande, ces modèles standards peuvent être livrés en différentes essences de bots ou présentation: Afromasia, Chène, Sapelli, Merisier. — En bots vernis ee à cirer. — En bots brut à peindre ou à tapisser. — En stratifié blanc (root vitrés).

\*\*\*BIBLIOTHEQUIES RUSTROUPES OU ON CONTRES.\*\*\*

BIBLIOTHEQUES BUSTIQUES OU OE STYLE

De nombreux modèles rustiques également juxtaposables grâce à
un système exclusif de moulures amovibles. Certains peevent être superposés.

Des bibliothèques de style : Régence, Louis XVI, Directoire, Régency.

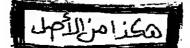
CEPARTEMENT, SUR MESURES Réalisation de tous ensembles modernes ou de style en différentes sortes de bois. Devis gratuit rapies. Délais d'exécution respectés.

PRIX IMPATTABLES ET FACULTE DE RETOUR
NOS PIL, toujours franco, saus surprisa, sont plus que compétités : Des millers de références d'administrations, sociétés, ambassades particuliers, etc.

VISITEZ NOTRE EXPOSITION A PARIS 61, tue Froidevaux (14°)

Guverte tous les jours, même le samedi, de 8 h. à 18 h., sans interruption-DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT. TELEPHONEZ AU 637-73-33.

GREVISSE



# 2017 EXIST TROUT

Batherine . . . testine . . . MINT

William Control Manuel Parket rationary and the same Special Committee of THE LABOUR CO. LANSING Particular de la companya de la compan Date of the mode to an in-

11.15

T 11.0

 $p_{ij} = 2.2 \, \mathrm{s.s.}$ Comment of the all a target of the PACT IN TUR ter to a 2 rtdia -

\$13325 (2) LIVRES 15 1 11 .....

UB LITTERAIR me with a pilling les mettress LICITHE GUES TSALL PARIS Breatle . mart. grade and the

RES

Report Francisco

Les «précieuses» d'hier et d'aujourd'hui FRANÇAISE : Essais rénnis par Jean-Paul Aron. Denodi-Gonthier, coll. a Médiations », 288 p., 36 F. M ORTES, les « précienses ». tuées par le ridicule ? Certes non. Elles seraient

même e plu's vivantes que jamais », à en croire Jean-Paul Aron. Notre vie culturelle demeurerait imprégnée de ce « style » qu'a forgé l'âge classique : un subtil alliage de bonnes manières et de beau parler, de rivalités salonnardes et de connivence sociale, d'autarcie de fait et d'universalité de droit — la « culture française ». Les quinze études regroupées dans cet ouvrage col-lectif par l'historien du Mangeur au dix-neuvième siècle tentent de la cerner, de dégager ses traits essentiels.

C'est d'abord une culture « patricienne », chasse gardée d'une caste plus encore que d'une classe. De l'hôtel de Rambouillet aux romanciers naturalistes, le clan des littérateurs, aristocrates ou petits-bourgeois, se serre les coudes. En circuit fermé : « La critique des cleres reste un privilège de clercs », note Jacques Revel dans un très bon article, montrant comment la « culture populaire », réprimée ou « récu-

\* QU'EST-CE QUE LA CULTURE Le seul « gilleurs » aujourd'hui serait dans ces « marges », explorées par Gilles Anquetil : les expériences fugitives et imprévues de la « contre-culture ». Priyilégiant le « vécu », elles excluent les commentaires.

ESSAIS

LA « CULTURE FRANÇAISE » EN QUESTION

Conversation et littérature

La tradition française ne cesse de parler. Dominée par les mots, elle n'a d'yeux que pour la littérature, d'oreilles que pour la conversation. La peinture, la musique sont reléguées au second rang, masquées par une glose in-cessante. Le savoir scientifique est superbement ignore : Il n'a pas cours dans les salons.

Prisonnière d'un langage figé et académique, notre culture serait devenue inapte à traduire les œuvres étrangères, demeurées attentives à la parole vivante. Cherif Khaznadar en donne un exemple frappant. Dans Sainte Jeanne des Abattoirs de Brecht, voici le dialogue allemand entre Jeanne et un dirigeant ouvrier : « La place que favais, je ne l'ai

Qu'est-ce que tu faisais ? > pèrée », n'est définie que par son La traduction française sonne tout se porte pas si mal. exclusion des discours dominants : autrement : ROGER-Po

> les vrais écrivains, en Sicile, n'ont pas une attitude d'es-pril provinciale. Parmi ces

Siciliens du passé lointain ou

immediat, quels sont vos

« pères » ou vos « frères »?

- Parmi les plus lointains,

j'aime un certain Palmieri di

Micciché, écrivain sicilien de

langue française. Mais je l'ai connu assez tardivement et par l'intermédiaire de Stendhal, Les

écrivains siciliens auxquels je dois beaucoup sont De Roberto, Piran-dello, Brancati.

Parmi les auteurs fran-

çais, pous admirez beaucoup

Matraux, ce qui est curieux

pour un ami des Lumières...

- Vollà : entre treize et dix-

sept ans, pas au-delà, j'al en une

grande passion pour D'Annunzio.

Ça m'a passé quand je me suis

way sous le fascisme. Quand j'ai

du bon côté. Expérience person-

nelle mise à part, l'Espoir est un

parce que je l'ai relu récemment.

- Je pourrais répondre par ce

qu'amour condamne l'être aimé à aimer à son tour. Mais ce serait

une réponse un peu rhétorique.

La vérité, c'est que je suis content

très content, plus que je ne sau-rais l'être pour n'importe quel

GREVISSE

Savoir accorder

**Participe** 

Règles

Exercices

Corriges

96 pages, 12 F

DUCULOT

passé

Propos recueillis par

CLAUDE AMBROISE.

Courier?

autre prix.

Le

• Quel effet cela vous fait-il

Quel emploi occupais-tu? 1 Le reste est à l'avenant...

D'ailleurs, qu'importe l'étranger... La culture, en France, est exclusivement, resolument, impas-siblement paristenne. La province reste subjuguée par le pouvoir central C'est du moins ce que veut démontrer la dernière partie de ce volume, où Pascal Lainé analyse avec finesse l'emprise absolue sur les arts rêvée par Louis XIV : « Prendre ce qui existe. Empêcher qu'il existe rien d'autre », tout soumettre à la glorification du règne et à l'ordre rectiligne de la rationalité classique, annonçant à sa manière le monde industriel.

Notre vieil héritage culturel aurait pu être profondément re-mis en cause, crible par ces regards croisés. On aurait pu se demander si l'idée même d'une culture française n'est pas un faux objet, un leurze, un piège idéologique, masquant des réalités très diverses. Ce n'est pas le cas. Malgré une incisive introduction de Jean-Paul Aron, volontiers pamphlétaire, on ne trouve que des coups d'épingle, quand on pouvait attendre des coups de boutoir. La culture française ne

ROGER-POL DROIT.

## ENTRETIEN AVEC LEONARDO SCIASCIA

(Suite de la page 17.)

• En France," on vous connaît davantags comms essayists.

 La matière de mes récits est tonjours de l'ordre de l'essai. Et mes essais ont toujours une forme narrative. Entre le récit et l'essal, il y a pour moi un jeu constant de relations et d'emprunts: Mais je ne saurais expliquer pourquoi, dans certains cas (le Conseil d'Egypte, l'Ensque, le Vice-Roi et les Pois chiches), l'ai aboun à un récit ou à une pièce plutôt qu'à un essai. Et je ne saurais dire pourquoi, après avoir pensé pendant une année entière au baron Pisani comme à un personnage de roman, j'en ai fait ce petit essai qui donne son titre au livre qui vient de sortir en France : le Cliquet de la folte.

· Votre centure est projondément tiée à la tradition sicidello. Comme vous l'avez souvent souligne, la Sicile est aux confine de plusieurs civilisations, raison pour laquelle

mouton éditeur

La politique de l'imaginaire par Dominique GUERIN

Très brève relation sur la destruction des Indes suivie de : Les trente propositions très juridiques per Don Fray Bartolomé de LAS CASAS réfece de Silvio ZAVALA. 24 F 40 pages

énine et la révolution culturelle par Connen CLAUDIN-URONOO 122 pages 22 F

a révolution sans modèle per François CHATELET, Gilles LAPOUGE, Olivier REVAULT d'ALLONNES

Ci-gît le colonialisme. Algérie, Inde, Indochine, Madagascar, Maroc, Palestine, Polynésie, Tunisie per Deniel GUERIN 56 F 506 pages

Economie et parenté. Leurs affinités de structure dans le domaine turc et dans le domaine erabe por Jean CUISENIER 574 pages 140

diffusion LIBRAIRIE NOUVELLE FACULTE 30, rue des Saints-Pères - Paris 79 tel. 222.21.48 C.C.P. Paris 13.655.72

#### DU 3 AU 8 MAI A NICE

Le 3 mai s'ouvre à Nice le le prix Art et Techniques internationales du livre, la Bourse Goncourt de la nouvelle, etc.

## Les femmes-écrivains et leur colloque

très beau livre, un des plus grands livres de notre temps. Et je le dis de recevoir un prix littéraire dans la patrie de Paul-Louis domaines : économique, social, politique, donc « culturel » ; — En tant qu'écrivains, n o u s travaillons et nous écrivons dans vers de Dante où il est dit

le but de transformer le rapport des femmes à la parole et à l'écri ture, et de combattre l'oppression economique et phallocratique qui pèse sur les langages des femmes. Or la façon dont vous expanises la réunion de Nice reproduit, par ses modalités non démocratiques

- LES « CARTERS DE L'HERNE : CONTINUENT. - Un récent com muniqué indique qu'un groupe anglais, avec le concours d'un ncien collaborateur des Edition de l'Herne, avait décide de pour ue reserve, avait décidé de postrative a séparément » la publica-tion des « Cahiers de l'Herne » sous un titre voisin prétant à confusion, les « Cahiers H. ». La Société des éditions de

l'Herne précise :

— C'est-en mai 1972 que les Editions de l'Herne ont connu un changement de direction; — Depuis cette date, cette so-

chaque a Gabler » est l'ouvre d'un directeur spécialisé aidé par des collaborateurs choisis par lui : - C'est ainsi que va être publié en mai le o Cahier Kári Kraus e et que sont en préparation, pour paraître prochablement, des « Ca-blers » consacrés à Quenezu.

7º Pestival international du livre. Il verra se déroules plusieurs colloques sur l'enseiment de la littérature, la distribution, la lecture publique; deux congrès, celui de Culture et Bibliothèques pour tous et celui des Femmes écrivains, des reucoutres entre auteurs de films et écrivains, et sera marqué par divers grands prix, dont le Grand Aigle d'or de la ville de Nice,

passe que D'Annunsio était tou-jours du mauvais côté. Ça m'a passé grâce aux Américains : Steinbeck, Caldwell, Faulkner et ce qu'on arrivait à lire d'Heming-Au moment où va se tenir, à Nice, un colloque des jemmes-écrivains, plusieurs d'entre elles, dont on trouvers les noms cidessous, estiment ne pas devoir y prendrent part. Elles expriment lu Mairaux, j'ai eu l'impression de leurs raisons dans un texte ou découvrir un D'Annunzio qui était

> Nous n'irons pas au congrès des temmes-écrivains parce que : — En tant que femmes, nous nous considérons comme engagées dans une histoire qui est celle de toutes les femmes en lutte pour un changement radical de la condition de la femme, dans tous les

et sélectionnistes, les raports de violence symbolique et de récupé-ration des luttes des femmes, mis en place par le gouvernement avec la complicité des femmes qui collaborent à son entreprise. (...) Nous ne croyons pas à l'imno-cence d'une réunion où des fam-mes prendront la parole d'argent. Hélène Cixous, Annie Leclerc, Chantal Chawaf, Catherine Clè-ment, Viviane. Forrester, Sarah Korman, Xavière Gauthier, Vic-toria Therame, Françoise d'Eau-bonne.

Meyzinck et Beckstt.

## Saint Vincent de Paul et l'Armée

(LE FER DE LANCE) par Yves Salem

Un vol. 11 x 16,5 ..... 12 F LES EDITIONS DU CEDRE - 13, rue Mazarine, 75896 Paris



administration des P.T.T. propose une nouvelle formule

Réalisez 50% d'économie de 12 h 30 à 14h, après 18h.

Les communications échangées entre abonnés d'une même circonscription où de circonscriptions différentes. de 12 h 30 a 14 h, après 18 h le dimanche et les jours fériés. bénéficient du tarif réduit. Transmettre vos messages pen dant les heures creuses, c'es éviter les encombrements du réseau, le renouvellement des appels, les pertes de temps... C'est rentabiliser vos communications Telex.

Le Télex parce que l'information n'attend pas...



#### LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU LIVRE ATTEND VOTRE VISITE **AU PALAIS DES EXPOSITIONS** DU 3 AU 8 MAI 1975

Vente et signature de Livres sur les stands. Principales manifestations:

CONGRES:

 Congres International des Femmes Ecrivains Congrès National de Culture et Bibliothèques

COLLOQUES: • Colloque sur l'Enseignement de la Littérature dans

le secondaire Colloque sur la Distribution du Livre.

• Journées de la Lecture Publique.

RENCONTRES:

 Rencontres Internationales : le Livre et le Film. Rencontres Auteurs-Lecteurs : cinq grands auteurs

trançais face a leur public.

LES PRIX:

• Le grand Aigle d'Or de la ville de Nice. - La hourse Goncourt de la nouvelle avec la présence

de l'Académie Goncourt.

• Le prix Art et Techniques Internationales du Livre. Le prix International de la Presse.

UNE CITÉ DE LA PRESSE

 Avec la présence de l'ensemble de la presse française cerite, parlée, télévisée.

ET ENCORE...

UN PODIUM Anime par Pierre Bouteiller et Carole Chabrier.

UNE ANIMATION POUR LA JEUNESSE Avec le concours de tous les jeunes.

Visitez la plus grande librairie du monde 250 auteurs dédicaceront leurs livres

entrée gratuite



L'ÈRE DE LA PERSONNALITÉ Essai sur la stratégie

créatrice Charles TAVEL Dans l'écomomie de demain. le dirigeant d'entreprise. a u jo u r d'h u l geridon-usire, sera le stratège. Il créera des objectifs, il ou-vrira des voles nouvelles et invantera des moyens. Cri-ginsux de réalisation.

Avènement du stratège Plus uitimes de l'entre-

Monvements on chance pour le ctiers-monde 3
Monvements sous-jacents du monde occidental L'innovation : invention exploitée commercialement

cialement
L'exploitation maximale
de l'innovation
De la multinationale à
la petite entreprise
Coopération et concentra-

L'importance de l'homme diratégie des produits et des services La stratégie de la re-cherche

o Le stratège. 16 × 24, 360 p., 60 F

I.S.B.N. 2-222-01752-1

ANNUAIRE DE LÉGISLATION

FRANÇAISE ET ETRANGÈRE Othroniques: réforme du notariat an U.R.S.S., les droits d'investigation deuies S.A. eu France et en Angietarre, le projet de nouveau code civil bollandais Notices sur l'évolution du droit dans les différents pays

que. Table analytique. 14×25, 768 pages, rellé. LS.B.N. 2.222.01771.8. 180 F

Colloques internationaux do PHYSICO-CHIMIE

ET CRISTALLOGRAPHIE DES APATITES D'INTÉRET BIOLOGIQUE

Président du comité d'organisation G. Montel G. Montel
La découverte de procédés de
synthèse a permis d'étudier
les substitutions dans le réseau apatitique et la compaisseau apatitique et la compais-sance a progressé grace sur techniques physiques fines d'étude des structures, des défauts de réseau et des constitutions des apatites. On dispose d'une somme considérable d'observations sur la fonction des cristaux d'apatites dans les tissus vivante, sur leur destruction, sur leur réactivité, sur le

sur leur réactivité, sur métabolisme phosphocaici Composition chimique Réactivité et propriétés physico-chimiques.
 (52 communications, dont 33 en anglais.)

21×29,7, 504 p., LS.B.N. 2.222.01703.3.

Institut français de presse et des sciences de l'information (section histoire).

200 F

TABLES DU JOURNAL: - LE TEMPS -Volume IV (1886-1888) (ouvrage collectif) Introduction de Pierre Albert

de Pierre Albert
L'autorité du c Temps »
continue à s'affirmer : notables politiques, hommes
d'offeires, universitairea, responsables des grands
corps de l'Etat » Sérieux
des informations, modération de ton (républicais
modéré, conservateur en
metière sociale), indépendance économique et politique relative » composition de la rédaction politique permanente.

route de redactair pon-tique permanente.

Pour chaque année : clas-sement géographique

Arrique, Amérique, Asie,
Ccéanie, Europe, France e
liste des rédacteurs e in-der des noms de personnés

• Index des matières. 16×25/1684 pa-ges / relié 230 F

7,7

Tel, 555.92.25

achète je livre :

chez son Abrahe (chèque joint) et demande votre documentation

Sciences exactes et naturalles
 Sciences humaines
 trésor de la langue française
 revue de l'art
 succes revues

# LES JUIFS DE FRANCE

## UNE **IMPLANTATION** MILLÉNAIRE

P LUSIEURS livres récents traitent, sous différentes formes — scientifique lci, romancée là, passionnée parfois, — de l'histoire des julis de France. On rend compte dans cette page d'ouvrages aussi divers que le portrait de Rachi, rabbin champenols du onzième siècle, brossé par un ouvrage collectif, de l'étude de David H. Weinberg sur les juifs parisiens dans les années d'avant guerre, des trois destins de juifs françaie sous l'occupation contés evec force et talent par Gérard Israël, de l'essal passionné de Richard Merienstras, Etre un peuple en diespora. Mais Il convient d'accorder une plece et une ettention perticulières eu grand récit de Simon Schwerzfuchs, qui couvre un millénaire de vie juive dans notre paya. La France et les territoires qui alleient lui être rattachés eu cours

des temps ont joué un rôle considérable dans l'histoire du judaïsme. C'est dens nos provinces, en affet, que prirent forme, il y e plus de treize slècles, les premières communeutés juives du Moyen Age, c'est en leur sein qu'apparut l'institution du rabbinat et, en Provence, que naquit le Kabbele; c'est notre Révolution qui sera leur première émancipatrice et Napolèon qu'i consacrere leur statut confessionnel



WIRTH S. A. dans la nation et créera la hiérarchie consistoriale. Ce demier épidans la nation et creera la hierarchie consistoriale. Ce demier épi-sode, marqué, en 1807, par la réunion d'un « Grand Sanhedrin » européen, sera, au demeurant, le plus contesté. La politique d'« assi-milation » qui en e été le trait dominant et qui se développera jus-qu'à la défaite de 1940 ne pouvait être que destructive de la spécifi-cité juive que l'on tentait de réduire eux dimensions d'une confes-

sion comme les eutres.

Plus d'un millénaire de vie juive se trouve einsi étroitement
mêlé à l'histoire de notre pays. M. Simon Schwarzfuchs, professeur
à l'université de Bar-llan, en Israél, distingue trois grandes phases dans cette aventure (1) : la période de peuplement eu cours de laquelle, jusqu'à le fin du douzième siècle, les masses juives d'Orient ont reflué vers l'Occident ; le période du rejet, juaqu'eu dix-septième nautés julves vers l'Europe orientale ; enfin, la période du retour en Occident, qui commence au milleu du dix-septième siècle, avec la révolte des cosaques de Chmielnicki et les massacres qu'ils perpé-

Les deux demiers chapitres de son livre traitent de « L'exil Intérieur », imposé par le législation entijuive de Vichy, et de « La reconstruction », marquée par l'errivée en métropole de deux cent cinquante mille juifs d'Afrique du Nord et par le prise de conscience du lien avec l'Etat d'Israël.

Sur le plan doctrinal et culturel, le phase la plus glorieuse, la plus fructueuse, a certainement été la première. Eneuite, les rois de France tenteront progressivement (quand ils ne les expulsent pas) de réduire les juifs du royaume à le condition servile. En 1215, le quatrième concile de Latran avait décrété, à cet effet, l'obligation pour les juifs de porter un ineigne particulier. Et M. Schwarzfuchs cite le recommandation du pape à l'archevêque de Sens : « lis doivent se reconneître comme les escleves de ceux que le mort du Christ e libérés, alors qu'elle a asservi les juits. -

L'histoire du peuple juif, dans sa complexité, n'est pas eisée à suivre. Celle des juits de France est peut-être encore moins aimple. Male le récit de M. Simon Schwarzfuche aide à comprendre en quoi, du moins, elle fut et demeure profondément originale.

 $K^{1/2}(\mathbb{R}^{\frac{n-1}{2}})$ 

1 (2 Mary 1) 五人未經

(1) Les Juijs de France, de Simon Schwarzfuchs. Ed. Albin-Michel, coll. « Présences du judalame », 359 pages, 37 F.

## TROIS DESTINS

\* HEUREUX COMME DIEU EN avec un réalisme FRANCE, de Gérard Israël Ed. Ro-bert Laffout, coll. « Vécu », 325 pa-

N homme de ma génération, celle qui est sortie de l'adolescence pour connaître la « drôle de guerre » et l'occupation nazie, ne pent fermer ce livre sans ressentir noe retrible appoisse. Trenze années out rissé un voile pudique sur la magédie de ces milliers de familles juives jenées en enfer par l'égoisme, l'Inconsciensce, la làcheré on le fanstisme de mar de Français qui se croyalent de bons ciovens.

L'horreur de ces suffles de juillet et d'août 1942, effectuées avec une plus on moins bonne conscience par la police parisienne, le drame de ces bommes, de res femmes, de ces enfants traqués par la police niçoise et qui ne doivent leur salar qu'à la protection de l'occubsurdes, et bien d'autres encore plus inhumains, plus déritoires, plus tragiques, Gérard Israël les restime (déchirant siasi treute années d'oubli)

A PARIS UN EDITEUR **SUR LA RIVE GAUCHE** LA PENSÉE UNIVERSELLE

-(Publicite)-

RECHERCHE manuscrits inédits de romans poésies, essais, théâtre étudie formule avec participa-llon aux freis.

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE 3 bis, Quai eux Fleurs, 75004 PARIS Tél. : 325.85.44

**AUX ÉDITIONS ANTHROPOS** 

12, avenue du Maine - Paris

François CHAMPARNAUD

Révolution et contre-révolution

culturelles en U.R.S.S. De Lénine à Jéanov Format 13 x 20, 485 pages, 65 F

Kazum RADJAVI La dictature du prolétariat

et le dépérissement de l'Etat

de Marx à Lénine

Format 14 x 22, 440 pages, 65 F

EIbaki HERMASSI

Etat et société au Maghreb

Etude comparative Format 13 x 20, 265 pages, 45 F

Jeanne-Françoise VINCENT Le pouvoir et le sacré chez les Hadieray du Tchad

qui font de lui le poèse annunt que l'historiographe scrupuleux d'un triple

L'histoire de cette période, en effet, C'est à travers la vie de trois familles juives que l'autteur la raconte. Il a vécu en Algérie les sanées de l'occupation, mais à l'aide des témoignages reçus il s'est atraché à reconstituer avec pré-

pudeur, une chaleur et une minucie impitoyable chasse à l'homme. Ce qui surprend, c'est enfin une cerraine innocence, la naïveté et, en même temps, l'absence de résignation, la foi, l'énergie de tous. Plusieurs personna-linés émergent de cerre chronique par leur héroisme dans les combars ou en Algérie les sanées de l'occupation, mais à l'aide des témoignages reçus il leur culture. De grandes figures juives apparaissent aussi dans la trame du récir. Un livre que les jeunes Français combars de ceux qui furent les vic-

## «Rachi, rabbin, humaniste et paysan»

\* SERVICE TECHNIQUE POUR L'EDUCATION. 295 pages. Ouvrage publié avec l'aide de la Memorial Foundation for Yewish Culture et du Fonds social just unuté (19, houlevard Poissonnière, Paris).

RACHI (1) appartient au patrimoine universel du peuple fuit; des bourgades de Pologne aux mellahs du Maroc ou aux cités d'Amérique. Il est encore un maitre me Pon étudie ettes d'Amerique, il est encore un maure que l'on equie et que l'on discute. Son œuvre essentielle, ce sont les commentaires de la Bible et du Taimud. Depuis des siècles, on n'imprime plus les dix-neuf in-folio du Taimud sans y adjoindre l'exégèse de Rachi composée en caractères typographiques particuliers. « Il est peut-être, a écrit de lui M. Roger Berg, le seul, si l'on excepte Malmonide, « l'aigle de la Bynagogue », à evoir trouvé une sudience et une influence aussi universelles. >

Humaniste, et paysan champenois, il parte en expert des usages et des métiers de son temps. Ses commentaires sont usages et des métiers de son temps. Ses commentaires sont émaillés d'indications très précieuses sur une époque marquée dans les dernières années de sa vie par les massacres des julis des bords du Rhin, lors de la Première Croisade. Enfin, sur le plan linguistique, l'apport de Racht à la connaissance de l'ancien français demeure unique. Ses commentaires, écrits en hêbreu, sont remplis de gullicismes et de lermes champenois. Or, c'est l'hêbreu de Racht qui a formé l'hébreu rabbinique européen qui devait se transformer en hêbreu moderne.

L'ouvrage collectif publié sous la direction de MM. Manès Sperber et Léon Askenazi nous donne une information exception-nellement riche sur les communautés futves de la Champagne médiévale, et sur leurs rupports avec les paysans ou marchands chrétiens de cette riche province, en même temps que sur la vie. L'œuvre et l'influence de Rachi.

(1) Le nom qui sert à le désigner, Rachi, est formé à partir des mots Rabbénot: Cholomo (Salomon), fils d'Issac. Il est né en 1040 à Troyes, capitale du comté de Champagne.

# Les immigrés de l'avant-guerre

★ LES JULES A PARIS DE 1938 A 1939, de David H Weinberg, Traduction de Micheline Pouteau, Ed. 282 pages, 37 F.

E livre de David H. Welnberg sur les Juifs perisiens de 1983 é 1989 paraît dans une des trop rares collections de qualité qui concernent les problèmes juifs, celle que dirige Roger Errera.

Paris était alors une des plus grandes villes juives du monde, avec une importante population immigrée, en provenance surtout d'Europe de l'Est, celle-là même qui devait payer le plus lourd tribut à l'entreprise

Ecrire un traveil historique sur cette population n'est pas facile, cela suppose d'êtra familiarisé evec plusieurs langues, de connaître à la fois le milleu d'accueil (les Franimmigré, de retrouver les survivants, de les faire parler et de confronter leurs souvenirs et les documents de

M. David Weinberg est américain, et son livre est bien servi per la traduction de Micheline Pouteau. Il e montré de l'achamement et de la dence. S'il n'e pas retrouvé toutes les archives disponibles, il e très consciencieusement dépouillé la presse de langue yiddish. Il e donc tenté de faire revivre ces cent cinquante mille personnes. Il donne un tableau, parfois impressionnant, de lours occupations, notamment de cet étonnant milleu des « ouvriers é façon - al ceractéristique du prolétariet juif immigré. ·

Deux questions essentielles dominent le livre. Le première, bien connue maintenant, qui opposa

« Le conflit entre les deux groupes, souvent considéré de taçon simpliste comme un conflit entre Julis en voie d'assimilation et habitants des ghettos, recouvrait en fait une gamme étonnamment étendue de conceptions de le judélté et de réponses é le menace du nazismo. - N'empêche que le lecteur sera probablement sensible aux contrastes qui opposent, par exemple, les militants de gauche, membres du Bund, de la Ligue Internationale contre l'antisémitisme ou du parti communiste, et le président du Consistoire, Robert de Rothschild qui notait, en 1935, à propos des immigrés ! « S'ils ne sont pas contents, qu'ils s'en eillent. Ils sont des invités qu'on reçut avec plaisir, mais il ne faut

#### pas qu'ils cassent le vaisselle. Conflits internes

époque, : le rabbin Kaplan tenait à manifester son patriotisme en rencontrant les Croix-de-Feu, et les membres de l'Union patriotique des laraélites français méritalent blen leur surnom : les PIAF (Patriotes Israélites antisémites français). Le principal dirigeant de cette organisation, Mª Edmond Bloch, fut logique avec lui-même en étant, en 1948, un des témoins é décharge de Xavier Vallat. Léon Blum jugeait ces hommes, qui e'opposaient partole é l'eccuell des réfuglés, en ces termes, en 1938 : « Qu'ils ne s'imaginent pas qu'ils préserveraient ainsi leur tranquillité, leur sécurité. Il n'y s pas d'exemple dans l'histoire qu'on alt ecquis le sécurité par le lâcheté, et cele ni pour les peuples, ni pour les groupements humains, ni pour

Autre question étudiée par M. Wekisouvent « Français de souche » et berg, celle des tentatives d'unification de la communauté. L'auteur re- 20

M. Weinberg e raison de l'écrire : constitue dans le détail le conflit qui opposa d'une part la Fédération des sociétés julves de France, dont les dirigeants sont modérés et parfole timorés, et le Mouvement populaire juif, partie prenante au Front populaire, et qui comprenait des communistes, des socialistes, des bundistes (membres du parti ouvrier juit, non Le tout sous le signe, blen sûr, de la montée du nezisme, mais il faut constamment se rappeler que la « suite » n'était pas connue. Tout cele est utile, intéressant, et parfois inévitablement cruel ; d'où

vient pourtant que le lecteur soit, en fin de compte, un peu décu, surtout quend II ponfronte ce livre avec celui, peru dans is même collection, de Michael R. Marrus, les Juits de France à l'époque de l'ettaire Drey-fus. Sans doute l'auteur de ce demier livre bénéficielt-II de plus de recul. Male eurtout, it me semble que les milleux juits de notre pays peuvent très difficilement e'analyser en euxdes lufts français sans donner une Idée de leur Insertion dans le milieu français, c'est ne voir qu'un aspect des choses. Or ce dernier milieu, M. Weinberg le connaît mal.

En définitive, un livre utile, mais traitant plus des organisations que des milleux juifs. Dans ce demier domaine les lecunes sont considérables : nl les banquiers, nt les hommes d'affaires, ni les boutiquiers, ni les intellectueis ne sont étudiés. P. Aubery evalt rédicé là-dessus une esquisse qui mériterait d'être développée (1). Allons, le travail n'est pas près de manquer pour les histo-riens de cette période.

PIERRE VIDAL-NAQUET.

(1) F. Aubry : Müieux juijs de France contemporaine. Ed. Plon, édition, 1962.

## Interrogation sur l'identité juive

Richard Marienstras oc-

Richard Marienstras oc-cupe au sein de la com-munauté juive une fonc-tion prophétique originale qui le situe à contre-courant des ten-dances dominantes de la judalcité française (1). Celle-ci s'identifie française (1). Celle-ci s'identifie habituellement par référence à la religion ou se manifeste dans un attachement viscéral eu jeune Etat juif. Sans nier l'importance historique de la synagogue dans la pérennité judaique ui méconnatre le rôle aujourd'hui catalyseur d'istaël. M. Marienstras ne cesse de mettre en garde ses compagnons de destin contre une politique qui fonderait leur avenir sur l'une ou l'autre de ces institutions, ou même sur lea deux à la fois: la synagogue et Israël.

Son dernier livre servant

la fols: la synagogus et Israël.

Son dernier livre, Etre un peuple en diaspora, témoigne de cet effort passionnà pour convaincre tes juiss de France que leur spécificité ne peut désormais être sauvée que par une adhésion volontaire à une culture de caractère transmational. Si la forme religieuse qui assuma cette culture dans les siècles passés ne répond plus, selon lui, aux exigences de notre temps, l'identification au nationalisme d'un Etat, fitt-il juif, lui paraît être une solution encore moins adaptée. D'une part, elle rompt evec la tradition universaliste. D'autre

part, elle n'apporte pas un regain de sécurité. « Croit-on vraiment, souligne M. Marienstras, que l'existence d'Israël, que l'existence en Israël, ce n'est pas un risque aussi grand que l'existence d'asporique? » Et, en effet, les juifs, qui ont été privés si longtemps de toute existence nationale, se sont mieux maintenus que bien des peuples établis dans des frontières géographiques.

Ce qu'il s'agit de préserver et de faire vivre, à défaut d'une religion qui à perdu sa signification de de la la consciences, ce sout des valeurs, c'est une tradition, c'est une expérisnce humaine et historique. Or, pour M. Marienstras, tout cela est menscé quand on admet le s'mythe de la centralité à d'Israël a, car ce mythe est, dit-il, « destructeur d'une portion fondamentife de l'histoire fuive a. Il n'hésite pas à prendre à son compte un jugement du professeur israèllen Leibovitz selon lequel cette tradition entrale fondamentale « n'a rien à voir avec la Palestine (...), la période de grandeur et de giotre du peuple juif s'étant écoulée en erni ».

Pour l'auteur, les juits de France sont placés aujourd'hui dans une situation inédite, dont ils n'ent pas encore perçu toute la nouveauté : jamais en effet, ils n'ent constitut dans l'histoire de notre pays un groupe aussi important et jamais ils ne se sont trouvés dans un environnement humain eussi favorable.

Il reproche donc aux dirigeants des commuoentés juives de France de méconnaître cette évo-intion favorable à la reconnais-sance du « droit à la différence»

Far cette « reprise en main » de l'héritage culturel, les diasporas pourraient devenir des modèles pour d'autres minorités à travers le monde. Mais ce changement implique, estime M. Marienstras, une réforme comptète des institutions communautaires : leurs dirigeants doivent notamment admettre que l'originalité principale de l'existence juive, c'ast un mode de vie qui suppose la participation à une double culture. C'est un livre qui choquera.

\* ETRE UN PEUPLE EN DIAS-PORA, de Richard Marienstras, Pré-face de Pierre Vidal-Naquet. Ed. Maspero, 213 pages, 28 F.

sance du « droît à la différence» ou (s'ils la reconnaissent) de ne l'utiliser que pour faire accepter (cas des sionistes) la « centralité » d'Israël. Il voudrait que les juifs de France, et ceux des diverses dissporas occidentales, s'efforceat de « décoder » l'expérience humaine des juifs pour la restituer dans un langage moderne.

C'est un livre qui choquere, mais où l'on apprend beaucoup, et qui conduit à s'interroger sur l'identité juive. N'est-ce pas d'ailleurs, cette identité que, en définitive, cherche l'auteur, au fil des pages, evec toute se subtilité, un brin d'anxiété et un ontimisme considérable? — A. G.

(1) M. Eichard Marienstras en-seigne la littérature anglaise à l'uni-versité de Paris-VII. Il préside le cercie Gaston-Crémieur, de tendance « nationalitaire », qui est membre participant du Fonds social juit unité.

Format 13,7 x 22, 260 pages, illustrations bors-texts, 40 F L'agriculture africaine et le capitalisme Ouvrage collectif publié sous la direction de Samir Alque Format 13 x 19, 380 pages, 55 F.

NOUS EDITONS

ROGER COTTE

Docteur en musicologie de l'Université de Paris signers son Uvre

« La Musique Maçonnique

et ses Musiciens »

(Métros : Richellen-Drouot, Bourse ou Montmartre)

Marguerite GREPGN

POÊME L'ÊTRE

Préface de Yves MASSELOT

Prix Henri-Jousselin (de l'Académie française)

Edit. Formes et Langages

mardi 6 mai de 17 h. à 29 h. à Librairie des Editions du Prisme rue St-Marc, Paris-2°, 236-03-73



Time to Anima

istand and A LA JULY THE STATE land the state of the state of

Marie Marie

Martin and the state of the sta

MI FERFICIE CO. in the real results.

Patrician Trans

Herman and the Section

traction to the Company

Transfer of the state of the st

the protection of a ready

The last series of the last seri

Service Line 1 15 Pro-

Se torne

Que : The min on the

to entire transfer

• A company of the

t-guern

tener par a former.

person in the property

M 40 M. nor mage

his summer of summer

創 荷生 えんしょうかん

April ......

Partire to the second

Philipping /-

part de deser-

Care Co

AS APRIL V

199 To 1

Pr. Lat. 1 11.2

Park .

ride a la car

Season and the

A 10 10 10 10

ERRER & WALL MARKET

è juire

A second 2 m 1 m 1 m

Barretti e 🗀

m\*s -- - - .

TORREST : 4 F

M STATE OF THE STA

**海 股** 

BALL IN

worth have a religion

ALAIN GUICHAL

Driginale.

Mode

# MARIÉES SANS FALBALAS

S I le nombre de mariages port aux styles dépouillés, parfois un peu rustiques un peu rustiques suivent la tes coffures suivent la vent, des fêtes plus ou moins même tendance JANNINE MON-luxueuses, nous assistons à une TEL (8), chez qui se bousculent recherche de simplicité en ce qui concerne les robes de mariée et les tenues des enfants du cortège — lorsqu'il y en a...

Les mariees modernes ne veulent pas s'encombrer de toilettes trop volumineuses, et préfèrent un joli mouvement profilé et un tissu qui ne se froisse pas au style « tarte à la crème ».

Ainst chez RIFFAULT (1) une des plus célèbres créatrices parisiennes dans ce domaine. — la mode est aux robes très fraiches. en organdi blanc aux ornements de tons pastels, dont beaucoup d'effets de fleurs rebrodées. La saison des mariages s'étend maintenant de Pâques à octobre, moi-tie en ville, moitié à la campagne, presque toujours l'après-midi. Cela permet une gamme de styles plus variés quoique, en général, les robes soient appuyées au buste, marquées à la taille d'une cein-ture et plates sur les hanches, avec une ampleur profilée. Parmi ses dernières nouveautés, Mrne Riffault superpose six à sept couches de tulle non apprête en robes vaporeuses d'une subtile simplicité.

Chez FRANCK ET FILS (2). les robes sont plus droites en coton orné de volants et bordé de broderie anglaise, un rien 1900. On vend beaucoup de modèles en organdi blanc, à capeline molle assortie, ornée de fleurs pastel.

Le mouvement vers plus de simplicité se confirme aussi chez DOMINIQUE (2), chez MARIEES DE FRANCE (3) et ches PRO-NUPTIA (4). En effet, à côté des spécialistes de la tenue de mariée e de la tête aux pieds a des hou-tiques du quartier Latin, voire de la baniloue résidentielle, rednissent quelques modèles simples et blen étudiés (entre 400 P et 750 F). C'est le cas de LAURA ASHLEY (5), de GERARD SAINT-ALBIN (6), mais aussi de MARILLAGES (7), où les e grandes robes » représentent à pen près 50 % des ventes par rap-

dans une minuscule boutique les futures mariées et leurs mères, on nous a confirmé le déclin du voile par rapport au chapeau, depuis la généralisation des mariages l'après-midi. La réception commence tout de suite après la cérémonie et les mariées e veulent se sentir à l'aise et pouvoir enlever ce qu'elles ont sur la tête saus se décoiffer » Donc, plus de chi-gnons en « pièce montée », pas de fleurs qui demandent un coif-feur pour être mises en place. D'où le succès des capelines et des canotiers qu'on pose sur la tête et qu'on enlève aussi facilement. Ceux de cette année sont à bords plus petits, à calotte plus plate, tout en restant dans la tradition sionniste, qu'accentue une garniture de fleurs et une lon-gue voilette en tulle point d'esprit, aux pans noues.

Le blanc demande un maquillage léger et naturel, à fond de teint rosé (Chanel, Elisabeth Arden, Helena Rubinstein), aux paupières masquées de gris pour donner de l'éclat plutôt que de la couleur (Orlane, Max Factor Revion, Guerlain, Germaine Montell), les clis ombrés de teintes douces et profondes (Chanel Coty, Harriet Hubbard Aver.

listes de mariago intelligentes

kitchen bazaar

11, avenue du Maine

demander

notre

ALBEN : robe de mariée ornée de volants manches et i l'ouriet. 558 F. 42, rue Dauphine. JANNINE MON-TEL : canotier de paille rustique bianche, garui de liserous roses 'pastel et d'une vollette en tulle.

de Marcq.) Longcils Boncza, Payot) et les lè-vres, brillantes ou rouge adouct (Lancôme, Christian Dior, Estée de préférence une demi-pointure Lauder, Jeanne Gatineau, Revion, au-dessus de votre chaussant nor-Twenty). Une aumonière, éventuellement

des gants courts si la robe est à manches courtes on sans manches, et des chaussures toutes simples en chevreau blanc, et la mariée est habillée. . Un conseil : choisissez des

escarpins ou des sandales confor-

attente

EPUIS quelque vingt ans **D** que la liste de mariage existe, les fiancès ont pris l'habitude de choistr dans un magasin les cadeaux qu'ils souhaiteni recevoir, puis d'en avertir parents et amis. Primitivement (1) 32, rue de Laborde; (2) 1, chaussée de La Muette; (3) 80, rue de Passy; (4) 18, rue du Paubourg-Montmatre; (5) 68, rue des Saints-Pères; (5) 42, rue Dauphine; (7) 78, boulevard Jean Jaurès, 22-Boulogne; (8) 9, rue des Quatre-Vents; (9) 91, rue de Réaumur. conçues pour s'équiper en argen-terie, cristallerie et service de table, les listes de mariage se sont étendues à tout l'équipement de d'aller jeter un ceil dans le magala maison, des draps à l'aspira-

grands magasins, pour lesquels les listes de mariage constituent un poste de ventes important.

Revers de la medaille, ceux qui offrent un tel cadeau ne font pas un achat réel : la somme innestie ne servira pas à acquerir le « têteà-tête » ou le vase choisis sur la liste; elle sera persèe sur un compte dont le montant global est mis à la disposition des jeunes maries. Ceux-ci peuvent l'utiliser à leur guise pour acheter un meuble important ou même -Cadeaux financer leur voyage de noces.
Ces listes fictives déplaisent cependant à certains donateurs qui, de nouveau, préfèrent acheter séparément leur cadeau...

> Les listes de mariage étant une source de ventes appréciable pour les magasins spécialisés en arts de la table, quatre de ceux-ci ont mis en commun leur imagination pour relancer l'idée sous une forme actualisée. Pour compenser la baisse des mariages, Jean Luce, Delvaux, Au Grand Siècle et Michel Perrier suggèrent la « liste de cremaillère ».

Une formule qui intéressera aussi bien un jeune couple (non marié) qu'un célibataire se mettant dans ses meubles ou ceux qui s'installent dans un nouvel appartement. L'idée est astucieuse : un cadeau fait toujours platsir!
Reste a trouver la façon (discrète) de suggérer à ses amis sin choisi à sa « liste de crémailteur. Cette initiative est due aux



#### Maison

## BAIGNOIRES A LA

NATHALIE MONT-SERVAN.

R ONDES, ovales, rouges, mar-ron ou roses, les nouvelles baignoires en plastique vont bouleverser l'aspect traditionnel de la salle de bains. L'utilisation de l'acrylique thermoformé a permis de renouveler les formes des vasques et d'y incorporer accoudoirs, porte-savon et autres ac-

Les baignoires en plastique moulé sont huit fois plus légères qu'en fonte (de 30 à 50 kilos pour un modèle normal) ; leur surface lisse et non poreuse ne s'entartre pas. Excellent isolant thermique, l'acrylique conserve longtemps chaude l'eau du bain ; coloré dans la masse, il garde un crite en diagonale dans un rec-

brillant inaltérable. Un inconvenient : un prix nettement plus élevé qu'en matériau traditionnel.

François Monnet a crée une gamme de baignoires en perspex parmi lesquelles nous avons remarqué un modèle à tablier frontal surbaissé au centre, permettant un accès facile, et une grande baignoire ronde à encadrement ovale (« Anémone », 3600 P. Sodim). La plus prestigieuse des baignoires dessinées par Lionel Morgaine est en acrylique de ton ivoire, gris, brun ou ronge ; sa grande vasque ((avec siège moulé sur le côté) est ins-

tangle (« Copacabana », 4 560 F.

Idéal-Standard). Si la configuration de la salle de bains s'y prête, une originale baignoire de fabrication anglalse de forme elliptique s'inscrit dans un quart de cercle et s'installe dans un angle. Elle est en acrylique de tons pastels ou bleu foncé (« Estoril », 3 200 P sans panneau frontal, Heatons).

Une nouvelle petite baignoire de 1,50 m de longueur extérieure, est réalisée en matière moulée composée à base de marbre ; ce marbrex est recouvert sur ses deux faces d'un revêtement teinté dans la masse, en six coloris clairs (a Club 150 > 1 114 F sans tablier, Ailla-C.E.C.).

JANY AUJAME.

\* Sedim, département a Bâti-ment », 222 bis, rue Marcadet, 75018 Paris. \* Idéal-Standard, 149, bd Staussmann, 75008 Paris.

\* Reatons, agent pour la France : Scivas, 19-21, rue Auguste-Vecquerie, 75116 Paris. \* Allia-CEC, 44, rue Berger, 75001 Paris.

'POUR ÊTRE' A LA PAGE

DANS LA NOUVELLE BOU-TIQUE du conturier Italiea Roberto Cavalli, nons evens trouvé du daim imprimé en sérigraphie pour décorer la maison. Vendu au mêtre, il peut rénever un dessu bareau ou recouvrir des chaises. En tissu patchwork, on peut faire des rideaux ou un dessus de lit. Les conssins, en cuir ou en daim, valent de 200 à 450 F (33, rue du Pour, 75006 Paris). SE SERVIR D'UN LAVE-VAISSELLE. — Ce petit livre pratique fait partie de la collection a Equipement du foyer », dirigée par le Centre d'étude et de documentation pour l'équipement du foyer (CEDEF). Après la description commente des différents organes d'un lave-vaisselle, sont énumérés les critères de choix de cet appareil, de la capacité de lavage au service d'après-vente. Une partie importante du guide est consacrée à l'utilisation rationnello d'un lave-valsselle et a son entretien, sous forme conseils et de croquis (12 F. consens et de croque (12 F., par chèque banezire en postal, frais de port compris, à l'endre de la SEPI, 39, avenue d'Iéna, 757\$3 Paris Cedex 16).

#### LE SIGLE <SANITAIRE UNI> sanitaires. Les professionnels

A peine plus de la moitié des joyers français (56 %) possèdent une baignoire. Pour promouvoir un conjort sanitaire qui est loin d'être généralisé et donner aux consommateurs une information objective. l'Union promotionnelle des négociarts, entrepreneurs et labricants d'équipement de lancer le sigle « Sanitaire uni ». sigle e Sanitaire uni ».

Matérialisé par un S et un U bleus entrelacés, surmontant l'inscription a Sanitaire uni 2, en rouge, ce sigle doit être un symbole de la qualité du matériel et de l'installation

qui l'arborent se sont engagés à respecter les termes d'une charte mise an point par chacune des trois grandes lamil-les de l'équipement sanitaire: fabricants, grossistes - distri-buteurs (appareils santtaires et de production d'eau chaude, robinetierie, acces-soires) et installateurs. Cette sories) et distinuateus. Cette politique de concert ation interprofessionnelle de or ait être bénéfique aux utilisateurs qui auront ainsi une garantie de qualité. — J. A.

\* UPNEF. 44, rae Copernic,

LES FRANÇAIS

#### **FUTURES MAMANS** FUTURA

Prêt à Porter spécialisé

31, avenue de La Motte-Picquet - Ecole Militaire.

## mariées de france 91, rue réaumur paris 2°





33 rue de Sèvres Paris, lit-66.73

## SAVOIR VIVRE

PIERRE CHAPO ET LE BOIS

★ Jusqu'en 10 mai; 28, rue du Bac, 75007 Paris.

CHOISY.

Prêt-à-porter

de soie thaïlandaise

Noovelle adresse :

N° 1 Patpong 2 - Tél. 30.290

BANGKOK

AU LIT

Nos compatrioles sont les champions de la diversité des dimensions de lits. On n'en compte Pierre Chapo dessine et conçoit des meubles contemporains en bois massif avec une originalité qui défie les modes. La Maison des métiers d'art français expose actuellement une partie de ses créations récentes, en chêne et en orme: un long bahut pour immense pièce, une table ronde et une chaise dont les piétements en f a is e e a u sont l'aboutissement d'une recherche minutieuse, un banc de jardin en orme, très long, mais de forme legère. apmensions de lus. On n'en compte pas moins de trente-quatre talles, en multipliant les diverses lar geurs (de 0,70 mètre à 2 mètres) avec les longueurs (de 1,80 mètre à 2 mètres). Si chacun trouve lit à sa mesure, cette variété à a mesres). Si chacun trouve lit à sa mesure, cette variété entraine les frais de multiples jabrications de draps et de cou-pertures, et des investissements en stocks pour les détaillants.

Un spécialiste des draps-housses semble avoir résolu cette quadrature du lit. Il vient de créer un drup-housse (qui par définition doit épouser la jorme du matelas) dont les trois tailles seulement s'adaptent à tous les lits. Cette s'adaptent à tous les lets. Cette housse diversiforme comporte, dans les angles, un ruban-tresse fronceur qu'il suffit de tendre plus ou moins. Autre avantage : le drup se met à plai pour le lavage et le repassage, d'où une facilité d'entretien et la suppression de déchirure en blanchisserie. Ces nouveaux draps-housses se font en coton d'Amérique blanc ou de en coton d'Amérique blanc ou de couleur (de 62 F à 93 F) ou en coton longues fibres blanc, pastel on de couleurs plus ou moins vives, valant entre 76 F et 152 F.

★ Bienfix, dans les grands ma-







Ce soir nocturne jusqu'à 22 h 30

٠,١

26 AVRIL - 11 MAI 1975 - 10 h-19 h

Nocturnes les mardis et vendredis jusqu'à 22 h 30 **POUVOIR CHOISIR POUR MIEUX ACHETER** 



perte



## UNE COMPAGNE POUR LA NUIT

gne de la nuit du malade au du travailleur solitaire. Le lampe obstinée et discrète, placée sous le support d'une verseuse, devient servante silencieuse tenant chaud le breuvage qui calme ou excite. Balzac demande à sa veilleuse de porcelaine, marquée à son chiffre, de lui assurer le café brûlant qui stimulera sa plume. Instrument des grandes nocturnes, la tisanière est un objet qui mérite, quand il est ancien, quelque révérence. Au charme esthétique de la porcelaine ou de la falence s'ajoutent tous les souvenirs, inaccessibles mais un peu troubles des nuits assées au chevet d'incomnus qui ont vécu à contretemps

C'est au dix-huitième siècle que la lampe à huile, modeste objet strictement utilitaire, commu depuis des millénaires, se transforma, d'abord en veilleuse puis en tisanier. Jusque-là, au fil l'origine, qu'un simple godet de une timide humière, permettant plerre ou de terre avait peu à un éclairage discret. Puis, la veil-

peu évolué pour aboutir à la leuse se transformant en réchaud, lampe à huile de forme classique, on lui ajouta une verseuse perdont le bec antérieur contient une mettant de maintenir chaud mèche et dont le couvercle comporte un orifice qui permet le remplissage et assure le tirage.

Si, comme les archéologues, les amateurs d'objets de fouille, plus ou moins authentiques, connaisent bien les lampes à huile, les chineurs, eux, sont familiarises svec ces veilleuses-tisanières que l'on voit encore chez quelques antiquaires, et dont on trouve de plus en plus, faute de pièces d'époque, de pâles imitations.

Ayant pris au dix-huitième sièele son aspect traditionnel, la tisanière aliait perdre peu à peu son caractère utilitaire pour devenir au dix-neuvième siècle, un objet précieux à la vogue exceptionnelle et dont on pense que plus de mille modèles furent créés. A l'origine, la coupelle contenant huile et meche, enfermée dans un cylindre de falence, des civilisations, égyptienne, grecque et romaine, ce qui n'était, à tiqués dans le récipient principal,

· Membres du Cercle des

bouillon ou la tisane.

Au dix-buitième siècle, les tissnières sont en falence. Avec le succès de la porcelaine, plus ou moins translucide, la tisanière connaît un essor considérable. La plupart des pièces françaises — l'Italie, l'Allemagne et l'Angieterre en fabriquent aussi - sortent des ateliers parisiens. Limoges et Bayeux en produisent aus quelques-unes. Sous l'Empire, les ignes sont classiques et la porcelaine blanche unie dans la plupart des cas. A base mode carrée ou rectangulaire, la veilleus

#### La venve Perrin

Très vite vont naître des décors multiples. Cernés d'or, des « paysages déroulés » couvrent l'ensemble des parois. On trouve sussi beaucoup de motife d'inspiration égyptienne ou pompélenne, des reproductions de vues de Paris, des paysages célèbres. Sous Louis XVIII, ce sont les reproductions de tableaux et les por-traits miniaturisés qui sont les plus appréciés. Le décor cathédrale est caractéristique de l'époque Charles X, tandis que la tisanière galbée, décorée de rinceaux dorés ou de fleurs et comportant une inscription du genre « Bonne muit », apparaît sous Louis-Philippe. Les modèles rocaille et les formes pagode naissent sous Napoléon III,

De nos jours, les veilleuses en falence ont pratiquement disparu. Il en existe quelques exemplaires originaires de Delft, de Moustiers. de Wedgwood, de Strasbourg ou de Sarreguemines, mais ils sont exposés dans les musées on font partie de collections exception-

Les plus convoitées sont sans deute celles qui, signées — elles ne le sont pas toujours — par Jacob Petit ou la veuve Perrin, représentent des personnages célèbres, anonymes ou grotesques : marquis, mousquetaires, moines, religieuses, têtes couronnées, man-

darins ou hindous aux costumes chatoyants. Elles sont extremement rares et valent de vraies petites fortunes. Très peu répandues aussi sont les tisanières blanches en lithophanie, dont les motifs, bien que moulés, parais-sent scriptés. Inventé par Paul de Bourguignon en 1825, ce procédé permet d'obtenir des effets de transparence de la porcelaine.

Un des premiers collectionneurs de ces veilleuses-tisanières fut sans doute la comédienne Emi-Henne d'Alencon. De nos lours, à Rome, M. Valentino Brosio possède plus de mille pièces. Aux Etats-Unis. M. Harold Newman est un amateur célèbre. En comporte trois parties : le socie, France, M. H.-J. Broulard, anti-le corps et la verseuse. quaire jurassien (Baume-les-Mes-La Grange-du-Piercy), possède plus de quatre cents pièces, toutes différentes et d'une qualité exceptionnelle. Dans son annuaire des collectionneurs. Jean-Clande Bandot cite une dizaine d'amateurs parmi lesquels un spécialiste de modèles miniaturisés.

> anciens, l'éventail des prix est très duvert. En avril 1973 on vit. su cours d'une vente à Angers, un modèle en pâte tendre de Sevres adjugé 23 000 F l Les belles pièces dépassent couramment 6000 F et 7000 F. Cependant, l'amateur peut trouver pour quelques centaines de francs un modèle fin dix-neuvième siècle. Dans bien des cas, il sera félé ou sura un convercie dépareillé. A moins qu'il ne s'agisse d'une simple copie, telle qu'on en vend depuis quelques années au rayon « porcelaine blanche » des supermarchés ou dans les boutiques de souvenirs.

#### ELVIRE VALOIS.

Prochains marchés, foires, expo-sitions ations:
Troyes (10), jusqu'au 4 mai;
Brurelles (Belgique), jusqu'au 15 mai;
Dijon (21), 3 au 11 mai; Stutsgart.
(Allemagne), 7 au 11 mai; Eauzeen-Armagnac (32), 7 au 14 mai; Colmar
(63), 7 au 14 mai; Colmar
(63), 7 au 14 mai; ClermontFerrand (63), 10 mai; Avignon. (84),
16 su 19 mai; Panissières (42),
17 au 19 mai; Montargis (45), 17 au
19 mai; Tournus (71), 31 mai au
8 juiu; Paris (75), foire SaintLeurent, 31 mai su 23 juin.

## Photo-cinéma



## ET LE BLEU SERA BLEU

Nodachrome 25, Keda-chrome 40, Kodechrome 64 commencent à être vendus (1). C'est un événement pour les pho-tographes et cinéestes amaleurs : te Kodechrome, en effet, est largement employé depuis 1996, année où il tut commercielisé avec une sensibilité de 10 ASA.

A plusieurs reprises, ce film e recu des améliorations male il n'avait change de nom qu'une esule tois, lorsque tut créé le Kodechrome II de 25 ASA en 1961 (auquel s'ajouta deux ans lus terd le Kodechrome X de 64 ASA). Aujourd'hui done, après presque quarante ans d'exisnce, c'est la seconde transformation importante que subit ta Kodechrome. Cette tots, se senelblitte n'est pas modifiée : 25 ASA pour le Kodechrome 25 qui rempiace le Kodachrome II, 40 ASA pour le Kodachrome 40 qui remolece ta II A et 64 ASA pour le Kedechrome 64 qui remplece le X. Les progrès concernent les conditions de traitement de l'émulsion et, ce qui intéresse plus particulièrement les photographes, le rendu des couleurs, le définition et le contraste.

#### Le 25 reste chaud

Nous avons réalisé un certain nombre d'essals comparatifs entre nouveaux et anciens Kedachrome. Le gain est inconlestable. Il noue est epparu particulièrement sensible avec le Kodechrome 64 qui atteint pratiquement la qualité de l'ancien Kodachrome II, encore que les tonalités diffèrent légèrement. Le Kodachrome 64, comme l'ancien X, resté légèrement plus froid que les types II au 25, mais les couleurs sont considérablement plus nuancées, plus vives. Les verts et les launes sont très améligrés, les ombres moins bieues. La définition et le contrasta sont enchement mellleurs. Ainsi, les détails apparaissant avec plus

L'amélioration est également très perceptible avec le Kodechrome II, qualque le progrès soit moins grand que pour le Kadachrome 64 par rapport su X, Le. Kodechrome 25 reste chaud mais les couleurs sont plus plus nuencés, les ombres très dégagées sans dominante bleutée. Cette amélioration du rendu des ombres pour une reproduction normale des lumières révèle une eugmentation de le letitude d'exposition (aptitude de l'émuision à enregiatrer correctemen des sujets possédant des écarts de luminosité importants). Nous avons constaté également une melleure traduction du bieu des tleurs (un bieu qui, jusqu'ici, était le clus souvent reproduit en La définition du Kodachrome 25, enfin, est également légèrement meilleure que celle du Koda-

En résumé, les amateurs les plus tavorisés devraient être les possesseurs d'apparells 110 et 126 (systèmes à chargeur de pellieule t6 millimètres et 35 millimètres). Jusqu'ici, en effet, lis ne disposaient que du moins bon des Kodechrome, la X (avec, bien entendu, les tijms des autres marques). De même, les cinéastes en euper 8, utilisateurs d'images minuscules, devraient gagner en netteté avec le délinilieu accrue des Kodachrome 25 et 40. Mais cel evantege risque d'etre perdu en raison de le qualité insuffisante des caméras et des chargeurs de films.

(I) L'introduction des nou-veaux films sur le marché se fera dans tous les formats photo et cinéma d'ici è fin septembre. Les conditionnements les mêmes que ceux existauts actuellement pour les Koda-chrome II et X (à l'esception du cinéma en format 9.5 mm pour lequel il ne sera plus pro-duit de Kodachrome, lequel sera remplacé par une émulsion Ektachrome). Les prix des neuveaux Kodachrome sout les mêmes que ceux des anciens, le fabricant u'ayant appliqué aucune augrappelons-le, avait subl ces der-

pières vanées plusieurs

## catalugue français des cartes

ÊTRE A LA PAGE

teaux » et « Les grands artisans d'autrefois a, qublie « les Styles français de Louis XIII à Napo-léou III » (Hacbette, Réalités, 160 F), véritable encyclopédie illustrée du mobilier. Cet album, riche de huit cents illustrations en noir et en couleurs, comporte trois grands vuiets : le décor des. oppartements, le mubiller, les

Claude Frégnac, auteur des

Ainsi cet myrage d'art, riche d'une documentation impor-tante qui en fait un ouvrage de référence, complété par un index méthodique, évoque et explique les grands contants qui, depuis trois siècles, unt présidé à l'évolution du décor et des formes, au seln de l'appartement. Tables à écrire, encoignures, tables à ouvrage, meubles d'apqui, consoles, auenn des éléments du mubiller u'a été oublé dans cet album luxuent que les amateure accuellierout avec plaistr et

cartophiles poussés par l'amour de leur collection. Jobile et Gérard Neudlu — elle est dro-fesseur de lettres, lui est sorti de l'Ecole polytechnique --vienneut d'éditer le « Premier abundamment illustré, an Iurmat maniable — le double d'une de ces cartes postales qu'il évoque, - comprend, entre des considérations générales fort intéressantes sur la cartophilie et une serie de treute-buit rubriques — allant des catas-trophes à la justice en passant par la hanlieue, la religion, la sante publique et l'enseignement. - des adresses utiles, des conseils, la cote des cartes et un répertoire alphabétique des principaux sujets de cartes postales. Edité à compte d'auteurs, il est vendu, par M. et Muse Neudin

contre 24 F adressés en chêque

hancaire un postal, 35, rue Geoffroy-St-Hilaire, 75085 Paris,

(Publicité)

## INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALÉSIA AUBERGE CLOS OU MOULIN, 734-31-31 Sa table et ses Saluns classés. Ambiance 34 bis, r. Plantes

RIBATEJO, 6, r. Planchat, 20°. P mar. 370-41-03 Olners Spect Guit BAC

LA PETITE CHAISE, 36, r Grenelle 222-13-35, T.I.J Men. 17 F vin comp.

BASTILLE

ENCLOS DE NINON, 21, bd Besu-marchais ARC 22-51 Fermé mardi

BLANCHE

LA CLOCEE O'OR. 3, rue Mansart. 874-48-88. Déj., din., noup., jus. 4 h. AUBERGE DE CALAIS, 7, r. 6e Ca-lais, 5° 874-00-55. Oluer en musique. BONNE-NOUVELLE

TARASS-BOULBA, 236-27-26, 16, r. Thorel, 2. Spec. russes on mus.

PETET COIN, 16, rue Peydeau, 508-00-68 Déleuners et veudredi soir. CHAMPS-ELYSÉES

LES GRANDS HOTELS HOTEL CLARIDGE, 74, Ch.-Elysées, 240-23-01, Sa formule au bar 27 P bolsson et service compr. Rettaur., 42 F + carte.

RESTAURANTS

LES 1 LIMOUSINS, 5, rue 6e Berri, 258-35-97. Spéc de viande de boud. ALEXANDRE, 53, avenue George-V. 720-17-82. Bar, grill-room. Reddz-vous très partisien. LE NAPOLEON, G -P Baumann, de

LE NAPOLEON, G -P BRUMBRIL, us son excell, restaur, renominé pr ses repas énfaires, drésente son exceptionnelle carte de poissons, gage de antiviaction pour vos invités. T.I.J. 227-99-50, 38, avenue Friedlané ELYSERS MANDARIN, 6, r. Collede, 225-49-73 Entrée Ciné Paramount, 1° étage. Tous les jours. TONO YEN, 1 bis, rue J.-Mermos, 225-04-22. Cuisine de grande classa.

Ree Pierre-Charron No 56 JOSEPH, 359-63-25. Cuisine française traditionnelle. N° 60 WESTERN STEAK, Seif de très grd standing où vous pouvez inviter votre P.D.G. Menn 18,80 TC. Avenue des Champs-Elysées Nº 39 L'ALSACE, 359-44-24. See choucroutes et spécialités région. N° 63 NEW STORE, 225-36-16. Gril-

Isdes de 9 à 17 F Bar beige et ses 20 bières

Nº 142 COPENHAGUE, ELY. 20-41. Fidim. Table froide, Gibler Nerdi-que. Reune. Canard 834. Saumon. Nº 144 LA PERGOLA. 358-70-52 Une de manifestations gas-es Alsace, Bourgogne, etc. Avenus Franklin-Roosevelt

Avenua Frankun-Kogsaveir N° 4 ELYSEES-BRETAGNE, 359-30-63. Fermé pour cause travaux. N° 8 R FLEGAT (ez-Westphalle), 559-91-20 Spée Rouergue, Périgord N° 63 LES 3 MOUTONS, 223-26-85. les de bœuf et d'agneau. F.D. PALAIS DE L'ÉLYSÉE

ARCADIE, 49, Fg-Si-Honoré, ANJ. 89-45. Poiss., grill. bière artisanale. CHAMP-DE-MARS

CANTEGRIL, 73, av Suffren, 734-90-56. Fermé de mai eu 30 juillet CHERCHE-MIDI

TAVERNE BASQUE, 45, r Ch.-Midi. (6°), 222-51-07. Menu epécial Turro 30 P. Fermé lundi ÉTOILE LE BUDE, 11. av. Otande-Armée, 727-13-21. Le soir manu à 25 F.

FAUBOURG MONTMARTRE Rue du Fuubourg-Montmurtre N° I LE SIMPLON, T.1. 834-51-16

N° 12 Subrate trailennes et coquillages N° 12 AUBERGE OF RIQUEWINE, 770-93-30 Déjenners, Diners, Soup. GARE DE L'EST THE CLIPPER (Restaurant). 18. bd Strasbourg, 607-63-62. Près Théâtre

L'ARRIVEE EST, (ace Gare, 208-85-95, Sa form. aut 6 une grillade. ARMES OE COLMAR, 13 r. 8-Mai-1945, 208-94-50 Spécial alsaciennes. CAFE OE L'EST, 7. rus 8-Mai-1945, NOR. 00-94 Spécialités alsaciennes.

GARE DU NORD TERMINUS NORD, 23, rue Dunker-que, 824-48-72 Spécial alsaciennes GARE DE LYON

L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r Traversière, 343-14-96 Spèc. P. dim.

LA MODELE, 83, bd St-Marcel, 707-13-07. Spécialités poissons grillés. Bouillabaisse Ouvert tous les jours. GRANDS BOULEVARDS

FLO, 63, fg-St-Denis, 770-12-59, F.D. jusq. 2 h mat Pole gree frais 17 F.

LES HALLES A La GRILLE, 50, r Montorquell, 238-24-64 Plats eu jour et ses vins. AU COCHÓN D'ÓR, 31, r. du Jour, 236-36-31. Ses gilliad, son beaujol. Rue Eléans-Marcel Nº 19 Chez PIERROT (ex-Montell) Rue Coquillière
N° 13 ALSACE AUX BALLES,
CEN. 74-34. Jour et nuit. Spèc. rég.
Rue du Post-Neuf
N° 2 CHIEN QUI FUNE, 238-07-42.
Rue de Turbigo
N° 13 SOLEII, D'OR. Spèc. Antillaises. 508-06-53. De 20 h. à l'aube.

Rus Pierre-Lescot
No 4 AU GRANO COMPTOIR, 28356-30. F. sam. s. et d. Ses grillades. ILE SAINT-LOUIS

TASSE OU CHAPITRE. 633-56-09. Diner aux chandelles. Feu de bois. INVALIOES

NOUVEAU A PARIS : LA BERGERIE, 56, bd Latour-Mau-bourg, 551-93-98, Permé dim. soir. INVALIDES - MONTPARNASSE

n RELAIS OE SEVRES », 64, r. 66-vres 734-08-12 P. jeudi Grill spéc

LOUYRE CERPERIE ERETONNE. Repas, crèpes et galettes, 14, r. J.-J.-Rousseau (1°), 508-50-01.

LUXEMBOURG CHEZ GRAMOND, 5, r. de Fieurus, Paris (6°), BAB 28-89. Spécialités, Fermé le elmanche. MEDICIS, 4, pl. E.-Rostand (6°), 633-04-12. Poissons. Cuis. Bradition.

MABILLON LA FOUX, 2, r Clément (5°). Fermedim, 325-77-56. Alex aux fourneaux

MADELEINE LE MAZAGRAN, 6, r. Ch.-Lagarde 285-74-38, Vieille cuia, fr. Cadre di La QUETSCH, 6, r. Capucines 073-06-91. P. etm. Culsine française traditionnelle dans un cadre élég

MAIRIE OU XVIII\* CHEZ FRPKET, 181, r. Ordener, 606-64-20 F. dim., lundi. Park, gratuit Pole gras, gibiers, erust., coquiil.

MARAIS GRULE DU MARAIS, 13, rue Tu-renne. 372-02-49. Cuis. patr. P. dim. MAUBERT - MUTUALITÉ

MAHARAJAH, 72 bd St-Germain 54 033-28-07. Sp. indiennes. Men. 18 F.

MONTMARTRE ASSOMMOIR, 12, r. Girardon, Déj. Oiners, 067-35-01. Spén, françaises, COQOMARD, 76, r. Martyn, 606-42-90. M° Pigalle, Le pairon aux fourn. Diners spechales. AUE, DU CLOU, 20, av Trudaine. 878-22-48. Serevis, chaud, du Curé. MONTPARNASSE

MONTPARNASSE

Bar - Restaurant HUONO - GIANG, 306-53-88 Repas d'affaires, Bauqu. 76, r. Daguerre (14°).

CHEZ BANSI, 3, place du Bajain. 548-95-61. Gde brasserle alsacienne. CHEZ PIERRE, 117, r. de Vaugirard. 734-96-12 F. O. Jeune patr. en enis. AISSA Fils. 5, rue Saiute-Heuve. 548-07-22 T. fin conscous. Pastilla ARBHES OB BRETAGNE, 108, av du Maine. 306-53-63. De 4 à 50 couv. BAB EESTAORANT HUONGGIANO, 306-53-98. Repas e'affaires, banquets 79. rue Daguerre (14°). Bouletvard du Montpornosse N°. 9 FLOTOUR, 734-68-45, T.1. Ira. Cuisine chinoise autheutique — Cadre oriental. — Parking assauré. N° 9 bis attossa, 8EO 63-63. Méchoui rôit charbou de bols dans is salle.

LA MOTTE-PICQUET LA GAULOISE, 59, av Motte-Picq. 734-11-84, 49-73. P. e. Ses potssons Le SELP la plus confortable et le plus élégant ée Paris, 63, av. de la Motte-Picquet. T. 1 J. de II à 22 h.

MUETTE LA ROTONOB OF LA MUETTE, 12 Chaus. do la Muette-16° 288-20-95

CARREFOUR ODEON SELAIS LOUIS XIII, 8, rue des Orands-Augustins. DAN 75-96. ODEON

AU SAVOYARD, 16, r Quetre-Vents. 326-20-30. M. Cochet, prop., sp. rég. OPÉRA

OPERA

RESTAURANTS

MOUTON OF PANUEGE, 17, rue
de Choiseal, BIC. 78-69.
OBOGSTORE OPERA, 6, bd Capucines. OPE 68-60, 6 restaurants, 20
boutiques. De 9 h 30 à 2 h du mat.
CLUB HAOSSMANN OPERA, 3, rue
Taitbout. 824-82-78, 81-08 Salons
de 4 à 300 converts.
LE PAILLARD, 38, bd ues Railens
824-49-61, Til. See buitres et pois
LE TOURISME GAST2D., 12, rue
Helder. P sam. solt. dim 770-39-85
TROU OANS LE MUR. 23, bd Ca-Beider, P eam. soir, dim 770-39-65 TROU OANS LE MUR, 23, bd. Ca-pucines, OPE. 66-63. Spéc. région.

PASSY - AUTEUIL, AMAZIR, 24, r. de la Tour (Park.).
520-11-45 Cuis. Marce de bte elsa.
SULLY B'AUTEUIL, 78, rue e'Auteuil.
525-52-42. Th. les ira. Déjeunars C'attaires. Diners spectacles.
AUB. OU MOUTON BLANC, 48, r.
Autemil. 283-62-21. Polssons. spéc.
AU CHARBON DE BOIS, 10, rue
Cuichard. AUT Tf-49. La Grillade
devient de la rastronomie. devient de la gastronomie. LE MURAT, 1. bd Murst. 238-33-17 MORS AUX DENTS, 8, bd Delessert 570-72-52, Terratia

PASSY - MUETTE TOIT DE PASSY, 84, av P-Doumer (16\*) 525-11-63. F dim Park. grat. Specialités tourangelles Merus de 45 à 65 F Bauquets

PLACE PEREIRE Nº 8 JEAN PIERRE, ETO d1-41 Tous les jours. Sa lormule à 23 P. Nº 9 OESSIRIER, maître écailler. Jusqu'à 1 h. du matin 754-74-14. T.L.I. Poissons, grillados, ses spécial. PLACE CLICHY

AUBERGE OF CALAIS, 7 rue de Calais, 574-00-45. Diner en musique. AU EISTROT OU BOY. Dé) et din. 4, vills St-Michel. IP MAB 67-61. BOULEVARD PEREIRE N° 116 SAINT - SIMON, 754-47-30. F. dim. et lêtes Cagouilles charen-taises, iong aux herbes. Cadre Louis XVI.

PLAISANCE GASTHAUS OO MOULIN, 70, r. de Youillé, 15°, 820-81-61 Spéc. allem. PORTE MAILLOT

TIMGAD, 21, r Brunej-17- 380-23-70 Spécialités d'Afrique ou Nord PONT-NEUF AU VILLAGE BULGARE, 8, r. Never (Pt-Neur) 225-08-75 Ouv. alj.

RÉPUBLIQUE L'ESCARGOT DORE, 208-26-22. F. dim. 30. r. R.-Boulanger: Sd. drov LE BOCE LORRAIN. 27. bd Magen-ta, 208-17-28 Spécialités lorraines. SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADATS 2, r. 60 Vienne, 522-23-62. Ceasoul 24,50 P confit 26,50 P SAINT-GEORGES Rue Notre-Dame-de-Lorette Nº 44 CHEZ MAURICE, 874-44-85. TLJ: Menu 26 F vin et serv comp. + carte.

Rue Soint-Lozore Nº 11 BELAIS BASQUE. Spécialités du pays. 878-29-27 Fermé élmanche. SAINT-GERMAIN-DES-PRES GUY, 6, rue Mabilion, ODE, 87-51. Brésilien. Faijoada - Churrascos -Batidas. De 20 h. à 2 h. du matir.

HALLES DE RUNGIS ALBAN DUPONT, 726-92-78. Pruite mer. Place boruf. Soud. chandelles

AU CHARBON OR BOIS, 16, rue en Oragon, 548-57-04 La grillade eevient de la gastronomie LES COPAINS, 44, rue de Verneuit LIT 49-01 Patron aus fourneaux. Mile BEULEMENS veus propose à midi son meun rapide 24 P S.C. Soir : 2 menus conventionnés avec ses spéc belges + carte 204, bd Saint-Germain, 548-73-30

SAINT-MARCEL

NAVY CLUB, 58, bd de l'Hôpital. 535-91-94. Gratinée pied perc mais. fruits mer 12 h. à l'aube P/lundi.

1925

SAINT-MICHEL EL DJAZAIR, 27. r Huchette (3°), 326-36-78 Menu 50 P Orch. Attract. Cadre et euisine orienzauz. P. hundl. LA COCHONARLE, 21. rue de la Harpe, 633-96-81 Sor Assiste, 12 F

SEVRES-BABYLONE LE SOROHESE, 43, boul Baspail. Tous les jours, téléph. 548-44-10. STRASBOURG-SAINT-OENIS

TOUR SAINT DENIS, 1, bd de Straebourg .40\*), 770-73-31 Ses plate du jeur « Grand Maman ». Ouvert après minuit TERNES

MANOIR NORMAND, 77, bd Cour-celles, CAR, 38-97 F/sam. Languaste rótic au feu de hois. Grillades. RECH 52, av 6es Ternes, 380-38-57 F. dimanche. Park. assuré. Huitres. coquillages, erustacés, poissous. TUILERIES

CLAIR OBSCUR, 5, r. du 29-Juillet 250-29-28. Confits fole gras Landes. VICTOR-HUGO

PETIT VICTOR HUGO, 143, avenus Victor-Hugo, 704-52-59 Grillades, Girolles, Cèpes, Truffes. LA VILLETTE

DEUX TAUREAUX, 206, av. Jean-Juures, 607-39-31. Pte Pantin. Spéc. viandes. YILLIERS

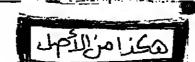
#### Environs

BARBIZON AU GRAND VENEUR, 088-40-44. Ses Rôtis au feu de bois. Sa cave.

EL FICADOR, 80. od Bangnolisa. 287-28-87 P mardi soir. Mar. bang. lukowa 106 couv Pašlia, zarsusla. de Paris

GRAND PAVILLON, 685-98-84. Pola erust fruits mer Ouv 1-n P/elm VALLEE DE CHEVREUSE

LE VAL COURCELLE, T 907-52-23. LE VAL CUURCKILE, T sui-stand vient d'ouvrir. Dél d'aff., récept. Sémiraires dans cadre magnifique MENU 35 F + carte A 100 m. sta-tion Courcelle. Près Gif-sur-Yvette.





\$20th ....

arrier y

Tree.

 $(\nabla \cdot \nabla v_{k+1})_{k=1}$ 

NA 2 1

Gue

108 300

♠ 7: . · · · ·

\$21 to and 1

1.0000

48 000

Marile.

BITTON'S

Bette at

♣ 13 m²\* \*

784

4111

t the t

1 id. 2" "

資準性 \*\* £ 1111 5

\* .

112

81 6 · \*

1823 71 7

**建筑工作**。

Contract

....

14.0 1 15

1200

2 D.T 4 L 5

WILL TOP 1

LA THEFT

41.1975

医克特克克氏征

Ather Man 1.

STATE MILLIONS

CERN PART 1. 54

RESIDENCE OF A CORNER

Ta: A . .

65.5

Plaisirs de la table

# perte d'une étoile

l'ai peiné et le regrette.

En tout cas, ce passage du bistro d'autrefois au faux boudoir Cambrai (M. Loswoet, qui la pré-chichiteux de changesit rien à la pare, a le diplôme de PAAAAA. cuisine de cette savoureuse mai- depuis plus d'un lustre), et la sauson (fermé dimanche soir et lundi). Or voici que l'étolie, com-

y aller voir? Je viens de faire un mervellleux repas au Bistro 121. Certes, le qui trépasse ici en fricassée au décor ns m'enchante toujours porto, en feuilletage ou en cassodécor ne m'enchante toujours point. Certes, je regrette le style « bistro » qui faisait trouver là ce que Francis Amunstegui appe-lait des « grâces cordiales ». Mais parions piutôt de la carte.

se seche venue de Figeac, une carte abondante en poissons qui bien méritée, de Moussié vient de hii être enlevées. Ne fallait-il pas y aller voir? d'équilles on d'éperlans, un merlan frit, conduisent au homard, lette au beurre blanc. La viande

est remarquable, et Moussie y vient d'ajouter un faux-filet cru

en tranches translucides qui,

légèrement salées et accompagnées

sizué Siavik, du charmant avec un verre de sauternes (c'est une chose rare, simple et somp-Bistro 121 de Jean Moussie. Je bien la seule occasion de boire ce tueuse, sairie. Les salades de saivin liquoreux qui ne fait plus son sont proposées à toutes les recetta!). L'andouillette, venue de huiles et à toutes les fines herbes... Ainsi jusqu'aux desserts, sorbets, glaces et cette tarte caramélisée du petron (qu'il a bien raison de ne pas assurer Tatin alors que tant de fausses Tatin courent les cartes et les menus!. Et, de

> succulente 1) Mon repas donc: fole gras frais (avec du pain venu, tout paysan, de son village, sapide en diable). faux-filet cru et salade de poi-reaux (dans une sauce qui est à la vinsignette ce que Racine est question sa réussite : signe de à Porto-Riche) et cette tarte, grande honnêteté de la part d'un

'Al dit en son temps combien Le fole, « préparé par la mai- au choix de deux sauces origina- enfin. Le tout arrosé d'un simple cuistnier, et garantie de joies me choquait le nouveau décor, son », est intelligemment servi les et « rehaussantes » devient et rustique cunac.

Je me demande vraiment ce qui a valu à Jean Moussié cette dégradation. Car je ne puis crotre à ce qu'on raconte : le rapport d'un inspecteur ayant trouvé trop consistante une hollandaise qui était en réalité un beurre blanc !

Le découverte d'un plat nouvean vant mieux que celle d'une reste, cette tarte, ce jour-là, était étoile, disait le président Henrion à l'ananas au lieu de pommes. Et de Pansay. Faudra-t-il ajouter que la perte d'une étoile vaut mieux, ici que celle d'un client? La notoriste de Jean Moussie n'en sera pas atteinte. Son Bistro 121 continue de refuser du monde. Et hi, de toujours remettre en

grillage mais a oublié de prévois

une sortie; d'autres, au con-

traire, ont cherché et trouvé des

solutions pariois très astuciense

pour éliminer les véhicules : pas

serelies, souterrains, passage amé-

nagé sous des escallers qui trans-

La nature (herbe, fleurs) et les

animaux (chiens, chats, lapins,

olseaux, poissons) sont présents

dans beaucoup de dessins. Le jet

est kui anssi tres important : les

bacs remplis de sable, des porti-

ques et manèges. On trouve même

sur une maquette une piste de karting et une montagne russe.

SI les productions des enfants

de quatre à huit ans révèlent une

certaine fantaisie (un petit garcon de cinq ans a campé au mi-

lieu de la place un éléphant hier

qui boit une granadine), les

ses solgneusement entretennes

parterres de fleurs rectilignes

forment la place en terrasse.

gourmandes pour son client.

Les Copains n'ont pas, eux, à se préoccuper d'une étolle. Michelin ne leur donne qu'une simple fourchette et pourtant le Tout-Paris gourmand se donnait rendez-vous chez le bon Paul Forgerit. Il est parti, on le sait. Je suis alle déjeuner chez son successeur, du nom de Mars. C'est un garçon paisible et visiblement attaché à bien faire. J'ai relevé sur sa carte un ongiet aux herbes (24.50 P), une fricassée de lotte (28,50 F), un feuilleté de poires, chaud, au calvados (9 F). Je m'y suis régalé tout bonnement d'un râble de lapin farci aux anguilles, ce qui peut paraître excentrique mais reste très logique : les viandes blanches se sont toujours accordées avec le poisson, et ce lapin à l'anguille vaut bien le poulet aux écrevisses qu'une fou-cade de Napoléon fit baptiser

marengo. J'étais là avec mon ami le comte Olivier de Pontac, prési-dent des amis de la cathédrale Saint - Jean - Baptiste - de -Bazas (Bazas est une antique capitale et elle avait déjà son évêque en 453 l). Il avait amené avec lui un vin de graves, do-maine de Gaillat (E. J.-Coste propriétaire). Le 1970, au goût prononcé de groselle, m'a paru mer-vellleusement à point (et en accord avec le plat). Un 1973, plus jeune mais intéressant, fut servi en premier, avec un foie gras. Voilà une a bouteille du me toute trouvée. Et l'on peut re-prendre sans risque le chemin de la rue de Verneuil.

enfants ont ménagé des bassins on faire flotter leurs bateaux, des ★ Bistrot 121, 121, rae de la Con-vention (150). Tél. : \$28-13-85. \* Les Copains, 44, rue de Verneuil (7º). Téléphone : 548-49-91.

#### La bouteille du meis LE GREMANT

DE L'ARTISAN

'AVAIS devant mot six boutelles. Elles en résumaient une quarantaine. Sur checune une petite étique Côte des Blancs 14, Marus 14, Montagne 14, Potits crus 74, Vins vieux blanc de blancs, Vins vieux blanc de noirs. Tous les 74, dans leur divervoureuse, certains une alacrité percutante. Les « vieux » (mélange de 66 et de 73) avaient, surtout le blanc de blancs, la saveur confirmée d'un grand

vin complet.

Lors, sous le regard attendri
de M. Krug, Pun des the,
éprouvette en main, mesura
de chacune des bouteilles une
dose différente, obtint un mélange, m'en tandit un verre. Je vanais do goûter, le pre-mier des non-initiés, une future bouteille du mois, le Krag 1974 qui tera commercialisé dans quatre ou cinq ans. Mais comme vous ne voulez pas attendre tout ce temps-la sans boire bon, voici une bouteille Erug, nouveau-née, le Crémant. Le mot vient de sa mousse éphémère qui forme une creme au bord du verre. Les premiers crémants naquirent avec les premiers champagnes, ou le devine. D'abord considérée comme impartaits à cause de cette trop légère prise de monsse, ils furent blen vite distingués des ama-teurs, an contraire, par leur pu-reté, lour légéreté et leur goût de vin, conséquence d'une excep-tionnelle rigneur dans la sélec-

tion des grus. L'étiquette indique « Cham-pagne Crément Krug » et précise que ce vin est préparé avec les méthodes artisanales. On trouve ce crémant dans quelques bons restaurants, et Bené Lasseurs m'a déclaré sans ambages qu'il le plagait très haut. C'est blen mon

. L. A.

## MIETTES

 Expositions de tolles G. Rossi à la Oloserie des Lilas, qui vient de mettre à se certe le fricandeso à l'oseille de Mme Maigret. Très balles littiographies aussi, un peu futuristes, mais dont les couleurs mettent en appêtit dans ce cadra moderna de la salle du pre-

 Réédition chez Solar du très excellent livre d'Henry Clos-Jouve et Félix Benoît le Culsine Ivonnaise Grandes et simples recettes locales, tructil glossaire folklorique. Prix : 26.80 F.

les Vaches majares. Michel Albert et Jean Ferniot oitent au titre de l'Inflation du mal-manger » ces

Repas de cantine, médiocres le plue souvent. Nourriture standerd avalée dans des anacks bruvants. Plats étrangers à notre tradition, servis dans des suberges pour snobe. Sandwiches sous cellophane au goût sans nom mels invariable de produits industriels - good food untouched hands ... Ce qui feisait le richesse profonde d'un aliment traditionnel, c'est justament qu'il avait été touché, produit, préparé par des mains

A Perigny-sur-Yerres, joli petit villago près de Mandres-les le Four à pain (900-90-60) a pour aux Marronniers-Arago) et pour che son adjoint depuis guinze ans. On lignes du prolesseur Trémoflères : clalités et une savoureuse cuisine.

## **Jeunes**

#### UN METIER SELON SON GOUT

des jeunes est d'actualité et ou ceux-ci acceptent difficiement de demeurer huit heures par jour dans un emploi dépourvu d'intérêt, le livre d'Eves Remand et Thérèse Guitton Sept cents métiers selon nos goûts survient à point nommé pour répondre à leurs préoccupations.

Partant de dix motivations, « s'occuper d'enfants, poyager, être indépendant, être utile aux-autres, faire de la recherche, erercer une profession artistique, avoir des contacts, pratiquer les langues étrangères, se dépenser physiquement, travailler dans un bureau », les auteurs indiquent les professions qui leur corres-pondent. Pour chaque métier, défini par une on deux phrases, sont précisées les aptitudes requises, les différentes filières de formation et les débouchés. Un témoignage met en évidence les avantages et les inconvenients ainsi que le salaire correspondant. Certaines professions figurent dans plusieurs rabriques : un documentaliste « est utile aux au-tres », « pratique des langues étrangères », « travaille dans un bureau » ; un chef de char-tier « voyage », « a des contacts avec sutrul » et « se dépense physiquement »

Le dernier chapitre s'emploie à réhabiliter le « technique », trop longtemps considéré comme une « orientation inférieure » clors qu'il recouvre les trois seoteurs professionnels de base :

e Sept cents métiers selou vos (Stock), 42 F.

LE PETIT ZINC

LE FURSTEMBERG

Le Muniche men

25, rue de Buci • Paris 5º

an A l'occasion de la Pâque Russa,

KARLOV see-89-79 (Fine dimerche)

vous reçuit jusqu'à 2 houres du seatin dans me ambience unique avec les mailleurs aussicions de Paris.

dai-long

13, rue da Holder (à l'Opéra)

Tél. 770-40-91

et Chlusises Menu er Carte

DEJEUNER - DINER

Fermé le dimanche

L'ÉCHARPE BLANCHE

Ancien rolais de poste XVIII 2.

r, France-Bourgeons - 277-91-91

Ouvert tous les jeurs

Specialités Vietnami

Rive droite

Rive gauche

## Une ville en toute fraîcheur

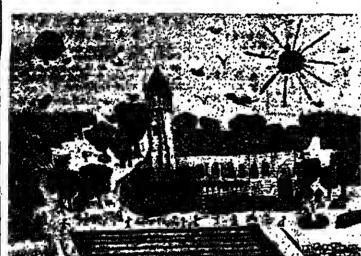
COMMENT réves-tu la place de Saint-Germain-des-Près? » Sur ce thème des enfants de cinq à treize ans ont réalisé vingt-quatre maquettes et deux cent quarante et un dessins exposés dans l'église Saint-Germain-des-Prés. Organisé par les comités parisiens de participa-tion à l'urbanisme et à la vie de la cité, le comité d'accueil et d'aménagement du sixième arrondissement, le cercle de l'Arcade et la revue la Ville, ce concours, auquel ont participé quinze éco-

les, avait pour but e d'intéresser

les enfants aux transformations du quartier et, par l'intermédiaire de dessins et de maquettes, de faire éclore toutes les idées d'aménagement de la place Saint-Germain-des-Prés ».

Les œuvres présentées témoignent du malaise que ressentent les jeunes dans la ville : îls rê-vent d'espaces verts, d'aires de jeux, de maisons individuelles; presque tous ont banni les voitures de leurs projets : certains monsciemment, comme cette petite fille qui a enfermé les voitures dans un parking entouré de

CINQ ANS A SAINT-GERMAIN...



e réves » exprimés par leurs aînés sont parfois décevants : squares aux allées bien ratissées, pelou-

Restaurant Mikael

Archanes écurins és dus d'Enghies SPECIAL GRIENTALES et FRANÇAISES 63, Fp.St-Denis. J. 2 h. mat. 521-02-77

bancs sagement alignés. Il est vrai que les initiatives originales et la spontaneité n'ont pas toujours pu s'exprimer, si l'on en croit ces deux élèves auxquels leur institutrice a déconseillé de faire figurer des balancoires et des chevaux à proximité de l'église; aux yeux de beaucoup d'adultes, en effet, la fantaisie n'est guère compatible avec le sacré, et encore moins avec l'ur-

LE MARAIS 5. rue Caron - 272-39-94 Cave vottée XIII. siècle

#### BRASSERIE LOWENBRAU 84 CHAMPS-ELYSÉES LE RESTAURANT DE L'HOMME D'AFFAIRES LA MAISON DE LA SUCCULENTE CHOUCROUTE

CHARCUTERIE BAVAROISE • TRUITES ET ECREVISSES DU VIVIER PORCELET À LA REOCHE, JARRET ET JAMBONNEAU PLATS CUISINES FRANÇAIS ET MUNICHOIS EXCELL. VIANDES • PATISSERIES VIENNOISES • VINS DE PROPE. NOS FAMEUSES BIERES LOWENBRAU, Inschement tirées du fût ORCHESTRE MUNICHOIS - Ouv. tous les jours de 8 h é 2 h du met. SALLES CLIMATISÉES - 225-78-63 - P. RATH, propr., chef de cuis.

# 63, Ruedu Fg. St. Denis F/D

## **DOUCET-EST**

RESTAURANT au premier étago DARS UN CADRE PANORAMIQUE SPECIALITES choncroute « Spécials coso juriel de porc Ses viandes de beruf grillées sur la brass

Au ren-de-chaussée





paris 4 2 24 3 7 1 5

Déjoun. - En face de - Diners Palais de l'Elysée\_ 48. rus du Fy-Saint-Honoré (8º) · 美国 - 1 年 GRILLADES : Poissons - Viandes MENU : 35 F avec spec. du jour « ARCADIE » - 265-89-45, F. Dim.

770.13.59

BRASSERIE

1925

TERMINUS NORD -

T.L.J. do 11 H A 23 H

SPECIALITES ALSACIENNES

FOIE GRAS AO RIESUNG\_\_\_\_17 F

JARRET BE PORC FURNE \_\_\_\_ T3 F

CHBUCROUTE PAYSANNE\_\_\_TZF

A EMPORTER

BRASSERIE OUVERT TOUS LES JOURS 8, rue du 8-Mai-1945 (ancienne rue Strasbourg), Paris - 206-49-53 Parking Gare de l'Est

### Hippisme



#### Les quatre mousquetaires

A ILONS, sur la piste du moins (1), les choses ne vont pas trop mal : avec Mariacci, Val de l'Orne, Green Dancer et Easy Regent, l'écurie France possède quatre porte-fa-nions capables de faire claquer haut et sec ses couleurs au mât des grande hippodromes d'Eu-

« ligne a de Top Gear, il faut accorder la première place, au moins provisoirement, à Val de l'Orne : il a, dimanche, devancé Top Gear plus facilement que ne l'avait fait Mariacci voilà un mois, lequel Mariacci a été supérieur d'une encolure à Green Dancer lors de leur unique rencontre jusqu'à ce jour. Mais on sait bien ce que valent ces comparaisons par mutuel adversaire interposé : dlles favorisent les affaires du P.M.U. en aboutissant à de fausses évidences qui « tirent l'argent de la poche »; accessoirement, elles fournissent quelques arguments définitifs au chroniqueur hippique quand il n'a pas encore appris l'humilité. Pour le reste, personne no les prend plus

Nous sommes assez enclins, quant à nous, à nous en tenir à la « ligne a passant par les objectifs des jumelles. Dans le cas présent, elle nous suggère les remarques suivantes.

Mariacci a, certes, surmouté le handicap qui consistait, pour lui, à faire sa rentrée dans le prix Greffulhe, contre des adversaires dont les plus notables avaient déjà couru au moins une fois cette année Mais il n'z gagné que péniblement, dans un terrain lourd qui, jusqu'à preuve du contraire, l'a phitôt avantagé, comme tous les this de Djakao.

Le même terrain lourd a probablement arrangé les affaires de Easy Regent. Mais lui s'y est envolé, devançant de cinq longueurs le gagnant d'un « Juigné » dont plusieurs compétiteurs ont, depuis, fort blen couru (Orante notam-

#### Ging contre un

Val de l'Orne a gagné, dimanche, en poulain sérieux, généreux, bien équilibre, bref en bon fils de Val de Loir. Comme Mariacci dans le « Greffulhe », il avait le désavantage d'effectuer sa rentrée alors que tous ses adversaires avaient déjà su moins une course préparatoire dans les jambes. Il l'a mieux surmonté. Est-ce parce que, pour une rentrée précisémeut, son jockey a voulu le faire courir à l'économie ? Il d'a pas tout à fait ébloui.

Green Dancer, aussi sérieux et généreux pour avoir d'abord repoussé une dangereuse attaque de Dandy Lute, plus percutant pour avoir ensuite pris un avantage définitif en quelques foulées, nous a davantage séduit. Lui possède, d'évidence, la faculté d'accélération instantance par laquelle passent les grands destins hippiques D'ailleurs, c'est lui, uon son voisin de box Val de l'Orne, que leur entraineur commun a désigué pour être au départ du derby d'Epsom. Et les bookmakers angiais n'acceptent des paris sur ses chances pour le 4 juin qu'à la cote de 5/1.

Oul, tout bien pesé, c'est Green Dancer que, pour l'heure, nous hisserons en haut du mât, en la prévenant que l'ombre d'une imprudence ou d'une inattention suffirait à Easy Regent et à Val de l'Orne pour l'en faire choir.

Dans le monde du trot, double deuil avec les décès de Mme Oiry-Roederer et de Paul Viel.

Héritière de la casaque la plus prestigieuse de Vincennes (Jamir. Querido II, Tabriz, Arbella, Dor, dtc.), Mme Olry-Roederer n'y paraissatt jamais. Elle expliquait que les émotions de la course la brisalent Quand Jamin était allé disputer — et gagner — le cham-pionnat du monde, à New-York. elle s'était résolue à effectuer le voyage ... mais pour, au dernier nomeut, s'enfermer dans un salon de l'hippodrome et ne rien voir de ce qui se passait en piste. Elle n'avait pas vu courir un représentant de son écurie — qui, en fait, était déjà dirigée par son gendre, le docteur Rouzaud --depuis quinze ans. Elle était l'inconnue célèbre des courses.

A l'inverse, Paul Viel, à l'âge de quatre-vingt-treize ans, ne man-quatr pas un seul dimanche de Vincennes vollà sculement un an. Quel orgueil justifié n'eprouvaitil pas au spectacle de chaque course ? Car la moitié des chevaux an moins se rattachaient à

des juments ou des étalons sortis de son élevage et qu'il avait luimême drivés en course, au temps des Passeport et Duc de Normandie, plus récemment même puisqu'on l'avait encore vu au surcy à l'âge de solvante-dix-huit ans Et ce qui était vrai pour les chevaux l'était pour les drivers : par fils, petits-fils, neveux et Quel est le plus digne du mai-tre mat? Si l'on retient la Dreux, des Baudron, des Delecroix, d'autres Viel bien sûr, était une affaire de famille. Ainsi, le patriarche immobile, muet, déjà lointain, mais attentif, tout au hant des tribunes de Vincennes d'où il dominait la foule et ses clameurs, pouvait-il se dire qu'il contemplait là son œuvre. Son épouse était morte voils quelques jours, Il ne lui a pas survécu.

> Premier « divorce » de l'année Geff Watson n'est plus l'entraineur de la jeune écurie Malcolm Parrish. L'insolite est que la rup-ture a été consommée après und victoire, celle de *Lioubo*u, la se-maine passée à Evry.

« Je n'ai pas bon caractère »,

... Ce qui, dans son cas, n'empê-che pas le talent. Qu'on se le dise : il en est un qui se trouve

LOUIS DENIEL.

Golf à bon prix

(1) Pas à l'enclosure, où le désen-gagement des propriétaires devant l'accroissement des charges de l'en-trainement prend des allures de fuite

**Sports** 

chargé de mission à l'établisse-

ment public d'aménagement da

la villa nouvelle de Melun-

Sénart, ne cache pas que le

gott da Villeroy permettra d'éviter que les constructions ne

pagnent les 53 hectures de ter-

rains qui lui sont affectés. Il

bordera eu nord les 1 200 hec-

tares de le forêt de Rougeau, qui sont eppelés à être un tieu da

détente privilégié pour les qua-

tre-vingt-quinze mille hebitants

- Les espaces boisés, proches

des zones urbaines, seront de

plus en plus - consommés -

comme espaces de loisirs de

plein air, déclare M. Barnèdes.

Un juste équilibre devra être

trouvé entre les espaces libres

non bolsés et les espacas boi-

ses, afin que ces demiers ne

servent pas d'espaces de rem-placement utilisés pour des acti-

nature. Considérant la grande

fracilité des espaces boisés et

une capacité instantanée d'ec-

cuell admissible de cinq à dix

personnes à l'hectare, il est

offet, des risques de destruction

des lisières due à une trop grande proximité des zones d'ur-

banisation ainsi que des risques de diminution de le faune déran-

catte optique, le golf de Villeroy

est une sorie de sas protecteu.

Il falialt ne pea laisser en

triche cat espace libra ; les pro-

incompatibles avec leur

saire de tenir compte, en

que comptent les dix-huft com-

munes de le ville nouvelle.

#### **Jeux**

# 命

y Jul R

\*\*\*\*

## LE COUP D'AVANCE

1973.) Blanca : L. POLUGAIEVSKY Noirs : L. ESPIG

Échecs

a) Le mode, qui joue un si grand rôle dans le choix des ouvertures, inciterait plutôt les Noirs à adopter par 5..., gé et 6..., Fg? la « défanse est-indienne a; en entrant dans cette « vieille défense indienne a, les Noirs poursuivent une formation analogue au centre, malgré l'absence du Danchetto -R.

b) La structure de la position des Noirs exige cette avance du plon ç qui contrôle la case d5 tout en cédant le passage à la D.

c) Après 6. De2, T68; 6. b3, a5
(si 9..., Dg7; 10. Fb2, Cf3; 11. c5!,
Cg6; 12. c×d5, F×d6; 13. Ta-c11 or
11... d×c5; 12. d×65, Cf-d7; 13. C64,
Cg6; 14. Dc3, Ff3; 15. Cd6!); 10. 63
(si 10. Fb2, 6×d4; 11. C×d4, C65),
Fd3; 11. Fb2, Cb6; 12. Ta-d1, Dg7;
13. d×65, d×65; 14. a3. Cb-d7;
15. ca4, Cc3; 16. C×c5, F×c5, les
Noirs out résolu leurs difficultés
(Filip-Pilnik, Göteborg, 1985).

en même temps que terrain de

sport et qui aura, en outre,

l'avantage de ne pas coûter trop

Les 58 hectares sont loués é

l'Agence foncière et technique

de la région parisienne par l'As-

golfs publics à laquelle la Fédé-

crédits et conseils techniques.

Après six ans, le green et ses

équipements seront gérés par

une association de caractère

Le centre d'initiation et d'en-

traînement e été ouvert é la fin octobre 1974, la totelité du par-

cours, 18 trous, mesure 6100

mètres. Un pavillon d'accueil

(secrétariat, vestiaires, saile de

réunion, tollettes) est à le dispo-

Jusqu'en octobre 1975, les

conditions d'accès seront les

suivantes : entrée centre d'Initia-

tion at d'entraînement 6 F ; loca-

tion de seeu de cinquante balles

3 F; entrée générale (initiation,

entralnement, parcours) 10 F;

leçon an cours collectif (durée

une heure) 10 F; leçon indivi-

duelle (durée une demi-heure) 25 F; cartes è l'essai donnant

droit é : l'entrée sur les instal-

lations, douze leçons en cours

collectifs 120 F.

sociation de développeme

beaucoup plus local.

sition des golfeurs.

d) Dans la partie Kotov-Petrossian (Zurich, 1953), après 8..., Té3; 9, b3, a6; 10. Fb2, Fb3; 11. Dd3, b5; 12. Cd2, Fb7, malgré is jeu soulde de leur adversaire, les Blancs ont un clair syantage spatial.

c) 9. h3 est souvent joué dans cette position, mais le coup du texte parait éviter estre perte de temps.

f) Un plan astudeux qui prépare la contre-attaque sur l'aile -D par 10..., b5 : si les Blancs ey opposent par 10. a4, la réplique 10..., 25 suivie de 11..., 6×d4 et de 12..., Cc3, avec pression sur le point faible b2 prend tout son effet.

g) Pour mettre les T en compoune case sanc oraindre l'éventuel richer (Thès) munication, is D doit trouver une boune case sans graindre l'éventue!

vis-2-vis (TéS).

h) Une idée tactique un peu précipitée, qui consiste à ouvrir la colonne b (après 12 bx cé) et à exploiter la relative faiblesse du pion ch. 11..., TéS semble préférable.

f) Mais les Blancs volent plus loin que leur aventage la colonne c.

f) Menacant de gagner la qualité par 12... Faf.

h) Mais les Blancs o'en font qu'à leur tête et prenneut la direction des opérations.

copérations.

i) 13..., Fas; 14. 6×rs1, F×c4; 15. f×c7, T1-bs!; 16. 68=D+1, T×c5; 17. b×ci donnerait aux Blancs trois pièces mineures pour la D et de bonnes chances de gain, 12..., C×c5; 14. C×c5, d×c5 laisserait ágalement sux Blancs un bel avantage positionnel en raison du point fathis cc. m) Le sacrifice de qualité 14. Cd5, C×d5; 15. é×d5, Fs8; 16. D×c6, C×c5; 17. d×c5, F×f1; 18. E×f1. di n'est pas convaineant alors que ce superbe remiorcement de la pression sur la colomne q force anecre une fois les Noirs à différer leurs intentions puisque 14..., Fs6 échoue à causs de 15. Cd5; C×d5; 16. D×d5.

n) Manœuvre logique qui vise à diminer les défenseurs du plon c6 tout en Gonnant à la D une case de fuite sur la colomne ç; an outre, le plon és est attaqué.

o) St 15..., Cgxé4; 16. Fxé5 et 17 Dx66. St 15..., Cfxé4; 16. Fxé5... p) 17..., Cxe4; 18. bx64. Tf-d8: 19. Tdl. Cg4: 20 Fd4 u'est pas mell-lent.

19. Tell. Cgs: 20 Fest uest pas melileur.
q) Si 19. Cfxé4: 19. Cxé5, Cxé5:
20. Txé5 et 21. Dxé3, Cy3: 20. Deé1
Cyxé4: 19. Dxé3, Cy3: 20. Deé1
D'où estre complication qui poss aux
Bianes un sérieux problème: si 19.
Fxé6, Fxé6: 20. Cxé5, Fxé4; 21.
Cxé4, Txé1+: 22. Txé1, Fxé1:
23. Txé1, ce qui sisse emonte trois
pièces minaures pour la D mais dans
ume position peu claire et si 19.
Fxé6, Fxé6: 20. Txé5, Fb5: 21.
Deil, Fxá1: 22. Dxá1, Fxá4: avec
gain de la qualité.

rj Mais cette interception. qui à

r) Mais cette interception, qui à nouveau montre que les Blancs ont toujours un coup d'avance sur leur adversaire, donne au combat une exadversatre, donne an combat une ex-trême intensité.

s) Si 19... Cçx 64 ?; 20. Fx 27. Si 19... Fx 64 : 20. Cx 25. Fx 25 : 21. Tx 25. Dx 25 : 22. Fx 25. Tx 21 + : 23. Tx 21 avec une pièce de pius.
f) Un déclouage très fin qui me-nace 21. Dé3 et rand la défense arz) St 20..., Txd4 : 21. Cxd4, Cxs4 :

2) St 20... Txd4: 21. Cxds. Cxas: 22. Cxc61 
2) La continuation logique, malgré d'autres possibilités; soit 21. Cc3. Fr6; 22. Cxé4, Fxd4: 23. Cxd4, Cxé4: 24. Cxi6, soit 21. Cc3. Cxc3: 22. Dxc3. C6: 23. D43. c6: 24. Fxg7. 20) St 22... Txd4: 23. Cxd4, Cxc5: 24. Cxb5. x) Le situation est clarifiée mais la faiblesse du pion of subriste. y) Si 24... TdS; 25. Cf5 (est non 25. Cx65, Fx65; 26. Fx65, Cd3), Cc6; 25. a4!

z) Si 25\_, Te8: 26, C×b5, D×63: 27. f×63, c×b5: 28, Td1, Td7: 29, Fc6 i Fe6 l
as) One tentative désespérée que
les Blanes pouvaient acceptar : 26.
C×b5, D×63: 27. f×63, a×b3:
28. Co8, b2: 29. Tb1, Ta3: 30. Cd1,
T×a2: 31 Fé4. ab) Menaçant mat avant de cap-turer le C.

sc) Si 33..., Cdi (d3); 34. Dxdi (d3)

ETUDE E POGOSSIANTZ

BLANCS (3) : Rf5, Tf1, Fh8. NOIRS (4) : Rés. Th7, Cd7

Les Blancs jouent et font nulle.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 8M E. POGOSSIANTZ (Bianes . Rh4, Pd7 et h7, Noira Rés, T17 et 16.)

L d8=C+ 1, Rfs; 2 C×f7, Th6+; 3 C×h6+, Bg6; 4 h8=Ti ou 1...
Ré7; 2 C×f7, Tf1; 3 Ch6; Tf4+i; 4 Rh5! (et oon 4 Eg5, Tf4+i; 5 Cg8+, Rf7; 6 h8=D, T×g8+), Tf8; 3 Cg8+, Rf7; 6 h8=D, T×g8+), Tf8; 4 Cg8, Tf1; 5 Cxf7, Tf1; 3 Ch61, Tf8; 4 Cg8, Tf1; 5 Cf6+, Ré6; 6 Rg5 i, Tf5+; 7 Rg4!

CLAUDE LEMOINE.

## **Bridge**



Ce ne sont pas celles d'Hanni-bal en Italie, mais celles que se livrent chaque année, au Festival de Cannes, le Eine Team italien et les Français. Voici une donne d'un de ces matches.

\$ A 109959 AR52 TRD V76 NOE Dias2
2
DV1094 . N

S AR8754 93 RV62

Ann.: N. don. Tous vuln. Ouest Nord Est Sud d'Alelio Delmouly P. Ticci Bourcht.

1 ¥ 2 \* 3 ¥ 4 ¥ 5 4 passe 1 A
passe 3 A
passe 3 A
passe 4 A
passe passe passe passe

Ouest ayant entamé un gros honneur à cœur, comment fallatt-Il fouer pour gagner CINQ Réponse :

Réponse :

Bourchtoff, qui ne voyait pas les mains adverses, ne joua pas \$ 2 7 9 3 7 

Reponse :

Bourchtoff, qui ne voyait pas les mains adverses, ne joua pas \$ 2 7 

Reponse :

Reponse :

A 2 

\$ 3 7 

\$ 108792 

Reponse :

A 108792 

Reponse :

A 108792 

Reponse :

A 2 

\$ 3 7 

\$ 2 

\$ 2 

\$ 3 7 

\$ 3 7 

\$ 4 

\$ 2 

\$ 3 7 

\$ 4 

\$ 3 7 

\$ 4 

\$ 5 

\$ 6 

\$ 7 

\$ 6 

\$ 7 

\$ 7 

\$ 8 

\$ 7 

\$ 8 

\$ 8 

\$ 9 

\$ 9 

\$ 9 

\$ 9 

\$ 10 

\$ 9 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$ 10 

\$

Voici cette solution remarqua-ble : après le roi de carreau, Sud coupe une seconde fois cœur et Le metériel (cannes et sac) est mis gratultement à le disposition des utilisateurs. Des formules

BATAILLES DE CANNES rejoue son dernier atout. Est prend et, s'il continue carreau. Quest subit un squeeze « fratrici-de » sur cette levée à carreau :

♥ 9 ♦ A5 ♣ A3 ♥ V ♣ 10987---- ♥ V10 ♣ D54 \* 8 # RV62

Est joue le valet de carreau, et Ouest doit défausser trèfle pour ne pas libérer le 9 de cœur. Mais tous les trèfles de Sud devlement maftres avec l'impasse 1

En fait, Bourchtoff préféra es-sayer de faire les deux derniers

atouts en coupe, il coupa donc un cœur sur lequel Est crut bon de défausser un carreau pour gar-der la dame de trèfle troisième. Dès lors, le contrat était impara-ble : trois tours à trèfle avec l'impasse, puis l'as de carreau pour remonter au mort :

# 10 ¥ 9 + 5 48 46 AD

Le 5 de correu est coupé avec le 8 d'atout, et, à la treizième levée, le 10 de trèfie maître et la dame de pique tombent ensemble...

#### LES PRÉCAUTIONS DE WOHLIN

raient :

Cette donne; qui illustre un coup classique, a été jouée au championnat d'Europe de... 1950 par le grand champion suèdois Jan Wohlin.

Cachez les mains adverses pour vous metire à la place de Sud.

A R D 7 8 5 P R 10 5 D V A R 7 9 N A 8 A V 4 3 A D 1098852

↑ V 10 9 4 3 ▼ D 6 2 . A 5 5 4 S. don. E-O vuin.

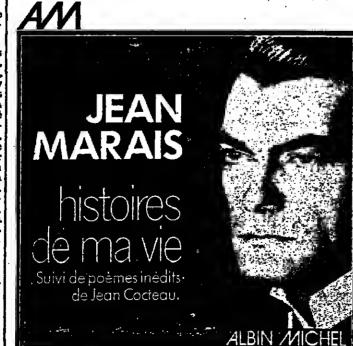
passe passe passe passe 3 A Ouest ayant entame le 3 de cœur, comment Wohlin, en Sud, a-t-il gaoné Ollambe gagné QUATRE toute défense ?

Note sur les enchères L'ouverture de Sud est « tan-gente ». Toutefois, en comptant deux points de distribution (pour d singleton) et en donnant une plus-value sux as et à la séquence V 10 9 à pique, on arrive à 14 pts. Le soutien à saut à « 3 piques » était à cette époque forcing, et il était donc utilisé avec uns main d'au moins 12 points d'honneurs. Aujourd'hul, où le saut à « 3 piques a indique sculement une douzaine de points (en comptant la distribution), les annonces se-

La main de Nord est trop belle pour dire « 3 piques » (non forcing) ou « 4 piques » (arrêt), et Nord dott prendre le biais d'un changement de couleur à « 2 trèfles » bien qu'il D'ait que trois cartes. Le saut au second tour est, cette fois, forcing, mais Sud, en déclarant « 4 piques » montre qu'il désire en rester là.

PHILIPPE SRUGNON.

#### d'abonnement seront étudiées uitérieurement à l'occasion de **Philatélie** l'ouverture définitive du parcours.



FRANCE : - Robert Schu l'Européen, 1886-1963. »

Dans la série « Personnages illustres » paratira — comme prévu sur le programme de l'année — un timbre représentant, l'effigie de Robert Schuman (l'Européen), d'après le dessin et le gravure de Plerre Gandon.

Veute générale la 13 mai.



delle.

Impression taille-douce; Ateliers du timbre de France.

Mise en vente amicipée:

— Les 18 et 11 mai, de 0 h. à 1d h., par le bursau de poste temporaire cuvert au Palais des congrès, porte Maillot, 75017 Paris.

— Le 10 mai, de 3 h. à 12 h., à ia B.P., 32 rue du Louvre, 75017 Paris, au bureau de Paris 41, 5, av. de Sare, 75017 Paris, et de 10 h. à 17 h., an Musée postal, 24, boulevard de Vangirard, 75015 Paris.

— Bofte aux istrus spéciale pour l'oblitération e premier jour s.

Nº 1379

— Les 18 et 11 mai, de 9 h. à 16 h., su bureau de poste temporaire onvert à la salle de la Conciergerie à Soy-Charelles (Moselle). — Chittération « premier jour ».

— Le 19 mai, de 9 h. à 12 h., au bureau de poste de Moulins-lés-Metz. — Boite aux lettres spéciale pour l'oblitération « premier jour »

NOUVELLES-REBRIDES : Timbre d'usage courant. Un timbre-poste de forte valsur, représentant un taureau charolais, sera émis fin avril.

Comme de coutums pour ce condominium, este figurine paraîtra également eu version anglaise (voir cliché). « Charolais Bull ».



10 france or, timbre de France, d'après et la gravire de Jean

BUREAUX TEMPORATRES O 82000 Nice (Paisis des exposi-tions), du 3 su 8 mai. — Festival international du livre. © 36660 Chiteanroux (parc des apositions), les det 6 mai. — Septieme blennale « Art et Travail ».

COTE-D'IVOIRE : - Wharf de Sassandra . Les postes de la République de ôte-d'Ivoire out emis un timbre ote d'Ivoire ont émis un timbre claude Durrens



100 france C.F.A., brun Van Dyck, ert olive et azur. Impression zeille-douce, Ateiler du

A SAINT-FRIEST, les det 3 mat. dans l'atrium de le Metson du perple, le Cerole philatélique local 
orpanise une expoeition régionale.

A BEZIERS, le d mai, une exposition sera organisée par le Club
philatélique Molère, dens le ogéré 
des manifestations e Le mois de la 
femme à Béziers ).

A MILITARE deux les beaux de

A BELLEMP, dans les locaux de la salle des fêtes, le 4 mai, l'Asso-ciation philatélique locale organise une exposition.

 A STRASBOURG, une exposition sera consacrée à « l'Annés
européenne du patrinoine architettural a, le 8 mai, par le Geris
d'études philateliques « Europa ». ADALBERT VITALYOS.



\* Oxer

 $(x_1)_{n\in\mathbb{Z}^{n_2}}$ 

1... 7:5

Approximate to the

 $\inf_{E_{\alpha}} \Pr_{P \in \mathcal{A}} \leq \inf_{1 \leq i \leq \frac{1}{2}} v_{i}$ 

7 - Rac | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 15

TEAR TIE

7 21 1

Par Bertanie 414

W

de ... . # la-12 r dan dan te

er stagt.

Market State of

1996 1 4 48 A No.

赵 1.

A. 1<sup>4</sup>\*\*

100/15 (10)

. 81 **€** 1 ... (本) T:

SCAN CO. 77.7

- --

T 71

44.00

PHILLIPPE TELGE

. . A ( A . A .

E WOHLIN

ANALY HIV . . . La Company of the

CLAUDE LEMOK

(TUD)

- POGOSSIANIZ

4

5 14:

#### **AUJOURD'HUI**

Liste officielle des sommes à	NGISSON
payer, tous cumuls compris, aux billets entiers	M. Henri-Pierre Renard et la née Annick Baint Gal de P Nathalie et Laurence ont la d'annoncer la naissance de

Le 27 avril 1975, 20, r. du Commandant-Mouchotte, Paria (140).

- M. Michel Vennenguès et Mme, née Brana Tenchina, ont la jole d'annoncer la naissance de Pascal, le 19 avril 1975.

#### Mariages

— Yves Janin,
et Evelyns Goldman
fout part de leur mariage, ;
5 mai.
285, rue Saint-Jacques,
Paris (5\*).
9, villa des Fieuxs,
92 Montrouge.

#### Décés

 Mime Bobert Bruce,
Christiane Bruce,
Monleye, Remé Eyraud et Claudine,
Micole, Gray Boutonnet et Philippe,
Les familles Allin, Monod, Bruce

Leve-serverente. et leurs enfants, Les familles Tetart, Besancane:

Les familles Tetart, Besancanes,
Bernard et leurs enfants,
unt la grande douleur de faire part
du décès de
M. Robert BEUCE,
professeur au lycée Champollion
à Gremoble,
à l'âga de soixunte-sopt ans.
Les obsèques auront lieu samedi
3 mai à 10 heures, au Temple
(16, rue Hebert à Granoble).
34, rue de Stalingrad,
35100 Gremoble.

— Mme Pietre Cabaud, son épouse, Frédéric, Ludovic, Jean-Jacques, Etisabeth et Florence Cabaud, ses enfante, Mme André Cabaud, sa mère, Mme Suzanne Desrousseaux, sa belle-mère, Mme et M. Legros, sa sœur, son besu-frère, leurs enfants et petits-enfants,

been-frère, leurs enfants et petiteenfants,
Mine Robert Cabaud, sa tants,
Mine Dominique Senard, sa nièce,
et see enfants,
M. et Mine Pierre Gely, ses neveu
et nièce, et leurs enfants,
Et toute la famille,
ont le douleur de faire part du décès
de

chevalier de la Légion d'honneur, survenu subitament au Meanli-le-Rol, le 39 evril.
Selon sa volonté, les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité familiale.
Un service religieur sers célébré à l'église Saint-Pierre du Groc-Caillou, 92, rue Saint-Dominique, Paris (7e), le mardi 6 mai à 10 heures.
Clos du Belloy, Mesni-le-Rol.

Mesnil-le-Roi. 19800 Maisons-Laffitte. [La biographie de M. CABAUD a paru dans le Monde du 2 mai.]

— Le consell d'administration et les membres du personnel de la Société nouvelle Pathé-Cinéma, out la tristesse d'annoncer le décès de leur président-directeur général, Pierre CARAUD, chèvalier de la Légion d'honneur, suvenu le 29 avril à Mesnil-le-Rol. Selon sa volonté, les obsèques out eu leu dans la plus stricte intimité familiale.

Un service religieur sera célébré en l'église Saint-Pierre du Gros-Calllot. 22. rus Saint-Dominique, Paris (79), le mardi 5 mai à 10 houres. 6. rue Francour, 75018 Paris.

MOTS CROISÉS

ont la douleur de vous faire part
du décès de
M. Jacques CHARFY,
Ingénieur Arts et Métiers
et EN.S.P.M.
survenu le 28 avril 1975, à Versailles,
à l'âge de trante-sept ans.
Les obséques religieuses auront
lisu le samedi 3 mai 1975, à 14 h. 30,
en l'église Sacré-Cœur à Douarnenes
(Finistère).
L'inhumation sura lieu au cimeière de Douarnenes, dans la sépulture de famille.
3, Pavé des Gardes.
92370 Chaville.

— On nous prie d'annoncer la mort de :

Maurice KAPLAN,

nedecin honoraire
des hôpitaux de Paris
survenus le 28 avril 1975.
De la part de :

Mine Maurice Kaplan, son épouse,
M. et Mine Pietre Kaplan,
M. et Mine Preddy Dumas,
Mins Jean Kaplan, Mms Jean Kaplan, M. et Mms Michel Kaplan,

M. St Ame Michel Kaplan,
See enfarits,
De set petits-enfants et de toute
sa famille.
Suivant la volonté formelle du
défunt, les obsèques ont eu lieu dans
la plus stricts intimité.
9, rue Eugène-Carrière,
75018 Paris.

— Mrne Genia Koretzky, M. et Mrne François Koretzky, et M. et Mme Laville, Isabelle Nicolas, ont la douleur de fatre part du décès survenu, le 27: avril, de M. Llova KORFIZEY, Leurs frère, père, beau-père et grand-père.

- On nous prie d'annoncer le décès de Mine Jacques LAFFILLEE, née Louis - Joffre.
L'inhumatton surs lieu & Louve-cisnnes le lundi 8 mai. On se réunira à 9 heures à l'église Saint-Martin de Louveciennes.
Cet avis tient lieu de faire-park.
25, rue du Maréchal-Joffre, Louveciennes.

- On nous prie d'annoncer la mort, dans sa cinquante-quatrième année, le 29 avril 1975, au terme d'une longue maladie, de Simone LYON
Le dérunte ayant donné son corps à la science, il n'y a pas en de cérémonie.

cerémonie.

De la part des familles Lyon,
Molko, Crémieux, Coadou, ses frères
et aœur, beau-frère et belles-sœurs,
cousins, neveux et nièces.

On pove prie d'annencer le décès de Mine Charles - Edouard MEWES,

Mine Charles - Edouard Mewes, use Henriette Petot, survenu le 29 avril 1975 à Paris.

Les Obsèques religieuses ont en lien dans l'intimité le vendredi 2 mai 1975.

De le part de

M. et Mine Jean-Jacques Petot et leurs filles, ses curants et petites-filles, Ses sœurs et belles-sœurs.

5, allée Fernand-Léger,
Est. C, Appt 114,
92000 Namerre.

- M. et Mme Louis Lefranc-M. et Mme Louis Lefrane-M. et Mme Francis Morin, M. et Mme Paul Mauesse. Leuis enfants et petits-enfants, ont le regret de faire part du décès de

de Mame Henri MORIN, née Francine Moutier, décédée le 24 avril 1975, dans sa quatre-vingt-dixième année, munie des sacrements de l'Eslisé.

Les Obsèques religieuses ont en lieu à l'église du Percy, et l'inhumatiou dans l'intimité familiale à Casseyre (38830).

- Mme Jacques Rolet, nee Raison, — Mine Jacques Charpy,
M. et Mine Benri Court et leurs
enfauts,
M. et Mine Eugène Jacq et leurs
enfauts,

Set suite part du décès
M. Jacques ROLET,
survenu le 29 avril, dans sa solvantequinsième année. M. Jacques ROLET, survenu le 29 avril, dans sa solvante-quintième année.

## CARNET

La cérémonie religiouse sera célé-brés le samedi 3 mai à 16 heures, en l'église de la Sainte-Trinité, Paris (94). El fisure ni couronnes.

Mi figure mi couronnes.

— La polyclinique de Douala, fondation Sollo-Priso, s le regret de faire part du décès du docteur SAVIN DE LARCLAUSE, médecin-chef de la médecine du travail, à l'hôpital Foch.

L'inhumation aura lien au cimetière de Saiut-Germain en Leye, samedi 3 mai à 9 heures.

- M. et Mme John SCOTT TOVMANS
ont la douleur de faire part du décès accidentel de leur petite Sabrina,
à l'âge de vingt mois.
Les funérallies ont eu lieu à Condrieu, le 26 avril, dans la plus stricte intimité.
Vernon 69420 Condrieu.

Vernon 69420 Concreu.

Ou uous prie d'annoncer le décès de M. Robert L. TERRIER.
ancieu délégué (groupe XVI) de la Chambre syndicale des métaux de Paris.
ancien président du Groupement professionnel des fabricants de napier d'aluminium des fabricants de napier d'aluminium de France.
décédé le 24 avril 1973 à Paris, dans sa soixante-dix-septième année.
Les obsèques ont été délorées dans l'intimité eu la cépulture familiale du cimatière du Bois-de-Vaux à Lausanne (Suisse).
De la part de M. et Mine Jean-Robert Terrier et leurs anfants,

leurs enfants, Mile Claude-France Terrier, Bes enfants et petits-enfants, Et de la ramille en France e

Suisse. Rus Angatuha 468 - Pacamenbu, 01247 Sao-Paulo SP. 11, rue Oswaldo-Cruz.

#### Anniversaires — Pour le premier auniversaire de

la mort de
la mort de
M. René BOULOT,
une messe sura dite le mardi 8 mai
2 9 h. 30, em l'église Saint-Honoré
d'Eylau (place Victor-Hugo).

## Offices religieux

— A l'occasion du vingt et unième anniversaire de la bataille de Dien-Rien-Fhu, l'Association des combat-tants de l'Uniou française fera célébrer, dimanche 4 mai à 18 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides, une messe à le mémoir de teuuns messe à la mémoire de tous les sombatismes tombés au cours de cette bataille et de tous les morts et disparus de la guerre d'Indochine.

## Bienfaisance

L'Union estholique du théstre — L'Union catholique du théâtre et de la musique organise un cocktail au profit de son entraide sociale, lundi 5 mai, de 16 heures à 21 heures, Cité internationale des arts, 13, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Paris (4\*). Les dons peuvent être adressés à FU.C.T.M., 24, rue Saint-Roche, 73001 Paris; C.C.P., u° 1413-07 Paris.

L'association des Amis d'outre-mer organise deux journées d'eu-iraide au profit des victimes de la guerre du Vietnam, samedi 3 et dimanche 4 mai. Une kermesse sers ouverte, 64. avenue Théophile-Gau-tier, 8 Paris-15°, le 3 mai, de 11 à 21 heures, et le 4 mai, de 10 à 21 heures. Les dons doivent être adressés à le présidente de la société des Amis d'outre-mer, Mme Nelly Tertiaux. 10 bis, rue Descem-Nelly Tertiaux, 10 bis, rue De bes, a Paris-17

#### Communications diverses Jean-Louis Vallas signera ses Résonance de derniers livres -Paris s' et « Rimes bulssonnières » le lundi 5 mai, à partir de 18 h. 30, à la Société d'histoire et d'archéologie « Le Vieur Moutmartre » (12, rue Cortot, 75018 Paris). Flusieurs artistes dirout, jonerout et chauteront ses poèmes et ses chansons, et notsument Pierre Bertin et Jeanne Boitel.

— L'Association des élèves et anciens élèves de l'Institut commercial supérieur tiendra son assemblée générale annuelle, vendredi 18 mai à 19 heures, à son siège social, 5, place de la République à Paris-3-, Renseignements à l'LO.S. (tél. : 272-80-19).

#### Vigites et conférences

SAMEDI 3 MAI

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — Réunion
des musées nationaux : 10 h. 30
et 15 h., musée du Louvre :
e Visite des chefs-douvre des collections » (français et anglais).

16 h., Grand Palais : « Carpeaux »
(Mme Angot). — 15 h., place de la
Concorde, terrasse des Tulleries :
« Au Musée du jeu de paume. Les
impressionnistes » (L'art pour tous).

— 15 h., hall pas-pordus devant le
buffet : « Le poste de commandement de la gare Baint-Lazare »
(A travers Paris). — 15 h. 15,
10, impasse Berthaud : « Le Marais »
(Mme Barbier).

CONPERENCIS. — 14 h. 45,
cinéma Villiers, place Lévis, docteur Schmitt : « Science fiction et
fantastique »; M. Georges Sauge :
« Comment répondre à cette violence qui terrorise le monde ? »;
M. Jean Guirec : « Souvenirs littéraires 1919-1939); Mme Diane Ribardière : « Un an après : avons-nous
eu tort ou raison d'élire Giacard
d'Estaing ? » (Club du fanbourg).

DIMANCHE 4 MAI SAMEDI 3 MAI

1,2

DIMANCHE 4 MAI DIMANCHE 4 MAI

VISITES GUIDEEE ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — Réunion
des musées nationale des monuments historiques. — Réunion
des musées national d'art moderns :
« Collection d'art moderns de la
ville de Paris ». — 16 h. 30, place
du Parvis-de-Notre-Dame : « NotreDame » (Association pour le Paris
historique). — 10 h., pavillon de
Flore : « Au musée du Louvre. Les
dessins italiens de l'Albertins de
Vienne » (L'art pour tous). — 16 h.
8, rus Malher : « Les synagogues
du vieux quartier israélite de la
rus des Rosiers. Le couvent des
Elancs-Mantesux » (L'art pour
tous). tous).

CONFERENCES.

15, rue de la Bé

CONFERENCES. — 15 h. 30, 15, rue de la Bücherie, M. Paul-Hubert Février : Trente aus après 1944-1945 : choses vues de l'autre côté du Rhin » (Les artisans de l'esprit). — 11 h. 30, 11 bis, rue Keppler : « La théosophie » (Loge unie det théosophes).

Bitter Lemon de SCHWEPPES. L'antre SCHWEPPES.

# Liste officielle des sommes à

1 030 1 030

1 030

530

#### MÉTÉOROLOGIE

123

4 736

6





tirage du 30 avril 1975

PROCHAIN TIRAGE LE 7 MAI 1975

A MARMANDE (Loter-Geronne)

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages - Sena de la marche des fronts Front chaud ........ Front froid ......... Front occlus

Evolution probable du tenspe en Prance entre le vendrail 2 mai à d'heure et le vendrail 2 mai à que dans l'Est et le Nord-Est.

Les hautes pressions s'affaiblicont et l'Europe coutraite tandis qu'elles et des nordies et à la mer était, à Paris, de la Paris, de la Norvège. Un flux d'air frais de secteur nord tendra ainsi à s'établies sur notre pays, mals les conditions anticycloniques prédomineront encore.

Samedi 3 mai, des côtes de la Manche à l'Aliace et au nord des Alpes, le ciel sors passagérement aux geux et quelques faibles phuies ou averses pourront svoir liou, prin
de secteur es de la sers passagérement et l'est et 8; Grenoble, 18 et 1; Lille, 18 et 2; Elemes, 17 et 2; Lisbonne, 27 et 3; Routes, 17 et 4; Paris-Le Bourget, 18 et 19; Paris-

## A L'HOTEL DROUOT

**EXPOSITIONS** 

#### VENTE A VERSAILLES

200 TABLEAUX MODERNES red Tableaux Modernas des écoles lengressisments. Cubiste. Contemporaine et fils du XIX-S. A VERSAULLES, 5. rue Remeau MARDI 8 MAI à 21 heures Me G. BLAURE, Comm.-Prissur Tél. 300-55-66 - 351-25-25. Expo. : vendi, 2, 8am. 3, dipt. 4, lundi 3, 9 à 12 h. et 14 à 18 h. En soirés, kundi 5 : 21 h.-32 h. 30.

#### VENTE A VERSAILLES

#### Journal officiel

S. 1 - Tableaux mod. Me Robert.
S. 2 - Bons membles. SCP Laurin.
Guilloux, Buffetand.
S. 4 - Membles. Me J. RibaultMemetière, Marlio.
S. 5 - Tab., amembl. Me Le Bianc.
S. 5 - Extrême-Orient, art africain,
bronzes, beau mobilier de style.
Me Core.

instituée par le décret nº 57-759 du 6 juillet 1957.

des Listes

Des élèves de l'Institut d'étu-

des économiques et juridiques appliquées à la construction et à l'habitation du Conservatoire des arts et métiers, ayant obtenu le diplôme de cet établissement en 1974.

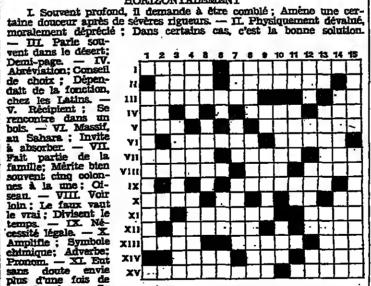
Sont publics au Journal officiel des 1er et 2 mai 1975 : DES ARRETES

• Fixant la liste des média-teurs appelés à être désignés sur le plan national ou régional en matière de conflits collectifs de

 Relatif à l'attribution de la prime de recherche scientifique UNE CIRCULAIRE

• relative aux conditions d'em-barquement sur les navires bat-tant pavillon français.

Des élèves de l'École technique supérieure du laboratoire, ayant ubtenu en mars 1975 le diplôme d'ingénieur de cet établissement;



PROBLEME Nº 1141 HORIZONTALEMENT

# le vrai; Divisent le XI temps. IX. Nécessité légale. — X. XII Amplifie; Symbole XIII chimique; Adverbe; XIV sans doute envie plus d'une fois de turr le. taon; Se débitent en tranches; Titre étranger. — XII. Nettoya; Représente un prix élevé. — XIII. Etre léger: Rien fournis; Militaire américain. — XIV. Plonge quelqu'un dans l'embarras; Unité de toute prudente progression; Reste vierge à l'abri de la chaleur. — XV. II a ses grandes et ses petites entrées; Sa robe est fragile.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Cause d'embarras, — 2. Pius clair korsqu'il est supérieur; Fin de participe; Grecque. — 3. Il est superfin de l'agiter avant de s'en servir; Figure mythologique; Montagne. — 4. Antique messagère; Préfixe; Brillent de mille feux. — 5. Pousse un cri; Eventuellemen toourbées et peut-être cassées; Langue; Conjonction. — 6. Marque une vellétté d'indépendance; Retient l'oisean sur la branche; Pronom. — 7. Dans une manifestation féline; Petite réaction contre l'adversité; Ne pas faire circuler. — 8. On y philosophalt; Marque de reconnaissophalt; Marque de reconnais-sance; Elément d'un service. — 9. Orientation; Terme musical;

Commencent par se dévorer des yeux; Arrose en passant. — 10. Cuvette; Délibérément sacri-fié; Rien en place. — 11. Even-tuellement apprécié (inversé); Mesures; Saint. — 12. Porte des favoris; Points cardinaux; Cer-tainement satisfaites; Devant un total. — 13. Conjonction: Rougti tamement satisfaites; Devant un total. — 13. Conjonction; Rought quand on tire dessus; Intelligent. — 14. Point de suspension; Ne fera certes pas un travail édifiant. — 15. Fait autorité; Légèrement humides. Solution du problème nº 1 140

Solution du probleme n° 1140

Horizontalement

L Projet; An. — II. Rusera;
Ru. — III. Ede; Russ. — IV.
Sésis. — V. Anerie, — VI. Eventeras. — VII. Anis; Ume. —
VIII. Inn; Orbe. — IX. Ensablée. — X. Vé! — XI. Assomment. mant. Verticalement

1. Presse; Rva. — 2. Rude; Vaines, — 3. Osés; Enns. — 4. Je; Ianina, — 5. Errants. — 6. Tan; EE; Olim. — 7. Serrure (engager une clé). — 8. Ara; Iambe. — 9. Nn; Lésée; Et. Guy. Gry. Servire (engager ché). GUY BROUTY.

hronze, beau mobilier de style
hronze, beau mobilier de style
hronze, se Lettres et mauuscrits autographes. Mr Vidal-Mégret, SCP Laurin, Guilloux, Euffetaud.
S. 11 - Objets d'art haute époque,
armes, obj. 1935. MM. Vandermeersch,
Charles, Camard, Mr Peochsteau.
S. 12 - Meubles et objets d'art.
Mr Godeau, Solsmet, Auday.
S. 14 - Ameuble, Mr Bolsgirard.
S. 19 - Timbres, Mr J. RibaultMenetière, Marilo. Bills per la G.A.R.L. le Monde. M-P. et J. MARTIR, C.P. asset.
Tél. 950-58-08
DIMANCHE 4 MAI 1975
GALERIE DES CHEVAU-LEGERS
5 hs, sv. de Soeaut. è 14 h.:
TABLIAUX MODERNES
HOTEL DES CHEVAU-LEGERS
2, imp. Chevau-Lègers à 10 h.:
TIMBRES - MONNAIRS
14 h.: OBSETS D'ART
ET DE REL AMEUELEGENT
Expositions vendredt et samedi. Gérants : --. et, directent de la pabilication Topiconia On a though a The National PARTS-LE-40.00 Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. 1777 ADMITICT VIN . ----

#### « Le Monde » public tous les ls, numéro daté du dim lundi, un supplément radio - telé-vision avec les programmes complets

## LES PROGRAMMES D'une chaîne

#### VENDREDI 2 MAI

CHAINE 1 : TF 1 19 h. 45 Ferifieton: Le temps de vivie, le compadiaimer.
20 h. 35 Au théaire ce soir: » la Perfuche et le Poulet « de Robert Thomas (rediffusion), avec J. Sourze et R. Souplez.

Le décor : Fêtude de Mº Rocher. L'intrigue : un assassinat. La perruche : Jane Sourze, standardiste Le poulet : Regmond Souplez, nurnommé Tête de les Meis la perruche n'est pas une tête de linotte : fustice sera l'aite.

● CHAINE II (couleur) : A 2 19 h. 45 Feuilleton : Le pelerinage. 20 h. 35 Variétés : Bouvard en liberté.

20 h. 35 Variétés: Bouvard en liberté.

Avec Serge Lama.

21 h. 40 Magazine littéraire: Apostrophes, de B. Pivot. « Le livre, l'auteur et l'éditeur ».

Avec M. Paul Granat, secrétaire d'État auprès du premier misistre chargé de le formation permanente, suquel out été consisté les problèmes de l'édition : M. Gay Hermier, membre du bursou politique du P.G.F.; M. Jacques Médecin, député réformateur et maire de Nice; M.M. Louis Nucéra, Michel Butor, Raoul Mille, Robert Sabatier et Michel Tournier, écriouine, M.M. Robert Laflont et An Ar é Rimailho, éditeurs; M. André Guillou, directeur des relations publiques de le FNAC, M. Claude Nielsen, vice-président du Syndicad des éditeurs.

22 h. 50 Ciné-club : « le Portrait de Dorian Gray », d'A. Lewin (1944), avec G. Sanders, H. Hartfield, D. Reed, A. Lansbury P. Lawford (v.o. sous-titrée).

D'après le roman d'Oscar Wilds (1891) Sons l'influence d'un esthète vrondain, un jeune homme es vous à la recherche de la sensa-tion rard. Il donne son ême pour raster jeuns et beau, et d'est son portrait, peinit par un peintre ollère, qui vieillit à sa plece et reflète es déchéance et son abjection. Ca film, tourné en noir et blanc, comports quelques séquences en couleurs ● CHAINE III (couleur) : FR 3 19 h Pour les jeunes: Oum le dauphin et

Telescope.

19 b. 40 Tribune libre : l'Union franco-belge des églises adventisées. Emissions régionales. 20 h. 30 Documentaire: Evasion au Nord-Yemen (première partie), «L'Arabie heureuse». 21 h. 30 Documentaire: Album de famille des Français. «Eire notable à Sablà».

FRANCE-CULTURE

28 h. (S.), La musique et ses hommes, par J. Massin : Le mythe de Prométhée ; 22 h. 30. Entretien avec C. Fuentes (S) ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

VENDREDI 2 MAI

- L'Union franco-belge des
Egites adsentistes exprime son
epinion à la « tribune libre » de
FR 3 à 19 h. 40.

- M. Paul Granet, secrétaire
d'Etat à la formation professionnelle, participe an magazine
« Apostrophes » sur Antenne 2 à
21 h. 40. Thème de l'émission :
« Le livre, l'anteur et l'édition ».

- « Sulgon. Et maintenant?
Maitre de Sud-Vietnam, que va
jaire la G.R.P.? » Tel est le
thème de « Au rendes-vous des
grands reporters », à 19 h. 20, sur
France-Inter.

SAMEDI 3 MAI 28 h. 28 (S.), Les teumes Français sont musiclens Husuette Drevius, claveciniste ; 22 h. (S.), Concert dorm à la saise Pievel. Association des Concerts Lamoureux direction J.-P. Casadesus, avec D N'Kouse plantes : « Aire nances » (Casanova), « Concerto pour plano » (Schumann) 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; ( h. 20. Noctumales

#### SAMEDI 3 MAI

CHAINE 1 : TF 1

19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif : - Les animaux d'Europe centrale. » 20 h. 35 Variétés : « Numéro un », de M. et

20 h. 35 Variétés : « Numéro un », de M. et G. Carpentier,
Avec Mouloudji, Modeleina Robinson,
Clauda Pieplu, Roland Dubillard, Yosa Simon, les frères Joivet, Jasques Villeret,
Françoise Hardy,
21 h. 35 Série : Columbo, « Match dangereux »,
avec P. Folk, L. Harvey.
22 h. 25 Variétés : Les comiques associés, prod.
A. Blanc.
Concepts du meilleur, and entre les Foires Concours du meilleur gag entre les Prères ennemis, Bernard Haller, Avron et Evrer, Hubert Deschamps, Piarre et Mare Jolivei et Jean Carmet.

● CHAINE II (couleur) : A 2

19 h. 45 Feuilleton: Le pélerinage.
20 h. 35 Série: Jennie. Passé et Avenir. 
Après s'être remariés avec un jeune homme rencontré à Romé, Jennie meurt en 1921.
21 h. 30 Jeu: Pièces à conviction, de P. Bellemare.
22 h. 30 Documentaire: Personnages de la via. de Cl. Nahon: réal. Cl. de Givray: René Goscinny.

● CHAINE III (couleur) : FR 3 19 h. Pour les jeunes : Tommy,

19 h. 40 Un homme, un événement.

Courts métrages : «Gabrielle Sidonia. Collette», d'E. Berne, et » Entre ciel et marais», de F. Bel et G. Vienne.

Rediffusion dramatique: = 1s Bien-Aimée », de J. Doniol Valcroze, avec Michèle Morgan, P. Guers, J.-M. Bory; d'après une nouvelle de L. Faure : « Variations sur l'imposture »

A Paris, en 1885, une fomme, après la mort de son amant, revit en pensés les étz eux qu'elle a nécue ense lui. Puis elle décourre que leur grand amour a reposé sur une im-posture, dictée par la passion.

#### FRANCE-CULTURE

20 a., « Poucine et Babourine », d'après Tourgueniev, adaptation M. Royssen, avec S. Pelayu, A. Carlei, J.-P. Leroux, J.-C. Arnaud, Ch. Aliers (réalisation B. Horsericz); 22 h., La fusoe du samedi, de J. Chouquet, animé par B. Jérôme; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

19 h. 5. Jazz 3'll votts plaft; 19 h. 23 (S.), Refranstrássion de la B.B.C., an direct de Coverti Garden, choairs et orchestre de l'Opéra royal, direction A. Guadasina, avac S. Atlines, M. Cabelle, I. Aldipova, C. Cossutta, R. Van Allan, H. Besg, J. Dobsen; « le Trouvère » (Vendi), Aux entractes : « Cette annés-là...) 1911 » : Ravel, Schoenbers j 27 h. 5. Musicos légère ; 24 h. (S.), La musique française au vinstiture siècle : En compagnie d'Erik Sette; 1 h. 30 (S.), Sérénedes.

— M. Jean-Pierre Pourcade, ministre de l'économie et des finances, s'entretient avec Hélène Vida sur Radio-Monte-Carlo à 14 heures.

SAMEDI 3 MAI

#### RELEVEZ LA BARRE

avoir éprouvé un sentiment assez pénible, ces jours derniers, l'impression de s'être encrassés, rouillés, de renâcler devant la difficulté, de leisser la paresse l'emporter sur le ouriosité. Cela commencé, mercredi soir, sui TF 1 avec les Exilés, la pièce de James Joyce. Dès les pre-mières répliques, ça y étail ébloui, dépaysé, on retrouvait un air pur, rarêtié, l'air des cimes, l'incroyable aubdité du texte, la complexité des résotions draguées, captées, au plus pretend de ces trois êtres pas le mari, la temme et l'amant, non, un homme, une temme, uo autre homme, — qui se disent tout, qui ne se cachent rien. Et aut se font mal.

Et dans la moiteur de serre d'un cadre d'époque, autour de 1914, à Dublin, (on ne s'étonne pas que cele ait tait ecandale alers), le leu agile des comé-diens, Pierre Vaneck dans le rôle moteur, la rôle de Jeyca, un flacon da cristal aux petois translucides at au tond apaque. Etonnant, Et déconcertant.

Meigré ceta, à cause de cela, était-ce la proximité tentante d'un film et d'un feuilleton, était-ce plus simplement le manque d'habitude, d'entraînement, au bout de quatre-vingt dix minutes, -Il y en avait encore pour une bonne demi-heure, - tatigué délè, épulaé par la nécessité de s'accrocher, attentil à ce qui se pasealt, ou plutôt à ce qui se disait à l'écran, on e lui.

JAN.

Le lendemain jeudi, un per honteux de cette défection de la veille, on prend la drematique de FA 2. Gouverneurs de la rosée, di Jecques Reumain, cet écrivain communiste haitien mort en 1945, très jeune encore, edeptée per Failevic. Alors là, rebuté, d'entrée de jeu, on a con par se mettre en cofère. On ne comprenent pas ce que disalent les interprètes, des gens du cru ; ça a été tourné la-bas, sur plece, dans les Mornes. On perdait deux mots sur trois, couverts par le cri exespèrant du coq. Et ce qu'on retenait paraisseit emphatique, ampoulé.

Si fen n'avait pas vu déjà te film de le = trois = et si. sur la - une -, avait offert quelque chose de plus fellehen gu'Arcana, une émission musicale, en ne serait pas resté là. On est resté, blan obligé. El Imperceptiblement, insensiblement, on e basculé. On c'est rendu, pleds et poinge liés, ému, conquie, à l'évidence généreuse, ample, souveraine, des grands sentimente. Et on est ellé se coucher content, male un peu inquiet tout de même. Attention I Si au lieu de relever progressivement to barre, vous balssez eu contraire, pour llatter notre panchant é le facilité, voue allez nous ankyloser, nous abrutir, nous Interdire le

CLAUDE SARRAUTE.

## SPORTS

à l'autre :

UN AN APRÈS

UN AN APRÈS

Pour le premier anniversaire
de l'élection de M. Veléry Giscard d'Estaing à la présidence
de la République, les sociétés
TF1 et Antenne 2 préparent
chacune une édition spéciale:
Dominique Reznikoff présentera
le mardi 20 mai, à 20 h. 35, un
reportage sur la vie à l'Elysée
(TF1); Jacques Chancel sentretiendra « en toute liberté et sans
aucune préparation », avec le
président de la République, sur
le thême : « Quel homme étesvous? Ruel homme étesvous quel homme étesvous que la mai (Antenne 2). Les nouvelles sociétés
de télévision rendent ainsi hommage à celui qui a souhaité et

mage à celui qui a souhaité et-favorisé leur mise en place.

TRIBUNES ET DEBATS

LELYSEE

#### AVIRON

#### Oxford-Cambridge mis en Seine

1er mai, toin des défliés syndicaux, guère plus éclairée. le long des quals de le Seine, n'aure peut-être pas bien compris ce qui se passeit sous les ponte de Paris. Mi-badaude, mi-intéressée, elle aura vo les seux boueuses du fieure envahies par une armade qui filalt à force de rames dans le sens du courant. La voix familière de Léon princesse Grace de Monsco, du faire croire à cette foule qu'elle assistait à quelque tiercé aquatique Lui dire qu'il s'agissait en réalité

RUGBY. — La sélection française qui se rendra en Afrique du Sud à partir du 31 mai a été comuniquee :

muniquée:

Pillers: Cholley (Castres),
Forestier (Bègies), Paparemborde (Pau), Vaquerin (Bésiers); talonness: Brunet
(Perpignan), Costantino (Montferrand); deuxièmes lignes;
Decrae (Racing), Guilbert (Toulon), Haget (Toulon), Imbernon
(Perpignan); troisièmes lignes
sils: Lassoujade (Agan), Péron
(Racing), Skreis (St. Toulousain), Yachvili (Brive); troisièmes lignes centre: Joanel
(Brive), Rousset (Brive); demis de mélés: Astre (Béziers),
Fouroux (La Voulte); demis
d'ouverture: Barrau (Bezumont), Pestell (Béziers); dihers: Amade (Biarritz), Averous (La Voulte), Dupey (Auch),
Harize (Cahors); trois-quarts
centres: Badin (Brive), Bertranne (Bagnères), Etchenique
(Bisrritz), Sangali (Narbonne);
arrières: Aguire (Bagnères),
Droitecourt (Montferrand).

La foule qui se pressait, en ce , d'une a tête de rivière » ne l'aurait

Rien ne paraît plus confus, sur le pian du spectacie, qu'une course contre la montre : on ne salt jamais quel bateau devance l'autre, ni pourquo' le barreur donne si furieusement de la voix alors que ses galériens semblent avoir partie gagnée. Aussi secrétaire d'Esst à la jeunesse et eux peu des résultats et se contentèrent-sports et de Jane Birkin, aura pu ils d'admirer la carrousei que les offruit la Fédération française des sociétés d'aviron, applaudissant le vétéran — solxante-dix-eept ans et edmirant l'effort de ces garçons et de ces filles en train de . lebourer - l'ende à cadence forcenée.

> Le • cleu » de cette après-midi enscieillée était le match-revanche des universités d'Oxford et de Cam-bridge dont en connaît la rivalité séculaire. De le Tamise à la Soine, les étudiants anglale ont réédité le scénarie de leur dernier affrontement : 1er Cambridge, 2º Oxford, Mais la passion était obsente de ce débat qui mettalt aux prises des équipages étrangers et tout compte falt relativement modestes au niveau International. Peu attachés à la per formence, les amateurs britanniques avaient d'ailieurs, refusé que l'en chronomètre leur course, comme ce fut naturellement le cas pour tous les autres bateaux.

> En fin de compte, la Fédération française d'aviron aura réussi son opération de promotion. En faisant disputer sa grande compétition ennuelle du pont Henri-IV au pont de le Concorde, elle ne pouvait que toucher Paris au cœur. - F. S.

Football

Championnat de France

#### MARSEILLE REVIENT A UN POINT DE SAINT-ÉTTENNE

Avant de se déplacer à Saint-Etienne le samedi 3 mai, les foot-balleure marselllais vainqueurs de Nantes (2-1) ont profité de la trente-cinquième journée de championnat pour es rapprocher des Foréziens, tenus en échec dans la capitale par les joueurs du Paris - Saint - Germain (2-2). Dans le bas du classement, le Red-Star, battu en Corse est pratiquement condamné à la relégution en deuxième division. Les trois clube qui précédaient les Audoniens ont par contre gagné. Sochaux à Rennes (1-0), Angers devant Monaco (2-1) et Troyes devant Bordeaux (1-0), ce qui entretient l'incertitude pour les deux autres équipes qui accom-pagneront le Red Star en deuxième division.

RESULTATS

● A Prague, au terme d'us match comptant pour le cham-pionnat d'Europe, la Tchécolo-vaquie a batiu le Portugal 5-0.

DIMANCHE 4 MAI

CHAINE 1 : TF 1

12 h. La séquence du specialeur. 13 h. 20 ( ) Variétés : Le petit rapporteur, de Jacques Martin. 14 h. 5 Sports et variétés : Les render-vous du dimanche.

17 h. 20 (\*) Documentaire : la Louisiane, de CL Fléouter et R. Manthoulis.
Le patris des Cajuns envahis par les compagnics de pétrols : un passé intact.

18 h. 30 Série : Le grand saux périlleux.

Séville s, avec G. Knuth, H. Lange,
H. Janson.

L'écuyère du cirque a séduit un célèbre
matador d'Andalousis : de la danse, du sang,
des larmes. 19 h. 15 Jeu : Réponse à tout,

19 h. 15 Jeu: Reponse à roux.

20 h. 35 Film: = Le plus sauvage d'entre tous =.
de Martin Ritt (1963), evec P. Newman,
M. Duglas, P. Neal, B. de Wilde,
Dans une petite valle de l'Ouest américain,
une l'antile d'éleceurs | ait face à l'épidémis
de flèvre aphteuse qui décime son troupeau.
Confitt de générations entre Omer (qui
refuse toutes les « commodités » du modernisme) et Hud, son füs, citatin et décadent.

22 h. 25 Cuestionmaire. prod. J.-L. Servan-Schreiber : Raymond Aron, sur le thème : l'Amérique n'est plus ce qu'elle

● CHAINE II (couleur) : A 2 14 h. 10 L'album, de Simone Valère et Jean DeUnion », de F. Lang (1940), avec R. Young R. Scott, D. Jagger, V. Gilmore, B. McLane.

1881. Vance Show, bandit repenti, travaille d Finstellation du télégraphe intercontinental avec les gens de la Western Onion. Il retrouve Jack Slade, un cucien compilee auquel un somment le lie. Slade s'attaque à le compagnie. Show ne peut le trahir.

16 h. 15 Dimanche illustré (suite).

Avec Annie Fratellini, Pierre Etair, Robert
Rocca, Bernard Haller, J. Wiener.

17 h. 10 Jeu : Monsieur Cinème.

17 h. 55 Série : Ma sorcière hisp-aimée. Ma-dame Stephens découvre la vérité «, avec E. Montgomery. 18 h. 45 Sports sur l'A 2. 19 h. 30 Variétés : Système 2, de G. Lux, avec Mirelle Mathieu.

● CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. 5 Série : Hawai, police d'Etat, « Hapt d'enfant, « Documentaire : Les Rockefeller, La télévirion américaine a suivi, pendant un an, la vie des cinq frères et sours que forment enjourd'hui la plus grande agnastie

FRANCE-CULTURE

20 h. 30 (S.), Poésie ininterrompus; 21 h. 15 (w), Atelier de création radiophonique: A mourir de rifre ou le petit Christian Boltanski, suivi de Court-Chroit; 21 h. 5. Biock and Diue, per L. Malson; 23 h. 50, Poème. FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Grandes réédifions classiques : « Madri-geux do Qualrièsse livre », actraits (Gasualdo), per la Quin-teile vocal italies; sailly. 14 h. 20 Film : - les Pionniers de la Western

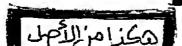
(Publicité)



uentin en Yvelines: une vie nouvelle Ville nouvelle de Sa

CENTRE D'INFORMATION DE LA VILLE NOUVELLE DE SAINT-QUENTIN-EN-LYVELINES D 68 - 78190 ELANÇOURT





 $H^{p,p}(\Delta) = 0$ 

• Garage

Setter in

1000 J. C. No. of the

CLAUDI CAPPAUL

sampionical de fire

MARRIE

REVIENT A CLASS

DE SANTETEM

41 1.

4

FF 11

(1**3** × 3 · 1

.4% 7 2 . . %

444 17. \*\*

. . . . . . .

4 1997 A 11 1

#### Dave



#### La « Schéhérazade » de Robert Hossein

Il y a foule dans le hall de la Maison de la culture de Reims. C'est l'entracte de « Schéhérarade ». Quelques ado-lescentes se sont approchées de Robert Hossein et sollicitent aux dédicace. Il refuse, « Le culte de la vedette, c'est fini », dit-il. Pour parier de « Schénéra-rade », Robert Hossein prend un

ton désinvolte, sans deute pour cacher l'importance qu'il donne à une tentative dant le succès n'est pas encore acquis : « C'était d'abord pour faire plaisir à mon père qui avait composé cette musique. On s'est dit pourquoi ne pas monter un ballet. Dans la région il n'existe rien pour la danse. Des masses de gens n'en out jamais vu, sauf à la télé: alors, pourquoi ne pas créer un ballet populaire. C'est une expérience, une coproduc-tion du Théstre populaire de Reims et de la Maison de la culture. Mais un ballet coûte cher et il ne s'agit pas de comnetire dim coup les cinq ans d'efforts de notre entreprise théâtrale. Pour le moment, c'est

rien. Mais il m'z semblé qu'une histoire simple et belle, un conte comme ceux de noire enfance pouvait plaire au public. Four les détails, voir Georges Skibine. Je sals qu'on a beaucoup travaillé autour de ce spectacle. Des danseurs ont été recrutés dans tous les pays, des merce-

naires... »
« Schöhernunde » ust d'abord tine musique de M. Hosseln père, irès orientalisante, où alternent les passages orchestranz d'une sonorité mi peu épaisse et les interventions du taux, sorte de luth, détachant ses notes comme de grosses perles irisées. Très envahissante, chargée de thèmes et de rythmes stéréotypes, elle possede la force succestive et contraignante des musiques de film qui décrivent chaque caractère, chaque situation. Elle laisse bien pen de marge à l'invention

chorégraphique. Georges Skibine, venu spécialement de Dalias pour monter l'ouvrage, a choisi un style expressionniste assez appuyé pour traduire les sentiments des porsonnages et une gestuelle stylisée – s'inspirant des ministures persanes - pour les soènes de poursuites et de combais. On y retrouve avec plaisir le raf-finement et le goût sûr de l'anteur du « Prisonnier du Cancase ». La mise en acène de Rebert Hossein convicadrait strement i un drame : elle immerge le spectacle dans un ciairobscur statique et luguire. On peut être déconcerté par le parti conventionnel d'une telle oréstion. Le public réagit favorablement à une intrigue listble et contrastée dansée par des inter-prêtes de qualité. La bataille finale entre le roi Shariar (Gustavo Mollajoli) et le chef des brigands (Daint Kudo), réglée comme un véritable combat

karaté, remperte un triomphe. Après le 30 mai, « Schébéraande » va tourner en France. Robert Hossain, pris à ce nou-veau jeu, almerait monter d'autres ballets, dans d'autres styles, avec d'antres chorégraphes.

MARCELLE MICHEL



#### Cinéma

#### LILY, AIME-MOI »

DE MAURICE DUGOWSON

Francoia, journaliste besonneux. est chargé d'una enquête sociale sur la vie d'un ouvrier d'usine. Il rencontre Claude, un « OPS «, maie celui-oi n'a pas envie de parier de ees conditions de travail. Sa femme Lity, vient de le quitter pour retourner chez ses parents à le campeone Il l'alme, il veut qu'elle revienne, il ne pense plus qu'à cela. Françole et son ami Johnny, jeune boxeur « qui va toujours au tapis », essaient de consoler Claude en l'emmenant dans une soirée mondaine. Male Claude, en proje à son idés fixe, quitte Peris pour retrouver Lily. Les

deux autres le eulvent...

Vollà un film très original. La romancier Michel Vianey, auteur du ecènerie, a'est détourné de ces enfants trop chéris du cloéma françale que sont les technocrates et cadres moyens. Il e pris pour « héros » un ouvrier, auquel li a donné catte richesse qui n'appartien, d'erdinaire, qu'à le nouvelle bourgeoisie : une crise conjugale et un chagrin d'amour. Et le réalisaleur, Maurice Dugowson, qui vient de la télévisien (où II fut, en parti-culier, un des collaborateurs préféres d'Ellane Victor), nous proposs de la réalité sociale négligée par le cinema français une vision tendre. mélancolique et juste.

Lity, aime-mol rappelle un peu et eane doute très consciemment, mais c'est blen, le c i n é m a euisse, par son etyle en liberté, par

chologiques \* (Rufus, le dessina Folon, Patrick Dewaere et Zouzou), par des dialogues à l'emporte-plèce poétiquement vrais et par une chaude sympathie à l'égard de personnages qui sont tous, du fait de leur poeition sociale peu brillante, des per-dante de la vie. Un air de tango, dù à l'Argentin Edgardo Canton, berca, sans ironie, cette comédie dent le titre est emprunté à Malakowski. (« Lily, aime mol « fut la dernière phrase écrite par le poéte

cider.) Maurice Dugeween croit que l'amour peut changer l'existence. Et Il montre, simplement, avec une jolle délicateure, comment un ouvrier, échappant provisoirement à l'aliène tion quotidienne du travail, découvre qu'il n'a jamais eu le temps de bien parier à sa femme et de la com-prendre. Après cette crise qui emprunte les chemins de l'usine buissonnière, Lily eers mieux aimée Elle 'échappera à sa condition de femme-objet. Et ces eutres perdants, le journaliste besogneux et le boxeur ringard, auront découvert l'existence

russe à Lily Brik, avant de se sul-

JACQUES SICLIER.

## « ANTHOLOGIE DU PLAISIR », d'Alex de Renzy

française vient d'autoriser l'exploitation commerciale d'un film comprenant des séquences qui montrent intégralement des rapports sexuels. Ce que las Américains appellent le « hard pomo », par opposition au « soft pomo « dela en libre circulation, mais où ces rapports ne sont que símulés. Cette libéralisation ne fait que e'adapter à l'évolution des moeurs. Les photographies illustrant les livres vendus dans les sex-shops ont maintenant franchi le pas qui les séparait encore de la pomographie ecandinave. Et des plans, certes brefs mals très réalistes, commencalent à se glisser dans les films que présentent, à Parie et en province, les saties spécialisées (les Baiseuses, pour n'an olter qu'un).

L'événement, si c'en est un, tient à ce que, avec cette Anthologie du piaisir (venue des Etats-Unis), le « cinéma porne » fait son entrée dans les salles d'art et d'essai. Il e'egit, en effet, d'une rétrospective qui se veut historique en retraçant, à grandes étapes, le cheminem qui e conduit les films de sexe (américaine) des circults clendestins et des collections privées jusqu'eux sailes . pour grand public . Alex de Renzy, auteur de cette antholo-gle est, lui-même, producteur et réalisateur de films de ce genre. On l'e sumommé le « Zanuck du pomo ».

Par humour sans doute.

aussi hypocrite, sous son apparente franchise, que les diverses productions fondées sur le elmulation du comportement sexual. Les morceaux choisis des pomos clandestins de 1915 et des années 20 (dont les images rayées prouvent qu'ils ont été souvent projetés) nous errivent, le musique d'accompagnement et la galipettes burlasques façon Mack Sennett. La leçon d'histoire trace une frontière pseude - culturelle entre le epectacie sexuel et la epectateur, et prive pratiquement les plans les plus précis de leur incitation émotiennelle. Et i'en ne peut que rire d'un dessin animé 1930 où la pernographie tourne à la parodie.

Ensuite, Alex de Renzy a'attarda sur les films de strip-tease des années 40 ou de vulgaires substituts de stars hollywoodiennes exécutaient les gestes d'un effeuillage solgneucaractère trustrant de ces exhibitions, et, pour finir, nous inflige des échantillons de ses propres productions dans lesquels II n'y e pas grand chose à voir « d'audacieux ». Mais on e compris, depuis longtemps qu'Anthelogie du pleisir ne tiendrait pas ses promesses. Reste que le censure est levée...

## Murique

#### FESTIVAL JOLIVET

Le Printemps musical rendatt hommage lundi soir à André Jolivet, quatre mois après sa mort, avec trois de ses plus grandes avec trois de ses puis grandes ceutres symphoniques fort bien interprétées par l'Orchestre na-tional sous la direction de Marius Constant. Les Danses rituelles de Constant. Les Danses rituelles de 1839 surprennent moins aujour-d'hut qu'à leur création tant ses cadets ont usé et abusé depuis des effets de cette percussion prophétique. On est frappé davantage par la simplicité de l'incantation monothémotique des formules obsédantes, un peu rudimentaires parjois (Danse du hèros) à côté de belles organisations mustérieuses (Danse initiations mystérieuses (Danse initia-tique).

Dernière partition de Jolivet, le

Dernière partition de Joltvet, le Concerto pour violon (1973) a donné lieu à une fantastique performance de Devy Brith qui s'est pleinement approprié cette ceuvre longue et terrible. Il l'a jouée en grand rhapsode, libérant un intense tyrisme qui faisait songer à celui des concertos de Bartok, sublimant ce discours tourmenté, parjois âpre et décharné, qui domine de haut un orchestre curieusement discret sauf dans le final. Et en bis, Devy Erlih donnait une image émouvante de Jofinal. Et en bis, Deoy Erith don-nait une image émouvante de Jo-livet avec cette Incantation d'une ligne si pure, captant une nostal-gie infinie: « Pour que l'image devienne symbole. » La Troisième symphonie (1964) constitue sans doute la plus puis-sante synthèse du musicien dans sa maturité Partition violente aux rudes couleurs, entraînée par un

sa maturité Partition violente aux rudes couleurs, entraînée par un sombre dynamisme, une écriture très volontaire, qui atteint à de très beaux moments d'équilibre lyrique et libère aussi une sorte d'agressivité un peu écrosante. Statue et stature de ce Johivet massif aux lignes dures, au faciès mystérieux et totémique pour Péterntté. — J. L.

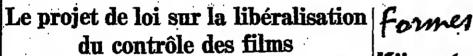
\* Le deuxième concert du Prin-temps musical (le Monde du 25 avril) s'achevait par l'Homms et son des-tin, de Milhaud, et non par la Créa-tion du monds, comme un lapsus nous l'a fait écrire.

E Le groupe argentin Cuartete Cedron donnera un récital le landi 5 mai à 20 h. 30 au Théâtre d'Orsay.

W Un gala de musique arabe aura lies le 4 mai, à 14 heures, au Palais des congrès, evec de nombreux ar-tistes maghréhins dont le groupe Jil Jilala, le chanteur Abdelkadi Bel-khayat, Briassa, etc.

M Jean Bois et sa compagnie pré-sentent à partir de 5 mai (20 h. 30) à la Pizza de Marais e le Regard à genoux a cinq sketches d'humour

Marcel Maréchal, « Une snémone pour Guignol », an Théitre du 8 à Lyon, est reportée du 6 se 9 mai.



Le conseil des ministres e adopté, mercredi, un projet da loi sur le contrôle cinématographique, qui sera prochainement soums ou Parlement. Il en avait déjà approuvé les grandes lignes au début du mois de mars (« le Monde » du

Contrôle des films. — Le régime général est désormais celui de la liberté contrairement au régime précédent de l'autorisation préalable. Trois types d'interdictions demourent cependant à la disposition du ministre, sur avis disposition du ministre, sur avis de la commission de contrôle : interdiction totale ou partielle de films portant atteinte à la dignité humaine (cetté interdiction vise en particulier les films de pure violence ou eeux qui feraient, par exemple, l'apologie de la drogue. Elle ne saurait, en aucun cas, viser les films politiques ou pornogra-phiques); interdiction de certains films aux mineurs de moins de dix-huit ans et de moins de treize dix-mit ans et de moins de treize ans de système actuel est conservé. L'interdiction est prononcée sans motivation); inter-dic de certains films à l'exportation (pour des raisons d'ordre diplomatique).

Contrôle du matériel publiciure. — Désarrais tout le ma-tériel publicitaire des films doit être soumis à la commission de contrôle, y compris, en ce qui concerne les films de violence et les films pornographiques, les des-sins exécutés d'après les photos du film et les bandeaux disposés au fronton des salles on passent ces films. La mesure ultime de protection du public en la ma-tière peut aller jusqu'à l'interdic-tion totale de la publicité.

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue dus Italiens 75427 PARIS - CEDRX 09 C. C. P 6 207 - 23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. Z-COMMUNAUTE (sam Algérie) 30 F 150 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 F . 273 F 402 F 530 F

ETRANGER

1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 P 307 F 400 B

D. - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 P

Les shonnés qui paient par shèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre es chèque à laur damands

Changements d'adresse défi-nitifs ou previsoires (deux semaines ou plus), nos abonés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ

Joindre in deruière bande denvoi à toute correspondance

Venillez avoir l'obligance de

\*\*Suppression du soutien #nancier. — L'aide antomatique
est supprimée pour les films dont
le propos diminant est la pornographie ou la violence, et dont les
qualités artistiques ne sont pas
manifestes. Sur avis de la comniste qui juge en dernier ressort
de la valeur artistique de l'ouvrage. Pour les films ne bénéficiant pas de l'aide automatique
(films étrangers ou films français réalisés dans de conditions parti-culières), une tare forfaltaire de 75 000 france pour les courts mé-trages et de 150 000 francs pour les longs métrages est prevue. Le montant de ces taxes sera versé au fond de soutien.

au fond de soutien.

En ce qui concerne l'exploitation, le fonds de soutien sera supprimé aux salles ayant consacre
plus de 50 % de leurs programmes à des films de violence ou de por-nographie.

(Ces diverses dispositions sout, dant leur ensemble, conformes aux principes exposés par M. Michel Guy 22 fanyler dernier. On notera - ce qui est essentiel — que c'est désor-mais la liberté qui est la règle génèrale en ce qui concerne la production et la diffusion des films. La liberalisation du système est donc un fait acquis et ne dépendra plus à Pavenir de la personnalité de tel ou tel ministre. Les mesures relatives à la protection des mineurs et celles (plus sévères qu'elles ne l'étalent auparavant) qui viscut le matériel publicitaire devraient recevoir l'apobstion générale.

Plus délicats, parce que dépendant de critères subjectifs, seront les jugements qu'aura à prononces la commission de contrôle sur les films « portant atteinte à la dignité hamains » (le cas de « Skezag », film sur la drogue, est à ce point de vue examplaire), et sur la st valeur artistique manifeste o des films menacis de privation d'aide. Que il es que soient les discussions que les nouveaux textes ne vont pas manquer de susciter, un pas important a été fait par la gouvernement. La loi sera désormais garante de la tibre production et diffusion des films. -

 M. Armand Saluerou, président d'honneur de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, a été élu président de la CISAC (Confédération internationale des sociétés d'auteurs et tionale des societes d'auteurs et compositeurs) au ceurs du congrès qui vient de réunir à Hambourg les représentants de quarante-huit pays. Le prochain congrès de la CIBAC se tiendra à Paris en octobre 1976.

Kijno et quelques nouveaux venus Nouvelle approche de Ladislas Kijno de ses clichés devenus gadgers pour à usvers ses dernières œuvres. L'he-tière d'Henri Creuzevanit avait sorti de l'ombre celles de la période 1959-1962 il y a trop peu de temps pour qu'on ait oublié leur ferveur commentaire Ge Monde du 1" mars 1975).

Voici dooc, presente à Nice cette fois (1), la période 1974-1975, qui marque, en même temps qu'un resser-tement des formes tronvant en ellesmemes leur équilibre et leurs limites, un approfondissement de l'être : la recherche essentielle de Kijno. A vizi dire cente évolution, ou ce ressaisissement, va dans le sens dislectique pontrué par René de Solier, a la ménoire daquel le penure a dédié la grappe puissance, sux ovoldes verdântes cernés de blanc sur fond touge d'une sièle ». Car nous sommes su contr d'une suite d'e hommages » référentiels aux grands initiaments, tels André Breton (l'Impassence folle) ou Sigmund (fastnense composition blen Freud pércole éclairée en bas, à droite, par un rectangle tose), on à ceux qui ont temoigné sux instants crocisux d'une époque déchirée. Pablo Nerada (er son Chant général) est du combre. Salvador Allende aussi : chant funèbre d'accents noits, gris, blancs en violet

L'importance d'un attiste, pour moi du moins, ne se mesure pas au nombre de lignes qui lui sont consucrées. Et si, à côté de ces toiles, j'insiste à nouvenu sur les papiers froissés dont les multiples plis actrochent la lumière obsédante composition en bleu), il faut tous : les voiles froissées, qui, sans technique née d'un esprit inventif entre tous : les toiles froissées qui, sans le secours d'une pare plus on moins épaisse, donneur d'éconnaires reliefs. Par quel procedé? Kijno garde son secret, qu'il a peur-être arraché son anciens Egyptiens qui faisaient sécher leurs bandeleurs au solcil.

Paris n'a donc pes le monopole de le queliné. Il fant tourner ses yeux vers la province et, après midi, vers Valenciennes, où les gravures de Vieira de Silva sont accueillies chez Monique Delcourt. A Nanza, dont le musée déploie quarante années de peinture de Guy Bigot. A celui de Pontoise, qui groupe Chan Kin-chung, Claude Gro-bety et Bernadette Kelly. Et, en contrepartie, c'est parfois la province qui envoie à Paris ses trouvailles. C'est Vence (Alphonse Chave) qui nons révêle le très jeune Peuer Sedlacek (2). Le second sonfile du surréalisme, allégé

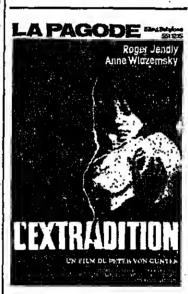
peintures, ses gousches, ses dessins son rout. Son trait très pur, amouteux des coquillages, des perles-gouttes d'ean, des orchidées, trahit un érotisme transcendé. Le monde extérieur ne sert que de tremplin à des visions recréées. Faut-il énumèrer les titres de celles qui m'ont plus particulièrement amiré? En voici quelques-uns : Enigms, Paysags vost (Cest la teium da papier), Deiphos, Sephr. Volupté, Mante religieuse, Fasion. La gontte et avant tout Conque marine, Danse, Vertical. L'emploi de la couleur m'a para moins convaincant la mait c'est la une opinion toute per sonnelle.

Il convient de saluer les débuts. Pour son exposition inaugurale, le CAFI (Centre d'art des foyers internationaux) a'z per voulu faire appel à de grands nous (5). C'est été aller coure sa vocation, qui est d'offrir, sans but lucraif, leur chance aux jeunes, et aux moins foyers internationaux, qui accueille de icunes sengiaires étrangers, des Africaine entre autres, dispose au rez-de-chaussée d'un spacieux local qui mérimit d'êcce « animé » et permetrait de frucmeuses rencontres entre les Prançais et leurs

On s'y est rendu svec quelque appréhension. Ces cruintes n'étaient point justifiées. Une demi-douzaine de noms s'entrecroisent dans l'ensemble que les organisateurs ont baptise. Diagonales de l'art actuel. Time qui serait prétenticux s'il n'avait d'eutre ambition que celle d'indiquer des tendances libremen divergences. Par bonheur, l'Infigurarif predomine. Non sans ralent, es pour cerrains, pour Florence Galtier surtout, non sans promesses. Promesses dejà tennes entre surres, pleines de lucurs, où éclate l'ardeur d'un fort rempérament. Aschi secture de la mors, les fusuins rehaussé de Saint Helm., ses Jenx de gluce, muitiplient l'espace. Saint Helm, qui est sussi no poète confirmé, avoue dans

Je grille de longer le num des diopurie Ces vers pourraient accompagnet des avures précises et légères, notat Tandi, qui se boment à suggérer comme celle d'Oderre Bougues avec leurs sevantes interférences de poirs, de blancs. de gris. l'ai également aimé les huiles er aquarelles de Robert Leclerc, Déclia.... celles de Jacones Mallhe, Princeson en particulier, et son grand dessin, Washite, aux violentes courbes noires et ronges.

JEAN-MARIE DUNOYER. (1) Galerie Sapone, Nice. Jusqu'an 25 mai 5 mai. (2) Galerie Jean-Charles Ligne 5, rue de Verneuil. Jusqu'au 3 46, rus da Vernsum.
mai.
(3) C.A.F.I., 135, boulev. du Montparnasse. Jusqu'au 25 mai.





#### CONNAISSANCE DU MONDE

PLEYEL - Dernière séance dimanche 4 mai à 14 h. 30 GUATEMALA ME Compulstadors

Récht et film medit couleur de Michel CARADEUC

Lac Atitlan - Marché indien de Solola - Danses folkloriques religieuses -Chichicastenango et les Indiens Quiches - Antigua - Fêtes et processions Ciudad Guatemala - Tissouses de vêtemeets - Fabricant de masques de bois

It Monde réalise chaque semaine UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

Numéro spécimen sur demando S, two des Italiens, 25427 PARIS codex 66

#### RECHERCHE

1) Elections législatives de 1932, un volume, édité par Le Temps. 2) Elections législatives de 1936, un volume, édité par Le Temps. 3) Elections législatives de 1919, 1924, 1928, trois volumes édités

por la Librairie Georges Roustan. Ecrise eu « Monde », nº 10.117.

DISTRIBUTEUR 37, Av. da la République - PARIS XIº Màtro PARMENTIER.

Colette BROSSET - Micheline DAX - Sophie DESTAING Robert DHERY - Isabelle DUBY - Christian DUVALEIX Jacques LEGRAS - Pierre OLAF - Robert ROLLIS sPierre TORNADE - Au piano : Gérard CALVI



LES PLUS PUISSANTES DE CES 💴 VINGT DERNIÈRES ANNÉES

TROIS FEMMES; UN SPECTACLE DE GARANCE

- à 21 H 03 Au THEATRON 2, rue Frochot - Mº Pigalle Táléphone : 878-61-56



#### THÉATRE ÉDOUARD-VII

à partir du 6 mai

30 représentations exceptionnelles

Thierry LE LURON Micheline LUCCIONI

Jean-Laurent COCHET

## Chat en poche

de Georges FEYDEAU

Mise en scène de J.-L. Cochet Décor de Roger Harth costumes de Donald Cardwe Raymond BAILLET

Denise NOEL

LOCATION OUVERTE

Vacances idéales en Savoie LES ARCS EN MUSIQUE ACADÉMIE FESTIVAL D'ÉTÉ 13-27 juillet, 10-24 soût 20 solistes internationaux tous niveaux et amateurs MUSIQUE - DANSE - JAZZ

Renseign . 325-24-53 (Postes : 380 et 382)

**DINERS-SPECTACLE** DE LA TOUR EIFFEL

EN EXCLUSIVITÉ POUR 31 REPRÉSENTATIONS **EXCEPTIONNELLES** 

**JEAN** et tout un programme...

RÉS.: 551-19-59 et 44-67

cinéma LA CLEF un film de

J.F. BIZOT

EGLISE SAINT-MEDARD et 13, 15, 16 et 17 moi 21 5

gheorghe zamfir

et son ENSEMBLE ROUMAIN FLUTE DE PAN

orgue et flûte de pan

Location : aux FNAC - DURAND, 4. piace de la Madelleine, COPAR, 39, avenue do l'Observatoire.

## **SPECTACLES**

## théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : la Forza del Des-tino. Chaillet (voir Théâtre de la Cité Internationale). Comèdie-Française, 20 h. 30 : Idiot Théâtre de l'Est paristen, 20 h. 30 : Androclès et le llon.

Les salles municipales Le Nouveau Carré, 2 h. 30 st 14 h. 30 : Magiscope : 18 h. 45 : Comédie à une voix (André Frère) : 20 h. : Cirque Gruss : 21 h. : Jazz et bluse. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Yvss Simon

Les autres salles.

A.C.T. - Alliance française, 10 h. le Médecin maigré lui ; 14 h. 20 la Parce de Maître Pathelin. intoine, 20 h. 30 : le Tube. Artistic-Voltaire, 20 h. 30 : Jo us fais que réver, jo suis lo rêve Atélèr. 21 h. : Tutti frutti. Athénés, 21 h. : Le Folle de Chaillot, Bouffes-du-Nord, 30 h. 30 : Timon

nuit.
Gaité-Montparnasse, 21 h.: l'Homme,
la Bête et la Vertu.
Gymnase, 20 h. 30 : le Saut du lit.
Hébertot, 21 h.: l'Amour fou.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve; la Leçon.
La Hruyère, 21 h.: les Branquignola. Le Lucernaire, 30 h. 30 : Solange of Gogin : 22 h. : Ce soir, on fait les poubelles.

Mathering, 21 h. : Grenouille, Michel, 21 h, 10 : Duos sur canapé. Michodière, 21 h. : les Diablogues. Montparnasse, 21 h. : Madame Mar-guerite.

TIMON d'ATHÈNES

mises en scène Peter Brook

A PARTIR DU 6 MAI

**設度RENAISSANCE** 

Relacho Dimonche soir et Lundi Location 208 18 50 et Agencos

20 Bd St-Martin / METRO :

LE SEINE CINÉMA

10, rue Frédéric-Souton (5°)

Vendredi 2 mai

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Nonveantés, 21 h. : le Libellule. Œuvre, 21 h. : le Bande à gloutor Palace, 22 h. 30 : la Chose blanche. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux

Poche - Montparnasse, 20 h. 45 : lo

Saint-Georges, 20 h. 30 : Croque-Monsieur.
Sindio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : Viens ches mol, l'habite chez une copine.
Tertre, 20 h. 30 : Fando et Lis.
Théâtin de la Cité internationale. —
Lis Galerie, 21 h. : Gouverneurs de la rosée. — Grand Théâtre (Printemps de Chaillot), 21 h. : la Mort de Danton. — La Resserre, 21 h. : Van Gogh, le suicide de la société.
Théâtre d'Edgar, 19 h. : la Station Champhaudet; 21 h. : Ves Rion; 22 h. 30 : Alberto Vidal.
Théâtre d'Orsay, 30 h. 30 ; Christopha Colomb. — Petite saile, 20 h. 30 : Fas mol; la Dernière Bande.
Théâtre de Paris, 20 h. 45 : Crimo et Châtiment.
Théâtre Paris-Nord, 20 h. 45 : Le

vendredi 20 h 30

samedi 14 h 30

RECAMIER 🙊

MAHMUD MIRZA RAGAS DE L'INDE Vendredi 2 Mai - 24 h Samedi 3 Mai - 18 h et 24 h Jeudi 8 Mai - 18 h et 24 h

Vendredi 9 Mai - 18 h et 24 h

Samedi 10 Mai - 16 h et 22 h 30

Dimanche 17 Mai -

17 h, 16 h et 20 h 30

BOURSEILLER

STUDIO LOGOS - MAC MAHON

LES

**VOITURES** 

**QUI ONT MANGE** 

IN FEIM AUSTRALIEN DE PETER WEE

PARIS

samedi 20 h 30

BOUFFES DU NORD - 209, fbg Saint-Denis location par téléphone : 280.28.04 - prix : 10 F - 20 F

Châtiment.
Théatre Paris-Nord, 20 h. 45 : Le jour où la Terre explosera.
Théatre do la Plaine, 21 h. ; Marcel

Les théâtres de banlieue

Vincennes, Théâtre Daniel-21 h.: Skandslon. Villejuif, Théâtre Romain-Rolland, 21 h.: Chosum d'enfants de la radio bulgare.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 21 h. 30 : Offen Flash Back; 23 h. : D'où qu't'en es, gars? Boogle-Blues, 20 h. 30 : la Collection. Bar dn Marais, 21 h. : Coup d'ail dans le rétro ; 22 h. : Arna, Arthus et Annie ; 23 h. : Momo. Café d'Edgar, 20 h. 45 : Chorus déblie ; 22 h. 30 : Auguste.

22 h.: les Semeiles de la nuit.
Caré-Théâtre de Neuflly, 22 h.:
Dents de loup.
Caré-Théâtre do l'Odéon, 20 h.:
Nocturne: 21 h.: Y a pas de quoi se les mordre: 22 h. 30 : Couvre-Jeux; 23 h. 30 : Andro-Tango.
Le Fanal, 21 h.: Monsieur Barnet; 22 h. 30 : V comme Vian.
Falstaff, 20 h. 30 et 22 h. 30 : Comme un cenf de piano dans la cervelle d'une poule.
Hôtel Herouet, 30 h. 30 : la Maîtresse.
Le Jour-de-Fête, 22 h.: Djalma;

Evry, ville nouvelle, Théâtre de l'Agora, 21 h. : Fête populaire indonésienne.

23 h. : Christian Mousset ; M h. . Jean Mauzac. Le Potit Casino, 21 h. 15 : la Bentrie de Greta Garbo dans Phèdre; 22 h. 45 : l'Affairt du clip de la reine d'Angleterre.

Jolivet.

Sélénite, sollo I. 20 h. 15 : la Jacas.
sière : 22 h. : Cling Restion Boys.
— Salle II, 21 h, 15 : la Jacasaisre ;
23 h. : Uu + un + eile.

Splendid, 20 h. 30 : Ma tête es;
malade ; 22 h. 30 : J vais craque, La Vieille-Grille, 21 h. 20 : Ror-

Les camédies musicales

Casino de Paris, 20 h. 45 : Revue de Roland Petit. Comèdie des Champs-Elysées, 21 h. : Ce n'est qu'un au revoir. Folles-Bergère, 20 h. 30 ; J'aims à la Olympia, 21 h. 30 : Charles Trenet. Variètés, 20 h. 45 : Jacques Martin

Alcazar, 23 h. : Paris-Broadway. Crazy Horse Saloon, 22 h. et 0 h. 20 : Revue. Kiss me, 22 h, 20 : Bons balsers de Paris.

14do, 22 h. ot 0 h. 45 : Grand Jen.
Mayol, 21 h. 15 : Q nu.
Monlin-Bouge. 22 h. : Festival.
Tour Eiffel, 20 h. : Jean Sablon.

Les chansonniers

Cavean de le République, 21 h. : le Cabot de la République. Deux-Anes, 21 h. : Pierre-Jean Vall-Dix-Henres, 22 h. : Persifions.

La danse

Théstre des Deux-Portes, 20 h.; J. Marques et J.-F. Lefort; 21 h.; Mime et percussions.

les concerts

Théâtre Récamier, petite salle, 24 h. ; Mahmud Mirzs, sitar. Centre américain, 21 h. : Felipo Hall, piano.

THEATRE DE GENNEVILLIERS 793-21-63

- - VENDREDI 2 MAI: PREMIÈRE -

THEATRE DE LA PORTE SAINT MARTIN

Le Grand Ballet National Yougoslave Soirees 20h30 Matinées Samedi 17h, Dimanche 15h lelache Dimanche soir et Lundi. Location Théatre (tél 607 37 53) et Agence En Mai ROCKY HORROR SHOW (nouvelle version) passe à 22 h 39



T-ROGER DUMAS: GILLES GUILLOT-LUCIENNE HAM E-PAULA MOORE-SADY REBOT- 11 ONC 16 PATICIP or faccasi LA SUZZETE DU FILM distribut par S.E FRAMO



aux TRIOMPHE (sous-titres anglais) — CAPRI GDS BOULEVARDS (sous-titres espagnol)

CONTROL ME

#### SPECTACLES

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de troise aus, (\*\*) su moins de dix-huit aus.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h. : Mabuse la joueur, de F. Lang; 18 h. 30 : Octobre, les dix jours qui. Suranlèrens. le monde, de S.M. Elsenstein; 20 h. 30 : Pravaggie selon saint. Matthieu, de F.P. Pasclini; 22 h. 30 ; Don Giovanni, de C. Bena.

Les exclusivités

Be table

thares.

...

horn commerces

RNC

A . 1:

BACCTES

聞和 not s. Sai T T

LIERS 782

MEMILEE .-

AINT MARTR

UGC MARBEUF

A CAUSE D'UN ASSASSINAT (A.

V.O.): Baint-Michel. 5° (225-77-17).

Elyedes Cinéma, 8° (225-37-90).

V.I.: Rotonda, 6° (833-08-22).

L'AGRESSION (Fr.) (\*\*): Marignan, 8° (339-92-32).

(233-68-70), Caravelle, 18° (367-55-75).

Caumont-Bud, 14c (331-51-16).

Gaumont-Bud, 14c (331-51-16).

Gaumont-Gambetta, 20° (787-62-74).

Gaumont - Bosquet, 7 (351-44-11),
Gaumont - Gambetta, 20° (78702-74).

AGUREER LA COLERE DE MEBU

(All., vo.) : Studio des Ursulines.
5° (033-39-19), U.G.C.-Marbenf, 8°
(225-47-19).

ALOUSE (Fr.) : Studio Médicis, 5°
(632-25-97), La Clar, 5° (337-90-90),
U.G.C.-Marbenf, 8° (255-47-18).

ANTHOLOGIE DU FLAIBIE (A., v.O.)
(\*\*) : Dragon, 5° (348-54-74), SaintAndré-des-Aris, 8° (335-48-18), Riysées-Lúncoin, 8° (358-36-14), JeanRenoir, 9° (872-97-51), Bakane, 8°
(339-52-79),
LE BANQUET (Fr.) (\*\*) : ChâteletVictoria, 1° (508-94-14),
LE BOUGNOUL (Fr.) : Studio de la
Harpe, 5° (033-34-83), U.G.C.-Marbeuf, 8° (235-47-18),
LA CONCENTRATION, L'ATHANOE
(Fr.) : Olympic, 14° (333-57-51), 1

18 heures.

#### Les films nouveaux

LHLE, AIME-MON, film français de Maurice Dugowson, avec Rufus, J.-M. Folon, Zousou et P. Dewarre, Marignan, 6\* (239-23-22); Quintette, 5\* (633-35-40); Saint-Lazare-Paquier, 6\* (251-35-16); Caumont-Théi-tre, 2\* (231-33-16); Caumont-Erive-Gaucha, 6\* (548-28-38); Citchy-Pauhi, 18\* (522-37-41); G a u m o n t - Convention, 16\* (528-12-27); Fauvette, 13\* 331-35-86).

Caumont-Convention. 16
(828-13-27); Faurette. 13: 351-35-85.

VIVER A BONNEUH, film trançais de George 8 e 1 ig man: 14- Juillet. 11- (100-51-13); Baint-Séverin. 5- (923-50-21). 12 GRAND DELLUE (\*\*). Tim Trançais de Dennis Berry: Expésse Linsonis. 8- (938-36-14); Seint-Séverin. 8- (938-36-14); Seint-Séverin. 8- (938-36-14); Seint-Séverin Studio. 5- (938-36-14); Seint-Séverin Studio. 5- (938-36-14); Seint-Séverin Studio. 5- (938-36-14); Seint-Séverin Studio. 5- (938-36-15); Graumo Permasé-Pahhé, 14- (198-36-15); Graumo Permasé-Pahhé, 14- (198-36-15); Graumo Permasé-Pahhé, 14- (198-36-15); Graumo Permasé-Pahhé, 14- (198-36-15); Ceonge-V. 8- (225-41-45); Paramount-Opéra, 9- (978-40-46); Maxis-Linder, 9- (978-40-46); Maxis-Linder, 9- (978-40-46); Maxis-Linder, 9- (978-40-46); Maxis-Linder, 9- (978-40-46); Maxis-Caucha, 14- (567-40-46); Maxis-Caucha, 14- (567-4 (683-12-13). C'EST JEUNE ET CA SAIT TOUT (C) Tile français de Canda Mulot : Baimo, 8° (359-98-79)-2 Images, 18° (329--77-92] : Omnia, 2° (321-38-38); Paramouat - Open, 2° (073-24-27); Crand-P s v 6 i s. 15° (527-14-58); Crand-P s v 6 i s. 15° (527-14-58); LUBRA, IUm français du groupe Pattern : Le Seine, 5° (325-29-46).

92-46).
LES JOURS CREE, film français de M. Ammi : Ciné-Rallen 1º (236-71-72).
LE CORUE ET L'ESPRIT, IUM américain de Page Davis, v.o.: Hautefauille, ê° (633-79-38) : Saiot - Germain Ruchetta, 5° (833-79-38).

Gald-1-19; THE LAST AMERICAN MERCL, Ill maneriasin de Lemont Johnson, v.n.: Botte à Tilma, 17° (734-31-50); Olympin, 14° (733-42-42), b. sp. PAUL ET MICHIELE, Illin fran-cais de Lewis Gilbert : Biar-ritz, p° (339-42-33); Camén, p° (770-20-89); Liberté Studio, 12° (333-01-59); Bonnparte, 6° (326-12-12); Chlohy-Pathé, 12° (532-37-61).

Le Marais

Yves-André DELUBAC ADDIO

4 14 hours at 22 hours 30

LE SEINE (place Maubert) 10, rue Fr.-Souton - 325-95-99

DIALOGUE DEKLES (Chil. vo.): [A MESSE DORKE (Pr.Nl.) (\*\*): [Lo Marsis, 4: (278-47-80), & 15 h. [Barris, 5: (359-43-35), U.J.O.-Oddon, 15 h. [Chil. 15 h.

**EN COULEURS** 

cinémas

ARTEL Nogent - SIDÉRAL-SURCOUF Meaux - TRICYCLES Asnières

HISTORY OF THE BLUE MOVIE

LA VALLEE SAUVAGE (Mer., vo.) (\*): Studio de l'Etolle, 17\* (380-15-89). VERLTES ET MENSONGES (A., vo.):

PERS CONCESSOR (1987)

FERS 200-00-00, Warden,

Jan F. (1988-00-00), Gammoni
A to (200-00-10), Cambronni
Declarity (1987-00-00-10), Cambronni
Declarity (1987-00-00-1

CUESTE - FRANCIAIS - WEPTER PATRE - IMATTINE - ST-GERMAN - WILEGE - MONTPARMASSE, PATRE GARMANI-CONTROL TOM - FAIRE TIE - MAYRAR - GARMET TA PERMANA - PATRE HELLE FRANC - PELLOY 2 - TRACTICITE ASSESSES - PATRE COMMUNITY - GAUMONT ONEY ATTATIC LE COMMET - ARREL HELL - STUDIO PRINT 2 - TAINEND MARKE

Un film important, un film choc qui fait réfléchir, passionne et provoque des débats MARSHATCH SECTION SPECIALE FILM DECOSTA-GAVRAS CANNES 75 SELECTION FRANÇAISE

HERVE VILLERE . JORGE SEMPRUN

Marignan Pathé • Quintette • Gaumont-Théatre ST-LAZARE PASQUIER - GAUMONT-CONVENTION GAUMONT-RIVE GAŬCHE • CLICHY-PATHÉ • FAUVETTE



GAMMA ARGENTEUIL - LES FLANADES SARCELLES CLUB MAISONS-ALFORT - GAUMONT ÉVRY



ACTION CHRISTINE 4 rue Christine 5 Tel. 325,85,78 5th AVE GIRI "La fille de la 5" Avenue GREGORY LA CAVA GINGER ROGERS ...Une éblouissante comédie américaine de la Grande

Epoque...

ELYSEES LINCOLN - GAUMONT OPERA - ST. LAZARE PASUUIER - ST. GERMAIN STUDIÒ- MONTPARNASSE PATHE périphério : ALPHA (Argentouil) - BAUMONT (Evry) - PARINOR (Animay S/Bois) - CYRANO (Versallies) - CLOB 123 (Maison Alfort) - FLANADES (Sarcelles)

«... De la joie, de la folie, de la verdeur, de la jeunesse... Une cruauté superbe et cocasse... Moi je délire.»

« ... Un film qui va faire grincer des dents...»

**DENNIS BERRY** 

kiterdit aux moins de 18 ans JEAN SEERIG, a per order orderation VYES REVEYTON PRESE BLASE . STEFANA CASES - ISABELE HUPPERT - WOLFGANG PRESS Com In STREET SOUTH OF THE STREET OF THE STR

CONCORDE - LUMIERE GAUMONT - CLICHY PATHE - CLUNY PALACE - MONTPARNASSE PATHE - P.L.M. ST-JACQUES - CAMBRONNE - GAUMONT SUD - VICTOR HUGD - NATION

VELIZY II . CYRANO VERSALLES . ARTEL ROSRY . CZL ST-GERMAN . ARTEL HOGERT . GAMMA ARGENTEJR. . DAME BLANCHE GARGELES-GONESSE . CALYPSO VERY-CHATLLON

Le ligno Le ligno T.C. OFFRES D'EMPLO Offres d'emploi "Placard minimum 15 lignes de hau 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 PROPOSITIONS COMMERC 65.00 75,89

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Local EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

ia ligno ia ligno I.C. 25,00 30,00 35,03 23,00

offres d'emploi

## SOCIÉTÉ NATIONALE **DES INDUSTRIES CHIMIQUES**

recherche

## pour sa Direction **INFORMATIQUE**

INGÉNIEURS INFORMATICIENS INGÉNIEURS MATHÉMATICIENS TITULAIRE DE D.E.S. ou MAITRISE MATHÉMATIQUE ou PHYSIQUE DIPLOMÉS EN SCIENCES ÉCONOMIQUES

Formation complémentaire assurée en ALGÉRIE et à l'ÉTRANGER

Possibilité de promotion Rémunération intéressante Nationalité ALGÉRIENNE exigée

Ecrire à SNIC Direction Informatique 4-6, boulevard Mohamed-V ALGER

leuns et dynamique, recherche collaborateur nivoau D.E.C.S., B.T.S., 6 mois sopir, sousiallibre rapidement, Env. C.V. photo cabinet J. et M., 37, bo Massenta, 750'd PARIS. echerche pour Paris et région parisienne, pour USINE VALLEE DU RHONE Un collaborateur (trica)

> ROHM and HAAS FRANCE S.A.

UN INGENIEUR ORGANISATION

11 Une expérience de 3 ans minimum dens Porpanisation des systèmes financiers et comprisbies; 2) Une formation (grande école ou similaire); 3) Une excellente conneis-sance de la langue angialse.

Envoyer C.V. su service du personnel ROHM AND HAAS FRANCE S. A., 185. rus de Bercy, Paris-12.

CHEF DU SERVICE COM-MERCIAL APRES-VENTE

Développement/animation réseau et inspecieurs. Doit être proparisateur et leeder, avoir que bonné conneissa de l'anglais. Expérience secteur automo práférable. préférable, réclerait niveau E.S.S.E.C. SUP, de CO, I.A.E....

resser C.V. manuscrit, phot of pretentions à PUBLI-EXPERT, 194, rue Mar-det, 75018 PARIS, qui transmettra, FILIALE PARISIENNE STRAPOR vente mobilier de burseu recherche pour

CHEF SERVICE COMPTABILITE GENER.

Prendre Rendez-Vous. A. RICHER : 769-92-95. M. RICHER: 7892/95.
Sté Nouvetle Publicité Roufière
30. rue Pinet, 92200 ST-DENIS
recherche
COMPTABLE Homme
diplomé
30 ans min. De prétérence
notice informatique
Après période d'essal possibilité
poste chet comptable. Adr. C.V.
manuscrit avec phote. Il sera
répondu à toutes candicatures.
Discrétion assurés. offres d'emploi

rémunérées et comportant

#### breux avantages à des **INGENIEURS**

s. ils participer on des activités de re-Moven et Extrem Orient. Une formation rémunérée, préparatoire à l'activité proposée, est assurée our les lieux mêmes d'exploitation et, selon ceux-ci, le salaire débute entre 4.600 et 7,650 francs par mois. Outre un diplôrre d'Ingâniéur, il est demende aux candidats de pesséde de bennes notiona d'An-glals, Envoyer C. V. + phato à S.T. Schlumberger, Pers Dept., 42 rue Saint Domi-nique, 75007 Paris.

PARIS ET REGION PARISIENNE IMPORTANT GEOUPE TEXTILE CORSETERIE

#### AGENT COMMERCIAL

Poste à Paris avec courts voyages en Province peu fréquents.

Berire No 772.302, REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur, Paris-2°, qui tra-

SETEC T. P. recharche

INGENIEURS

GRANDES ECOLES

Adresser C. V. & Mi LEVY/ 58, qual de la Rapée, 75012 PARIS.

ASSISTANT de BESTION:

Le titulaire du posta;
Secondera le responsable sur tous les aspects financiera de la firme;
Sera de formation supérieure (I.U.T. co B.T.S.);
Aura 22 ans au minimum;
Travaillera à Etampes (91) (postballité (postment);
Deura avoir una bonne formation complable, une première expérience professiona, l que 2 ans serait appréciée, Percevra une rémen, mens, de l'ordre de 3,000 F.

Veuillez adres, votre candia 3 M. DELAUNAY (Service Personnel) M A P A C. 8.P. 91150 ETAMPES.

enseignement

Cours intensifs à tous les miveaux
Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant.
Laboratoire de langues ; service t'aute au logement.
Cours de Secrétarist (3 trimeatres).
COURS D'ETE À LONDRES, NORWICH, SUSSEX,
RRADING ET BURMINGHAM.
Ecrire à L.T.C. SCHOOL OF ENOLUSH (L.M.)
28-32 Oxford Street, London WIA 4DY

LT.G. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES

18 ans d'expérience pour SURVEILLARCE GRANDS TRAVAUX A L'ETRANGES

STE OMERA, 49, r. Ferdinand Berthoud, 95 - ARGENTEUIL

ZAIRE INCENNEURS POSITION II CHANTIERS INSTALL

Ecrire ou téléph. 161-32-40.

IMPORTANTE SOCIETE (94)
recherche AGENT

TECHNIQUE II DE LABORATOIRE METALLURGIQUE

abor. Pherroscout. EURORGA VILLERAS SACLAY 91400 ORSAY rech.: CHEF COMPTABLE CONFIRME. Ayaut connaiss. Industr. pharm Ecrire C.V. et prétentions.

représent.

offre

VENDEUR CONFECTION

poor poste représentant écologi-lersey de luxe, 77, 78 et 45 Déb. 4.000 + %. Se présente M. Leions, hôtet Luteile, bé Ras pail, Paris-P, londi 5 à 18 h. 30

travaux

MAITRE ARTISAN

TAPISSIER - DECORATEUR
Réccion d'ancien - Tenture
surales - Ridentx - Vollages
JACQUES ROLAND,
43, RUE DE MONTREUIL,
PRIS (11).
Teléph, 228-87-90.

sports loisirs

à facon

# L'immobilier

appartements vente

3 pièces, standing, - 25-28-28.

PEY 73, bd de Grenelle (15')

19' ARBE-GROULT, stud. 59.000

18' 37. r. Letort, 2 p. cft 119.000

COMMERCE, stud. 11 cft 135.000

BOULOGRE, 2 p., cft ... 139.000

MARAIS, 2 pièces, cft ... 190.000

VILLAGE SUISSE, 2-3 p. 197.500

VILLAGE SUISSE, 2-5 p. 197.500

VILLAGE SUISSE, 2-5 p. 197.500

VILLAGE SUISSE, 2-5 p. 197.500

2º BOURSE STUDIOS 2 PIECES - DUPLEX raison 15-5 - Ma téléphone 325-25-25

18º SACRE-CEUR STUDIOS 1 PIECES - DUPLEX Me téléphoner : 325-25-25

QUAL CORSAY ment 300 m2 - 734-23-75 

PETITS ET GRANDS STUDIOS
A PARTIR DE 75.080 FRANCS.
Dans imm. estiforem; restanté:
Locatien et pention sratultes
assurées par nos soins.
BUREAU DE VENTE \$/ojacca,
ts les irs (af dimanche), 71-79 h...
81, RUE PELLEPORT, 636-63-80.

HOPITAL TENON

Mº ALESIA immeuble neu ni ALLONA 1972 Tout coafert, 50 m2, sur larda SEJOUR + 1 CHAMBRE Entr., cuis., s. de bains, parides 9, VILLA BRUNE (amgie 72, rue des Plantes). Merc.-jeudi 15-18 h.

Région parisienne SAINT-MANOE Proximité b SAINT-MANOE Proximite both particulier vend appart 67 st. living double. 1 chore, ff cf. visite both les lours, 10 à 19 h. Kernec'h. 10, av. Sainte-Marie. Saint-Mande, esc. 1, ler étage ou téléphoner : 346-12-65.

Province. COTE O'AZUR

SANARY, près cent. et comm. Bon stand., chauf., électr. Indiv. APPART F 2: 130.00 F flour frais compris: not., agos. etc.). Sélection sratuite sur demande Asence MOLLARD, 37 - Les Arcades du Port. Sanary-sur-Mer. Etranger

LUXUEUX APPARTEMENT L vendre à Lausanne (Suisse le proximité de bord de ples lans un magnifique parc, vas

bureaux a 20 BURX, tous quartiers. Location sans pas-de-porte. AG. WAILLOT, 293-45-55 + 522-19-10.

ALLOT, 293-45-55 + 322-19-10

PRIX EXCEPTIONNEL
Petits bareaux
EUROBULLDINGS
Paria - Porte de Pantin,
In métro et périphérique,
uneuble neuf gd standing,
bureaux, 71 at 130 = 3

avec parkings.
46-phore : 357-92-30, 72-77,
257-29-04, 723-30-23.

ENTRE ETOILE ET TROCADERO

Dans immeuble de standing, location à partir d'un mois, de BUREAUX EQUIPES

locations non meublées

Offre.

VAL-d'OISE Saint-Martin-Tertre (IS) A louer villa neuve, 7 pièces, r confort, lerdin 1.00 m². Canso départ, Conviendrait et Profes. (libérale, 2.000 F par mols, Tél. 990-13-52.

Demande Ch. DIRECT. 3-4 posts beeling OUEST on NORD. - 150-36-76

constructions neuves

SAINT-TROPEZ 23, avenue du Général-Laciere Appartements 3, 4, 5 pièces EXCEPTIONNELLS par site et prix Prix fermes. Livrables été 1975. Visite sur place tous les laura, SCOGMA, (94) 97-49-48 et 722-15-30.

fonds de

HERSA, TEL. : 553-50-11

commerce AFFAIRR COMMERCIALE
Rare mais vrai! Vend en location-vente, dans cadre exceptionnel, situal, de les ordre, NightClub restaurant. Affaire de les
ardre. Ecr., ou tél. à Derdosse
Manoirs, 2, rue du Dr-Simound,
2000 BERGERAC.
Téléopne: (51) 57-14-77.



#### demandes d'emploi

ALLEMANDE 19 ans ch. familie pour sarder les enfants, etc. d'octobre 1975 à février 1976. — Ecr. n° 3.162, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Pario-F. Cadre aloér, 35 a., ch. pl. stable pestion sté en Africa, ou Arabia. Ecr. n° 4.182, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2.

ALLEMAND 19 a. ch. pour per lectionnem. de la langue franç

fectionnum. de la largue franç-un séjour de vacances dans une famílis ou un travail pr 3 ou 4 semain. pendant le mois d'août. Parle aussi l'angl. Veuillez m'in-former de vos condil. Adres. 1 Juergen OERS. 845 Neustad!/ Donau, Sudetenstr. 28, Allemagn.

Juergen Oters, 8425 Neustadf,
Donau, Sudetenstr. 28, Allemagn.
Cadre 38 a., 4 a. sér. SARL, PME
sec. guvre bêt, ch. st. techncom. niv. sec. dpd. A.M. ses.
st. rés. sud-est Granobe ou
Maehreb. Havas Vannes, 1,550.

JEURE HOMME 29 ANS
7 ans expérience aminocour et
supports, cherche poste CHEF
DE FUBLICITE, Ecr. pe 4.84,
REGHE PRESSE, ES bis, rus
Résumar, PARIS (2\*), qui trans.
ETUDIANT CHERCHE EMPLOI
de début mai à fin sestembre.

Téléph. PEL 61-88,
IRLANDAIS 22 ans, résident
Paris, tanque matern. angular,
trançais parié et écrit, connaiss.
allom. permis de conduire, bec
sippime de publicité, sophrience
media et agances de publicité,
Ecrire sous ne 4.92.
« le Aonde » Publicité,
5 r. des Italiens. 75627 Paris-P.
J. F., 25 ans, P ann. fic, droit,
option Sc. polit, expér. notar, et
coms... lurid., étudier fies proposit sur Paris, démerch. excius.
Téléph. après 12 b.: 505-74-79.

CADRE COMMERCIAL 35 ans
10 a. exp. de dist. prod. bétim.,
étud. supér. sér. rés. ch. poste
à respons. NANCY ou Sud-Oussi
si pos., mais étud. houre propos.
LIEUNE FRLE ETUDIANTE.

CHERCHE EMPLOI AOUT,
Ecr. p. 6716, els. Monde » Pub.
5, r. des Italiens. 75427 Parts-P.

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOMI-CILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du

" Monde Publicité"

ou d'une agence.

ATTACHEE OE DIRECTIO PROFESSIONNELLE RECH. POSTE A RESPONSABILITES Ecrire nº 05.792, Contesse Publ. 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.1

CADRE GESTIONNAIRE 45 ans, actuellem, direct, mark consell sestion diplom. IMSEAD like, Sciences Eco, DECS complete special series analyse concur, prix revient, mark desertion, prét. 8.000 mens. X 13 pros. collab. estreor, prolitch ou impr. — Ecrire DUBRAC 3, rue Claude-Decagn, Paris-12 Téléph. 344 de 11.

cours et leçons

ANGLAIS FRANÇAIS por ens. bil. Math.-phys. par ens. to nivx. PREP. BAC. Px reis. 833-65-56. autos-vente

LANCIA AUTOBIANCHI LEASING PARTICULIER Gg. dos PATRIARCHES 11 r. Mirbel Paris 50 335.38.35 +

Partic. vend JEEP universeite. 6 C/L. version mbds. models C.L.4, 4 R.M., empst. 2 m. 64. Televis, 4 R.M., empst. 2 m. 64. Televis, 92-minis, 188-27-19. Televison 2 805-27-19. Televison 2 805-27-19. Televison 6 fest. Tel. 1 807-97-54. CABRICLET TRIUMPH STAG. (1972) motiour neuf, accessoires, 20.000 F. Téléphone : 734-53-61. MERCEDES BENZ

Laos Paris G. av. de Suttron - 567,79 20 Part vend R.4. 1967. bordeaux, bon étair, T., ap. 17.b. SUF. 77-33. A VENDRE CAUSE DEPART CV CITROEN TYPE AZAM 1969 1.500 FRANCS, Téléphone: 990-22-14 (mails et après 18 heures.

# exclu/ivité/

Offre

Demande .

#### appartem vente

SQUARE OU TEMPLE
IOEAL PLACEMENT
STUDIO, caractère, poutres
tout confort,
A SAISIR, 79.000 F. - 325-75-4 PASSY Sop. living, 2 ct., 2 ks. cuis, 6q., lux. reft af 2\* ct., 105 m2. 478.999, RIC, 38-73

AFFAIRE UNIQUE OUPLEX URGENT
100.000 F. 325-75-42.

JULES JOFFRIM. 2 61892 RUE
BEAU 2 P th cft, cave. Tel.
URGT 2 P SACRIFIE 325-75-42

BUTTE-MONTMARTRE

BUIIE-MUNIMABIRE

'ar Phaire DUPLEX & et 7 & e.

ETAGE. ude entrée, salon
et s. à manuer, cuis. + 60 m²
de terresse carrelée
- 7 ETAGE. 2 chbr., s. de bs.,
terras. 30 m², nbrx placards
- SDRF. TOTALE 188 m² habit.
et 90 m² terras. exposit sui,
est et ouest, en part. état et
décoré. kmm. nf tr cft. Prix.
520.000 F Compr. park. 2 v.
'Jiste s/placa le 3 et 4 mai :
L' rue Constance - Paris (187)
Tél. 25464-33 et 278-66-64 ST-PAUL - Gd 3-4 poes, gd cff v-o., 450,000 F. - Tèl. 278-36-32 ou h. bur. : 578-33-11.

Région parisienne LE VESIMET Appr 95 m3, 2 ch., cuis., ed sélour. Prix 290,000 F. LE PECQ Appr 3 p., 60 m² + 109. 175,000 F. Asence de Pout de Charlour - 776-58-24.

maisons de campagne:

VILLEBON-sur-YVETTE Frande muieto 7 pièces it confi, garesea, lardin. Prix except. 75.000 F. SAM-DIM-LUNDI, 13 19 h : 3. rue de Chevreuse.

Voir la suite de notre immobilier

en page 31

MCES CLASS

locations non meublées AVENUE DE MESSINE.

4 P., baic., if cft, avec Mich., ch. domest., cave, bail 6 arc.
Busar Lafitie Barros. Styde. 15-56.

Av. de Messine. Styde. 15-56.

2 6t., 800 F+-ch. Busar Lafitie
Barros. - Teléch. 2 874-75.0. Milier

INGEN. ch. 3 & 5 p. og part-len bantique Ovest - 950-3670. constructions neuves NEUILLY ...

65, BD OU CHATEAU do STUDIO ao 6 P. TRES GRAND STANDING Tr. beas jardin privat, embrasi Parkings - Chambres de servica Prix fermes, et definités Prix fermes, et definités Bareau de verne sur place sous les lours, saur divaniche, de 14 h 30 à 18 h 30. P. OUUX 3, av. Grande-Armie (16") - 533-16-22

terrains P. à P. vei terr. 1.300 m² vial.
4 km Lavandou, 150 m pisse bei, vue. T. Bouvier (94) 43-72-4 BRETAGNE - Face Cuessant vends terrain bard me? 4.000 m², 35 F is m2. Ursant. 761, 901-26-57.

villas MARNES-LA-COQUETTE

NIEVRE Beau massif forestler 136 hablen réservé. Nombreux chambs acobs, Forêr d'avenir, 650,00 F. Paul DUCREUX, 8,P. 26. 58850 Corbigny Tél. 146

## emploir régionaux

Importante Banque Régionale relevant d'un groupe bancaire national

#### cherche d'urgence DIRECTEUR D'AGENCE

- Une antériorité professionnelle de 5 à 10 ans;
- Un niveau hiérerchique de classe VI à VIII;
- Des qualités techniques, d'organisation et de dynamisme commercial confirmées;
- Une expérience probante dans un poste similaire au niveau d'une agence importante.

Discrétion totale garantis Adresses C.V., références et prétentions à EAVAS DIJON \$24.761

USINE SIDERURGIQUE REGION TRIONVILLE

recherche pour gérer important programme travaux neufs INGÉNIEUR PRINCIPAL

Formation grands école. Ayant réf. Logem. ass Eorire sous Nº 1,335 à l'agence HAVAS, 57017 METZ CEDEX.

Ecrire nº 49.267, PUBLICITE ZEMOR, 3, rue Saint-Flacre, recié. Ecr. avec C.V. et pré-75092 PARIS, qui transmettra. tent. Ag. HAVAS PAU, D. 22.689

STE THERMALE REPUTEE MÉDECIN SPECIALISTE O.R.L.

POUR CREATION O'UN CABINET THERMAL

Situation de départ assurée.

IMPTE USINE AERONAUTIQ de SUD-QUEST racherche UN INGENIEUR ANALYSTE

UN CHEF D'EXPLOITATION

nos 370/145 OS-VS ap-

SEJOURS LINGUISTIQUES
INTENSIFS > ANGLETERRE
ETATS-UNIS.
Une formule de 4 semaines,
comprenant un sélour en famille. des cours de langue,
des activités cuburelles et sportives. A partir de 1,590 F
(voyase comparis).
RENCONTRE
ET VOYAGE U.C.L.C.
77005 MELUR.
TEL.: 435-C-38.

## proposit, com.

capitaux ou

REVENU IMPORTANT EN TANT QUE REPRESENTANT D'UN FABRICANT DES ETATS-UNIS

Stoclesz et vendez des produits d'entrellen pour un important labricant des Evats-Unis, Ravá-tements de toitures étanches sons loints, perois métalliques liquides, produil d'étanchéiré supérieur noir, produits surants prusines, hôpitage, écales, etc. Inités de vente important ville profits importants tous. Stockez et vende POB NYC USA. Nous fourniscons accessories de vente, brochores en ansiels, frais de publicité.
Pour détails écrire à PACE PRODUCTS INTERNATIONAL INC., Box 3034. Kantas City, Missouri 6412 U.S.A.

OFFRE COMMISSION personnes susceptibles d'appor-er cilents à asence conseil en sublicité, Ecrire Desient, 30, re-sellieni — 92240 Melalooff — qui ransmettra, Discrétion assurée.

occasions

Récept, cole, 4 chères, 2 beins lard. 650 m², Ventu prix couent cause départ, KATZ : 978-251

- forêts

#### L'aménagement des Halles

## LES ÉLUS SE RALLIENT AUX PROJETS DE L'ADMINISTRATION

?hag

non meu

VAL d OISE

construct

HOUVE SAINT-TROP

fonded

commer

. nreces

location

HOU MAIN

Bu Sindic d

DER -- OF LOWER-

 $Demant_{\mathcal{I}}$ 

A l'Estate de deux jours de de l'Ateller parissen d'urbanisme debaix, le Cétas e il de Paris est définitivement écarté. Ceux de MM. Ricardo Botill et Bernard de la Tour d'Auvergne serviront de base à l'élaboration d'une noutre projet propositions de l'administration concernant le nouvel aménagement du carreen des Halles.

Le projet présenté par M. Jean-Claude Bernard et les architectes des par le Conseil : melleure mise en valeur du site de l'église

--- A PROPOS DE... ----

#### Le péage sur l'autoroute de l'Est .

Le projet d'instituer un pasge de 1 franc sur l'autoroute de l'Est (A-4) entre Paris et la ville pouvelle de Marnela-Vallée continue de soulever des protestations véhée Par exemple, le conseil municipel de Saint-Maurice (Valde-Marne) envisage de démissionner. De son côte, M. Robert Galley, ministre de l'équipement, a annonce le 30 avril qu'à terme toutes les autoroutes urbaines radiales dans la région parisienne seraient à péage.

La section urbaine de l'autooute.A4 a coûté 1 milliard de tranc. Les coûts de construction des autoroutes ont bondide l'aquipement cherche des ressources. Une solution, le péage, qui fait dire à M. Robert Galley: - La d'évaloppement de la région paristanne passe par le réalisation d'autoroutes Mais ses prédécesseure n'avalent-lis pes promis que la vole A-4 serait gratuite jusqu'à Marne-la-Valiée ? = 11 faut quelque tois revenir eur une décision quand les choses n'ont pas été bien : calculdes », ajoute le mi-

M. GEIley developpe un detnifeme argument ; - H y a: cinquante quatre départeme français qui n'ont pas d'autoroutes Je na vois pas pour quol in Lozère devrait payer pour Paris. Les Lyonneis palent pour se rendre à l'Isled'Abeau, Les autoroutes Valenclennes - Little Narbonne - Tou-louge Le Mans-Rennes et la traversée de Toulon, seront à péage, Continent: pourrais-je privilegier la espitale ? \* El pour se rendre per l'auto-route A-15 de Paris à Pontoise ? Co sont la des arguments un

La Lozère doit-elle payer pour Paris? politique nationale d'aménagement du territoire en vertu de

> la région purisienne doit être freins, tandis qu'on donners un coup de pouce à la - France pauvre -, insuffisamment équipée (Quest, Massil Central). Mais la politique d'aménage-ment du territoire vaut eussi qu'à l'intérieur de la région parisianna on - bioque - Paris et qu'on lavorise les cinq villes nouvelles, permi lesquelles Marne-la-Vallée. Colle-ci est encore un pari,

car Industriels, promoteurs immobiliers et habitants ne s'y bousquient pas. Un modeste franc de péage peut relarder d'une bonne année le « décollage - de cette ville nouvelle, elors que le président de la République et le ministre de l'Intérieur répétent qu'il feut se dépacher de conduire à leur maturité. l'a s agglomérations

. It eat vrai qu'il est plus facile de placer un péage sur une autoroule neuve, comme A-4, que our l'autoroute du Solell, qui oe à la porte d'Orléans, desport is ville nouvelle d'Evry et ne comporte un premier péagé nu'à 40 kilomètres de la capi-tale i

DONONCES CLASSEES

Saint-Sustrane, mellieure megration des équipements socio-culturels dans la vie du quartier,
construction de dix mille à dixhuit mille logements. La SEMAH
réfrouve donc désormais la maitrise de l'opération. Sans qu'il
soit fixé de nouvean calendrier,
elle va reprendre les discussions
avec les différents promoteurs
privés et demander l'étude d'une
nouvelle maquette.

privés et demander l'étude d'une nouvelle maquette. Le Consell a, d'autre part, demandé au préfet de Paris que l'Etat s'engage à dédommager la Ville, à concurrence de 50 %, du déficit supplémentaire de l'opé-ration, qui de toute façon, ne devrait pas dépasser 60 millions. Le débat qui vient d'avoir lieu à l'Etôtel de Ville, les 28 et 30 avril, a été faussé par une « ambiguité ». à l'Hôtel de Ville, les 28 et 30 avril, a été fanssé par une « ambiguité ». Les élus de la capitale, réunis en session extraordinaire, ne devaient pas, contrairement à ce que pensaient beaucoup de Parisiens après leur visite à l'exposition où étaient présentées les trois maquettes, retenir un parti architectural. Mais, comme cela avait toniours été prévu, définir un nouveau cadre juridique et financier pour que l'opération puisse confinuer. Ce cadre avait, en effet, été brisé, le 6 août 1974, par la décision du chef de l'Eisat de remplacer le Centre de commerce international par un espace vert. Aucune de ces maespace vert. Aucune de ces ma-quettes, qui pour l'administration, étaient des « directions d'architec-

étaient des « directines d'arentec-tines», ne pouvait donc être adop-téa telle quelle.

Il n'est pas évident que cet élément essentiel du débat ait été suffisamment précisé aux visi-teurs de l'exposition organisée peu teurs de l'exposition organisée peu avant l'ouverture de la session extraordinaire. Cette situation floue et imprécises vis-à-vis de ces visiteurs comme des étus a permis à l'administration de jouer habilement pour irouver une majorité acceptant un plan d'aménagement finalement très proche des études de M. Ricardo Bofill, que l'on dit favori de l'Elysée. L'ultime séance de cette session fut marquée, par.. les interventions de MM. Bertrand de Maigret (Paris-Avenir), Lionel Assonad (C.D.P.), Clande Estier (P.S.), Christian de La Malène (U.D.R.) et de Mme Christiane Schwartzbard (P.C.).

Après avoir affirmé qu'aucune Après avoir affirmé qu'autume des trois maquettes ne donnait satisfaction, M. Bertrand de Maigret déclara: « Le temps est venu de choistr une ambition à la mesure du site qu'il nous est proposé d'améanger: » M. Christian de La Malène indiqua que le coût public de l'opération s'élèveralt à 856 millions (449 millions à la charge de la VIIIe. 392 milà la charge de la Ville, 392 mil-lions pour l'Etat et 15 millions pour le District), soit, par rapport au devis initial, un surcroit de

budget, qui est aussi président de la SEMAH, ne ménages jamais ses critiques, au cours de ces huit derniers mois, à l'égard de la décision du chef de l'Etat. Make il votera le memoire préfectoral car aujourd'hol, explique-t-il, tout est changé: « Nous sommes passés d'un carrejour de verdure domine par Saint-Eustache à un style jardin du Luxemboury. »

#### CINQUANTE-QUATRE POUR TRENTE ET UN CONTRE

Le projet d'aménagement du carreau des Halles, présenté par la préfet de Paris, a été adopté par 54 voix coutre 31 et 5 abs-

Ont voté pour : 33 U.D.R., 3 C.D.P., R. R.I., 7 cantilistes, 1 groupe des democrates, 2 non-inscrits. On voté contre : 28 P.C., 8 P.S., 2 rad. de garche, 1 groupe des démocrates (M. René Galy-

des democrates (M. Rent Galy-Defean),
Se sunt abstonus : 5 centristes (Mines Solange Marchal et Georgis Myers, MM. Philippe Tollu, Joseph Ayrignac et Phi-lippe Mithouard).

M. de Le Malène continue: « Π π'est par concevable qu'une opé-ration de cette envergure se fasse sans une concertation étroite entre la Ville et l'Etat.» étroite entre la Ville et l'Etat. »
Enfin, le président de la SEMAH
déclare : « Le gouvernement a
jait son choix et nous y pousse.
Compte tenu des charges financières, nous devons l'accepter,
sans, cependant, nous dissimuler
les risques. »
Politiquement, l'affaire était
entredue les membre le plus

entendue: le membre le plus influent du groupe le plus impor-tant de l'Hôtel de Ville, l'U.D.R., se rallisit aux thèses de l'admi-mistration. Ses troupes suivraient. Une telle attitude faisait dire -à M. Claude Estier que « la majorité donnait l'affligeant spectaele d'avoir choist un projet pour, finalement en voter un autre.»

## **ENVIRONNEMENT**

JEAN PERRIN.

L'USINE.AUX « BOUES ROUGES » INTERROMPT SA PRODUCTION

(De notre correspondant.)

Rome, — L'usipe Montedison de Scarlino, en Toscane, qui polluait de ses « boues rouges » les
eaux proches du cap Corse, a
réduit son activité au minimum,
restionement trouvé. pratiquement stoppe la fabrica-tion de bloxyde de titane et fait inscrire au chômage une partie de ses six cents employés. Les e boues rouges > avalent déla été réduites de moitié ces derniers temps, grâce à des installations d'épuration provisoires. Le nou-veau dispositif projeté par la Montedison, avec le concours d'une firme américaine, les au-ratt complètement supprimées. rait complètement supprimées. Mais, selon la direction de l'usine, les frais d'installation et de fouc-tionnement compromettraient la tionnement compromettraient la rentabilité de l'entreprise alors qu'elle enregistre, d'autre part, une forte baisse des commandes.

L'Italie est très mal équipee contre la pollution des eaux marines. An cours d'un colloque qui vient de se tenir à Rome sur ce inème, il a été précisé que seules une quarantaine de communes comptaient des installations efficaces. Onant aux déchets induscomptaient des installations enti-caces. Quant aux déchets indus-triels épurés de manière suffi-sante, leur proportion ne dépas-serait pas 7 % du total. — R. S.

#### Aquitaine

DANS LA VALLÉE DE LA VÉZÈRE

#### L'État s'apprête à reprendre le centre du Thot

De notre correspondant

Bordeaux. — Chacun en Dordogne a encore en mémoire les polémiques nées de l'installation, à l'été 1972, d'un centre d'art préhistorique, le Thot, sur la commune de Thonac, dans la fameuse vallée de la Vézère. Les « pour » et les « contre » s'affrontèrent sans ménagement et longuement. Ce remue-ménage eut quand même un mérite : il obliges à s'intéresser à cette région. Un comité d'aménagement de région adoptait le 20 décembre 1973 un dossier « Périgord noir » dans lequel les recommandations gouvernementales étaient fort ciaires : « L'aménagement envisagé ne peut être conçu comme un placage artificiel sur les collectivités locales et les populations, qu'il faut au contraire inclure dans l'action pour qu'elles en bénéficient. » en bénéficient. »

Un an après, les propositions d'aménagement du patrimoine archéologique en Dordogne qui viennent d'être formulées jettent le trouble chez beaucoup.

Du projet initial, seul le centre permanent d'initial; seul le centre permanent de Sireuil (1800 000 F) parati maintenu et en bonne voie ; les travaux doivent commencer sans tarder. En revanche, le centre d'information sur la préhistoire, prévue aux Eyxies et qui devait « décongestionner » le musée actuel trop à l'étroit, fait l'objet d'une nouvelle étude. Selon toute vraisemblance, il s'installerait pour partie aux Eyxies pour partie à Thonac, dans le centre du Thot. La société

qui avait investi dans cette réalisation est en règlement judiciaire
depuis le mois de janvier. Les
promoteurs, qui avaient bénéficié
de l'encouragement des pouvoirs
publics, n'ont pas pu atteindre
les objectifs qu'ils s'étaient fixés.
Et l'Etat, par l'intermédiaire de
la direction des Musées de France,
s'apprête à acquérir l'affaire. La
décision de principe en a été
arrêtée à Paris le 7 février.
« Dans un premier temps, il
s'agira de dédommager les petites
entreprises et de désintéresser le
Crédit agricole qui avait prêté de
l'administration préfectorale. Et
il jaudru préparer aussi le nouvel
aménagement du centre. »
Au demeurant, certains ne Bordestry - Chaom en Dor- qui avait investi dans cette réa-

Au demeurant, certains ne manquent pas de trouver curienz qu'une railonge financière substantielle (1 million de francs) soit venue s'ajouter à la dotation de décembre 1973.

de décembre 1973.

Quant au laboratoire de préhistoire, dont l'opportunité a été
reconnue par tout le monde, et
qui avait fait l'objet d'un accord
du conseil supérieur de la recherche archéologique pour une implantation au château de Campagne, on vient d'apprendre
qu'il serait installé à Périgueux
d'ici à la fin de l'année. Il s'inséserait dans un nouvel ensemble,
le complete archéologique de
Vésone, en relation avec un dépôt
de fouilles historiques. Un grand
musée gallo-romain (4 500 000 F)
constituerait le « couronnement
indispensable à la mise en valeur
de ce joyer archéologique en
milieu urbain ».

#### TRANSPORTS

#### Pas de discrimination entre les marins de la C.E.E. sur les bateaux français

La législation maritime fran-caise doit s'aligner sur la régle-mentation européenne, uotam-ment pour ce qui concerne le principe de la libre circulation des travailleurs.

Tel est le sens d'un avis et d'une circulaire publiés au Jour-nal officiel du 2 mai par le secréndi official du 2 mai par le secre-tariat d'Etat aux transports. L'avis rappelle que la cour de justice a, par un arrêt du 4 avril 1974, déclaré applicables au domaines des transports maritimes l'article 4 du traité instituant la Communanté économique européenne ainsi qu'un règlement de 1968 relatif à la libre circulation des travailleurs au sein de la CEE.

Dans une circulaire adressée aux directeurs des affaires maritimes et publiée au même Journal officiel, M. Jean Chapon, secrétaire général de la marine marchande, explique : « Les articles 48 à 51 du traité de Rome, et les réglements, étant directement applicables dans les Étatsmembres, il résulte de cet arrêt de la Cour que les dispositions du droit interne ne peuvent faire obstacle aux dispositions communautaires relatives à la libre circulation des travoilleurs. » En aux directeurs des affaires culation des travailleurs. > En conséquence, les dispositions du droit français sur les conditions d'exercice de la profession de ma-rin et sur la nationalité du perrin et sur la nationalité du per-sonnel des navires français ne sont pas opposables aux ressor-tissants des Etats membres de la CEE M. Chapon ajoute : « Il est rappeté que les ressoritsants de ces Etats (les Neuf) doivent remptir les conditions de moralité,

d'optitude physique et de forma-tion professionnelle exigées des marins français pour embarquer sur les navires français immatriculés en métropole ou dans les DOM ou les TOM. »

Cette affaire a déjà provoqué des mouvements de protestation et des grèves chez les marins français. En ira-t-il de même après la publication de ces textes ?

#### CINQ CENTS WAGONS A ETAGE POUR LA BANLIEUE PARISIENNE

La S. N. C. F. mettra en service au mois de juin prochaîn de nouvelles voitures à étage sur les deux lignes de banlleus Paris-Saint-Lesre - Mantes-la-Jolie (rive droite et rive gauche). Ces voitures bénéficient d'un confort amélioré : ressorts pueu-matiques, freins à disque, chauffage par air pulsé. Surtout elles sont très spacieuses puisque attelées en rames de huit vol-tures; elles offriront deux mille deux cent solvante places, dont mille deux cent trente-quatre

Les voitures à deux niveaux équiperent par la suite les lignes de la banlieue Nord vers Creil. Mitry-Claye et Pontoise, et celles de la banlieue Est. Quaire-vingt-traize voitures sur les cinq cents commandées seront livrées en 1975.

#### FAITS ET PROJETS

Environnement

UN ENSEMBLE CHIMIQUE SUR LE VERDON ? — Après le conseil régional de Policou-Charentes, le conseil général de la Charente-Maritime a, le 30 avril, adopté à l'unanimité un vœn dans lequel il s'élève contre le projet d'installer un ensemble pétrochimique au Verdon. Ce vœu était présenté notamment par M. Jean-Noël de Lipkowski, ancien ministre, conseiller général UDR et maire de Royan, qui a déclaré : « Le traitement du chlore fer a peser une menace mortelle sur une faune déjà très agressée. » C UN ENSEMBLE CHIMIQUE

PROCES DES ECOLOGISTES CONTRE E.D.F. — Deux asso-CONTRE EDF. — Deux associations écologiques ont engage une action en référés contre EDF, qu'elles accusent d'avoir commencé les travaux de la centrale nuclésire de Creys-Malville (Isère) il y a déjà cinq mois alors que la déclaration d'utilité publique n'est pas notifiée. Les associations ont envoyé au président de la République une pétition revêtue de mille sept cents signatures recueilles parmi les habitants de la région pour lui habitants de la région pour lui demander d'aurèter les tra-vaux de cette centrale qui sera la première du type surgénéParis

O DORMIR QUAI BLERIOT. L'Association de défense des riverains du quai Louis-Blériot, à Paris, dans le seizième arrondissement, demande la sup-pression du port d'éclatement des convois de péniche situé sous leurs fenètres, « Dans cette sone résidentielle, expli-quent les responsables de l'Asquent les responsables de l'As-sociation, quinze postes d'amarrage installés le long des berges de la Seine recoi-vent des barges de 4500 ton-nes qui, toutes, effectuent leurs manoniores de découplement plus particulièrement la nuit. Le bruit et la poussière de charbon ne sont plus supportables, x

#### Transports

• UNE FLOTTE PETROLIERE ANGLO-IRANIENNE. — La Compagnie nationale des pétroles d'Iran et la British Petroleum viennent de conclure un accord de principe eu vue de l'exploitation en commun d'une flotte pétrolière La B.P. annonce qu'aux termes de cet accord, elle vendra à la compagnie iranienne un certain authentier en le principe en le principe en le compagnie de la compagnie de principe en le compagnie de la Le service d'été de la S.N.C.F.

#### DES TURBOTRAINS ENTRE BORDEAUX ET TOULOUSE

La S.N.C.F. mettra en ligne, à compter du dimanche 1° juin, des turbotrains entre Bordeaux et Toulouse. Ces rames assureront chaque jour, deux allers et retours entre ces deux villes. Le trajet durers de deux heures douze à deux heures quinze. Le gain de temps ainsi réalisé sera de quinze à vingt-cinq minutes. D'autre part, d'autres turbotrains seront progressivement mis en service, cet été, entre Lyon et Grenoble, puis, à l'automne, entre Genève, Grenoble et Valence.

Autres nouveautés du pro-gramme d'été de la S.N.C.F.: un train rapide Quimper-Paris le dimanehe (départ Quimper: 16 h. 42) et un train rapide Paris-Nantes-Le Croisie le vendre di (départ Paris: 16 h. 45). D'autre part, les trains du service Fer-Aeroglisseurs partant de Paris a 8 h. 25 circuleront chaque jour, jusqu'au 14 septembre. La relation Paris-Copenhague sera accélérée de cinquante-sept minuites dans le seus Sud-Nord et de quarante et une minutes dans l'autre sens. Elle prendra le nom de Nord-Express. Enfin. la relation Parisseront transférés sous payil- sera assurée tous les jours en été.

#### 28.00 DEMANDES D'EMPLOI 2,00 CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

OFFRES (FEAFLO) Offres d'emploi "Placerde encadés" 54,00 89,70

La Subb La River T.C. 8.08

Achet-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE

I NAMOBILIER

35,03 80.00 28,00 25,85

La figne La figne T.C.

25,00 29,19

villas

GIF-GUR-YVETTE
VIIIa rac, 9d cff, dist Impet,
sel. 35 m² + 5 chb., s. bs +
s. eau. culs. amén. ss-sol, ser.,
près Mr. écoles, commerc., terr.
600 m². Px 490,000 F, dent C.F.
30.000 environ. Pour visiter, Ntl.
907-51-45.

SAINTE-MAXIME

Grande villa bord de mer, qual embarquement, plage, 9d beas jurdin, 10 chembres, sarage voltures. Libre, Part. état. Priv rès élevé justifié. Tél. 298-45-26, préférence matin. Exceptionnel.

pavillons

L'immobilier

propriétés propriétés HTE-PROV. Get MAS de caracid.

A v. PAYS D'AUGE, PROPR.

Fécente, confort, point de vue.

S'adresser A' REBOURS,

Totalin, 1(32) 78-36-41-78-38-12.

Jode et belle propriété, 5 km.

ant Latorty, Labobo est, et parce

I be Française et both, Alaison

Dauphin, T. (32) 78-36-41-78-38-12.

Jode et belle propriété, 5 km.

ant Latorty, Labobo est, et parce

I be Française et both, Alaison

Dauphin, T. (32) 78-36-41-78-38-12.

Jode et belle propriété, 5 km.

ant Latorty, Labobo est, et parce

Jode et belle propriété, 5 km.

Perite, vend, proc. Anest, belle

propriété et de la conforte déseaux de la conforte de la conforte

SAINT-TROPEZ MAISON DE PECHEUR terrains S KM. TOULON, VAR. Partic, vend 8 hectares Coles de Pro-vence. Ecrire HAVAS TOULON 17,287.

retailement there are 3 alvesse.
Provide division on 4 late uncount CAUSE DEPART.
PRUX 390,000 F CREDITOT. 390,000 F CREDITOT. 

BOIS-LE-ROI le bord de la Seine - VILLA + dépend, Terrain 2300 m2. Prit excess 30.000 F. Vielte 1001 de 11 6 17 h - LE CHALET SAUVAGE, quel de Halane. Tends, commune de Ex-Boudou, harfreves + bargarie, que sur unifesa Tara-Garcara, 15 na raires e bels. Pris encestos. VI. à salatr. T. 16-63-04-30-38. LUXUEUSE VILLA ILE-DE-FRANCE

PCM princip. + studio indip.

1. dv b., sar, grande turresse.

1. dv b., sar, grande

ANTONY f. Métro
Très beau
tertain 100 m2 façade 22 m.
toute viabilité. Prix 320,000 F.
Tél. 646-56-70
Sajat-Martin-Véssale (A.-M.)
arthura 1,000 m. 4 60 km, de
Nice, magnifique terrain, sanina
et Brés. 10,000 m., vue estendide,
bordure route Sorion et Canel.
Eau, ésectricité. Conviendrait
crétation importante propriété
aurienent. Possibilité norcaler
ou tort. Conditions aucapitonneiles. Écrire à Hayes. NiCEsous le nº 0,460.

DANTE-TILIES VEND PARTICULIER YEND THRITUDELLA TERRAINA BATIR EN :
BOURSOOME A MEURSAULT.
Visbiles, 4,350 ml.
Prix intéressant : 15 F is m2.
Teléphone : (80) 21-21-38.
Terrain visbilisé, à 5 minutes
EMGHIEN, 6, av. Lecterc, SahriPrix (93), Vis., sant., dim., apr.
midl., Tél. : 530-39-69, 493-23-45.

châteaux EXCEPTIONNEL
EN FERICORD I
EN FERICORD I
dide poit châtau 12 pièces,
excellent état, situation exceptionnelle. Parc ombragé. Libre
à 1s vente. Tél. ou écrire à
Dordopne Manuels, 2, 7, du Dr.
Simounel, 2400 Bergerac. Tél. :
(53) 57-14-27.

maisons de campagne 110 km. Paris autoroute Sud 12 km. Metitareis LA MAISON DU HAMEAU

Maison campagnarde
Murs : pierre. Toit : tulis pays.
Sélour, 2 ch., ceiller, srenher,
lardin 600 =, arbres fruitiers.
Prix total : 63.000 F.
ROCHET, 5, rue du Lonseard,
45201 Montargis. 15 (35) 85-15-67.

fermettes

LE PERREUX-Marme, chime, b. pavill. plain-plod, sous-sol, sar, lardin, entr., sél., satun, 2 chambres, verviere, lingerie, helle cuisine, terr., wc. s. bs., ch. cent., 450,000 F. — 38-35-72.
Gara MITRY-CLAYE-SOUILLY Maison moderne face bois, caime, sélour. 3 chb., 90 m², écolés, commerces 427-13-6. villégiatures

70 KM FARIS SUD - DANS

VILLAGE BEAUCERON

CHARMANTE FERMETTE
Rénovat à termin. gros-ouv. et
ion. pert. état. 4 P., wc. bains 3 p. poss. Jard. clos mora Proto
total 101.000 avec 25.000 F. Vs.
sam. dimanche. lundi tv lois:
LESIEUR - 4, RUE LOUISMOREAU, à ETAMPES.

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30 233.44.31

ab: 233.44.21 igiy aral 15 hour put paths 4s la ladash بتوني

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## 1er mai : l'ampleur des manifestations n'annonce pas une amplification des mouvements revendicatifs

A PARIS: un défilé bon enfant

15 h. 45 à 18 h. 45, cette foule. ou l'on remarquait de nombreux jeunes gens, a défilé du la place de lu Nation à la porte Saint-Martin. Surprises apportées par l'évènements : des centaines d'enfants et de jeunes gens vicinamiens agitant leurs drapeaux : des centaines d'ouvriers portugais, poing levé : presque eulant d'Espagnols entourant les vetérans des brigades internationales. Comme si les peuples

dont l'histoire est en train de basculer s'étaient donné rendez-vous

A Paris, jeudi ler mai, plusieurs dizaînes de milliers de personnes (cinquante mille selon nos estimations, deux cent mille selon les organisateurs, vingi-cinq mille selon la police) ont participé au cortège organisé par la C.G.T. et la C.F.D.T. Quatre heures durant, de

majeurs dans la perspective des combats à venir », tels étaient les caractères que la C.G.T. et le C.F.D.T. uvaient annoncé vouloir donner à ce l' mai 1975. Le corrège parisien urganisé par les deux centrales e été un succès par son ampieur - plus de cinquante mille personnes. mais moins de cent mille - et par son dynamisme. Les partis de gauche y étalent représentés evec une discrétion voulne. Après la dislocation qui s'est déroulée sans incident avec les éléments schistes. les dirigeants de la C.G.T. et de la C.F.D.T. en exprimant leur optimisme sur le developpement de l'action, se sont gardes d'annoncer avec précision le lancement d'opérations revendicatives.

Force ouvrière, dans la matinée, avait envoyé une délégation en Mur des fédéres. A Lille. M. Bergeron evait participé a un meeting à la Bourse du travail, en compagnie de M. Pierre

\_ Libres opinions \_

Pour un syndicat des soldats

par ROBERT PELLETIER (\*)

imposé. Les initietives multiples des soldets, de l'Appel des cent é la

Karisruhe, ont mis en évidence la prolondeur de la crise de tion militaire, dont aujourd'hui tout le monde, de Bigeard à Hernu, prend acts. Une évidence qui suffit à faire voier en éclets le thèse des

aussi Indigente de le crise de l'ermée,

ES luttes imposantes qui se sont développées depuis un an dans les casemes ont montré que les appelés n'étaient plus prêts à eccepter le statut des citoyens de seconde zone qui leur est

eneurs - et autres comploteurs responsables de tous les maux. A tel point qu'il na se trouve aujourd'hul plus guère que le sergent Dupuy et ses amis d'extrême droite pour défendre une interprétation

Le fait le plus remerquable dans toutes ces luttes du contingen

c'est le volonté manifestée par les eppelés de se voir reconnus comme des « travailleurs sous l'uniforme ». Cette volonté e exprime à la fois dans les formes de lutte, où se perçoit l'Influence des luttes ouvrières les

plus avancées, et par les mots d'ordre avancés par les soldats : pour

une solde égale eu SMIC, pour le droit à l'organisation politique et syndicale. Des luttes et des revendications qui, finalement, posent le problème de l'organisation permanente des soldats indépendamment de la hiérarchie militaire, comme le faisait clairement l'Appel des

cant, et comme ne le fait pas, de facon regrettable, à notre avis, le projet de statut démocretique du soldat avancé par le parti communiste français. Pour nous, le revendication fondamentale du droit des appelés

à être traités comme des traveilleurs epprenant le maniement des ermes et non comme des zéros sociaux soumis eux caprices de la hiérarchie militaire, ne se confond pas evec l'idéologie ambigué du

 citoyen-soldat », qui idéalise une société prétendument démocratique et entretient des illusions quant à la perspective d'une « démo-cratisation » de l'ermée bourgeoise.

n de Vardun, en passant per celles de Draguignan et

Dassonville, député socialiste suppléant, adjoint

La large place faite à Paris aux Vieinamiens ations étrangères ainsi que le grand nombre des étudiants et lycéens donnaient une coloration particulière à ce le mai. Meis il est sans doute encore plus significatif que les organisateurs, c'est-à-dire les unions régionales pari-siennes C.G.T. et C.F.D.T., aient tenu à lui réserver une marque rigoureusement syndicale. Detrière MM. Seguy et Maire, dans le groupe de tête, les partis politiques étaient discrètement represente.
(MM. Jean Coloin et Paul Leurent pour le P.C.,
J.-P. Bachy et A. Rannou pour le P.S., Michel
Mousel pour le P.S.U.). Les slogans revendicatifs ont équitablement alternés avec « Union action, programme commun », tandis que les postiers C.F.D.T., par exemple, célébraient très hant la

lutte des classes et réclamaient l'eurogestion. L'an passé, en pleine campagne présidentielle, le défilé svait été remplacé par un immense ras-

Premier mai pacifique et bon enfant, d'ailleurs. Au premier rang, M. Edmond Maire fume tranquillement sa pipe à côté de M. Georges Séguy, qui donne la main à une fillette en blouse rouge, celle de Mme Gilles, secrétaire confédérale de la C.G.T.

En tête, une banderole commune rappelle les mots d'ordre unitaires des deux centrales : « Pour les revendications, les tibertés, la paix, solidarité de tous les tra-

pair, solidarité de tous les trapailleurs du monde ! »
Puis viennent, côte à côte, les
postiers C.G.T. et C.P.D.T. —
réputés les plus e durs » malgré
l'èchec de la grande grève de
l'an dernier — dont les slogans
alternent comme d'habitude :
a Une seule solution, la répotution ! », Une seule solution,
le programme commun ! » —
pour finalement se trouver d'accord sur la formule : a N'attedons
pas les élections, brisons le plan
d'austerité ! »
Cheminots en bleu de chausse,

Cheminots en bleu de chauffe. infirmières en coiffe blanche, éboueurs en survêtement jaune.

fonctionnaires en col et cravate précèdent les ouvriers du livre

precedent les cuvriers du livre ceux des journaux et des grandes imprimeries — uotamment Néogravure et Chaufour — dont les paneartes proclament l'inquiétuds des salariés de ce secteur : « Non aux licenciements, non aux dé-

rés une ribambelle d'enfants qui entourent un vieillard étrange

Celul-ci pleure et sourit tout à la fois. Sur les trottoirs, le peuple de Paris se tait puis, brusque-

En province

INCIDENTS A DIJON

a Gorontie de l'emploi ».
 « Suigon libérée » ont été les mots d'ordre les plus repris dans.

mots d'ordre les plus repris dans le s nombrenses manifestations intersyndicales qui ont marqué en province la journée du 1° mai. Pour ne citer que les plus importantes, à Lyon, Bordeanz, Saint-Nazaire, cinq mille à huit mille personnes selon les organisateurs ont répondu à l'appel de la C.G.T., de la O.F.D.T. et de la C.G.T., de la O.F.D.T. et de la FEIN; parmi les manifestants, beaucoup de jeunes et de lortes délégations étrangères.

A Toulouse; su Havre, à Saint-Etienne, plusieurs milliers de personnes ont défilé avec la C.G.T. et la C.F.D.T. Les bande-roles rappelaient les conflits en coure pour le maintien de l'em-ploi dont la liste s'allonge de lour en lour.

A Dijon, quelques incidents se sont produits au cours de la manifestation d'un millier de personnes, organisée par la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN. Selon notre correspondant, tout au long du cortèse au la nagrouru les rues.

cortège qui a parcouru les rues de le ville de vives altercations et quelques heurts ont opposé non seulement les militants d'extrême gauche aux organisa-

teurs, mais également les responsables syndicaux entre eux. Ceu

de la C.G.T. reprochalent. en effet, aux responsables de la C.F.D.T. de « laisser jaire les gauchistes ». De leur côté, les militants C.F.D.T. accusatent les

leaders de la C.G.T. d'avoir e uti-tisé les services d'ordre du P.C. dans une manifestation syndi-

Un meeting s'était tenu aups-

sion 1 b

semblement ou parc paysager de La Courneuve. semblement eu perc paysager de La Courneuve. En même temps que les dirigeants comunistes, socialistes et radicaux de gauche, MM. Maire et Séguy avaient pris le parole, ainsi que M. Marangé, secrétaixe général de le FEN — cette organisation, en 1975, n'a pas voulu s'associer officiellement à Paris nux cégétistes et eux cédétistes. La querelle relative à l'accord salarial course avant la course de course de la course de relative à l'accord salarial concin avec le gouvernement (signé par la FEN, P.O., la C.F.T.C. et les Autonomes) e brissé des traces.

Néanmoins, dans une dizzine de départements, les sections de la FEN ont participé aux manifes-

Ces frictions ne suffiraient pas è freiner l'offensive syndicale qu'annoncent depuis l'automne la C.G.T. et la C.F.D.T., si la combativité ouvrière n'était émoussée par le chômage total ou partiel. L'ampleur du défilé n'annonce donc pas l'exten-sion immédiate des conflits. M. Sèguy l'e sans doute implicitement exprime en disant : » Nous

sommes dans une période d'incubation prode mécontentement qui ne manquere pas de donner lieu è des explosions si l'attitude gouver nementale et patronale ne se modifia pas. s.

M. Maire, de son côte, a ajouté : « Si le mêcue, tentement s'exprime sur la place publique, il ne

enterment s'exprime sur le plans paradite. Il ne e'exprime pes encore assex dans des actions précises dans les entreprises. Il n'y a plus de grands conflits-locomotives actuellement. Mais les choses sont en train de changer. De fait, il y a, en permanence, des confile-

dans des entreprises privees résolus fant bien que mal, mais non sans succès pour les salaries A l'E.G.F., une grève de quaire heures est annoncée le 7 mai sans répercussions sensibles sur la Mais il paraît peu probable, après l'échec de la grève des postiers et les résultats mitigés de la grève Renault, que le climat social soit grave-ment perturbé durant la brève période qui nous

# L'extrême gauche a célébré avec éclat

ment de la guerre du Vietnam et du Cambodge inspirait aux participants et qu'exprimait, par exemple, la présence de plusieurs L'extrême gauche a pris, comme il est devenu de tradition depuis quelques années, une part active et originale à la célébration de la fête du travail. Jeudi matin, deux manifestations distinctes avaient petits orchestres ambulants.
C'est sans doute d'une fantairie manifescators distinctes avaient été organisées; dans l'après-midi, une partie de cette extrême gauche s'est jointe au grand cortège syndical; dans la soirée, le quotidien Libération avait convié ses lecteurs à une fête.

C'est sans doute d'une fantaisse plus farfelne — ou un peu plus provocante — que procédais la présence, dans le cortège, d'un militant vêtu seulement, si l'on ose dire, d'un parapluie jaune, de bottes et de lunettes... L'an denier déjà, il est vrai, des adeptes du « streaking » s'étaient manifectés.

Une rapide échauffourée, non lom de la place Gambetta, les met aux prises avec des policiers du commissariat local, faisant quelques blessés légers de part et d'autre. Ce sera le seul heurt evec les forces de l'ordre, demeurées fort discrètes sur le passage de la manifestation.

La Ligne communiste révolu-

La Ligue communiste révolu-tionnaire (trotskiste) et le P.S.U., de leur coté, avaient préfére s'intégrer au défilé syndical de l'après-midi, en dépit de négociations asset longues qui avaient eu lieu ces dernières semaines, à l'extrême gauche, pour parvenir à me manifestation commune à l'ensemble de ses composantes. M. Alain Krivine et ses amis estimalent en effet, fidèles en cela à leur stratégie habituelle, que le devoir des révolutionnaires était de « ne pas diviser la classe ouvrière » en formant un cor-tège séparé, malgré la « direction réformiste de ses organisations de massa». Ils out rassemble plu-sieurs milliers de manifestants

supplémentaires. La fête du quotidien d'extrême gauche Libération, en fin de jour-née, a, elle aussi, regroupé plu-sieurs milliers de personnes à La Villette. Elle venait conclure n'avoir pas eu le caractère abso-lument unitaire qu'un certain nombre de ses organisateurs avaient primitivement espere lul donner, a du moins répondu à une double ambition de l'extrême

La première de ces ambitions était de montrer, sept ans après mai 1968, qu'elle existe toujours et qu'elle peut encore rassembler des cortèges imposants. La se-conde était de confirmer son implantation dans le monde du travail, et non plus seulement dans le monde étudiant comme on le lui a si-longtemps reproché, et pas seulement à droite. De ce double point de vue, « sun » comme un succès. — B.B.

# la fête da travail

lecteurs à une fête.

La participation à l'ensemble de ces activités a été suffisante pour que l'extrême gauche puisse en considérer l'organisation comme réussie. La manifestation de l'Humanité rouge, à la Bastille, jeudi matin, a rassemblé deux à trois mille personnes. L'hebdomadaire marxiste-léniniste !qul publie désormais un quotidien du même nom) n'avait pas voulu que ses ansis se joignissent au cortège « unitaire » de l'extrême gauche : ils y auraient côtoyé des militants ils y auraient côtoyê des militants de l'organisation maoiste rivale, le P.C.R. (marxiste-léniniste). A la même heure, en effet,

Premier mai pactique et bon enfant, d'ailleurs. Au premier rang, M. Edmond Maire fume tranquillement sa pipe à côté de M. Georges Séguy, qui donne la main à une fillette en blouse la main à une fillette en blouse communiste, qui marchent encadrés de drapeaux français. Quelques photographies de Jacques photographies de Jacques celle de Mme Gilles, seritaire confédérale de la C.G.T. En tête, une banderole commune rappelle les mots d'ordre unitaires les deux centrales : « Pour les revendications, les libertés, la vair, solidarité de tous les tra-milleurs du monde ! »

Puis viennent, côte à côte, les putés les plus e durs » malgré

ment, fait une ovation triomphale à ces immigrés d'un autre monde. du Mouvement de la jeunesse communiste, qui marchent encadrés de drapeaux français. Quelques photographies de Jacques photographies de Jacques photographies de Jacques dues photographies de Jacques photographies de Jac De nouveau des drapeaux

Le défilé du ler mai : «La relance de l'action :

Aujourd'hul, après les premières explosions spectaculeires et sous les dehors d'un calme relatif, c'est en prolondeur que ces idées s'im-plantent dans le contingent : de plus en plus nombreux sont les comités de soldets, regroupant les éléments les plus combatifs parmi les eppelés, assurant une présence militante permanente dans les casernes sous le forme de réunions, de diffusion régulière de bulletins imprimés, parfois implicitement tolérés par la hiérarchie militaire, d'une capacité l'imprudence de l'encadrement : ce qu'ont clairement montré les soldats de Perolgnen et de Verdun dans les circonstances que l'on se rappelle. Il est évident, pour nous, que si les réformes de l'équipe Bourges-Bigeerd ont pu provisoirement atténuer le caractère explosif du mouvement des soldats, elles n'ont en rien extirpé les racines de sa combativité : eu contraire, elles n'ont fait que renforcer parmi les soldets

l'idée qu'é l'ermée comme ellleurs le lutte paie. Le second facteur important, ilé eux luttes des soldats, concerne l'évolution de l'attitude du mouvement ouvrier, notamment des syndi-cats. Sans que les secteurs dominants du mouvement ouvrier aient été à l'initietive du renouveau de l'antimilitarisme au cœur de l'institution militaire, lie ont été néanmoins amenés par le caractère massif des luttes des soldets à soutenir ces mouvements, voire à reprendre à leur compte certaines revendications evancées par les eppelés. Du soutien eux elgnataires de l'Appel des cent réprimés par le hiérarchie à celul des manifestants de Verdun, en passant par le batellle pour l'ecquitte-ment des incuipés du procès de Marsellle, ce soutien e'est amplifié de

C'est de ce double mouvement, développement, d'une part, de l'orgenisation sutonome des soldats, emplification, de l'autre, du soutien du mouvement ouvrier à leure tuttes que aurait aujourd'hui. evec insistence, la revendication d' « un syndicet des soldats ». Dans une déclaration faite é Antenne 2 le 14 janvier, M. Edmond Maire (C.F.D.T.) a d'ailleurs apporté son coutien à cette revendication du droit à l'organisation syndicale svancée par les signataires de l'Appei des cent at des appelés regroupés dans les comités de soldats,

Pour nous, cette revendication est fondamentalement tégitimés per la droit des soldets à se considérer comme des travailleurs sous l'uniforme, soucieux de s'organiser pour défendre en permanence leurs droits toce à la hiérarchie militaire comme le font les ouvrier tace au patronal. Blen plus, cette revendication prend corps dans la - défiance constente - que le mouvement ouvrier et le contingant entretlennant vis-à-vis d'une institution militaire qui, par le passé, e montre é quel point se prétendue - neutralité - était une fable, et é quel point elle était prompte, quand les circonstances « l'exigezi le comporter en instrument de guerre civile au servica des possédants : le souvenir do voyage de de Gaulle auprès de Massu à

De ca point de vue, noue insistons sur la nécessité de l' « indépen dance totale - d'un tel syndicat vis-à-via de la hiérarchie militairo (ce qui nous oppose par exemple é tel membre du CERES qui, s'expriment ni dans le Monde du 5 avrit, se faisait l'avocat d'un - syndicat - aux armaes épousant les contours d'une organisation corporaétroite d'un tel syndicat evec les organisations ouvrières. Ces deux conditions, evec le caractère massif d'un tal syndicat, sont des tacteurs Indispensables pour que le mouvement des soldats puisse continuer d'eller de l'avant et que ne se reproduisc pes un jour, chez nous, le tragédie des marins de Valparsiso, abandonnés à la répres sion militaire et qui, sujourd'hui encore, risquent leur vie dans les

Pour notre part, nous na sommes pas plus attachés à la résolution de le crise de l'armée bourgeoise qu'à calle des contradictions insolubles de la société capitaliste en général. Le renversement du na passe par le dâmentèlement de l'armée bourgeoise, pas par sa « démocratisation ». Pour autent, nous ne resterons pas Indiftérents aux moyens mis en œuvre par la bourgeoisle pour tenter de résorber la crise de l'institution militaire. Nous nous opposerons termement à toutes les tentetives pour développer une profes lisation accrue de l'ermée au détriment du principa de la conscription. pas en avant vers la mise sur pied d'une force militaire decild entre les mains des stratèges de la contre-révolution.

(\*) Militant de la Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R.) de M. Alain Krivine, M. Robert Pelletier, libéré eujourd'hui du service militaire, e été condamné, le 8 janvier, à un an d'amprisonnement, dont buit moie avec sursia, après les incidents du 19 régiment d'artillerie de Draguignan (Var), en septembre 1974. — (N.D.L.R.)

Barry Comments

Puls très vite un murinure étrangers : celui de la Gréce, place de la République, à l'ap-celui du Chili, un groupe de jeu-nes femmes du Mouvement pour la liberté de l'avortement et la la liberté de l'avortement et la Révolution l'Lutte ou vrière court dans le public : « Voici les Vietnamiens, » Ils s'avancent, sous une floraison de soies rouges et d'étoiles d'or. Ils le sont joints au cortège, immédiatement der-rière le syndicat du livre et chaucontraception (M.L.A.C.). Des en-seignants : plusieurs sections dé-partementales de la Fédération de tent un sourdine, rythmé seule-ment par un gong lugubre le chant de libération du Vielnam: « Thang-loi, Thang-loi s (« Vic-toire, victoire s)... Sur un baldal'éducation nationale, le SGEN (C.F.D.T.), le SNE-Sup. Des étu-diants par milliers. Parmi eux, l'Association des étudiants musul-mans nord-africains de France, quin de bambou porté par quatre hommes, le portrait d'Ho Chi Minh se balance légèrement. Les Victnamiens suivent en rangs serportant un calicot : « Xº onni-versaire de la mort de Mehdi Ben

Des immigrés encore : Algé-riens, Marocains, Tunisiens, ces derniers scandant des slogans hostiles eu régime de leur pays.

Des militaires en uniforme

Puis, quelques groupes margi-naux : des handicapés dans leur fautouil roulaut, suivis de jeunes filles en tobes longues ou bleu-jeannette — les « pétroleuses » — dansant gaillardement la Car-magnole. Une centaine de mili-taires, enfin, en uniforme, mais le visage masqué, venus témoi-gner avec le Comité de défense des appelés que « le codat este des appelés que « le soldat sous l'uniforme reste un trapailleur » : ces manifestants, dont certains portent des casquettes de gradés, unt pris place dans les rangs de la Fédération C.F.D.T. des P.T.T. Leurs slogans ressemblent fu-rieusement à ceux de la Ligue communiste révolutionnaire, qui suit le cortège syndicaliste à quelque distance : « A bas l'ar-mée briseuse de grève ! », « Par-tout, créons des comités de sol-dats! ».

dats! s.

Autre groupe insolite enfin :
ceiui des métallos de Renault-Billancourt, qui ont affublé un des
leurs d'um masque à l'effigie du
président de la République. Perché sur une calèche, et accompagné d'un personnage qui semble
etre l'oncle Sam, le faux Giscard
salue la foule d'une main condescendante, ou bien lui présente...
un œillet rouge. La calèche tire
quelques travailleurs immigrés
déguisés en forçats aux mains
lièes Une jeune fille, qui pourrait
bien ressembler à Mme Anne-Aymone Giscard d'Estaing, carscole,
au flanc de cet équipage, sur un mone Giscard d'Estaing, cars au fianc de cet équipage, sur un cheval de race.

Au cri des trente-cinq rangs de

An cri des trente-cinq rangs de syndicalisants qui ferment le cortège : « Giscard, Chirae battus chez Rangult, les postiers c'est pour bientôt », répond cehu des amis de M. Krivine, qui sulvent : e Chez Rengult, aux P.T.T., Giscard, Chirae n'ont pas cèdé. C'est tous ensemble qu'il faut frapper ! per !

Il n'y a pas en d'incidents entre eux et le service d'ordre,

**EUROPE** COUPURE A GENÈVE ENTRE LE NORD ET LE SUD

pel de quatre mouvements — outre le P.C.R., il s'agissait de Révolution l Lutte où vrière

(trotskiste) et de l'Organisation révolutionnaire anarchiste

- s'étalent rassembles près de dix mille manifestants d'extrême

gauche. Leur cortège, étiré aur plusieurs kilomètres, devait re-joindre la place Gambetta, en empruntant, il est vrai, des rues assez étroites.

La tonalité générale de la ma-nifestation a été particulièrement gaie. L'agressivité de certains siogens se trouvait compensée par la joie très visible que le dénoue-

(De notre correspondante.)

Genève. — La trentième session de la Commission économique pour l'Europe de l'ONU, qui vient de terminer ses travaux, a été marquée par le renforcement de la coupure — psychologique on politique? — qui sépare le nord et le sud de l'Europe, le premier faisant figure de nanti par rapport au second. La Yougoslavie, appuyée par la Roumanie, s'est ainsi trouvée comtrainte de retirer un projet de résolution visant à intégrer l'économie européenne dans un effort global d'aide aux Genève. - La trentième session intégrer l'économie européenne dans un effort global d'aide aux pays en voie de développement. De son côté, l'Espagne a dû renoncer à faire adopter un texte tendant à une rentation. tendant à une protection accrue des travailleurs immigrés.

Sur un plan plus nettement politique. l'Albanie est le seul pays à avoir refusé d'admettre que « les résultats escomptés de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe donneront un nouvel élan et ouvriront de nouvelles perspectives à l'intensification de la coopération scientifique et technique entre les pays de la région ». Enfin, les Etats-Unis, qui font, à ce niveau, administrativement — et politiquement — partie de l'Europe, ont mis l'accent sur la volonté de coopérar avec l'Est dans un esprit d'entente cordiale et de esprit d'entente cordiale et de renforcer la collaboration technique, économique et commerciale en dépit du maintien de barrières douanières et d'autres JEAN BENOIT. obstacles aux échanges. — I V.

**MONNAIES HOUVELLE BAISSE** 

DE LA LIVRE STERLING

La baisse de la livre sterling s'est tuée en fin de semaine str tous les marchés des changes, es dépit des déclarations de M. Healer, chanceller de l'Echiquier, suivant lesquelles le gouvernement n'était pas disposé à la laisser glisser da-

pas dispose à le laisser gusser un-vantage.

Vendredi matin, elle n'en valait pas moins 2,33 dellars à Londres et 8,69 F à Paris, au plus bas niveau de toujours, soit 22,5 % de dévaluation depuis la fin de 1971. Le franc français poursuit son avance, notamment vis-à-vis de

COMMERCE: LES MAGASINS D'ALIMENTATION

A SUCCURSALES

NE SONT PAS OPTIMISTES

Les magasins d'alimentation succursales envisagent "sninéa 1975 sans optimisme. Au court du pre-mier trimestra leurs ventes ont prepar rapport à l'an passé, contre un augmentation de 6,5 % au premie trimestre 1974, a annoucé récemment le Syndicat des maisons d'aliments-tion à succursales (MAS), qui ingroupe quatre-vingt-une société réalisant un chiffre d'affaires tots de 32,1 milliards de francs. Les sec-Cursalistes redeutent, en outre, que l'application de la loi Royte, en limitant l'ouverture de magains à grande surface, ne restreigne leur expandon.

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## evendicati da d'incubatom pe

e d'un u

38 HT.14.

12 3230

g to a

MONTH 1144

art m

1687

enie i de r

ger san Lister

MONNAIL

DE LA LIVRE SIE

( m · ii

mettet er

AATTEC N

der on

150 mm = 1

**\*\*** 

Application of the

. . .

SECTION .

417.77 -

#### CONJONCTURE

## i na manguaga is seedil Selon i marie par la production per come des production per contract des production per contract des production per contract des production per contract des productions per contract des prochains des prochains des prochains Selon l'INSEE, la fin du déstockage

polification mettre fin à la baisse de la production set dans les delles production d'une service du moins d'un arrêt de reprise, du moins d'un arrêt de reprise de la production industrielle? Les production de la baisse de professionnels vent prendre au compte l'entre reprise duction. Elle d'une production de la baisse de production de la baisse de production les encret une baisse de remembre de la production de son enquête duction, liée à la fin du déstoccion, liée à la fin du déstoccion destain de la production de son enquête de volume par rapport à février les prime les concluses de son enquête les petites entreprises, de décembre pour les grandes, les carnets de commandes sont a vides » et la profession déclare n'être « plus en l'Institut, du redressement de la production dens certaines indusl'en l'institut, du redressement de la profession déclare n'être « plus en l'Institut, du redressement de la profession déclare n'être e plus en l'Institut, du redressement de la profession déclare n'être e plus en l'entre de l'entre l'entre de l'entre l'entre de l'entre d'entre de l'entre d'entre d'entre d'entre d'entre

lisée entre le 1 et le 20 avril, avant l'annonce des mesures en faveur de l'investissement. Cette interruption résulterait, selon l'Institut, du redressement de la production dans certaines industriels intermédiaires, dans le texplus et l'automobile.

L'Institut doit cependant faire preuve d'une prudence d'autant plus légitime que les erreurs de lugement ne sont pas rares dans l'appréciation de la conjoncture. Amisi, d'après l'Insier, les industriels restent pessimistes sur l'évolution prochaine de la production dans son ensemble : « Ils le sont toutsjois un peu mons qu'en mars, où leurs perspectives généments, a les cammandes en provenance de l'étranger sont invest ures bes, et les commandes en provenance de l'étranger sont invest ures bes, et les commandes en provenance de l'étranger sont des chefs d'entreprises sur leurs deprimées. » Les carnets de commandes en provenance de l'étranger sont des chefs d'entreprises sur leurs des chefs d'entreprises généments, le baisse de la production se poursuit de façon prononce, même dans la constatue de l'économie et des industries. Dans le secteur des blens d'équipement, la baisse de la production se poursuit de façon prononce, même dans la constatue de resont pus toujours en constatuelon de machines, l'optique et la mécanique de prêcision. Les industriels pensent que

· ENSEMBLE

ENSEMBLE
 ALIMENTATION
 Produits à base de céréales.
 Viande de béucherle.
 Viande de béucherle.
 Volailles, laphas, produits à base de viande.
 Produits de la pêche
 Lait, fromages
 Corp gràs et heure.
 Légumes et fruits.
 Autres produits alimentaires.
 Boissons mon alcoolisées
 Boissons mon alcoolisées.

PRODUITS MANUFACTURES.

dont :

- Bleubles et tanis.

- Savons et produits d'entret.

- Véhicules

- Papeterie, librairie, journaux.

- Combustibles, duergie ....

SERVICES

1) Habillement et sextles... 2) Autres prod. manufacturés dont :

AFFAIRES

#### LE GROUPE PUK POURRAIT PRENDRE LE CONTROLE DE LA Française des ferrailles.

La Société des hauts fourneaux de la Chiers vient d'acquerir une per-ticipation de 10 % dans le capital dans al Compagnie française des ferrailles, premier collecteur de farrailles de France et d'Eu-rope. Cette opération doit permetire à la Chiers d'améliorer son approvisionnement en fermille, matière dont le cours est soumis tradition-nellement è de très fortes variations. D'autre part, MM. Jean Dulaye et Jacques Tapian négocient actuel. et Jacques Tagnan negonism actuel-lement avec le groups Pechiney-Ugino-Kuhlmann (PUK) la cession de leurs intérêts majoritaires dans la Compagnie trançaise des ferrailles, dont l'activité « collecta des métaux dont Pactivité a collecte des métaux non ferreux r représente 20 % du chiffre d'affaires. M. Dufayet, président-directeur général, et M. Tapisu, vice-président-directeur général de la société, prennent de Pâge et, surtout, out été très affectés par le procès des fausses factures jugé à Lyon, à Pissus cuquel leurs directeurs lyosnais out été condamnés.

#### **AUTOMOBILE**

#### LA « POLO » VOLKSWAGEN SERA COMMERCIALISÉE A LA FIN DE JUILLET

La Polo, dernier modèle de la gamme VW présenté au Salon de Genève (le Monde du 18 mars), sera livrée en France vers la fin du mois de juillet. La plus potite des voitures allemandes, version sommaire de l'Audi-50 (895 cm3, 5 CV; longueur, 3,50 m; largeur : 1,55 m; hanteur : 1,35 m), est une traction avant légère (655 kilos) dont le moteur développe 40 ch DIN à 5900 tours/minute. Sa consommation — annonéée par le constructeur — est de 5,2 litres d'essence aux 100 kilomètres (à 80 kilomètres/heure) et de 5,6 litres aux 100 kilomètres (à 100 kilomètres/heure). Deux modèles kilomètres/heure). Deux modèles seront commercialisés, N (nor-male) et L (luxe). Ils différent par la finition intérieure. Le prix de la version N devrait être de 18 400 F.

# **EMPLOI**

#### L'U.D.R. S'INQUIÈTE DU CHOMAGE DANS LA RÉGION PARISIENNE

Le conseil national de l'UDR. de la région parisienne, qui a élu à sa présidence M. Jacques Souta sa presidence al Jacques soul-flet, ancien ministre de la dé-fense, ancien sénateur des Yve-lines, a demandé à l'unanimité a la poursuite et le développement d'une politique active de lutte contre le chomage, qui doit deve-nir la priorité essentielle de l'action gouvernementale. » Le conseil régional constate

qu'il y a actuellement dans la région parisienne plus de 150 000 chômeurs en même temps qu'un accroissement considérable du chômage partiel. Si cette situation correspond à celle de l'entende du pays, le rythme de l'évolution en région parisienne est cependant plus rapide. Les pouvoirs publics ne peuvent ignorer cette situation ».

#### **AGRICULTURE**

#### QUARANTE ANS APRÈS LEUR CRÉATION

#### Les maisons familiales rurales connaissent des difficultés financières

L'Union nationale des maisons familiales rurales d'éducation et d'orientation (U.N.M.F.R.E.O.) a réuni les 28 et 29 avril son assemblés générale annuelle à Vichy sur le thème : « La formation féminine et les maisons familiales. » L'U.N.M.F.R.E.O. a d'autre part signé le 13 mars 1975 avec le ministre de l'agriculture, M. Christian Bonnet, une convention qui reconnaît l'originalité des maisons familiales et l'intérêt de la formation qu'elles dispensent. Ce document met fin à des années d'incompréhension entre l'U.M.F.R.E.O. et les pouvoirs publics, mais non aux difficultés financières de ces établissements.

blèmes nouveaux pourront surgir, suscitant de nouvelles interroga-tions qui déboucheront peut-être

tions qui déboucheront peut-être sur un autre plan d'étude. Le fait de prendre comme point de départ les problèmes vécus dans l'exploitation assure une unité dans la formation, car l'alternance n'est pas la juxtaposition d'une formation professionnelle et d'une formation générale, mais « une indispensable association des deux; c'est ce qui nous a conduits, dit M. Anquetll, à condamner la loi Royer en dévembre 1973 et 2 nous méjier de toute tentative de généralisation, car celle-ci peut être extrêmement dangereuse ».

Une aide insuffisante >

La convention signée le 15 mars 1975 entre le ministre de l'agricul-ture, M. Christian Bonnet, et l'Union nationale a mis fin à blen des difficultés sans les résoucre

toutes pour autant. Rédigée dans le but d'aboûr la soumission des maisons familiales à des condi-tions destinées à l'enseignement

traditionnel en milieu rural v.

Si elle comporte des aspects
positifs, cette convention reste
aux yeux de M. Anquetil a insuffisante dans le domaine de l'aide
fisante dans le domaine est de
50 % (soit 1500 à 1800 F par an
avec la possibilité pour les élèves
d'obtenir une bourse d'un montant
de 913 F), et celle de l'Etat de
30 %. Les 20 % restants sont
apportés par les collectivités locales et la taxe d'apprentissage.
« A niveau égal, le coût de formation est moins élevé dans une
MFR. que dans un établissement
d'enseignement à temps plein,
indique M. Anquetil. Si raiternauce avoit été prise complètement en eluarge par l'Etat en

ment en charge par l'Etat en janvier 1974, cela aurait permis

de réequilibrer les budgets. Or

certaines maisons sont déficitaires et vouées à l'asphyxie, »

MICHAELA BOBASCH.

Les maisons familiales rurales avec le reste de la classe, des pro-(M.F.R.) — la première a été fon-dée en 1935 à l'initiative du Père Grancreau, curé de Lauxun, dans Graneveau, curé de Leuzum, dans le Tarn-et-Garonne — sont des établissements d'enseignement et de formation générale créés et gérés par des agriculteurs pour leurs enfants. Les MFR. pratiquent une pédagogie de l'alternance : elles reçoivent des adolescents de treize à dix-sept ans en internat, une semaine sur trois, les quinze derniers jours étant passés dans l'exploitation familiale. Chaque maison peut ainsi accueillir par roulement une accueillir par roulement une classe d'environ vingt élèves en-cadrés par deux moniteurs et un

directeur.
Au départ, c'est l'inadaptation des jeunes ruraux à l'école traditionnelle et leur désir d'entrer dans la vie active qui les orientent vers cette formule. Selon une enquête réalisée en 1973-1974, plus de 45 % des élèves des MFR. viennent de classes pratiques et de transition. La maison familiale nermet à ces adolescents rehutés. de transition. La maison familiale permet à ces adolescemts rebutés par un enseignement sans rapport avec leurs préoccupations d'aller à l'école sans être ecupés de leur milieu, car elle leur propose l'étude de leur propre exploitation réalisée avec l'aide active de leurs parents. Cet enracinement est essentiel et fait l'originalité des M.P.R.: « On ne court pas après la vie, on est dedans », dit M. François Anquetil, président de l'U.N.M.F.R.E.O.

M. François Anquetil, président de l'UNMFREO.

Le séjour des élèves dans leur exploitation est préparé à la maison familiale par la miss sur pied d'un « plan d'étude » élaboré à partir de sujets intéressant l'ensemble de la classe (le blé, la journée de travail...). Ce plan d'étude n'est pas un questionnaire abstrait et « préfabriqué », car il porte sur une activité dans laquelle les élèves sont engagés; en outre, il est personnel, chacun en outre, il est personnel, chacun prenant conscience, au cours de prenant conscience, au cours de distussions, de la « spécificité » de son problème. Guidé par le plan d'étude, l'adolescent peut, durant son séjour à la ferme, poser des questions, dialoguer avec les adultes et noter ses observations. De retour à la maison familiale, il réfléchit sur ce qu'il a ma qu'et qu'et qu'et qu'en de qu'et qu'en l'alés du monitieur. a vu et, avec l'alde du moniteur, consigne par écrit les résultats de son travail dans le « cultier d'explottation », qui est, avec le plan d'étude, un instrument indispen-sable à la pédagogie de l'alter-

• POUDRE DE LAIT: 600 000 POUDRE DE LAIT: 600 000
TONNES DE STOCK. —
M. Francis Lepatre, président
de la Fédération des industries laitières (FNIL), qui a
récemment été éin président
de l'Association des industries
agro – alimentaires (ANIA),
craint que les stocks de poudre de lait invendus n'atteignent prochainement 600 000
tonnes si la situation laitière
ne s'améliore pas. D'après
M. Lepatre, l'Union soviétique
pourrait acheter une partie de
ces stocks, mais les négociations ne sont pas encore ter-

An cours d'une confrontation

gine du conflit portent sur la remise en ordre des classifica-tions, sur la revalorisation du salaire de base et sur le redres sement des coefficients.

tions ne sont pes encore ter minées.

#### A L'ÉTRANGER

#### Aux Etats-Unis

#### LA BALANCE COMMERCIALE A ÉTÉ EXCÉDENTAIRE AU PREMIER TRIMESTRE

Washington (A.F.P.). - La balance commerciale des Rtats-Unis, large-ment déficitaire en 1974 (--5,3 milllards de dollars), s'est nettement redressée pendant le premier tri-mestre 1975. Selon les statistiques publices par le département américain du commerce, les échanges commerciaux se sont soldés par un excédent de 1,34 miliard de dollars excedent de 1,34 ministra de dollars alors qu'ils avaient été Céficitaires ce 1,47 miliard de Collars au tri-mestre précédent et de 189 millions au premier trunestre 1974. En tenant compte des expéditions au titre de Passistance militaire, l'excédent a attaint 2 militards de dollars.

attaint 2 milliards de dollars.
Les exportations n'ont que modé-nément progressé, passant de 26,2 mil-liards de dollars pendant le dornier trimestre 1974 à 26,2 milliards, Mais les importations out fortement dimi-nué, tombant de 27,7 milliards de dollars à 25,5 milliards, leur niveau dollars à 25,5 milliards, leur hiveau
le plus bas depuis le premier trimestre 1974 (chiffres ne tenant pas
compte de l'assistance militaire). La
raison essentielle de cette régression
est la diminution très nette des

# En raison de leur originalité— en particulier enracinement dans le milieu et mobilité (une maison familiale peut être créée, fermée ou déplacée en fonction des besoins) — les quatre cent quarante-huit MFR. ont en avec l'administration de s rapports tendus durant de nombreuses années (En revanche, les soirante instituis ruraux d'éducation et d'orientation (IREO) qui regroupent au nivean du département la quatrième année de toutes les MFR. et dispensent un enseignement plus spécialisé préparant au brevet d'études professionnelles agricoles (BEPA) sont pris en charge par l'Etat à 50 %.) La mobilité s'avérant incompatible avec les impératifs de la carte scolaire, certaines maisons famiitales n'étsient pas reconnues; d'autre part, seul le temps passé à la MFR. (soit un tiers de la scolarité) était pris en considération pour l'attribution d'une subvention. La convention signée le 15 mars A la demande du Congrès

#### M. FORD AJOURNE L'AUGMENTATION DE LA TAXE SUR LE PÉTROLE IMPORTÉ

A la demande du Congrès, qui désire bénéficier d'un délai supplédésire bénéficier d'un délai supplémentaire pour mettre an point le programme énergétique qui devrait déboucher sur une considérable réduction des importations de pétrole d'ici à 1977, le président Ford a déclaré, jeudi l'amai, d'ajourner d'un mois l'augmentation de la taxation de 1 dollar par baril de pétrole importé, qui dévait êire appliquée à compter du 1 mai. En même temps, M. Ford a accepté de lever le contrôle sur le prix du pétrole produit aux Etats-Unis.

En repoussant d'un mois l'impo-

En repoussant d'un mois l'impo-sition de la seconde tranche de la taxe douanière — une majo-ration de 1 dollar a déjà été appliquée le 1st février — le pré-sident Ford offre aux parlementaires américains un compromis sur le programme énergétique qu'il lui a demandé d'approuver d'urgence en janvier. En accor-dant ce nouveau délai le présidant espère que le Congrès pourra terminer ses travaux avant les vacances parlementaires.

tions destinées à l'enseignement traditionnel, cette convention souligne dans son préambule le caractère original des M.F.R. qui se 
distinguent par « l'alternance, la 
participation des familles, des 
responsables professionnels et locaux uux actions de formation 
et de perfectionnement » et dont 
« l'action est différente de celle 
développée par l'enseignement 
traditionnel en milieu rural ». 
Si elle comporte des aspects • EN ALLEMAGNE FEDERALE, La balance commerciale a en-registre un excédent de 3446 millions de DM (1 DM = 1,74 F) en mars contre 3496 millions en février et 4631 millions en fevrier et 4631 millions en mars 1974. Pour le premier trimestre de 1975 le surplus s'est élevé à 10548 millions de DM au lieu de millions de DM au lieu de 13 276 millions l'an dernier, les exportations ayant diminué de 4 % et les importations augmenté de 2 % Compte tenu du déficit des services et des transferts, la balance des paiements courants a enregistre un solde positif de 5,7 milliards contre 7,4 milliards de DM.—(Agefi, A.F.P.)

■ LTRAN vient de passer un contrat d'environ 100 millions de livres avec le groupe bri-tamique Trafalgar House In-vestment pour la construction de plusieurs hôpitaux. Spécia-liste de la construction immo-hilère, le groupe comprend la compagnie maritime Cunard, propriétaire du Queen Eliza-beth II, parmi ses filiales.

#### 5.8 4.3 6.7 2.2 1,4 1,2 2,3 Logement Soins personnels, habillement. Santé Santé Transporta publica Hôtels, restaur, caréa, cantinos 1.1

(\*) Indice calculé par l'INSER sur la base 100 en 1970.

HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL (\*)

(En courcentages)

compare à

comparé à sept. 1974)

5,5

5,9

7,1 5,5

13,3

mare 1974)

7,2 12,5 17,8 — 7 24,8 16,9 20,4 5,8 15,6

BLOOAGE DES PRIX EN HELGIQUE. — Le gouverne-ment beige a décidé, le 30 avril, de bloquer les prix pour une période de deux mois. Cette mesure, qui s'accompagne d'al-légements des charges de sécu-rité sociale pour les entreprises occupant un nombreux person-nel, a été prise afin de lutter

contre l'inflation, dont le taux annuel dépasse 15 %. Par ailleurs, le gouvernement doit prendre, la semaine prochaine, des mesures destinées à combattre la récession. Fin mars le chômage, qui attaignait 156 000 personnes, représentait près de 6 % de la po-

13

M. PAUL VOLCRER, ancien sous-secrétaire au trésor des Etats-Unis, va prendre la succession de M. Alfred Hayes à la présidence de la Réserve fédérale de New-York, l'une des douse banques faisant partie du système américain de réserves fédérales (FED).

#### Igriculture

Affaires

VIANDES DES PAYS TIERS.

— La Fédération des syndicats agricoles a critique, mercredi 30 avril, la confirmation par les ministres de l'agriculture de la décision d'ouvrir partiellement les frontières européennes aux COMMERCE les frontières européennes aux viandes des pays tiers. « La Communanté renouvelle Perreur de pastion commise dans un passe récent et qui a été très préjudiciable d la fois aux producteurs et aux consommateurs », a déclaré M. François Guillaume, secrétaire général de la F.N.S.E.A., avant d'affirmer qu'il est « aberrant que la C.S.E., dont le volume de production de viande boutse équillors ociul de la consommation intérieure, ouore ses HAGASINE DAIME A MICCIPANS ME SON! HA COLK mation intérieure, ouore ses frontières à des importations ».

#### utomobile

RENAULT augmentera ses prix de 2,8 % à compter du 5 mai Cette hausse movenne, précise la Régie, sera appliquée à l'ensemble des modèles sauf ceux de la gamme RS (RSL, RSTL et RSTS).

GENERAL MOTORS EN ARABIE SAOUDITE - La premier constructeur automo-bile américain a signé le 26 avril un accord avec un groupe privé sacudien qui pré-voit la construction en Arabie voit la construction en arante Secudite d'une usine de mon-tage de voitures d'une capa-cité de huit mille unités par an. Les associés sacudiens de General Motors sont représentés par le prince Abdallah Al Faysal, fils du monarque défunt, et le prince Mohamad Ben Fahd Ben Abdel Aziz, fils du prince héritler saouden. assureront respectivement fonctions de président et président en second du conseil d'administration de la nouvelle société, la General Motors Arabie Saoudite, dont les Saoudiens détiendront 40 % du capital - (A.F.P.)

· LES EXPORTATIONS D'AU-TOMOBILES JAPONAISES ont augmenté de 18.7% au cours de l'année fiscale 1974 (terminée le 31 mars) par rapport à l'année précédente. Les ventes à l'étranger de camious et d'autobus ont enregistre la plus forte progression (+ 38,2 % et + 70,2 % respectivement), tandis que celles de voltures particulières n'augmentaient que de

#### Conflits et revendications

GREVE A LA SECURITE SOCIALE MINIERE — A l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T., de la C.F.D.T., de la G.F.D.T., de la Sécurité sociale minière (trois mille ding cents employés) out déclenché, mardi 29 avril, une priva de converte la privat de constité par le private de constité par le production de constité de la constité de la constité de la constité de constité de la constité de greve de quarante-huit heures reconduite depuis, sans indica-tion de durée. Les revendications portent

principalement sur l'extension au personnal des sociétés de secours minier des avantages acquis par les salariés des Charbonnages de France. De source syndicale, ce mouvement est très largement suivi dans la France entière (90 %). Une réunion est prévue à Paris, indi 5 mai, avec le bureau de la Calsse autonome nationale. Un accord éventuel deva être soumis à l'autorité de tutelle.

A LEDF.-GDF., une grève de quatre heures est prévue pour le 7 mai. Cette grève sera observée à l'appel des fédéra-tions C.G.T., U.N.C.M. (ca-dres U.G.T.), F.O. et C.F.T.C., la C.F.D.T. devant se pronon-cer nitérieurement sur la durée de la grève. D'après les syndicats, l'incidence de ce mouvement sera limitée à la fourniture de courant aux in-

Les revendications à l'ori-

Crédit

● LE VENEZUELA vient de se déclarer prêt à accorder un crédit de 500 millions de dol-lars à la C.E.E. Des entretiens ont en lieu récemment à ce sujet, à Caracas, entre des sujet, à Caracas, entre des me m b res du gouvernement vénéznélien et M. Wilhem Haferksunp, vice-président de la Commission européenne. Cette décision pourrait relancer le projet de l'emprunt communautaire de 3 milliards de dollars auprès des pays producteurs de pétrole, qui avait fait l'objet d'un accord des Neuf le 21 octobre à Luxembourg. Par ailleurs, le Venesuela fait son entrée sur le marché international des capitaux : le Fonds d'investissement du pays, qui est chargé de placer à l'étranger les excédents de pétrodollars, et qui devrait réunir quelque 3 milliards de dollars en 1975, à participé à deux émissions internationales, l'une de la proternationales, l'une de la pro-vince de Terre-Neuve, l'autre du Crédit foncier.

● ADGMENTATION DE 6 %
DU PRIX DES MOTOCYCLES — Les constructeurs de
motocycles de type « Solex »
out été autorisés à sugmenter
leurs prix de vente de 30 F
(soit environ 8 %).

#### RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL AVIS D'APPEL D'OFFRES

L'Administration des Travaux Publics de la République du Sénégal lance un appel d'offres pour la faumiture, la pose et la mise en route de postes émetteursrécepteurs destinés aux liaisons radia des divers services de l'Entretien Routier.

Cet appel d'offres ne comporte qu'un lot unique. Les saumissionnaires et le matériel propose devront obligatoirement avoir leur arigine dans l'un des États membres de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Dévelappement ou en Suisse.

Le dossier complet d'appel d'affres peut être consulté à partir du 7 avril 1975.

- Direction des Travaux Publics, Building Administratif.

Le dossier sera fourni par le Chef de la division Administrative et Financière du P.C.M. ex-S.O.M. Dakar à toute personne qui en fera la demande, 10,000 francs CFA (50 dollars), payables par chèque ou en espèces à Louis BERGER International DAKAR.

La dernier délai pour la remise dez offres est : le lundi 9 juin 1975, à 10 houres. L'ouverture des plis uure lieu le même jour.

### FAITS ET CHIFFRES

#### LOGEMENT

LA C.N.L. DEMANDE UNE PROTECTION SPECIALE POUR LES LOCATAIRES CHOMEURS

La Confédération nationale du logement (C.N.L.) vient d'adresser aux groupes parlementaires plusieurs propositions de loi visant a protéger les locataires et les particuliers accédant à la propriété. Elles concernent les personnes placées dans des situations financières difficiles par suite, notamment, du chômage et les notamment, du chômage et les locataires de logements neufs non HLM. pour lesquels il u'existe aucune réglementation véritable du loyer et des charges. Un texte prévoit l'institution

d'une allocation spéciale — versée par le Fonds national d'aide au logement — aux chômeurs pour leur permettre de faire face au leur permettre de faire face au palement de leur loyer ou de leurs mensualités d'accession en cas de chômage total. Un autre interdit la saisie mobilière ou l'expulsion pour dettes de loyer ou d'accession lorsque le locataire ou l'accédaut à la propriété justifie d'incapacité de travail en raison de maladie, d'accident ou de chômage. Un troisième, qu'accompagne un projet de bail national, fixe les conditions d'un contrôle des loyers et des charges ainsi que des droits au maintien dans les lieux pour les locataires de logements neufs non ELLM.

● M. GUY VERDEIL, inspecteur des finances, ancien di-recteur général du commerce recteur général du commerce et des prix a été nommé président du groupe des Assurances nationales, dont il assumait depuis juin 1974 la direction générale. M. Verdeil remplace M. Pierre Ogliati, qui prend sa retraite. Il prendra ses fonctions à partir du 8 mai prochain.

#### MATIÈRES **PREMIÈRES**

M. WILSON PRÉSENTE UN PLAN DE RÉGULARISATION DES COURS AU « SOMMET » DU COMMONWEALTH.

Kingston (AFP.).— Moins d'un mois après l'èchec de la conférence de Paris sur l'énergle, la Grande-Bretagne a tenté de débloquer le dialogue entre producteurs et consommateurs, au cours du sommet des chefs d'Etat des pays du Commonwealth qui se tient à Kingston (Jamaique).

M. Wilson a en effet pré-

(Jamaique).

M. Wilson a, en effet, présenté, jeudi 1º mai, un pian de régularisation des cours des matières premières, dont l'objectif est d'aboutir à des prix « à la jois équitables pour les consommateurs et rémunérateurs pour les producteurs efficaces ».

M. Wilson, qui souhaite encourager la production, voire le traitement sur place des matières premières minérales et agricoles, propose de constituer des stocks, qui seraient financés au besoin par la communauté internationale, et de fixer des quotas de production et d'exportation.

Pour stabiliser les revenus des

Pour stabiliser les revenus des producteurs, M. Wilson suggère, par ailleurs, de mettre en place un système inspiré de celui prévui par l'accord de Lomé, qui prévoit la garantie par les Neuf des recettes d'exportation de quarantesix pays du tiers-monde (le Monde du les mars).

Ce plan, qui ne prévoit pas d'inderation des cours des matières premières sur les prix des produits industrialisés, a été rejeté par le premier ministre de Guyana, M. Forbes Burnham, qui l'a qualifié de « timoré et de dépassé ». Les Britanniques espèrent cependant que l'initiative de M. Wilson aura des suites positives.

L'ASSEMBLÉE DES ACTIONNAIRES

l'assemblée ordinaire des actionnaires Plat. Le président Giovanni Agnelli, dans le cours de son rapport, a affirmé que la crise énergétique, en anticipant de quelques aunées la phase de maturité du marché automobile, a rendu plus urgente la réalisation des investissements déjà programmés. Le politique d'investissement de Plat poursuit deux objectits fondamentaux : d'une part développer le processus de diversification déjà en cours, de l'autre défendre l'automobile, dont la validité est hors de discussion. M. Agnelli a dit encore qu'aujourd'hui plus que jamais, une étroite collaboration économique est nécessaire entre les pays de la Communauté, malgré la carence d'institutions politiques communes. Les problèmes de la politique industrielle, de la programmation de développement et de l'acceptation d'objeotifs commune et partant d'un modèle commun de la société européenne, sont urgunts et sitendent une solution. Les nonveaux rapports avec les pays du tiers et du quartmonde exigent une gestion rationnelle du processus de transfert des resources et des technologies. Il e'agit, en définitive, de construire ensemble une économie mondiale plus équilibrée et plus productive.

Le président de Fiat a ensuits informé les actionnaires sur les résults de l'exercice 1974 :

— Chiffre d'affaires total 1974 :

2836 milliards de lires contre

Chiffre d'affaires total 1974 :

— Chiffre d'affaires total 1974 :
2836 milliards de lires contre
2370 en 1973 (dont à l'exportation 1117 milliards contre 235
en 1973);

— Facturés en 1974 : 1 373 536 vénicules Fiat, OM et Autobianchi,
contre 1 855 731 en 1973, 615 005
unités ont été exportées, contre
595 010 en 1972, Par affleurs,
690 000 vé blc ules ont été
construits à l'étranger sous
licence Piat avec une augmentation de 14 % par rapport à
1973;

tation de 14 % par rapport à 1973;

Facturés en 1974 : 62 427 tracteurs contre 55 846 en 1973 (les unités fact nrées depuis le 12 septembre 1974 ue sont pas comprises dans le chiffre d'affaires de Fiat é la suits de la désincorporation du secteur et de la constitution de la société Fiat Trattori S.p.A.);

productions sidérurgiques : l'équivalent de 2,490,000 tonnes de 1973;

inventissements : les s'élèvent à plus de 353 milliards de lires contre 237 milliards en 1973;

PIERREFITTE-AUBY CARBONISATION

ET CHARBONS ACTIFS « CECA »

Au cours des réunions qu'ils ont tenues respectivement les 23 et 24 avril 1975, les conseils d'aciminis-tration de Pierrefitie-Auby et de Carbonisation et Charbons actifs (2574 ont auveniré mes prodifier

personnal Plat au 31-12-1974 : 188,692 (151,245 ouvriers et 37,447 employés) avec une dimi-nation de 11,883 unités par raigon de 1973, dont 7,554 en raigon de la désincorporation d'activités constituées an sodé-tés contrôlées.

En 1974, First a accompli un gros effort pour atténuer les effets de la crise du marché de l'automobile : les exportations sont passées de 40 les exportations sont passées de 40

En 1974. Flat a accompli un gros effort pour attémor les effets de la crise du marché de l'automobile : les exportations cont passées de 40 à 45 g. de la production globale, alors que le pourcentage de pénétation de nes voitures sur le marché de la C.E. est passé de 18 à 17,5 g. Le demande de voitures a suisi un fiéchissement très accentué en Italie au cours du second semastre, as qui a rendu nécessaire l'adoption de mesures pour réduire la production et l'adapter au développement du marché.

Dans le secteur véhicules industriels, un important accord a été conclu en coms d'année entre Plat et la société allemande Ködenner-Humbold-Deuts pour la constitution d'une entreprise commune légestion de toutes les activités relatives aux secteurs véhicules industriels et autobus que les deux partenaires possèdent en Europe (Plat Velcoll Industrial), OM, Lancia Velcoll Speciali, Unio-Fiat, Magirus-Deuts). Un autre accord conclu en 1974 avec Alfa-Bonneo et Saviem concerne la construction à Foggia d'une usine où seront produits les moteurs Diesel rapides.

Le le septembre 1974, la société Plat Tratori S.p.A. a été constituée ain de donner une impulsion plus grande au complexe qui opère dans un secteur ayant de bounes perspectives de développement. Dans le secteur des engins de travaux publics, fiat et Allis, née de l'accord entre Fist et Allis Chalmers, a commencé son activité en 1974.

L'accivité des autres secteurs de production e continuée se résultairs positifs : moteurs pour avious, matériel ferroviaire, installations pour l'automais en le l'exercice 1974, qui s'est clus — au net des amortisements effectués dans la mesure de 226,7 milliards de l'ires en 1973 — pur un bénéfice net de 166 distribué pour chaque action, aussi hien ordinaire que privilégiée, par le prélévement de 30 milliards de lires en 1973 — pur un bénéfice net de 166 distribué pour chaque action, aussi hien ordinaire que privilégiée, par le prélévement de 30 milliards de lires en 1974 production et continuée de 100 lires a 646 distribué pour chaque acti

#### merlin gérin

Dans une toute récente lettre aux actionnaires, le président, M. Paul Merrin, précise que, à l'occasion de la demière augmentation de capital, le groupe Empeln-Schneider, déjà premier actionnaire de la société, a bien voulu accepter de se porter acquéreur des évoits disponibles sur le marché pour moner à bonne fin l'opération. De ce fait, à l'issue de l'augmentation de capital, la part détenus par le groupe est ainsi passée de 12 à 27 %.

Ge 12 à 17 %.

Crest donc sous une forme plus en rapport avec les intérêts et les besoins de la société que se trouve réalisé avec le groupe Empain-Schneider un rapprochement, un moment recherché par fusion avec sa filiale Jaumont-Schneider, projet qui avait du être abandouné en raison de la différence de vocation qui était epperue entre les deux sociétés.

D'autre part, le conseil vient de sociétés.

D'autre part le conseil vient de coopter M. Dollois, directeur industriel du groupe Empain-Schneider, et M. Pagesy, son directeur financier, en remplacement de M. Armanet, démissionnaire, et de M. Contris, décèdé.

#### S.A. ENGINS MATRA

Carbonisation et Oharbons actifs CEGA ont epprouvé une modification des structures du groupe, qui sera proposée à la ratification d'une assemblée générale extraordinaire de chacupe des deux sociétés.

Cette opération vise à regrouper au sein de la société SACAL, filiale commune à Pierrefitte-Auby et à CECA, les activités industrielles exercées par les trois sociétés, ainsi que les titres de participation des filiales frauçaises et étrangères qui exercent des activités similaires.

Les immeubles de bureaux de CECA et d' vers hiens immobiliers de Pierrefitte-Auby feralem parailèlement l'objet d'apports à trois filiales.

Les directions fonctionnelles du groupe seralem réunies au sein d'un groupe seralem francies au sein d'un groupe seralem francies au sein d'un groupe seralem francies au sein d'un groupe ment d'intérêt économique commun à Pierrefitie-Auby, SACAL et CEFAZ.

Il sorz, enfin, proposé aux actionnaires de CECA et de Fierrefitz-Auby, les actionnaires de CECA recevant deux actions Pierrefitte-Auby en échange de trois actions CECA.

En rémunération dudit apport de 168 000 600 de france à 168 741 850 serions de 50 F nominal chacune, et son capital seralt ainsi porté de 168 000 600 de france à 168 741 850 F. Cette fusion étant réalisée, la société SACAL changerait de dénomination, pour adopter celle de CECA seu de lies sont ratifiées, les différentes opérations énumérées cl-des-

Le conseil d'administration de la Société des Engins Matra s'est tenu le 29 avril 1975 au siège de la société. Le bilan du 31 décembre 1974 africhant une perte de 15 millions 868 975.52 F a été approuvé par le conseil.

Au cours de con allocution.

M. Marcel Chassamy, président-directeur général, a évoque les perspectives très encourageantes pour l'avenir : la Société Matra atteindre probablement pour la première fois de con histoire le chiftre d'affaires de 1 milliard hous tants en 1975. Après d'millions d'amortissements, l'exercice 1975 devrait se solder par un bénéfice brut, avant impôt, de l'ordre de 30 millions.

Le portefeuille des commandes permet de dire dès é présent, avec les précentius d'usage, que l'année 1976 traduira encore une expansion par rapport à l'exercice 1975.

En fin le président du conseil d'administration a souligné la rigueur avec laquelle sont évalués les travaux en cours et les travaux de diversification : pour ces derniers les chiffres paraissant au bilan sont vraiment représentatifs de certitudes commerciales incontestables.

#### SOCIÉTÉ «LES CADRES DU MONDE»

Les associés de la société civile à capital variable « Les cadres du Monde » sont convoqués au siège cocial de la société. 5. rue des Italiens. Paris (9°), le jeudi 15 mai 1975 à 18 heures, pour y fenir une assemblés générale ordinaire sur l'ordre du jour suivant : - Admission de nouveux membres et attribution de

paris nouvelles : - Comptes de l'exercice : - Rapport d'activité du conseil d'administration : - Vote sur les comptes de l'exercice et sur le rapport d'activité :

 Examen des resolutions proposées au vote des associes de la S.A.R.L. Le Monde ; - Questions diverses.

#### SICAV DU CRÉDIT AGRICOLE

Situation trimestrielle nu 31 mars 1975

	Epargne-Unie	(1) Uzi-Ponçiar
Capital social (en millions de francs) Actif net (en millions de francs)	476,43 697,49	75,74 105,36
Répartition de l'actif net :  — Liquidités et placaments à court terme  — Créances bypothécaires  — Bons du Trèsor  — Ohligations françaises convertibles.  — Obligations françaises convertibles.  — Actions françaises  — Valeurs étrangères	0,50 % 4,30 % 6,32 % 35,03 % 1,57 % 31,58 % 19,84 %	0.77 % 1.80 % 14.23 % 38.15 % 2.12 % 59.65 % 1.27 %
	100 %	100 %
Valeur liquidative	263,41 P 2 382 136	278,21 F 378 700
(1) Début du placement dans le public l	s 9 février 1974.	

#### FONCINA

Le conseil d'administration, réuni le 24 avril 1975, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1974.

Cet exercice, faisant apparaître un bénéfice de 14 237 339.05 F, s'est caractérisé par un accroissement sensible des loyers : pour les dirbuit mois de l'exercice 1972-1973, ils s'élevaient à 22 498 712.85 F pour dours mois Ramenés à des durées comparables, ees chiffres marquent une sugmentation de 23.40 %. Le conseil d'administration proposers à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le 25 juin, au siège social, de distribuer un dividende de 7,50 F, dont 5,88 F assujettis à l'impôt sur le revenu et 1,62 F exouérés.

L'intégralité des immobilisations est maintenant en exploitation; la société anvisage de vendre par appartements son immenble de Reims (79 appartements) et, simultanément, de construire à Verneuilsur-Seine une résidence de 130 logements, dans un cadre agréable, à provimité de le gare, de la forêl et des bords de Seine.

Signalous enfin que, pour le premier trimestre de 1975, les loyers acquis ont atteint 5 233 172 F contre 4 498 420 °F pour la même période de 1974, soit une augmentation de plus de 16 %,

#### SOCIÉTÉ ROCHEFORTAISE DE PRODUITS ALIMENTAIRES

La Société rochefortaise de produits alimentaires vient de s'assurer le contrôle de la société Brenez à Pessac (Gironde) par une prise de participation de 80 % dans le capital.
Cette société emploie actuellement trante-quatre personnes et a réalisé en 1974 un chiffre d'affaires (hors taxes) de 4544 813.95 f.
Elle est spécialisée dans la fabrication d'emballages plastiques par soutiflage et par injection, à savoir boutellies, flaconnages, boites, bouchons, etc., en polychlorure de vinyi et en polyéthylène.
Mention spéciale doit être faite aux Mention spéciale doit être faite aux efforts constants de recherche et d'innovation qui out permis é la société Brenez d'obtenir en 1971 l'Occar de l'emballage pour avoir réalisé la première botte poudreuse rechargeable, le Bezooks, et en 1975 de mettre au point le Bezoo-Typ pour la puirérisation des liquides, botte rechargeable également et dont le développement permettra de conourrencer efficacement les aérosols.

Des projets importants sont envisagés, notamment l'extension des services de recherche et de gestion, anisi que du service commercial, tant sur le marché national qu'à l'exportation.

M. Pleme Maural, président de la

tation.

M. Plame Maurel, président de la Société rochefortaise, a été nommé président directeur général.

#### CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE

Le bénéfice net de l'enercice 1974 n'est élevé à 37885 368 F (et non à 87885 368 F comme indiqué par er-reur dans notre numéro daté 29 avril 1978) contre 31 540 118 F pour 1973.

#### ROUDIERE

Le chiffre d'affaires hors tants a steint pour 1974 251.36 millions de francs contre 222.46 millions de francs pour 1973, soit une augmentation de 13 %. Les exportations ent représenté 130,89 millions de france contre 118.21 millions de france d'exploitation de la société s'est élevé é 16.27 millions de francs de provision pour féprésation de stock per suite de l'évolution des cours de la laine pendant l'année 1974 contre, pour l'année 1974 contre, pour l'année 1974, un bénéfice d'exploitation de 30,34 millions de francs et des amortissements de 11.1 millions de france. Après passation de 18.5 millions de france de provision pour intre de l'impôt EIC, 3,9 millions de france au titre de la provision pour la hansse des prix, 1,27 millions de france de provision pour livetuation des cours, le bénéfice net 1974 s'antend également après prise ex compte du prétévement exceptional de 18 % qui a représenté un montant de 1.83 millions de france contre 11,34 millions de france contre 11,34 millions de france contre 11,34 millions de france contre du prétévement exceptional de 18 % qui a représenté un montant de 1.83 millions de france contre 1 1,34 millions de france contre du prétévement exceptional de 18 % qui a représenté un montant de 1.83 millions de france contre 1 1,34 millions de france contre 1 1,35 millions de france contre 1 1,34 millions de france du presentation des courptes consolidés. Tenant compte du caractère enceptionnel de plusieure éléments qui ont entrainé la baisse des résultats eu 1974 e'élève à 10,73 millions de france contre 13,10 F à chaque action, sait globalement 20,25 F contre 19,85 F pour l'exarcice précédent. Ce dividende s'appliquers à 251 100 actions contre 13,10 F à chaque action, sait globalement 20,25 F contre 19,85 F pour l'exarcice précédent. Ce dividende s'appliquers à 251 100 actions contre 13,40 F à chaque action, sait globalement 20,25 F contre 19,85 F pour l'exarcice précédent. Ce u'arraires hors taxes du premier tri-mestre 1975 qui s'est élevé à 76,4 mil-llons de francs contre 63,4 millions de franca pour la période correspon-dante de 1974.

#### GROUPE IMETAL COMPAGNIE DES MINES DE HUARON

Le résultat de l'exercice 1974 s'élabilit à 4630 518,98 F auquel s'ajouie un profit sur cessions d'actif de 1402 405 F.

Ce moutant e'entend après doution aux amortissements d'une sommé totale de 10 000 351,52 F.

Le conseil proposera à l'assemblés ordinaire du 25 juin prochain la misse en paiement d'un dividende net de 10 F (contre 8,40 F pour l'exercice 1973) anquel s'ajoutera l'impôt déjà payé an Trécor de 5 F pour l'exercice 1973 anquel s'ajoutera l'impôt déjà payé an Trécor de 5 F pour l'exercice précédent).

#### OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Adj. au Trib. de Commerce de Paris Le 6 MAI à 14 h. 15 POLISSAGE et dépôt électrolytique, de métaux

Adj. au Trib. de Commerce Paris Le e mai à 14 h. 15 - Fonds LIBRAIRIE A PANTIN 16, rue

M. à p. (p. ét. b.) 20.000 F. C. 25.000 P.
S'adr. Me Popelin, not. à Paris, 164,
L. Pg-St-Honoré, Me Gourdain, syndic, 174, bd Saint-Germain, Paris.

VENTE SUE SATUR

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE APRES SURENCHERE DU DIXIEME ET Trib. de Grande Inst. de MARMANDE, le vendredi 9 mai 1975, à 14 b., d'un CHATEAU XIXº siècle, style Empire

Situé dans un parc de 7 ha. 47 a. 35 ca., nombr. arbres, certains centensire. Sailes é mang., salons, bureau, bibliothèque, 51 chambres av. tont le conficertaines av. salle de bains, we particuliers, chauffage central, cuisines av. gaz burane, office, le tout en excellent état et désigné sous le non de « DOMAINE DE PARDIAC » - SAMAZAN (Lot-et-Garonne) -SUR LA MISE A PRIX sur surenchère de : 550.000 F Pour tous rens. s'adr. à Sté Civ. d'Avocate LAFON, LASSERRE, DUFOUE, 2, rue de Solleville à MARMANDE, têl 64-00-40.



# 1000 ROULEAUX APPORTEZ VOS DIMENSIONS MONDIAL MOQUETTE POUR LES FETES **OPERATION** SANS SUPPLEMENT DE PRIX POUR TOUTES LES COMMANDES DE MOQUETTES SUPERIEURES A 1000F PASSEES AVANT DIMANCHE 4MAI A 20H SUR PRESENTATION DE CETTE ANNONCE

ET TOUJOURS...

LES PRIX.LA QUALITE.LE STOCK

Tous nos dépôts n'ont pas le même stock. Ce que vous ne trouvez pas dans l'un, se trouve surement dans

FOSSE-SURVILLIERS & Tyme it dustricité de Filippe - Pres Gare SNEF, Tel. 471 03 44

MAISONS-ALFORT : 129 rae Jean Jaures, B.N. S. Tel, 368,44,70

ARUS 14" : 90, bd Jourdan,

SARCELLES - 29, av. de 1- D. visi Legle c. B.N. 16, 1et 900 00:77

4-1-1

OUVERT to les jours de 9 h à 21 h

OUVERT dimanche de 9 hà20h

BOULOGNE: 82 bis; rue Gallieni, P61, 605.45.12

BAGNOLET,: 191-193, av. Pasteur 5 av. Pre des Lilas, Tél. 858.16.46

CARBONISATION ET CHARBONS ACTIFS

CECA S.A.

SI elles sont ratifiées, les différentes opérations énumérées cl-dessus se trouversient entièrement réalisées le 30 juin 1975, avec effet rétroactif su 1st janvier 1975.

Dans sa séance du 24 avril 1975, le conseil d'administration a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1974, d'une durée exceptionnelle de dix-huit mole (du 1º juillet 1973 au 31 décembre 1974). Le compte d'exploitation générale fait apparaitre un réenltat de 9 304 469 F. contre 2627 229 F pour l'exercice précédent, d'une durée normals de douse mois. Ca résultat s'extend après dotation aux comptes d'amortissement de 10 292 116 F — coutre 5 435 475 F pour l'exercice précédent — et aux comptex de provision pour 11 574 413 F à une provision pour précédent — et aux comptex de provision a de 1659 483 F (dont 11574 413 F à une provision pour hausse des prix), contre 1457 922 F pour l'erarcice précédent.

Le compte de pertes et profits, après constitution d'une provision pour impôts sur les sociétés de 2648 376 F, fait rescortir un résultat net de 218 779 F, contre 1753 494 F pour l'exercice précédent. Ce résultat tient compte de plus-values neites à long terme pour un montant de 446 039 F, contre 92 789 F de plus-values neites à long terme pour l'exercice précédent.

Il sers proposé à l'assemblée ordinaire, qui doit être convoquée pour le 20 juin 1975, de distribuer aux actionnaires une somme globale de 2039 541 F et de fixer le dividende net à un montant de 3,30 F par action, formant, avec l'impôt déjà payé au Trèsur (avoir fiscal de 1.65 F), un revenu global de 4.95 F, payable à partir du 21 juin 1975.

HÉTÉ	LES	MARCHÉS	FINANCIERS	VALUE Comp.	Dunier WALSERS	Cours Hernics VALPURS	Coms Demist VALIBIES Cours Decide cours
AGRICOLE	PARIS	LONDRES	NEW YORK	Oceata Providence S.A. 200 Sertion 462 (Ny) Sane	199 Dan-Lausthe 465 E.L.M. Lablads	435 . 430 Leriteux-Lefras 284 288 Horgani 306 . 801 Parcor 276 262 County et Silico	. 134 58 184 30 Cart Industries. 180 190 . 426 438 Foseco
1 man 1975	Marché plus résistant Après quatre séances consé	Le marché accentue son avanc vandredi à l'ouverture. Peu après le premières transactions, l'indice de industralles appendicati un sain de	La très forte reprise décleuchée	Casta Fe	48 50 Facote. 76 10 Forges Strashours 436 (Li) F.B.M. ch. fer Franksi.	495 484 50 Reti	235 226 Gazz. 27 28 37 18 572 28 572
Staline Statement	cutives de baisse, la Bourse d Paris s'est relativement stabilitée Malgré la diminution du volum des transactions, la baisse de	ques et des pétroles. Les fonds d'Eta sont soutenus et les mines d'o résistantes.	manufactorés en mars, la première depuis août 1971, s'est poursuivie le 1er mai à Wall Street, si bien	Clares 410 faris-liévies	403   10   Inneger	72 80 Thann at Migh. 126 70 126 Uffiner S.M.D. 110 110 246 Agastia-Willist.	94 93 Sat Asiatisque 103 30 103 30 105 3
	cours e'est considérablement ra lentie, se limitant, dans de nom breux cas, à quelques fractions et une vingioine de valeurs s	CLUTURE COURS	1710106 a gagné 27,92 points (dont	Padang 78 78 190 190 190 190 190 209	71 Itadella	110 105 60 Financias-S.F.R. 94 84 80 Lainière-Roubai 212 283 50 Raudière 31 90 31 90 Saint Frères	2. 50 50 50 50 10 Sued. Allementes
	sont même redressées de Jaçoi sensible. Les cotations de troi d'entre elles (Citroën, Maison Phénix Méci) ont, en outre, di	25 Weer Learn 8 4 % 23 1/8 25 0/1	La séance de jeudi a revêtu un caractère historique. Cétait en effet es jour qu'entrait en vigueur la loi abolissant les commusions de cour-	(Ny) Alsac, Super Basania 248 Fremago Bol 112 54 Berthiat-Eavace . 752	211 90 Reffo	79 . 76 Timmen	132   130   Catteriese Pin.   135   128   135   136
***************************************	être différées en raison de la fai- blesse de Poffre. Bref, le march parait avoir trouvé un palier de résistance, ainsi qu'en témoton	Shell   292   299   299   290   29	quatre-vingt-trois ans. Cette libéra- tion s'est passée saus heurs ul excitation, alnon dans les bureaux dgs a brokers s. Nombre d'opérateux	Cadls	550 160 203 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	\$9 30 87 . Saga Transet (Cie Bie	1. 70 78 Locatel
	l'indice Cappellez, dont le recu ne d'élevait qu'à 3.68 points ( 853.54. Ce comportement, à la veille di	2 Western Heldings 27 1/4 37 8/4  Rie Thitu Ziec Cerp 128 194  West Briefuntain 48 47 7/1	mant que la fin de système en place était plutôt favorable au marthé. Mais ce facteur n'a pas été soul à	Epargue	171 Virus	106   101 80 G.S.T.A.P	285 289 \$P.R
ROUDIEN	chomaga du ler mai, a surpri agreablement les professionnels e les habitues de la corbeille, qu s'attendaient plutôt à un nouve	MARCHE MONETAIRE	promouvoir la poursuite de la hausse, qui s'est appayée en honne partie sur plusieurs déclarations optimistes, notamment celle du président de la Réserve rédérale faisant état d'un prochain redressament de l'économie.	Lesieur (Cio fin.). 236 Gr. Meni, Corpell 154 58 Gr. Meni, Parts . 262 Micolas 326 Pipar-Baldsleck . 080	146 50 Est. Gares Prig 262 · Indus. Marttime.	149 90 (Li) Bargnet-Far 285 256 Bis S.A. 101 Bissey-Guest. La Brotse.	1. 52 58 OBLIG. ECHANG. 309 58 300 Valeur d'échange an 2/5
Pintre Land	alourdissement des cours, ne se- rati-ce qu'en raison de la tenue plutôt décevante de Wall Street D'après les renseignements que l'on pouvait avoir auprès des char-	Effets penges	Comme la veille, toutefois, la pro- gression des cours n'a pas été géné-	Potin	364 149 58 Gercte de Manace 268 Eaux Victy 174 Grand Hôtel	47 50 42 55 Hagramont 302 309 Deng-Tries 2830 Deng-Tries	122   121   Val. 10 2 SCIORS, SST.   1994 20   101   147   148   147
March 1 Company Control 1 Company Control 1 Co	ges, ce coup de frein à la baisse a été dh en grunde partie aus achats effectués par les investis teurs étrangers, allemands en	(INSEE Base 100: 31 déc. 1974)	L'activité s'est accélérée : 20,50 mil- lions de titres ont changé de mains coutre 18,65 millions.	Teithinger 321 *Unipol 1810 Henediction 1880 Bras. Indechima 1880	151 Vittel	65 52 d 85 58 Haves	18   110   52   58   50   2,5   Emission   Resist   12   13   110   130   150   Activities   130   150   1
A particular to the second sec	particulier.  Progrès de Crédit joncier de France, C.I.C. (ex-coupon de 6 F). C.C.F., S.I.A.S., Perrier	Valeurs étrangères . 137,1 128,2 C's DES AGENTS DE CHANGE (Bute 160 : 29 déc. 1961.) Indice vénéral	74,29 (+ 0,25).	Cusembr	281 58 (Awarre	145 . 14 20 (Ly) Tax. Fr. 20 154 . 154 . Brass. de Maret Brass. Ouest-Af	Actions siles
#44 sec. (1)	Ciments français, S.C.R.E.G., Per- nod-Ricard, D.B.A., Electroméco- nique, Nouvelles Galeries. Prin- temps, Bio, Skis Rossignol. Recul de Crédit national. Euro-	NOUVELLES DES SOCIETES  VOYER S.A. — Perto de 26,7 mil	Alcan 45 45 0/4 A.T.T. 45 7/8 49 9/8	Smirt-Raphell 167 83 Gest. P. Segenti. 240 Unios Brassertes 52 10	238 La Bisie	220	Assurances Plac. 110 28 163 25 Bearse-investiss. 124 01 118 39 183 25 183 182 8.J.F. Valents. 124 65 122 26 181 129 50 126 66 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120
man years and a second	jrance, Suez, Carrejour, Olida Auxiliaire d'Entreprises, Générale d'Entreprises, Bouygues, Poliet Alsthom, CIT-Alcatel, Radiotech	millions de france de provision e exceptionnelle sur filiales. Aucus dividende ne sera distribué. ETARLISSEMENTS PORCHER.	De Pant de Manieurs 25 1/4 26 7 0 Casse Abrahaftan Bank 32 1/2 32 7/8 De Pant de Manieurs 126 1/2 129 Estado 104 1/2 153 1/2 Extrao 104 1/2 153 1/2	Signal - 217 Signal - 217 Secreta (Cie Fr.) 277 Spar. Boethes - 144 98 Spor. Salssenna's C286	217 Ann Marche	29 . 48 20 49 Algements San. 129 65 129 75 Bee Pop. Españo 149 50 147 50 D. M. Mexique.	589 *575 Bronot Invest. 142 83 185 59 19 5
His de la	nique, Raffinage, Bellon, Ais Liquide. L'or a été également plus résis- tant. Le lingot a cédé 75 F à 22700 F, le kilo en barre 20 F à	de francs contro 14,65 millions ei 1973 (bénéfice d'exploitation : 22, millions de francs contre 26,3 mil lions). Dividenda giobal : 18,90 F	5 Ford 35 35 37 18 1 18 172 18 578 18 172 18 578	Chamson (Us.) 50 90 Matchecane 125 Saviem 73 58	0296 Prismale0 63 60 Valorix	78 78 Gownter	5 85 5 95 Epargne-Mehl. 152 16 145 28 Epargne-Olig. 126 72 120 67 120 67 14 10 18 10 Epargne Revente 246 85 235 47 14 10 18 10 Epargne Valeur 101 11 163 80
de to	22 690 F, le kill 5th Oarre 20 F to 238 F (après 232,10 F). Le vo- lume des transactions a un per augmenté : 10,9 millions de france	inchangs (+ 20 % en raison d l'attribution gratuite de 1 pour 5; FOUGEBOLLE. — Résultats net consolidés pour 1974 ; 28,0 million	S Assume of 30 36 1/4 S Manage of 30 36 1/4 Manage of 30 1/4 41 2/4 8 Prizer 32 1/8 32 7/8	S.E.S. Marchai	Enrep Accemes Painess	115 40 118 Scandles Lamb 353 340 Gén. Belgique. 765 Rellace	10 Fertene 1. 112 99 107 17 17 205 507 241 7 18 205 50 241 7 18 205 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107
***	contre 9,78 milions.  Tussement des voleurs étrongè- res, notamment des américaines et des pétroles internationaux.	dende global : 9,75 F contra 7,80 F	Terres 24 23 5/2	Camp. Sernard. 95 C.E.C. 168 Cerabati 146 90 Chian. de la rocte Cimenta Vicat. 160	106 50 Mors 148 Mot Leray-Somer 168 50 Octanic	148   143   Lyans (L.)   38   10   80   80   80   80   91   80   80   80   80   80   80   80   8	78 50 72 50 Laffith Rend 117 35 12 03 Laffith Tulys 125 29 118 01 78 79 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
	Les mines d'or ont été étrotte- ment trrégulières.	1 deliar (en yens) 291 56 292	Westinghomes 14 5/2 14 3/4 2/4 74 0/3 75	Drag. Trav. Pub. 57 50 Dumer. 580 F.E.R.E.M. 72 580 Française d'entr. 3 50 C. Trav. de l'E. 72	570 Radiologie	508 . 504 S. E. F. 258 . 254 Pakined Haldin 998 . 998 Femmes d'Anj'd 101 50 123 Marks Spencer. 385 (6 286	g. 271 272 Gest. Sél. France 141 87 134 67 134 67 134 67 134 67 134 97 1
(日本 Fright ) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (		IS - 30 AVR		Heriton	153 20 Certand	62 10 62 50 54 50 Material Inc.	187   185   Livret gortet   101   18   172   98   13   28   13   50   Paribas Restites   115   50   110   32   12   45   2   45   Pierre Investits   185   38   160   74   127   38   38   38   38   38   38   38   3
property of the second of the	at doar   cospon	EURS pricid. cours VALEURS pr	oors Demier coars VALMURS Coars Demier priced. coars	Rengier	192 Escant-Medise 24   B Fonderie précis 178 Guengues (F. 9a).	196 196 Matsushita 28 77 40 Otis Elevator 100 80 Sperry Wand 40 40 Leren Carp 92 16 \$2 16 Arbed	. 133   C123 10   Selection around 103 17   98 08   166 56   72   Selection-Rend   123 71   118 10   129 59 50   295 50   Olivafranco   159 23   152 01   151 2   151
Elen Sela Sela Sela Sela Sela Sela Sela Sela	3 % amort 45.84 72 2 244 Protects	atrice S.A. 338 346 SLIMINGO	77 50 70 50 Continue Seints, 100 99	Schwartz-Rairtin. 55 50 Spie-Battymoles. 51 20 T.P. Fouger.SECT 188 50 Tribuloi	56 Tissuetal 51 20 Vincey-Beargut. 110	58 . 58 Cockerisi-Ougris 78 Flusider	E. 152 SHyaranhr
Fig. 69 15 45 1 Fig. 69 15 45 2 Fig. 65	Emp. N. Eq.5%46 98 3 455 (L.) Busin Emp. N. Eq.5%47 80 50 5 490 Busines Emp. 7 % 1973 185 30 2 014 Rangon	Despoint   287   257   60, rpm, trust   14   14   15   15   15   15   15   15	Abelila 212 212 212 212 212	Usmiep	23   Makis	26 25 Thys. c. 1 0007 34 46 27 Styreer C. 1 0007 De Bears (port). De Bears (port). De Bears (port).	152   15.A.P. Novetiss   111 727 (06 65 50 1101factier   266 97 254 85 17 65   77 50 Unispos   141 77 136 34 15 48 110 18
(4元 ] · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	5 % 1980. [98 20 ] 014 Samples C.F.L.C C.B.L.B Codetal.	Horms, 175   70 Sq (M) S.D.F.L.P 12 550 Fund. Lychnolice W	77 110 Arbits	Continuos 35 (0  Gammanta 103	99 90 Antargaz	64 185 Hartebeest 85 28 185 38 Johannesburgh.	132   440 20   2.5   125 58 118 89   21   21   Crestance-tane   125 58 118 89   21   21   22 56   22 56   24 55   2
entre de la companya	PALEUROS précéd. Douts C.A.M.E. Crés. gés	1	55 746 Chang, Rénu. 31.3022 3822 59 258 Critans 83 10 68 10 10 180 (LI) Bén. M. Meril di Se ol 32 16 736 Electro-Financ, 296 201	Pathé-Marceel \$3 Tour Effet 56 18 Air-ladustrie 65	89 20 Shell Françaish 56 Astral	West Rand	18 20 26   190 10   Financière privée   294 90 281 53   18 20 26   Fraction   127 21 21 42 44   19 20   19 2
GROUPE IMEL	Abelile (Vie). 222 22 Syste-En	( B. (Cie) 75 80 75 18 Fancina	13 184 Fin. Hamsstein 51 59 51 20 17 50 150 Financière (4mb . 70 76 20 14 104 58 Est et Estr	Applic. Mecan [40] Arnel	141 Cochety	41 39 40 Minerals Desout 475 Reranda	12 50 12 65 Optima
COMPAGNA DE M	Epargue France. 325 326 Intertail Fenc. I.L.R.B. 98 50 39 Lections Fenc. I.L.R.B. 748 252 Lyon-Ale	CLAT 50 127 50 Sagistre	50 .80 Cle Mareceine	B. S. L	183 Geretet	237 . Am. Petroffin	F 41 20 41 90 Univaler 140 21 141 48 1 121 80 121 16 Valorem
	Compte took de la bridante de delse qui Compléte dans uns despières éditions, dans les cours. Elles sent corrigées le	nous est impart) pour publics to ditte des estroirs potront porints figures londereds dens la dramière délition.	MARCHÉ A	TER	cetzties des	valeurs ayant tait l'objet de t	expérimental, de protonger après sa citture te ransactions entre 14 à 15 et 14 à 30, Peur cette l'exactitude des desaiers cours de l'après-midl.
Company of the compan	Compan VALEURS Précéd. Frem. Derid sation	Proce VALFUES	LIME I PARTICIPAL	Press. Dersier Coupt. Cours cours Cours	Compen SALBURG Prior cities	I PIONE I	ompan VALEURS Precéd. Press. Detaier Compt Press. Cléture ceure oeurs Conta
mage to	514 .4.50 % 1973 521 20 624 90 524 8 1180 C.M.E. 2 % 1209 1209 1210	296 Eng. Matra. 212 . 252 172 E. L. Lefebrare 202 10 195	114 114 81 Opti-Parthas 80 10 198 50 195 20	181 50 -181 52 181 50 20 73 10	255 1aics-Ui2 265 360 7.8.1. 371 070 Tél. Electr 592 770 Tél. Ericss 340	253 253 250 385 50 962 932 574 835 834 018 87 67 85 83	196   Gen. Electric   186   18   182   20   180   20   181   179   982   Motara   133   178   82   178   80   175   28   178   80   175   28   178   80   175   28   178   80   175   28   178
K 41	360 Airitina Oct. 350 358 359 380 Air Liquide 359 350 359 72 Ais Part to 8 68 90 47 18 57 2 28 Anter P. Att. 23 28 50 28	56 82 85	20 175 178 10 23 Patrix France 128 138 Patrix 27 Petern. S.A. 138 Petern.	125 90 125 08 123 50 135 20 132 38 72 72 71 138 20 138 50 126 10	355 U.C.B 350 250 Up. Fr. Super 255	203 10 210 208 83 159 50 159 80 159	24 tump. Chem. 23 30 22 50 22 98 22 68 113 tumperial 9th 189 00 119 80 112 83 118 255 LB.H 841 845 845 848 116 tumperialskel. 114 28 114 118 112
HES PAR ADJUM	285 Apputest. gaz 292 234 227 665 Aquitalus. 522 637 549 190 — Quarticl. 92 12 94 50 172 ArjuntPrion 177 177 178 6	785 335 Ferrado	70 64 70 83 50 580 Permet 5: 44	237 40 237 80 237 48 650 553 549 135 135 90 135 .	97 · Usaner · · · · · 98 127 · · · (091.). 127 163 Valleurec · · · 167 585 V.Cilconot-P. 667	95   95   95 58 93 18 60   127 50   127 50   125   167   168   165   165   165   165   165   166   165   166   165   166	163 Meth. 011 Co. 168 10 182 50 162 50 165 500 Nestre. 5410 . 5318 5320 5210 299 rorst lighte. 453 455 465 465 461 810 200 810 810 810 810 810 810 810 810 810 8
LIEF	190 Amrit. Marie. 190 190 193		109 20 105 84 Plazza Ashy. 37 50	288 293 251 58 50 83 40 83 10 87 80 87 50 50 10	710 Viniprix 712 210 Asser. Int 282 22 Ang. Ans. C 24 210 Asser. Mines 260 256 Asser. Mines 260		47 Philips 45 SQL 45 SQL 45 SQL 44 SS 120 Prés. Grand. 131 SQL 135 132 SQL 225 Lillings 221 10 221 221 SQL 135 132 SQL 153 Panetert. 159 157 156 20 163 SQL
2. r. det Promisso,	150 Bab-severt. 107 St 129 90 150 9 150 B.C.T. 150 164 1 129 Bazze MF. 113 40 112 50 118 130 Bassis-Rev 135 10 135 10 135	10 166 00 218 Skiepracette 196 22 187 14 62 135 Skieprale Cro 174 50 174 118 90 205 6. Tra. Mars. 190 . 138 12 194 475 Guyenne-Gas. 472 465	23 435 448 77 Pamphy 73 26	125 to 135 10 132 50	280 B. Gittoman. 293 270 BASF (Akt) 284	294 224 288 40 252 281 254	
71.10	584 Bia. 575 585 589 758 839 B.S.K. S.R. 500 505 585	738 147 Harmette. 139 153 589 215 Hotch Maps 202 50 200 86 Imatal 33 50 33 824 Ingt Merkey 485 465		81 40 65 20 56 58 122 122 117 80	104 Buffelsfoot. 189 17 Charter 17 142 Chase Math. 139 325 C.F. PrCap. 388	55 17 26 17 50 17 25	345 Schlusberge 34 60 338 50 340 10 330
. style Empire	1449 Casino [394   1335   1284   220   C.O.C   222   218   218   218   219   21	1320   104	74 18 73 88 Printsups 36 56 56 58 50 25 350 Ender S.A (mbil.) 462 -	150 18 172 50 165 50 225 10 222 235 47 50 81 48 95 50 350 250 10 243 452 452 443	195   Ospan Mines   20     518   Ospent Nem   562   815   East Rand   418   58   East Rand   64	298 201 220 484 484 485 480 460 400	27   Chilever .   184   183   183   180   27   Chilever Corn   28 26 26 50 26 55 26 20
المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة	79 Chart,-Comm. 78 18 78 50 79 2 240 Chiers 247 20 247 246 178 Chies Sept. 145 142 148	16 79 187 LAYARYU 183 183 184 185 269 - (1018) 185 285 268 147 405 La Réoin 385 365 1848 1758 Lagradi 1052 1848 168	258 . 1256 88 337 50 338 515 Radistach 458 . 1850 1658 182 Radistach 134	481 484 488 (32 131 90 132 152 50 152 50 150	226 Ericsson . 225 325 Except Carp. 332 158 Ford Metar 183 160 Free State 184	225 225 226 150 50 150 50 153 50 101 50 161 183 90	210 West Hold. 210 20 214 . 214 . 209 00 0 58 Zambia Cop. 8 55 0 58 0 58 0 58
amelian	37 Chrofin \$3 10 20 85 340 Chis madhar 318 50 818 328 5	1538   150   Logarkance   153   15	235 - 234 - 198   Rhône-Puit.   148 20 277   871   318   Reess. Ucist.   225 2075   3035   455   Rue tuperial 456	541 547 548 147 148 147 286 287 50 280 50 487 487 477 40	a. r affert ; c. r compan pas ladique, il	iftaché; d.: dessentie ; " dr y a en cetation majore, pe	OPERATIONS FERMES SEVIENCENT all détaché. — Lorsqu'an - presider cours » s'est ride dans la cetanne « dervier cours ».
	84 Coffungr 84 83 80 83 6	50 82   Name   Name   38 30 86	55 38 40 38 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	37 39 37 50 37 20 555 . 500 . 555 140 . 145 50 147 36	COTE DES C	COURS COURS of grid 2 outre name	DE MONNAIS EL DEVISES COURS COURS
Q /	165 CrCoup. Fr. 144 50' 141 28 141 2 105 CatFounder 105 50 105 50 105 5 165 CrCoup. Fr. 149 90' 152 154	148 50 Mar. Ch. con 2490 2390 145 20 48 M.E.C.L. 45 50 49	20 49 50 49 75 153 Sampler-Usy. 129 60 1135 131 212 Schoolder 295.63	563 554 556 149 30 149 90 149 90 126 90 125 16 122	Eints-thais (\$ 1] Counts (\$ cam. 1) Allannague (100 OM) Belgiyke (100 fr.)	4 152 4 141 4 12 4 078 4 068 4 03 174 100 174 075 178 56	Or fin (kile so hears) 22719 22540
on los	350 (Créd. Fenna. 326 342 341 164 C. F. Izman. 165 gp. 133 157 134 (Créd. Indust. 126 lb. 122 123 365 (Créd. Nat. 377 55) 371 23 371 5 20 (March 9 2 72 5) 371 28 371 67 87	224 1256 httchelle 8 1125 1157 1157 1157 1157 1157 1157 1157	543 537 187 Seffmeg 150 208 351 18 Sefsmed 112 58 457 458 10 410 S.L.A.S 384 55 Okro. E. E. 324 56	107 107 10 107 112 50 112 60 110 30 391 396 396 280 20 281 373	Espagne (100 era.)  Grando-Bretagne (2 1)  (talle (123 lives)	11 786	Pièce françuise (10 fr.) 167 50 182 50 Pièce suisse (20 fr.) 222 30 222 50 Eleien tatine (20 fr.) 208 50 211
		123 [1] Nobel-Eccol. 110 [10	195   Simen	150 30 105 58 130 20 78 78 78 79 1898 1900 1870 77 50 77 50 78	Norvege (190 km.)	82 459 82 308 82 50 171 050 171 275 171 25 18 829 16 830 16 28 104 370 104 299 103 75 161 775 181 675 181 78	Pièce de 28 dellers 949 60 1 1000 40 Pièce de 18 dellers 515 20 015 50 Pièce de 8 dellers 359 50 354 Pièce de 50 poues 822 914
	120 9.5.A		28 20 28 06 280 Semmer-All. 522 50 136 50 134 810 Susz 247	528 528 528 242 243 242 .		101 /0	Pièce de 19 ffettes   199 .   198 59

# Le Monde

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- 2 à 4. APRÈS LA VICTOIRE DES FORCES RÉVOLOTIONNAIRES EK INDOCHINE
- Après le voyage de M. Mit-terrand en Uoion soviétique.
- 8. PROCHE-ORIENT Le président Ford s'entretiendra, en juin, séparément avec MM. Sadote et Robin.
- 6-7. AFRIQUE LE VOYAGE DE M. GIS-CARD D'ESTAING A RA-BAT : deux points de vue Reitzer et de
- LA SITUATION EN AN-GOLA : le gouvern portugais pourrait réviser su politique de « stricte neutralité » décidée oprès la conférence de l'Algarve.
- 8à10. POLITIQUE Le P.S. yeur proposer oo P.C. un débat sur le passage co
- 10. EDUCATION — La réforme do
- 11. ARMEE
- 11. SOCIETE - L'Union féminice civique fête
- 12. JUSTICE

Le centre d'e bébergement clandestin d'Arenc ; - En France, il n'y a pas d'orchipel du Goulag -, déclare M. Jean Lecanuet.

12. JEUNESSE

#### LE MANDE OU TOURISME ET DES LOISIRS

- Pages 13 à 16 et 21 à 24 - Un Brésil mystique ; Salvador, la Tolède noire.

  - Pas de ruines et pas de musée à la Vieille-Charité.

  - Faris des places ; le Mexique au pied de Jeanne d'Arc.

  - BROCANTE ; une compagne pour la nuit.

  - PHOTO-CINEMA : et le bleu sera bleu.
- PLAISIRS DE LA TABLE :
- JEUNES : une ville en tonte - HIPPISME : les quatre mous-
- uetaires. Mode, maison, sports, jeux, philatélie.

#### LE MONDE DES LIVRES

- Pages 17 & 20 LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : Michel Mohrt.
   ENTRETIEN avec Leonardo

- ENTRETEN avec Leonardo Sciascia.

  UN PRINTEMPS JEAN COCTEAU: la vie de l'enisatterrible; les souvenirs pudiques de Jean Marais.

  ESSAIS: les Précieuses d'hier et d'aujourd'hui, de Jean-Paul Arou.

  LES JUIFS DE FRANCE, de Simon Schwarziuchs; les immigrés de l'avant-guerre; trois destins; interrogation sur l'identité Juive.
- 26. SPORTS AYIRON : Oxford - Cambridge sur la Seine.
- 27 à 29. ARTS ET SPECTACLES DANSE : lo Schéhér de Robert Hossein.
  - CINEMA : Lity, cime-moi
  - Anthologie du plaisir. 31. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS
- PARIS : la nouvelle affaire des Halles.
- AQUITAINE : l'emanage ent de le vallée de lo
- 32 à 24. LA VIE ÉCONOMIQUE
  - ET SOCIALE MAI : l'amplear des ma-nifestations n'annonce pas une amplification des mouve-
  - ments revendicatifs.

     Libre Opinion: Pour un syndicat des soldats », por Robert Pelletier,

LIRE ÉGALEMENT BADIO-TELEVISION (26) Annonces classées (39-31); Anjourd'hui (25); Carnet (25); Journal officiel » (25); Lote-rie nationale (25); Météorologie (25); Mots croisés (25); Fi-nances (35).

Europear loue des voitures

Reserve, a 645,21,25.

· la Remodt 4 à la Mercedes

PARTIES MERCREDI 30 AVRIL

## Les personnes évacuées de l'ambassade de France à Phnom-Penh n'étaient pas arrivées vendredi matin à la frontière thailandaise

On était toujours sans nouvel-les, vendredi matin 2 mai, des six cent trente-cinq personnes évacuées de l'ambassade de France à Phnom-Penh, Selon le dernier message envoyé par le consul, M. Dyrac, le 26 avril, avant que sa liaison radio ne soit interrompue, les personnes hébergées à l'ambassade depuis le 17 avril (on les jours suivants) devaient quitter la capitale cambodgienne par la route, le 30 avril au matin. par la route, le 30 avril au matin.
On ignorait, jeudi 1st mai, où les réfugiés avaient passé la nuit, et même s'ils avaient passé la nuit, et même s'ils avaient tous quitté Phnom-Penh. Il avait été annoncé mercredi qu'un premier groupe était arrivé à Sisophon, localité qui se trouve à une soixantaine de kilomètres de la frontière thallandaise. D'autre part, deux bérlines blanches avaient été aperçues, en territoire cambodgien, non loin de la frontière, ce qui laissait penser que des responsables khmers rouges étaient arrivés sur place.

L'ambassadeur de France en

L'ambassadeur de France en Thallande, M. Jean-Louis Toffin, devait rencontrer vendredi à 13 heures (heure locale), soit 7 heures (heure de Paris) le com-13 heures (heure locale), soit 7 heures (heure de Paris), le commandant de la place de Poipet, au Cambodge. Aucun officiel khmer rouge ne s'est présenté. Les précédentes conversations entre Khmers rouges et diplomates avaient eu lieu sur le petit pont qui marque la frontière entre les deux pays, de part et d'autre d'une rangée de fil de fer barbelé, et en langue khmère, le khmer étant traduit en ihailandais, puis en français.

Ces conversations avaient per-mis de savoir, sans néanmoins en acquerir la certitude qu'une partie au moine des rérugiés avaient quitte Phnom-Pen par la route, à quitté Phnom-Pen par la route, à bord de nombreuses voitures par-ticulières et non de camions ou d'autobus. Les Khmers rouges avaient laissé entendre que les premiers véhicules du convoi étaient tombés en panne à quel-ques dizaines de kilomètres de la frontière, mais ils avaient refusé Pessence que leur avait offerte la l'essence que leur avait offerte la Croix-Rouge. Jeudi, la radio de Phnom-Penh mentionnait de façon très vague dans ses bul-letins d'information que « des étrangers ont quitté Phnom-Penh aujourd'hut ». (Les communica-tions entre la capitale et Poipet

paraissaient inexistantes.)

Des centaines de personnes attendaient à proximité du poste frontière : les diplomates des vingt-deux nations qui ont des ressortissants parmi les personnes évacuées, des dizaines de journa-listes, des officiels thailandais et des représentants de la Croix-Rouge internationale. Des autobus confortables, dotés de l'air conditionné, stationnaient non conditionné, stationnaient non loin de la pour conduire le groupe de rérugiés dans les mellieures conditions à Bangkok. Le gouvernement français a dépêché sur place un haut fonctionnaire qui supervisera les opérations d'évacuation. On sait que Paris sonhaitait que celles-ci se fassent par avion. Le ministre des affaires étrangères, M. Sauvagnarques, avait exprimé mardi la crainte qu'un certain nombre de réfugiés, souffrant de dysenterie, ne puissent supporter un long voyage par la route (Il y a environ 400 kilomètres entre Phnom-Penh et la frontière). et la frontière).

et la frontière).

Selon les derniers chiffres reçus à Bangkok de source diplomatique, le nombre de personnes regroupées dans l'enceinte de l'ambassade de France se montait le 25 avril à 525 Français et 110 autres étrangers (dont 8 Suisses, 2 Espagnois, 1 Canadien, 2 Italiens, 6 Nord-Américains, 5 Suédois, 5 Allemands de l'Ouest, 10 Belges, 1 Libanais, 2 Bulgares, 2 Japonais, 1 Thallandais, 2 Indonésiens, 2 Néo-Zélandais, 5 Allemands de l'Est, 16 Indiens, 12 Laotiens, 11 Pakistanais, 7 Soviétiques, 5 Britanniques, et 1 Russe apatride).

#### Une déclaration du GRUNC

jeudi matin par la mission du GRUNC à Paris, M. Chau Seng, envoyé spécial du prince Siba-nouk en Europe, s'était élevé contre « la présence dans les

DIX ANS DE RECLUSION POUR UNE FEMME MEUR-TRIERE DE SON AMANT.

— Le cour d'assisse de Seine-Saint-Denis a condamné le 30 avril, à dix années de réclusion criminelle, Mme Ginette Vidal, quarante et un ans, qui, le 11 novembre 1972, à Clichy-sous-Bois, avait tué son amant, M. Gerard Osselin, à qui elle reprochait de se détacher d'elle. Quelques mois plus tôt, les deux amants avalent signé un contrat sur l'honneur » sur papier timbré par lequel M. Osselin donnait à sa maîtresse un « droit de mort » sur sa personne en cas d'infidélité.

Le numero du « Monde daté 2 mai 1975 a été tiré C D E F G H 555 568 exemplaires.

lettres de créances ». (Après la chute de Phnom-Penh, le re-

radio de Phnom-Penh avait in-

ratio de l'informette avait in-vité les paysans à ensemencer sans tarder leurs champs. Elle avait indiqué qu'une véritable égalité prévalait désormais dans

facteurs naturels qui entravent la production », avait ajouté la

lors de la prise de la ville par les Khmers rouges, « il s'était rendu aux autorités quelques jours plus tard ». Dans l'entourage du prince Sihanouk, dont M. Sirik Matak est un cousin, on paraissait minimiser la protestation de M. Chau Seng et la considérer comme dépassée par les faits. Tous les citoyens cambodgiens ont, en principe, été priés de quitter les locaux de la mission française quelques jours après y locaux de ce qui fut l' cambas-sade » de France à Phnom-Penh de criminels de guerre, dont le traitre Sirik Matak, et de cen-taines d'autres individus qui ont commis des crimes innombrables à l'encontre du peuple cambod-gien ». Il avait ajouté : « Nous considérons que la restitution de tous les traitres à nos autorités compétentes constitue une exi-gence légitime et raisonnable. » compétentes constitue une exi-gence légitime et raisonnable. » Mais, le même jour, l'AFP. à Pêkin 1 nd i quaît, citant une « source cambodgienne très bien injormée », que, s'il est exact que M. Sirik Matak, ancien vice-premier m'i n'istra du régime Lon Nol. s'était réfugié à l'am-bassade de France à Phnom-Penh quitter les locaux de la mission française quelques jours après y avoir trouvé refuge.

Jeudi le mai, M. Sarim Chhak, ministre des affaires étrangères du GRUNC, avait, dans une lettre adressée au secrétaire général des Nations unies, et câblée de Pékin, déclaré que le siège du Cambodge à l'ONU revenait « automatiquement» au GRUNC.

#### QUESTIONS

M. Chao Seng, qui porte le titre d'envoyé spécial du prince Sibanonk en Europe, s'est élevé jeudi le<sup>\*</sup> mai coutre la présence dans les locaux de l'ambassade de France an Cambodge de « ctiminels de guerre, dont le traître Sirik Mata' ». Iles Ehmers « ré-publicains » s'étaient, îl est vrai, réfugiés dans l'ambassade, Ce qui o dû poser quelques problèmes aux diplomates trançais, Mais en quol le modeste résident fran-çais ou le journaliste sont-ils responsables de cette affaire ?

M. Chau Seng, qui a passé, mis à part quelques courts sè-Jours à Pékin, les einq années de nerre sur ses terres du midi de la France, n'a guère souffert des hostilités. Ce serait s'immiscer dans les affaires intérieures cambodgiennes que de le lui repro-cher. Il admettra pourtant que l'accueil qu'il o reçu en France contraste vivement avec la façon dont son gouvernement a traité les étrangers de Phnom-Penh. Les Khmers rouges, et en particulier M. Chan Seng, affirment qu'ils no tolérerout ancune « epération d'esplonnage et de sub-version sous couvert d'aide humanitaire s.

L'expérience récente d'organisations chrétiennes américalnes servant de paravent à la C.I.A. Icur donne raison, Mais ils de-vraient aussi savoir que, en adoptant une attifude contraire aux règles élémentaires du droit homanitaire, ils ont eux-mêmes donné de solides arguments aux forces extérieures qui ne songent qu'à compliquer leur tâche.

## M. Ygal Allon a constaté une amélioration des relations franco-israéliennes

A la fin de sa visite

M. Ygal Allon, ministre des affaires étrangères israélien, a pan M. Ygal Allon, ministre des affures et univeres isruenes, a punt en Touraine la journée du jeudi 1º mai, la dernière de sa visite en France où il séjournait depuis lundi. M. Allon a visité les châteurs de la Loire. Le ministre israélien est parti ce vendredi pour Bonn.

M. Ygal Allon, a dressé mercredi, au cours d'une conférence de presse tenue à l'ambassade d'Israël, à Paris, la bilan de sa visite en France. Le ministre a qualifié M. Giscard d'Estaing de « personnalité attachante ». Au sujet du conflit du Proche-Orient, M. Allon a beaucoup insisté sur le fait que son gouvernement était prêt à retourner à la conférence de Genève. A propos des Palestiniens, il s'est montré intransigeant en refusant de considérer l'O.L.P. comme un interlocuteur valabla pour d'éventuelles négociations. M. Ygal Allon, a dressé merc automatiquement » au GRUNC.
Un porte-parole des Nations
unies a annoncé que des que le
gouvernement royal enverra un
chef de mission diplomatique,
M. Waldheim e acceptera ses

négociations. negociations.

Sur le plan bilatéral, le ministre a déclaré qu'u au bout de huit mois de vent frais qui avait souffié de l'Elysée vers Israël, les relations entre les deux pays ort été rétablies sur des bases solides. Le gouvernement français sou-haite comme nous le retour à la situation normale de dialogue qui présentant de la République khmère (régime Lon Nol) à l'ONU, M. Chhut Chhoeur, aurait demandé à bénéficier du droit d'asile aux Etats-Unis).

An Cambodge, la préoccupation immédiate des nonveaux dirigeants paraît être de relancer la production de riz Lundi soir, la radio de Phnom-Penh avait insituation normale de dialogue qui existati auparavant. Le ministre a affirme que les dirigeants français lui avalent fait comprendre qu'ils désiraient un Etat d'Israèl fort qui ait des relations amicales avec la France: a Si je compare la situation actuelle à celle qui régnait il y a six ou huit mois, je constate una amélioration a, a-t-il ajouté.

Concernant le problème des

Concernant le problème des Concernant le problème des garanties, notamment celles offertes par la France, M. Allon a dit: « Quel gouvernement, quel 
Etat demanderait de telles guranties ? S'il s'agit de garanties pour 
les frontières, c'est à Israël et à 
ses poistns de négocier le trace. 
Quant à des garanties thteinationales pour ces frontières, elles 
ne sauraient ètre un substitut egante prevalati desormais dans le pays. « Nous n'avons plus de classes pauvres, plus de classes aisées, plus de profiteurs, plus de gens exploités; nous continue-rons la lutte contre les impé-rialistes, les colonialistes et les

pour des frontières sûres, reconnues et defendables. M. Alons a surtout insisté sur le demie terme, affirment que tout pay doit d'abord compter sur se propre défense.

Interrogé sur la question des armes que la France pourrait livrer, le ministre a rappéé la levée de l'embergo sur les pays de champ de bataille et remarqué que la France était devenu un fournisseur d'armes pour les pays anbes: « J'ai exprimé, a-t-il dit aux dirigeonts français ma présecupation à ce sujet. »

#### L'échec de la mission Kissinger

- -

Pariant de l'échec de la demisse mission de M. Kissinger, M. Alten s'est exprimé avec besucoup de mesure et avec une certaine con-fiance en l'avenir. M. Allon s'est déclaré persuade que de nouvelles déclaré persuade que de nouvelles luitiatives seraient prises : « Ou et quand, il est difficile de le prédire. Mes préférences vont à un accord global, mais je n'exous pas de nouvelles négociations limitées sur un dégagement des jorces ou bien sur un accord plusvaste jondé sur la fin de l'état de belligérance. Après tout, l'Egypte est toujours là et Israël quest, »

cussi. »

Répondant à une question sur les chances de reprise de la conférence de Genève, le ministre a déclaré : a J'ai dit à mes interiodéclaré : a l'ai dit à mes interlo-cuteurs jrançais que nous étions prêts à aller à Genève le moment venu, c'est-à-dire quand cetts conference aura été bien préparie et susceptible d'être fructueuse, car en cas d'êchec nous pourrions courir le risque d'une nouvelle guerre. En outre, cette conférence derroit se réverir arrec les mêmes devrait se réunir avec les mêmes participants qu'au début, sinon

participants qu'au début, sinon nous n'en sortirons pas, »
Le ministre a été interrogé sur le parallèle entre le Vietnam du Sud et Israël : les Etats-Unis n'allaient-lis pas abandonner leur allié israélien comme ils avaisnt abandonner le Vietnam du Sud?
M. Allon a été catégorique : « Il n'y a pas de parallèle possible, affirma-t-il. Les Américains tireront de l'expérience vietnamienne la leçon qu'il leur faut renjorces, au contraire, leurs alliés en Amérique du Sud et un Europe occidentale. Je crois qu'un Israël foil et stable est la meilleure garante pour la stabütté du Proche-Orient. »— R. D. Orient. » - R. D.

## 78, Avenue de Suffren et 54, Avenue de la Motte Piquet PARIS - XV ==

A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées)? A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maison, dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant

VOUS ETES ACTIF. VIVEZ AU CALME.

LE VILLAGE SUISSE

Antiquités - Décoration - Curiosités

Plus de 100 marchands Ouvert tous les jours de 10 à 19 heures

même le dimanche - sauf mardi et mercredi

club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé. Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris, seront aussi rares et chères que les appartements



**MARSINVAL** 

78 Vernouillet. Tél. 965.87.00 et 88.60. à 27 km du Pont de St-Cloud





"Chelsea", 120 m², 5 pièces, 2 s. de b. garage. DOMAINE DU **BOIS+LA+CROIX** 77 Pontault-Combault. Tél.: 406.53.56 et 64.63. à 18 km du Bd Périphérique. A 12 mm à pied de la gare

OUVERTURE B'UNE NOUVELLE TRANCRE

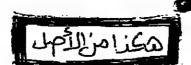
Nouveau programme. 5 modèles de maisons de 90 à 150 m². 3 à 7 pièces livrées complètement termin Grand jardin, Garage, 1 à 3 s. de b. Club-house (un majestueux chitean). Tennis, Ecoles, Centre commercial Crédits LA HENIN.Priz de 220 à 320 000 F.

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.

**Breguet Construction** 

MENAGES

PRIL ETTI



Livrables immédiatement : maisons de 161, 182, 230 m². 5, 6, 7 pièces. Façade brique. Garage double. Jardin 800 à 1800 m². Cuisine équipée

(réfrig. 390 l, lave-vaisselle). 2 à 3 s. de b. Club-house Tennis, Ecoles.

Piscine chuffée Crédits LA HENIN.